



J. TERQUEM & Co.,  
BOOKSELLERS AND BINDERS,  
19 Rue Scribe, PARIS;  
16 Beaver Street, NEW YORK.















---

Imprimé par la munificence de M. Dimitri Gérébzon

---



LES PSAUMES DE DAVID

TRADUITS EN PROSE



IMPRIMATUR.

*Auch, le 16 Juillet 1912.*

† ERNEST,  
Archevêque d'Auch.



OEUVRES INCONNUES DE J. RACINE

*Découvertes à la Bibliothèque Impériale de Saint-Petersbourg*

Par l'abbé JOSEPH BONNET

DU CLERGÉ D'AUCH

DOCTEUR EN THÉOLOGIE ET EN DROIT CANONIQUE

---

LES

# PSAUMES DE DAVID

TRADUITS EN PROSE

UNIQUEMENT EN VENTE

AUX BUREAUX DE L'ARCHEVÊCHÉ D'AUCH

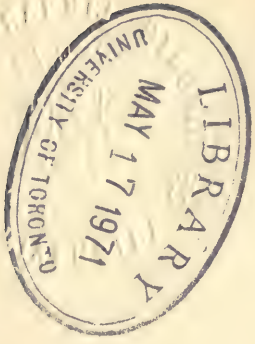
Au profit du Denier du Culte

---

1912

130298  
10/12/13





PQ  
1901  
P8  
1912



A SA GRANDEUR

M<sup>GR</sup> VINCENT KLUCZYNSKI

ARCHEVÊQUE DE MOHILEV

MÉTROPOLITAIN DE TOUTES LES ÉGLISES CATHOLIQUES

DE L'EMPIRE RUSSE

EN RECONNAISSANCE

DE SA PATERNELLE HOSPITALITÉ









## MÉMOIRE

A

## MM. DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

---

MESSIEURS,

**P**ARMI les manuscrits français recueillis dans le cours du XVIII<sup>e</sup> siècle par Zaluski, prélat polonais fort savant et fort magnifique, manuscrits transportés depuis à la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg, on voit un gros cahier de quatre cent dix pages, simplement mais joliment relié, qui a pour titre : *L'Esprit de David ou traduction nouvelle des cent cinquante Psaumes.*

L'écriture et l'orthographe sont celles de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. L'ouvrage est complet; mais comme s'il eût importé à un certain moment d'en dissimuler l'origine, la page du titre a été déchirée à l'endroit où



devait se trouver le nom de l'auteur, et la préface, qui ne remplissait guère moins de six ou huit pages, arrachée tout entière.

Ayant ouvert le manuscrit, je fus d'abord frappé de la beauté du style, dont vous ne sauriez mieux juger, Messieurs, que par la comparaison suivante :

**Traduction du Psaume VIII par  
Le Maistre de Sacy :**

1

Seigneur, notre souverain maître, que la gloire de votre nom est admirable dans toute la terre.

2

O vous dont la grandeur est élevée au-dessus des cieux !

3

Vous avez formé dans la bouche des enfants et de ceux qui sont encore à la mamelle, une louange parfaite, pour confondre vos adversaires, et pour détruire l'ennemi et celui qui veut se venger.

4

Quand je considère vos cieux, qui sont les ouvrages

**Traduction du même Psaume  
dans mon manuscrit :**

1

O Dieu, souverain maître de toutes choses, que votre nom est admirable dans toute l'étendue de l'univers !

2

Votre grandeur et votre magnificence s'élèvent pardessus les cieux.

3

Vous tirez votre gloire des enfants qui sont à la mamelle : vous en faites la confusion de vos ennemis, et vous vous en servez pour détruire un ennemi qui ne respire que la vengeance.

4

Je regarde avec admiration les cieux où vous ré-



de vos doigts : la lune et les étoiles que vous avez fondées et établies,

5.

Je m'écrie : Qu'est-ce que l'homme pour mériter que vous vous souveniez de lui, ou le fils de l'homme, pour être digne que vous le visitiez ?

6

Vous ne l'avez qu'un peu abaissé au-dessous des anges ; vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

7

Vous avez mis toutes choses sous ses pieds, et les lui avez assujetties : tous les troupeaux de brebis et de bœufs, et même les bêtes des champs.

8

Les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer qui se promènent dans les sentiers de l'Océan.

gnez, ces cieux qui sont les ouvrages de vos doigts, et la lune et les étoiles que vous avez créées.

5

Et je dis en les considérant : Qu'est-ce que l'homme, pour vous être souvenu de lui en faisant pour lui tant de choses, ce fils de l'homme dont votre Providence prend tant de soins ?

6

Il est vrai que vous l'avez mis un peu au-dessous des anges ; mais en récompense vous l'avez couronné d'honneur et de gloire, et vous l'avez établi le maître de tout ce que vous avez fait.

7

Vous avez soumis à sa domination toutes les créatures mortelles : les brebis, les bœufs et tous les animaux de la terre.

8

Les oiseaux du ciel, les poissons de la mer, et tout ce qui se promène dans la vaste étendue des eaux.

9

Seigneur, notre souverain maître, que la gloire de votre nom est admirable dans toute la terre !

9

O Dieu, souverain maître de toutes choses, que votre nom est admirable dans toute l'étendue de l'univers !

Si, non contents de goûter en général la suave harmonie de la traduction du manuscrit, vous en venez, Messieurs, à un examen minutieux du style, vous y reconnaîtrez toutes les marques de la langue de Racine.

Le titre du Psaume, que je n'ai point fait entrer dans le parallèle, est ainsi conçu : David glorifie Dieu *sur* ses ouvrages, et principalement *sur* l'homme. — De même Racine : Le chœur exprime sa joie *sur* le changement d'Ajax. (*Livres annotés.*)

Au v. 1, les mots : O Dieu, *souverain maître* de toutes choses, rappellent bien l'invocation d'Esther :

O mon *souverain Roi*

Me voici donc tremblante et seule devant toi,

et ce vers d'*Athalie* :

Il me laisse en ces lieux *souveraine maîtresse.*

V. 2 : *Par-dessus les cieux.* Dans nos bons auteurs, *par-dessus* et *au-dessus* ne sont nullement synonymes. Cependant, notre traduction emploie ici l'un pour l'autre. C'est ce que Racine a fait dans ses *Remarques sur Pindare*,



disant : L'or éclate autant *par-dessus les richesses* qu'un feu allumé éclate au milieu de la nuit.

V. 3 : Vous en *faites la confusion* de vos ennemis. — De même dans *Andromaque* :

*Faisons* de notre haine une commune attaque.

*Ibid.* : *Détruire un ennemi*. — On a cru longtemps que c'était Racine qui avait le premier donné l'exemple d'employer *détruire* avec un nom de personne. La vérité est que cette manière de parler existait avant lui, mais qu'il s'en est servi très fréquemment; notre traduction pareillement.

*Ibid.* : *Qui ne respire que la vengeance*. Comparez dans *Mithridate* :

N'a semblé *respirer que haine et que vengeance*.

V. 6 : Mais *en récompense*. — Voir dans la traduction du *Banquet de Platon*, par Racine, cet exemple d'*en récompense* dit pour signifier *en revanche* : Mais je lui promis *en récompense* que je serais du lendemain.

*Ibid.* : Vous l'avez établi *le maître*. — Comparer avec *Andromaque* :

Et je le reconnais pour *le roi des Troyens*.

Les parallèles que je montre dans ce Psaume, il ne tiendra qu'à vous, Messieurs, de les multiplier à l'aide de la traduction, qui

sera prochainement mise sous presse, et du *Lexique de la langue de Racine* de M. Marty-Lavaux, dans l'édition de M. Paul Mesnard. Car rien, mieux que mon manuscrit, ne représente l'idée d'un ouvrage où le grand poète se serait plu à ramasser toutes les richesses éparpillées de sa plume.

C'est en vain qu'on entreprendrait de chercher dans une imitation scrupuleuse autant que savante le secret de cet accord perpétuel entre ma traduction et les ouvrages de Racine les plus divers. Supposons, en effet, pour un instant, Messieurs, qu'une appropriation aussi parfaite, et ensemble aussi naturelle, rentre dans l'ordre des choses possibles. Où donc ce merveilleux disciple aurait-il pris des locutions dont Racine ne s'est servi que dans les notes marginales de ses livres, et qui sont cependant assez fréquentes dans ma traduction? Quel moyen aurait-il eu de puiser dans des ouvrages qui n'avaient pas encore vu le jour? Car mon manuscrit a été acquis par Zalusky dès 1723 : cette date a été inscrite de sa main à la suite du titre.

Mais, Messieurs, il y a bien plus : il faudrait dire qu'à son tour Racine a imité son propre imitateur; qu'il a eu son manuscrit devant les



yeux et en a connu jusqu'aux ratures. Quelle est, demandez-vous, cette merveille? La voici. Nul de vous n'ignore que Racine a composé une ode sur le psaume XVII; or, comparée à la traduction en prose du même Psaume dans mon manuscrit, elle révèle une parenté étroite, indépendamment de la liaison que doivent nécessairement avoir l'une avec l'autre deux traductions d'un seul et même texte. — Ainsi, l'ode porte en sa première strophe :

Je t'aimerai, bonté suprême,  
Mon défenseur et mon salut.  
Grand Dieu, *d'un cœur plein de toi-même*  
Daigne accepter l'humble tribut.

*D'un cœur plein de toi-même* n'est pas dans l'original, qui dit simplement : *Diligam te, Domine*. Mais il est dans ma traduction, qui s'exprime ainsi : Oui, mon Dieu, vous serez *uniquement* l'objet de mon amour.

Même strophe : *En rendre grâce* à ta tendresse. — Cela n'est pas davantage dans l'original : *Laudans invocabo Dominum* (v. 4). Mais ma traduction portait d'abord : Je vous invoque, je vous loue, *je vous rends grâces*. L'auteur a plus tard biffé ces mots : on est réduit à aller les chercher sous une rature. Voilà pourquoi je disais plus haut que Racine, en écrivant son ode, aurait dû avoir sous les yeux les ratures même de mon manuscrit.

Strophe II : Déjà, dans mon âme éperdue,  
 La mort, répandant ses terreurs,  
 Présentait partout à ma vue  
 Et ses tourments et ses horreurs.

Manuscrit : *Les HORREURS que donne la crainte de la mort m'environnaient; le tombeau SE PRÉSENTAIT A MES YEUX avec l'image de douleurs...*  
 Dans l'original : *Circumdederunt me dolores mortis : dolores inferni circumdederunt me,* sans aucune trace d'*horreurs* ni de *présenter aux yeux* ou à la vue.

Strophe III : Dans sa frayeur le ciel s'abaisse.

Manuscrit : *Les cieux se sont abaissés.* Original : *Inclinavit coelos,* c'est-à-dire, *Dieu a abaissé les cieux,* ce qui est fort différent.

Strophe VII : *Il n'est rempart ni citadelle  
 Que je ne force en ton saint nom.*

Manuscrit : *C'est sous votre appui que j'ai renversé les murs de mes ennemis.* Original : *Et in Deo meo transgrediar murum.* La traduction du manuscrit mérite d'être remarquée, en ce qu'elle rapporte littéralement la paraphrase de Vatable, que voici : *Ope tua curro obviam turmae hostium meorum, et... transilio moenia, id est urbes expugno.* Comme on le voit, l'ode observe à l'égard de la lettre de Vatable la même fidélité que le manuscrit. Mais ne savons-nous pas que le Psautier dont



Racine se servait était justement celui de Vatable, dans l'édition de 1546, imprimée par R. Estienne, que j'ai moi-même sous les yeux, Messieurs, en dressant à votre usage le présent mémoire? Psautier dont Racine eut grandement affaire en 1694, à Fontainebleau, comme il résulte de ce passage d'une de ses lettres, adressée à son fils Jean-Baptiste : « Je croyais avoir fait mettre dans mon coffre un livre que j'ai été fâché de n'y avoir point trouvé. Ce sont les Psaumes latins de Vatable, à deux colonnes, et avec des notes, in-octavo, qui sont à la tablette où je mets d'ordinaire mon diurnal. Je vous prie de les chercher et de les emballer bien proprement dans du papier, et d'envoyer savoir par le cocher si M. l'abbé de Saillans vient à Fontainebleau bientôt. Au cas qu'il y vienne, il faudrait l'envoyer prier de vouloir mettre ce livre dans son paquet. Sinon, il faudra prier M. Sconin de le donner au valet de chambre de M. le duc de Chevreuse, qui viendra peut-être ici dans peu de jours ».

C'est principalement la strophe XI de l'ode, qui, dans ses trois derniers vers, nous montrera son étroite dépendance de la traduction du manuscrit et du commentaire de Vatable.

*L'étranger, forcé de me craindre,  
Sera réduit lui-même à feindre  
Un zèle ardent pour son vainqueur.*

Précisément selon la pensée et les termes dudit commentaire : *Alienigenae... licet essent in arcibus fortissimis, trepidabant tamen...; ficto animo illi parebant.* Mais aussi, selon la pensée du manuscrit : *J'ai rangé sous mon obéissance un peuple qui ne me connaissait point...; mais ces étrangers n'ont songé qu'à me tromper; ils ont vieilli dans leurs mauvais desseins, et n'ont point marché droit dans leurs voies.* — Cette conformité entre l'ode, la traduction et Vatable est, Messieurs, je le répète, plus frappante ici qu'ailleurs, parce qu'elle contrarie l'interprétation ordinaire d'après laquelle les *filii alieni* de l'original ne sont nullement des étrangers, mais les Juifs, fils dénaturés et rebelles.

Puis donc, Messieurs, que notre écrivain nous offre, portées au plus haut degré, les qualités que nous admirons dans Racine : la clarté, la justesse, la pureté, l'élégance et la douceur du langage, jointes à la fraîcheur de l'imagination et à l'élévation du génie; que la langue qu'il parle, toujours soutenue, sans l'ombre d'une défaillance ou d'une négligence, est constamment celle de Racine, et qu'enfin la traduction adopte la même manière d'interpréter les endroits difficiles qui se rencontrent dans les livres de Racine déjà connus, pourrions-nous balancer à lui restituer un ouvrage



où l'on voit bien qu'il a mis toute son application ?

Je me suis assuré que le papier de mon manuscrit était bien le papier de Racine. Les recherches que M. Omont a eu la bonté de faire faire à la Bibliothèque nationale ont établi que le filigrane des pièces dont il a la garde répond exactement à l'emblème qui se voit à la lumière dans les feuilles de mon manuscrit, et que, tant à Paris qu'à Saint-Pétersbourg, les uns appellent une *guivre*, et les autres un *cygne*<sup>1</sup>.

Pour ce qui est de l'écriture, d'excellents paléographes, jugeant d'après les fac-similés de l'*Album* de M. Paul Mesnard, avaient cru reconnaître dans mon manuscrit celle de Racine. Mais M. Omont d'abord, et après lui M. Léopold Delisle, à qui j'avais soumis deux pages photographiées, ont été d'un avis contraire, et vous estimerez comme moi, Messieurs, que leur arrêt doit faire loi. Aussi tiens-je pour certain que mon manuscrit est une mise au net confiée par Racine à un copiste en vue de l'impression. Le poète se faisait lire la copie et dictait ses corrections,

<sup>1</sup> J'ai retrouvé, il y a quelques mois, le même papier avec le même filigrane et la même reliure dans le manuscrit du *Voyage allégorique*, qui ne contient pas moins de cent pages de la main de Racine.

qui sont toutes de la même main que le premier jet<sup>1</sup>.

Je trouve beaucoup d'apparence à ce que cette besogne ait été exécutée à Fontainebleau, en 1694, après que Jean-Baptiste Racine eut envoyé à son père le Psautier que celui-ci réclamait avec tant d'instance et dans quelque vue particulière, à laquelle un Psautier quelconque ne répondait point. Mais la traduction existait déjà, au moins en brouillon. Je le déduis de ce passage des *Mémoires* de Louis Racine : « Pour occuper de lectures pieuses M. de Seignelay malade, mon père allait lui lire les Psaumes; cette lecture le mettait dans une espèce d'enthousiasme, dans lequel il faisait sur-le-champ une paraphrase du psaume. J'ai entendu dire à M. l'abbé Renaudot, qui était un des auditeurs, que cette paraphrase leur faisait sentir toute la beauté du psaume et les enlevait ». Croirez-vous jamais, Messieurs, que des paraphrases capables d'enlever d'aussi doctes personnages que Renaudot soient nées d'elles-mêmes sur les lèvres de Racine? La lettre des Psaumes offre une multitude de difficultés qu'une étude exacte et approfondie est seule capable de résoudre : combien donc une paraphrase supposera-t-elle

<sup>1</sup> J'ai vu depuis qu'à côté des corrections dictées, il s'en trouvait quelques autres faites en repassant sur le travail du copiste, et qu'en certains endroits, du moins, la main de Racine y paraissait avec évidence.



de travail ! Ainsi, j'opinerais que les *Psaumes* lus par Racine chez M. de Seignelay étaient ceux de mon manuscrit, et que, dans la paraphrase, l'auteur développait tout ce qu'il avait renfermé de méditations sous la facilité apparente de la traduction.

C'est dans l'année 1690 que M. de Seignelay fut frappé de la maladie dont il mourut la nuit du 3 novembre, après de longues souffrances. Mais comme les pensées tirées des *Psaumes* abondent déjà dans *Esther*, je crois devoir reculer le temps de notre traduction jusqu'à ces années de retraite où Racine, dégoûté du théâtre et oubliant le public, ne s'appliquait plus qu'aux choses de l'âme et à ses devoirs de père de famille. Vivant alors dans le commerce assidu du Roi-prophète, et s'exerçant à faire passer dans notre langue ses sublimes cantiques, il se trouva tout prêt à enrichir la scène française de trésors inconnus, lorsque M<sup>me</sup> de Maintenon lui demanda de chercher des sujets de tragédie dans la Bible.

Mon manuscrit, Messieurs, pourrait bien être celui que, deux jours avant sa mort, Racine envoya chercher par son fils Jean-Baptiste<sup>1</sup>, qu'il remit à M. Dodart avec de longues

<sup>1</sup> J'ai eu le bonheur de découvrir, après les *Psaumes*, tant d'autres manuscrits de Racine, que je n'oserais plus être aussi affirmatif sur ce que pouvait contenir le manuscrit remis à M. Dodart. Il me paraît démontré que Racine, avant de mourir, distribua entre des amis de son

et secrètes recommandations, et que M. Dodart à son tour confia avec le même secret à un de ses amis âgé de quatre-vingts ans. L'année de l'acquisition du manuscrit étant celle de la mort du célèbre abbé Fleury, il n'y a rien d'absurde à penser que c'est dans la bibliothèque de ce dernier qu'il avait fini par disparaître. Cependant il ne serait pas tombé dans cette obscurité, si le secret même de son origine n'eût été perdu. La prudence de Racine avait bien pris ses mesures. Le nom de l'auteur arraché du titre, la préface enlevée, les lèvres des dépositaires scellées, quoi d'étonnant que la renommée ait été frustrée d'une digne matière de louanges ? A la vérité, Jean-Baptiste supposait que le *manuscrit petit in-folio* qu'il avait apporté à son père dans une cassette était celui de l'*Histoire de Port-Royal*. Mais, Messieurs, il en parlait sans le savoir, Racine ayant attendu que son fils se fût retiré pour s'ouvrir à M. Dodart du contenu de ce *petit in-folio*; et, de plus, j'oserais soutenir qu'il se trompait, soit parce que chacune des deux parties de l'*Histoire de Port-Royal* formait un manuscrit distinct, et que, par suite, la cassette aura dû contenir deux manuscrits; soit parce qu'il n'en était pas de *Port-Royal* comme des

choix, et ce choix ne fut pas toujours des plus heureux, les manuscrits des ouvrages composés pendant plus de vingt ans d'un travail solitaire, mais opiniâtre.



*Psalmes*, et que M. Dodart se serait bien donné de garde de se décharger sur un octogénaire du soin de conserver, à l'usage d'un puissant parti, un plaidoyer de cette conséquence; soit enfin parce qu'au témoignage de Jean-Baptiste lui-même, l'*Histoire de Port-Royal* se trouvait entre les mains du Cardinal de Noailles, pour lequel son père l'avait composée.

De toutes les déductions que je viens, Messieurs, d'avoir l'honneur de vous soumettre, les unes, j'en tombe d'accord, sont plus certaines que les autres. Quelques-unes même passeront à vos yeux pour des conjectures plutôt que pour des preuves. Mais venant s'ajouter à celles dont la solidité ne saurait être contestée, elles concourent à former une démonstration assez concluante pour que ma présomption se flatte, Messieurs, que vous voudrez bien non seulement endurer l'impression de mon manuscrit sous le nom de Jean Racine, mais encore couvrir le livre de votre autorité devant le public.

L'abbé JOSEPH BONNET.

SAINT-PÉTERSBOURG, le 5 juillet 1710.









## DU PLAGIAT DE LE NOBLE

---

**G**USTACHE LE NOBLE, faussaire, adultère, peut-être pis encore, ayant par malheur eu en sa possession le manuscrit de l'ouvrage que nous publions ici, ne craignit pas de l'imprimer aussitôt sous son nom, après y avoir fait un grand nombre de changements. Ce plagiat pourrait porter des critiques prévenus ou précipités dans leurs jugements à soutenir que c'est Le Noble et non Racine qui est véritablement l'auteur de la traduction. Que dis-je ? Ne s'est-il pas trouvé des érudits pour prononcer cet arrêt sans avoir la moindre idée du manuscrit ? Ils ont vu depuis la photographie d'une demi-page, avec une correction de la main de Racine<sup>1</sup>, après quoi j'espère qu'ils auront changé d'avis. Néanmoins, comme il n'est rien de plus tenace qu'un préjugé, on voudra bien que je démontre ici par un certain nombre d'exemples que Le Noble a corrompu notre traduction, ce qui suffira aux personnes de bon sens pour concevoir qu'il ne saurait l'avoir composée.

Psaume I<sup>er</sup>. — Verset 1<sup>er</sup>. — Dans notre traduction :  
*Heureux l'homme qui ne participe point aux conseils des*

<sup>1</sup> Voir l'Introduction aux *Poèmes sacrés*.

*impies. Variante : qui n'entre point dans le complot des impies.*

Dans Le Noble : *Heureux l'homme qui ne se laisse point aller aux conseils des impies. — Se laisser aller aux conseils des impies ne signifie rien.*

Verset 5. — Dans notre traduction : *Il n'en est pas de même des impies, mais ils sont comme une poussière inutile que le vent dissipe en l'enlevant de terre.*

Dans Le Noble : *Il n'en est pas de même des impies, il n'en est pas de même; mais ils seront comme la paille réduite en poudre que le vent enlève de terre et dissipe en l'air. — Rien n'est moins élégant en français que la répétition : Il n'en est pas de même. Du moins aurait-il fallu dire : Il n'en est pas de même, non, il n'en est pas de même des impies. Et d'où sort cette paille réduite en poudre ? Et où donc le vent la dissiperait-il, si ce n'est en l'air ?*

Verset 6. — Dans notre traduction : *Aussi ne verra-t-on point ces méchants justifiés lorsqu'ils seront jugés, ni ces pécheurs avoir place dans l'assemblée des fidèles.*

Dans Le Noble : *Aussi ne verra-t-on point les méchants se justifier, lorsqu'ils seront accusés devant les juges; et les pécheurs n'auront point de place dans la société des fidèles. — Les méchants essaieront peut-être de se justifier, mais il ne s'agit pas de cela; il s'agit de la sentence que le juge (et non les juges) prononcera contre eux. D'accusateurs, il n'est nullement question dans le texte. — La société des fidèles et l'assemblée des fidèles sont deux choses fort différentes. La société des fidèles existe déjà sur la terre; c'est l'Église, d'où les pécheurs ne sont point exclus; au lieu que l'universalité des fidèles ne se trouvera rassemblée qu'au ciel.*

Verset 7. — Dans notre traduction : *Parce que le Seigneur connaît la conduite des justes, et la favorise.*



Dans Le Noble : *Parce que le Seigneur a l'œil sur la conduite des justes.* — Et n'a-t-il pas aussi l'œil sur la conduite des pécheurs ? Mais il n'est pas dit la connaître, parce qu'il ne l'approuve pas.

Psaume II. — Verset 6. — Dans ma traduction : *Mais pour moi, ce même Dieu m'a établi roi sur la montagne de Sion, dont il a fait son sanctuaire.*

Dans Le Noble : *Mais pour moi, ce même Dieu m'a établi roi sur la montagne de Sion, dont il a fait le lieu de son sanctuaire.* — Le lieu de son sanctuaire ! Quelle bizarre expression !

Verset 7. — Dans ma traduction : *C'est à moi qu'il a dit : Vous êtes mon fils, et je vous ai engendré dans le jour immuable de mon éternité.*

Dans Le Noble : *Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils, et aujourd'hui je vous ai engendré.* — Dans un cas comme celui-ci, distinguer l'homme de génie du larron n'est pas difficile : je remarquerai seulement que le : *Mais pour moi*, du verset précédent, appelait la tournure : *C'est à moi qu'il a dit.*

Verset 8. — Dans ma traduction : *Votre empire n'aura point d'autres bornes que celles de la terre.*

Dans Le Noble : *Votre empire n'aura point de bornes que celles de la terre.* — En ôtant le mot *autres*, il aurait fallu ôter aussi le mot *point*, et dire : *Votre empire n'aura de bornes que celles de la terre.*

Verset 9. — Dans ma traduction : *Mais ces rebelles, vous les gouvernerez avec une verge de fer, et vous les briserez comme un pot de terre.*

Dans Le Noble : *Vous régnerez sur ces peuples avec une autorité absolue, et vous les briserez comme le vase d'un*

*potier*. — Entre régner avec une autorité absolue et gouverner avec une verge de fer, la distance est grande : rien n'empêche une autorité absolue de s'exercer avec douceur. — *Le vase d'un potier*. Un potier n'a-t-il qu'un vase ?

Verset 11. — Dans ma traduction : *Servez Dieu avec crainte, et que la joie que vous avez de lui obéir soit mêlée d'un respect qui vous fasse trembler*.

Dans Le Noble : *Servez Dieu avec crainte, servez-le avec joie, et tremblez de respect devant lui*. — *Servez-le avec joie* est une invention, et une invention qui contrarie le sens du verset.

Psaume III. — Verset 5. — Dans ma traduction : *Je me suis couché sans crainte, je me suis endormi tranquillement, et je me suis levé avec sûreté, parce que le Seigneur m'avait pris sous sa protection*.

Dans Le Noble : *Je m'étais endormi, j'étais enseveli dans le sommeil; mais je me suis réveillé et levé, parce que le Seigneur m'a pris sous sa protection*. — Ce n'est pas le même homme qui a fait ces deux traductions; elles ont trop peu de rapport. Le Noble a ajouté de son fonds : *je me suis réveillé*.

Psaume V. — Verset 15. — Dans ma traduction : *Oui, Seigneur, l'amour que vous avez pour nous sera notre bouclier, et sous son ombre qui nous environnera, nous serons à couvert de tous nos ennemis*.

Dans Le Noble : *Seigneur, votre bienveillance est un bouclier impénétrable qui nous environne et qui nous met à couvert*. — Il fallait un Le Noble pour parler de la *bienveillance* de Dieu, et pour ne pas prendre garde que si l'ombre d'un bouclier peut environner quelqu'un, il n'en est pas ainsi du bouclier lui-même.

Psautne VI. — Argument. — Dans ma traduction : *David, malade et pécheur, demande à Dieu la santé du corps et de l'âme.* — Symétrie parfaite entre les deux termes.

Dans Le Noble : *David, malade et pécheur, et persécuté par les rebelles, demande à Dieu la santé du corps et de l'âme.* — Qui ne voit que les mots ajoutés l'ont été après coup, et par une main, non seulement étrangère, mais encore barbare ?

Verset 2. — Dans ma traduction : *Seigneur, ayez pitié de moi, parce que je suis faible; guérissez-moi, mon Dieu, parce que mes forces sont confondues et mes os ébranlés.*

Dans Le Noble : *Seigneur, ayez pitié de moi, parce que je suis malade; guérissez-moi, mon Dieu, parce que mes forces sont confondues.* — Les os ébranlés, que Le Noble supprime, sont dans l'original. D'autre part, c'est rendre fort mal l'original que de dire : *Seigneur, ayez pitié de moi, parce que je suis malade.*

Psautne VII. — Verset 7. — Dans ma traduction : *Oui, mon Dieu, levez-vous; remplissez la loi que vous vous êtes imposée de protéger l'innocent.*

Dans Le Noble : *Oui, Seigneur mon Dieu, levez-vous; remplissez la loi que vous avez vous-même prescrite.* — Prescrite à qui ?

Verset 8. — Dans ma traduction : *Pour faire éclater votre puissance, remontez sur le trône d'où vous jugez toutes les nations du monde.*

Dans Le Noble : *Remontez sur votre trône pour faire éclater cette puissance : c'est le Seigneur qui juge les nations.* — *Cette puissance* : quelle puissance ? Celle en vertu de laquelle il juge les nations ? Mais alors la phrase est bâtie en dépit de la grammaire.



Verset 13. — Dans ma traduction : *Son arc est déjà tendu et prêt à décocher.*

Dans Le Noble : *Son arc, prêt à décocher, est déjà tendu.* — La belle trouvaille ! Il serait bien surprenant qu'un arc fût prêt à décocher s'il n'était déjà tendu.

Verset 15. — Dans ma traduction : *Mon ennemi forme d'injustes projets contre moi; il conçoit avec douleur des desseins qu'il ne peut exécuter, et l'iniquité qu'il enfante est le fruit de sa malice.*

Dans Le Noble : *Mon ennemi forme d'injustes desseins; il les conçoit avec douleur, et en enfante l'iniquité.* — Enfanter une chose d'une autre chose ne paraît guère possible. Le Noble prend l'enfantement pour la conception. Et en voyant comment il retranche de la version de Racine tout ce qui aide à comprendre le texte, tout ce qui supplée à une concision parfois difficile, dira-t-on qu'il abrège son modèle ou qu'il le dévaste ?

Psaume IX. — Verset 1. — Dans ma traduction : *Mon Dieu, je vais de toute l'affection de mon cœur publier vos louanges, et annoncer les merveilles que vous avez faites en ma faveur.*

Dans Le Noble : *Seigneur, je vous rendrai grâces de toute l'affection de mon cœur, et je vais annoncer toutes les merveilles que vous m'avez faites.* — Faire des merveilles à quelqu'un mérite de passer pour une nouveauté.

Verset 7. — Dans ma traduction : *Leur mémoire s'est éteinte avec le bruit de leur grandeur.*

Dans Le Noble : *Leur mémoire s'est éteinte avec éclat.* — Ce sont deux choses contradictoires. L'éclat n'éteint pas le souvenir; il le ravive. Pour que le souvenir aille s'affaiblissant, il faut que le bruit diminue jusqu'à s'évanouir tout à fait.

Verset 25. — Dans ma traduction : *Ses impiétés provoquent tous les jours votre colère.*

Dans Le Noble : *Ce pécheur aigrit tous les jours la colère du Seigneur.* — Je ne crois pas qu'il y ait chez nos bons écrivains un seul exemple de cette expression. On aigrit l'esprit de quelqu'un; on aigrit son inquiétude; on n'aigrit pas sa colère.

Psaume XII. — Verset 4. — Dans ma traduction : *Rendez la lumière à mes yeux, et éclairez-les de votre grâce, de peur que je ne tombe dans le sommeil de la mort.*

Dans Le Noble : *Rendez la lumière à mes yeux, de crainte que je ne m'égaré dans le sommeil de la mort.* — S'égarer dans le sommeil forme une image difficile à entendre. Qui s'égaré continue de marcher; qui s'endort ne marche plus.

Il ne faudrait pas croire qu'en dehors de quelques passages où se révèle sa maladresse, Le Noble rapporte fidèlement la version de Racine. Ainsi, dans le psaume XIV il n'y a qu'un seul verset, le cinquième, qu'il ait transcrit à la lettre. Partout ailleurs, il a fait des retranchements. Au contraire, il a allongé l'argument. Racine avait dit : *David nous instruit quel est le chemin du ciel.* Le Noble : *David nous instruit quel est le chemin qui conduit à la béatitude.*

Les quatre premiers versets du psaume XV ont été respectés. Le cinquième était ainsi conçu dans ma traduction : *Je n'ai point assemblé les hommes pour immoler aux idoles le sang humain, et dans l'horreur que j'ai des impies qui faisaient ces sacrifices, je ne veux me souvenir d'eux ni prononcer leur nom.*

Remaniement de Le Noble : *Je n'assemblerai point les hommes pour immoler le sang humain, et ne veux ni me*

*souvenir ni prononcer le nom des impies qui font ces sacrifices.* — L'étourderie du plagiaire le perd toujours. Il n'a pas considéré qu'il était absurde d'écrire : *Je ne veux pas me souvenir de ceux qui font ces sacrifices.* On n'a pas à se souvenir d'une action présente. — En outre, il est incorrect de donner le même régime à *se souvenir* et à *prononcer*.

Le verset sixième est ainsi conçu dans ma traduction : *Vous posséder, c'est toute la richesse qui m'est tombée en partage; c'est la coupe délicieuse que je bois avec plaisir; c'est vous qui me restituez mon héritage.*

Dans Le Noble : *Seigneur, vous êtes tout mon partage; vous êtes seul tous mes délices; c'est vous qui me restituerez l'héritage que j'ai perdu.* — Le Noble paraît avoir ignoré que déjà, dans l'usage de son siècle, le mot *délice*, masculin au singulier, devenait féminin au pluriel. Devant une telle preuve d'ignorance, devant un tel mépris des lois de la langue, je m'arrête; ce serait faire injure, je ne dis pas aux critiques, mais à tous mes lecteurs de les supposer capables d'une hésitation dans le jugement à rendre.

---





LES  
PSAUMES DE DAVID

---

PSAUME PREMIER.

DAVID FAIT LA DIFFÉRENCE DU JUSTE ET DE L'IMPIE.

Heureux l'homme qui ne participe point aux conseils<sup>1</sup> des impies; heureux celui qui ne s'arrête point dans la voie<sup>2</sup> des pécheurs, et qui ne s'est point assis dans une chaire infectée de peste<sup>3</sup>.

Mais qui règle ses volontés sur la loi de Dieu, et qui jour et nuit en fait le sujet perpétuel de ses méditations.

Il sera<sup>4</sup> comme la palme plantée sur les bords d'une eau courante, qui ne manque point de rapporter<sup>5</sup> son fruit dans sa saison.

<sup>1</sup> Qui n'entre point dans les complots (a).

<sup>2</sup> Qui ne suit point la voie.

<sup>3</sup> Et qui n'enseigne point une doctrine pernicieuse.

<sup>4</sup> Il est...

<sup>5</sup> De rendre...

(a) Les variantes renvoyées au bas des pages représentent ce que l'auteur avait écrit d'abord, et ont pour objet de montrer le soin avec lequel il polissait sa traduction.

Et comme les feuilles de cet arbre ne tombent jamais, les entreprises de ce fidèle ne cesseront point<sup>1</sup> de prospérer.

Il n'en est pas de même des impies; mais ils sont<sup>2</sup> comme une poussière inutile que le vent dissipe en l'élevant de terre.

Aussi ne verra-t-on point ces méchants justifiés<sup>3</sup> lorsqu'ils seront jugés, ni ces pécheurs avoir place dans l'assemblée des fidèles<sup>4</sup>.

Parce que le Seigneur connaît la conduite<sup>5</sup> des justes et les favorise; mais la route que suivent les impies les conduit à une perte éternelle<sup>6</sup>.

---

## PSAUME II.

### PRÉDICTION DU COMLOT DES JUIFS CONTRE JÉSUS-CHRIST.

Pourquoi les nations s'assemblent-elles en frémissant? Pourquoi les peuples forment-ils des projets remplis de vanité<sup>7</sup>?

Les rois de la terre et les princes<sup>8</sup> se sont unis pour conspirer contre Dieu et contre son Christ.

Rompons, ont-ils dit, les liens dont ils veulent nous attacher; rejetons le joug qu'ils prétendent nous imposer.

<sup>1</sup> Ne cessent point.

<sup>2</sup> Qui sont.

<sup>3</sup> Absous.

<sup>4</sup> Des justes.

<sup>5</sup> Les desseins.

<sup>6</sup> Mais ceux (*les desseins*) des impies ne servent qu'à les conduire à leur perte.

<sup>7</sup> Nations, pourquoi frémissiez-vous dans vos assemblées tumultueuses? Peuples, pourquoi formez-vous des projets qui ne réussiront pas? — Pourquoi les nations frémissent-elles dans leurs assemblées? Pourquoi les peuples forment-ils des projets qui ne réussiront pas?

<sup>8</sup> Les rois de la terre et les chefs des peuples.

Mais Dieu qui est dans le ciel rira<sup>1</sup> de leurs projets; le Seigneur se moquera de leurs entreprises.

C'est alors qu'il leur parlera dans sa colère et qu'il les confondra dans sa fureur.

Mais pour moi, ce même Dieu<sup>2</sup> m'a établi Roi sur la montagne de Sion, dont il a fait son sanctuaire, et c'est de là que j'annonce à toute la terre ses préceptes.

C'est à moi qu'il a dit : Vous êtes mon fils, et je vous ai engendré dans le jour immuable de mon éternité.

Demandez-moi, et je rangerai toutes les nations sous votre puissance; votre empire n'aura point d'autres bornes que celles de la terre.

Mais ces rebelles, vous les gouvernerez avec une verge de fer, et vous les briserez comme un pot de terre.

Rois du monde, tandis qu'il est encore temps, écoutez-moi; puissances qui jugez la terre, apprenez ce que je vais vous enseigner.

Servez Dieu avec crainte, et que la joie que vous aurez de lui obéir soit mêlée d'un respect qui vous fasse trembler.

Recevez sa loi, obéissez à ses préceptes, de crainte que le Seigneur ne s'enflamme de colère<sup>3</sup> et que vous ne périissiez en quittant la route de la justice<sup>4</sup>.

Son courroux est prompt, il surprend<sup>5</sup>; mais heureux tous ceux qui ont mis en lui leur confiance.

<sup>1</sup> Se moquera.

<sup>2</sup> C'est ce même Dieu qui...

<sup>3</sup> Ne se courrouce.

<sup>4</sup> Et que vous ne soyez privés de la vie éternelle, qui est la récompense des justes.

<sup>5</sup> Sa colère est prompte; elle surprend.



## PSAUME III.

DAVID FUIT DEVANT ABSALOM, ET PRIE.

Mon Dieu, que ceux qui me persécutent se multiplient!  
Que le nombre de ceux qui s'élèvent contre moi grossit!

Plusieurs même osent me dire<sup>1</sup> que mon espérance est vaine, et que mon Dieu ne me sauvera pas.

Mais, Seigneur, vous êtes mon protecteur<sup>2</sup>; c'est de vous que j'attends ma gloire; c'est vous qui avez mis la couronne sur ma tête<sup>3</sup>.

Toutes les fois que j'ai invoqué le Seigneur en élevant vers lui ma voix, il m'a exaucé du haut de la sainte montagne qu'il habite<sup>4</sup>.

Je me suis couché<sup>5</sup> sans crainte; je me suis endormi<sup>6</sup> tranquillement, et je me suis levé<sup>7</sup> avec sûreté, parce que le Seigneur m'avait pris sous sa protection<sup>8</sup>.

Je ne craindrai donc point<sup>9</sup> la multitude innombrable d'un peuple rebelle qui m'environne de toutes parts; mais levez-vous, mon Dieu, et sauvez-moi.

Puisque c'est vous qui avez jusqu'ici terrassé tous ceux qui m'ont injustement poursuivi, et qui avez détruit la puissance des pécheurs armés contre moi<sup>10</sup>.

<sup>1</sup> Osent me dire avec insolence.

<sup>2</sup> Leur blasphème ne m'empêche point de vous regarder comme mon protecteur.

<sup>3</sup> C'est vous qui soutiendrez la couronne que vous m'avez mise sur la tête.

<sup>4</sup> C'est vous, mon Dieu, que j'invoque uniquement dans mon affliction, et je sais que vous m'exaucerez du haut de la montagne sainte que vous habitez.

<sup>5</sup> Je me coucherai.

<sup>6</sup> Je m'endormirai.

<sup>7</sup> Et je me lèverai.

<sup>8</sup> Parce que vous m'avez pris sous votre protection.

<sup>9</sup> Ainsi je ne craindrai point. — Je ne craindrai point à présent.

<sup>10</sup> Qui se sont armés contre moi.

---

C'est de vous, mon Dieu, que vient le salut<sup>1</sup> : répandez vos bénédictions sur les fidèles qui ne m'ont point abandonné.

---

### PSAUME IV.

DAVID REPROCHE AUX ABSALOMITES LEUR RÉBELLION ET MONTRE  
LA CONFIANCE QU'IL A EN DIEU.

Je ne vous ai point invoqué, mon Dieu, que vous ne m'ayez exaucé par votre miséricorde, et vous m'avez tiré de toutes mes afflictions.

Ayez encore pitié de moi<sup>2</sup>, et exaucez ma prière.

Peuples rebelles, enfants des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur pesant ? Pourquoi vous plaisez-vous dans les fausses idées que vous avez de moi ? Pourquoi inventez-vous contre moi des mensonges ?

Sachez que Dieu fera des miracles pour me rendre victorieux, parce que je lui suis fidèle ; le Seigneur m'exaucera lorsque je l'invoquerai.

Si vous avez de la colère contre moi, qu'elle ne vous fasse pas tomber dans le péché ; repassez la nuit dans votre lit le mal que vous avez médité le jour dans votre cœur, et concevez-en du remords.

Sacrifiez avec un cœur contrit et justifié, et alors vous pourrez espérer la miséricorde de Dieu. Mais mes ennemis nombreux disent qu'ils veulent s'attacher à celui qui leur montre des biens présents<sup>3</sup>.

Pour nous, mon Dieu, c'est de la lumière favorable de

<sup>1</sup> Donnez-moi donc, mon Dieu, le salut qui ne peut partir que de vous.

<sup>2</sup> Ayez donc pitié de moi.

<sup>3</sup> Mais vous dites, la plupart de vous, que vous voulez suivre celui qui vous propose des biens présents.

votre visage que nous attendons notre bien, et c'est en l'imprimant sur nous que vous répandrez la joie dans mon cœur<sup>1</sup>.

Mais une joie infiniment plus grande<sup>2</sup> que celle que mes ennemis reçoivent de l'abondance des blés, des vins et des huiles qui font leur opulence.

C'est dans cette assurance que je dormirai en paix et que je reposerai tranquillement.

Parce que c'est vous, mon Dieu, qui avez uniquement assuré mon repos, lorsque j'étais déstitué de tout autre secours.

---

## PSAUME V.

**DAVID AFFLIÉ PRIE POUR LES JUSTES QUI LE SUIVENT, ET SE PLAINT  
DES MÉCHANTS QUI LE PERSÉCUTENT.**

Mon Dieu, ouvrez l'oreille à mes paroles; Seigneur, écoutez mes cris.

Soyez attentif à la voix de ma prière, vous qui êtes mon Roi et mon Dieu.

Seigneur, c'est vous seul que j'invoque, et dès le matin je vous fais entendre ma voix<sup>3</sup>.

Dès le matin, je me prosterne à vos pieds; je vous contemple et je vois que vous êtes un Dieu qui ne pouvez souffrir l'iniquité<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Mais, mon Dieu, et moi et mes fidèles nous n'attendons notre bien que de vos regards favorables, et c'est la lumière de votre visage qui répand la joie dans nos cœurs.

<sup>2</sup> Joie infiniment plus grande.

<sup>3</sup> C'est vous seul que j'invoque, et j'espère que vous m'exaucerez avec promptitude.

<sup>4</sup> Je médite sur vos bontés, et je vois que vous êtes un Dieu qui abhorrez l'iniquité.



Le méchant<sup>1</sup> n'aura jamais de place auprès de vous, et ceux qui font injustice sont insupportables à vos yeux<sup>2</sup>.

Tous ceux qui opèrent l'iniquité<sup>3</sup> sont les objets de votre haine, et vous perdrez ceux qui pratiquent la fraude et le mensonge.

L'homme de sang<sup>4</sup> et le fourbe vous sont en abomination; mais je suis à l'ombre de votre immense miséricorde.

Sous son abri<sup>5</sup>, j'entrerai dans votre maison, et rempli d'une crainte respectueuse, je vous adorerais dans le sanctuaire de votre temple.

C'est là que je vous dirai : Seigneur, conduisez-moi dans les routes de votre justice, et que votre œil favorable me guide pour me mettre à couvert de mes ennemis.

Parce qu'il n'y a point de vérité dans leur bouche, et leur cœur n'est rempli que de fourbe et de vanité<sup>6</sup>.

Leur gosier est un sépulcre ouvert; leur langue médiane est remplie de dol<sup>7</sup>; jugez-les, mon Dieu, et condamnez-les selon leur méchanceté.

Renversez leurs projets, chassez-les de vos yeux, pour les punir de tant d'impiétés qui ont provoqué votre colère.

Mais comblez de joie tous ceux qui ont mis en vous leur espérance; qu'ils se réjouissent et qu'ils vous possèdent éternellement.

Tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en

<sup>1</sup> L'impie.

<sup>2</sup> Et l'injuste est insupportable à vos yeux.

<sup>3</sup> Tous les pécheurs.

<sup>4</sup> Le sanguinaire.

<sup>5</sup> C'est sous son abri que...

<sup>6</sup> Ils ont perpétuellement le mensonge à la bouche et la fraude dans le cœur.

<sup>7</sup> De dol et de malice.

vous, parce que vous verserez sur le juste l'abondance de vos bénédictions.

Oui, Seigneur, l'amour que vous avez pour nous sera notre bouclier, et sous son ombre qui nous environnera, nous serons<sup>1</sup> à couvert de tous nos ennemis.

---

## PSAUME VI.

DAVID MALADE ET PÉCHEUR DEMANDE A DIEU LA SANTÉ DU CORPS  
ET DE L'ÂME.

Mon Dieu, ne me reprenez point dans votre fureur, et ne me châtiez point dans le feu de votre colère.

Seigneur, ayez pitié de moi parce que je suis faible; guérissez-moi, mon Dieu, parce que mes forces sont confondues, et mes os ébranlés<sup>2</sup>.

Mon âme est extrêmement troublée; mais combien de temps, mon Dieu, voulez-vous encore m'abandonner à mes misères ?

Seigneur, laissez-vous fléchir à mes prières; délivrez mon âme, sauvez-moi par l'excès de votre miséricorde.

Les morts ne pensent plus à célébrer la mémoire de vos bienfaits<sup>3</sup>; et ceux qui sont dans le tombeau ne chantent point vos louanges.

Je soupire jusqu'à n'en pouvoir plus; tant que les nuits durent, je baigne mon lit de pleurs et ma couche est arrosée de mes larmes.

<sup>1</sup> Et sous son ombre, nous serons...

<sup>2</sup> Guérissez-moi, mon Dieu, parce que je n'ai plus de force dans mes os.

<sup>3</sup> Les morts ne mêlent point leurs voix à celles des vivants pour célébrer votre nom.

Mes yeux se troublent à la vue de votre fureur, et ma tristesse me fait vieillir au milieu de mes ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous qui opérez l'iniquité, parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

Le Seigneur a exaucé ma prière; le Seigneur s'est laissé fléchir à ma plainte.

Que le trouble et la confusion soient le partage de mes ennemis; qu'ils aient un prompt remords de leurs crimes, et qu'ils en rougissent de honte.

---

## PSAUME VII.

### PRIÈRE DE DAVID PERSÉCUTÉ PAR SAÛL.

Seigneur mon Dieu, toute mon espérance est en vous; sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent et délivrez-moi de leurs mains.

De crainte que mon ennemi, qui rugit contre moi comme un lion, ne m'ôte la vie, et vous savez que nul autre que vous ne peut ni me racheter ni me sauver.

Seigneur, mon Dieu, si j'ai commis le crime que l'on m'impose; si mes mains se sont souillées de cette iniquité.

Si même j'ai eu dessein de rendre le mal à ceux qui m'en ont fait, faites avec justice avorter l'espérance que j'ai de vaincre mes ennemis.

Que mon persécuteur me poursuive; qu'il me mette aux fers; qu'il me foule aux pieds après m'avoir ôté la vie et qu'il réduise toute ma gloire en poudre<sup>1</sup>.

Mais si je suis innocent, levez-vous, mon Dieu; que

<sup>1</sup> Et que toute ma gloire soit réduite en poudre.



votre colère s'arme pour me défendre et signalez votre puissance<sup>1</sup> par la perte de mes ennemis.

Oui, mon Dieu, levez-vous; remplissez la loi que vous vous êtes imposée de protéger l'innocent; et les fidèles s'assembleront pour vous en rendre grâces.

Pour faire éclater votre puissance aux yeux de ces fidèles, remontez sur le trône d'où vous jugez toutes les nations du monde.

Jugez-moi de ce tribunal selon l'équité de ma cause et suivant l'innocence que vous trouverez en moi.

Vous confondrez la méchanceté du pécheur et vous ferez triompher l'intégrité du juste, vous, mon Dieu<sup>2</sup>, qui pénétrez tous les mouvements des cœurs et tous les secrets des pensées.

C'est donc avec raison que j'attends tout mon secours de la justice d'un Dieu qui sauve ceux dont l'âme est sincère et le cœur droit.

Dieu<sup>3</sup> est un juge juste et puissant; il est vrai que sa patience est grande et que sa colère ne dure pas toujours.

Mais si vous ne vous convertissez, il vous frappera de son épée; son arc est déjà tendu et prêt à décocher.

Ses flèches, qui portent la mort avec elles, sont préparées; elles vont partir et percer ceux<sup>4</sup> dont la haine ardente persécute les fidèles.

Mon ennemi forme d'injustes projets contre moi; il conçoit avec douleur des desseins qu'il ne peut exécuter, et l'iniquité qu'il enfante est le fruit de sa malice.

<sup>1</sup> Et faites sentir votre puissance.

<sup>2</sup> Vous confondrez la méchanceté des pécheurs et vous ferez triompher mon intégrité, parce que vous êtes un Dieu...

<sup>3</sup> Sachez, impies, que Dieu...

<sup>4</sup> Les flèches vont partir et porter la mort à ceux...

Il ouvre une fosse et la creuse pour m'y surprendre; mais il ne l'a pas plutôt préparée qu'il tombe lui-même dedans.

Les malheurs qu'il me prépare retourneront contre lui, et l'iniquité qu'il trame pour me perdre retombera sur sa tête<sup>1</sup>.

Mon Dieu, je publierai partout les effets merveilleux de votre justice, et je célébrerai par mes cantiques votre gloire et la grandeur de votre nom.

---

### PSAUME VIII.

DAVID GLORIFIE DIEU SUR SES OUVRAGES, ET PRINCIPALEMENT  
SUR L'HOMME.

O Dieu, souverain maître de toutes choses, que votre nom est admirable dans toute l'étendue de l'univers !

Votre grandeur et votre magnificence s'élèvent par-dessus les cieux.

Vous tirez votre gloire des enfants qui sont à la mamelle; vous en faites la confusion de vos ennemis, et vous vous en servez pour détruire un ennemi qui ne respire que la vengeance.

Je regarde avec admiration les cieux où vous réglez, ces cieux qui sont les ouvrages de vos doigts, et la lune et les étoiles que vous avez créées.

Et je dis en les considérant : Qu'est-ce que l'homme, pour vous être souvenu de lui en faisant pour lui tant de choses<sup>2</sup>, ce fils de l'homme dont votre Providence prend tant de soins ?

<sup>1</sup> Les malheurs qu'il me préparait retournent contre lui, et l'iniquité qu'il tramait pour me perdre retombe sur sa tête.

<sup>2</sup> Qu'est-ce que l'homme pour qui vous avez fait toutes ces choses ?

Il est vrai que vous l'avez mis un peu au-dessous des anges; mais en récompense vous l'avez couronné d'honneur et de gloire, et vous l'avez établi le maître de tout ce que vous avez fait.

Vous avez soumis à sa domination toutes les créatures mortelles; les brebis, les bœufs et tous les animaux de la terre.

Les oiseaux du ciel, les poissons de la mer, et tout ce qui se promène dans la vaste étendue des eaux.

O Dieu, souverain maître de toutes choses, que votre nom est admirable dans toute l'étendue de l'univers !

---

### PSAUME IX.

**PRIÈRE DES JUIFS CAPTIFS DANS SUSE, LORS DE LA PERSÉCUTION D'AMAN**

Mon Dieu, je vais de toute l'affection de mon cœur publier vos louanges, et annoncer les merveilles que vous avez faites en ma faveur.

Ma joie et mon allégresse éclateront dans mes chants, et la gloire du nom du Très-Haut sera le sujet de mes cantiques.

Vous avez mis en déroute mon ennemi; et ceux qui me persécutent seront affaiblis et périront par le secours favorable que vous me donnez<sup>1</sup>.

Vous avez pris ma défense; vous vous êtes déclaré mon protecteur, et vous avez monté sur votre trône pour rendre justice à mon innocence.

Vous avez renversé les nations qui étaient contre nous;

<sup>1</sup> Et le secours que vous me prêtez affaiblira et fera périr tous ceux qui me persécutent.



l'impie qui nous persécutait a péri, et son nom est effacé pour l'éternité.

Les épées de cet ennemi sont brisées pour toujours; vous avez détruit les forteresses sur lesquelles s'assuraient mes persécuteurs<sup>1</sup>.

Leur mémoire s'est éteinte avec le bruit de leur grandeur<sup>2</sup>; aussi n'y a-t-il, ô mon Dieu, que votre gloire qui soit éternelle.

Votre trône est préparé pour juger la terre; les lois que vous donnez à l'univers sont équitables, et vous jugez les peuples avec justice.

Le Seigneur est l'asile et le défenseur du pauvre; et dans la nécessité il ne refuse point son secours à ses afflictions.

Les fidèles qui connaissent le nom de Dieu et sa puissance espèrent en lui, parce qu'ils savent qu'il n'abandonne point ceux qui l'invoquent.

Peuple de Dieu, chantez donc les louanges du Seigneur, qui a choisi Sion pour sa demeure; malgré votre servitude, publiez sa miséricorde au milieu des nations.

Car il recherchera et vengera le sang de ses fidèles qu'on a répandu; et les cris des affligés ne sortent point de sa mémoire.

Ayez donc pitié de moi, mon Dieu; voyez dans quel état humilié mes ennemis m'ont réduit.

C'est vous qui me retirez des portes de la mort, afin que, rentré dans les portes de Sion, je puisse encore un jour y annoncer vos louanges.

<sup>1</sup> Sur lesquelles ils s'assuraient.

<sup>2</sup> Son souvenir s'est éteint avec le bruit de sa grandeur.

C'est là que je me réjouirai du salut que vous m'aurez donné; je publierai que vous avez fait tomber ces nations infidèles dans la mort qu'elles m'avaient préparée,

Et que leurs pieds se sont pris dans les pièges que ces pécheurs m'avaient tendus.

Le Seigneur se fera connaître par l'équité de ses jugements en faisant que<sup>1</sup> les impies soient eux-mêmes surpris dans les artifices malins que leurs mains nous ont préparés.

Vous précipiterez les pécheurs dans le fond de la terre; vous renverserez toutes les nations qui vous ont oublié<sup>2</sup>.

Mais vous ne laisserez pas dans votre oubli perpétuel le pauvre affligé<sup>3</sup>, et sa patience ne sera pas toujours privée du secours qu'il espère.

Levez-vous donc, mon Dieu; ne laissez point fortifier mon ennemi; jugez et punissez les nations qui osent s'élever contre vous.

Établissez sur elles un législateur qui les instruisse<sup>4</sup>, afin que ces peuples connaissent qu'ils ne sont que des hommes.

Cependant, mon Dieu, pourquoi vous éloignez-vous encore de nous? Pourquoi nous méprisez-vous dans nos besoins et dans l'accablement de nos afflictions<sup>5</sup>?

L'impie triomphe avec orgueil, tandis que le pauvre gémit dans le feu des persécutions; détruisez la malice des complots qui se forment contre nous.

<sup>1</sup> Rien ne fait mieux connaître l'équité de vos jugements, que quand.

<sup>2</sup> Vous précipiterez dans l'enfer les pécheurs qui nous persécutent, et les nations qui vous ont oublié.

<sup>3</sup> Mais vous ne laisserez pas toujours dans votre oubli le pauvre affligé.

<sup>4</sup> Établissez sur elles des chefs qui les instruisent.

<sup>5</sup> Pourquoi différez-vous le secours qui nous est si nécessaire dans nos afflictions?

Ce pécheur se glorifie dans le succès de sa méchanceté, et son iniquité est applaudie.

Ses impiétés provoquent tous les jours votre colère, et dans l'aveuglement de sa fureur<sup>1</sup>, il dit que vous n'avez point l'œil sur ce qu'il fait.

Il n'a point votre crainte devant les yeux, et continuellement il se souille de toute sorte d'iniquités.

Il ne pense point à vos jugements, et il opprime d'une cruelle domination ses ennemis terrassés.

Il se flatte et dit dans son cœur que rien ne changera l'état florissant de sa félicité, et que nulle affliction ne le traversera jusqu'à la mort.

Dans cette confiance, sa bouche ne vomit que le blasphème, la médisance amère et la fourbe, et il n'emploie sa langue<sup>2</sup> qu'à nous donner de la peine et de la douleur.

Il s'unit avec les puissances de la terre pour dresser de secrètes embûches aux innocents, et pour leur donner la mort<sup>3</sup>.

S'il jette les yeux sur votre peuple affligé, c'est pour imaginer les moyens de le perdre par des artifices secrets, comme un lion caché dans sa caverne.

Il emploie toutes ses ruses pour attirer le faible dans ses filets, afin de l'accabler par ses rapines.

Dès qu'il l'a surpris, il le ruine ; il le renverse, il tombe sur lui, et il l'accable par la rigueur de sa domination.

Aveuglé de sa prospérité, il dit dans son cœur que Dieu ne prend aucun soin des choses de la terre, et qu'il détourne son visage pour ne les point voir.

<sup>1</sup> Et dans sa fureur.

<sup>2</sup> Et sa langue n'est employée.

<sup>3</sup> Il ne se sert de son crédit et de l'appui des grands que pour dresser des embûches secrètes et donner la mort aux innocents.



Montrez-lui, mon Dieu, votre puissance; que votre main s'élève sur cet impie, et n'oubliez point le pauvre dans sa misère<sup>1</sup>.

Cet impie continuera-t-il de vous irriter impunément? Souffrirez-vous encore longtemps qu'il accuse votre Providence de nous négliger?

Mais vous voyez les peines et les douleurs dont il nous accable, et ces impies tomberont à la fin sous vos mains.

Les faibles s'abandonnent à votre protection<sup>2</sup>, et vous êtes le défenseur des pauvres et des orphelins.

Brisez les bras puissants de ce pécheur rempli de malignité; mais en même temps effacez tellement le péché de votre peuple affligé que vous ne le retrouviez plus<sup>3</sup>.

C'est vous, mon Dieu, qui régnerez éternellement sur nous, et vous chasserez de notre terre les infidèles qui s'en sont emparés.

Vous exaucerez les désirs de votre pauvre peuple, et vous écouterez les soupirs de leurs cœurs, que les afflictions vous ont ramenés.

Vous rendrez justice à l'humble et à l'orphelin, afin que l'orgueil de cet impie qui nous persécute ne triomphe plus sur la terre.

<sup>1</sup> Et que cet impie voie que vous n'oubliez point votre peuple dans sa misère.

<sup>2</sup> Les faibles sont sous votre protection.

<sup>3</sup> Brisez les bras, détruisez la puissance de ce pécheur rempli de malignité; mais en même temps effacez tellement le péché, qui est la source de notre esclavage, que vous ne le retrouviez plus.

## PSAUME X.

DAVID RÉPOND A CEUX QUI LUI CONSEILLAIENT DE FUIR.

J'ai mis ma confiance en Dieu; pourquoi me conseillez-vous<sup>1</sup> que timide comme un passereau je fuie dans les montagnes pour y chercher ma sûreté ?

Vous me dites que les pécheurs qui me persécutent ont tendu leurs arcs et préparé leurs flèches dans leur carquois, pour les décocher en trahison sur moi et sur les justes qui sont dans mon parti.

Vous ajoutez qu'ils ont renversé tous les fondements que j'avais établis pour ma fortune; mais qu'ai-je fait dans mon innocence pour les exciter à ma perte ?

Je ne les crains point; Dieu n'est-il pas dans le sanctuaire de son temple, et dans le ciel sur le trône de sa justice ?

Ses regards sont attachés sur le pauvre affligé, et ses yeux examinent et pénètrent jusqu'aux plus secrètes pensées des hommes.

Il observe exactement le juste et l'impie, et celui qui s'attache à l'iniquité est lui-même cause de la perte de son âme.

Le Seigneur fera tomber sur les impies une pluie de charbons embrasés; et le feu, le soufre et la tempête ne seront qu'une partie du calice amer qu'il leur fera boire.

Parce qu'il est juste, il aime la justice, et ses yeux<sup>2</sup> n'ont point d'autre vue que l'équité.

<sup>1</sup> Pourquoi voulez-vous...

<sup>2</sup> Parce qu'il est juste, qu'il aime la justice, et que ses yeux...

## PSAUME XI.

## DIALOGUE DES JUIFS CAPTIFS AVEC DIEU.

Tirez-moi, mon Dieu, de l'esclavage où je suis; il n'est plus de probité dans le monde, plus de fidélité parmi les hommes.

L'on ne songe qu'à se surprendre les uns les autres par le mensonge; ce n'est que fraude sous les lèvres et que fourbes dans les cœurs doubles.

Que le Seigneur perde toutes ces bouches trompeuses, et qu'il confonde l'orgueil de ces langues insolentes<sup>1</sup>.

Qu'il punisse ces superbes<sup>2</sup> qui donnent à leur langue une licence effrénée, qui prétendent ne rendre aucun compte de ce qu'ils disent et qui demandent où est le maître qui peut les réprimer.

La misère de mon pauvre peuple, dit Dieu, et les gémissements des affligés me font lever et réveillent ma colère.

Je sauverai ce peuple et j'agirai en sa faveur, suivant la confiance qu'il a eue en mon secours.

Oh ! mon Dieu, que vos paroles sont des paroles fidèles ! C'est un argent épuré au feu, et qui a passé sept fois par le creuset.

Oui, mon Dieu, vous nous conserverez, et vous nous délivrerez pour toujours de cette maligne génération.

Et si nous nous voyons de toutes parts environnés de ces impies, la multiplication des méchants est un secret profond de votre Providence.

<sup>1</sup> Perdez toutes ces bouches trompeuses, confondez l'orgueil de ces langues superbes.

<sup>2</sup> Punissez ces insolents.

---



## PSAUME XII.

## PLAINTÉ DES JUIFS CAPTIFS DANS BABYLONE.

Est-ce<sup>1</sup> pour toujours, mon Dieu, que vous m'avez oublié, et jusqu'à quand voulez-vous détourner de moi votre visage ?

Mon âme sera-t-elle encore longtemps agitée d'inquiétudes et de vains conseils, et mon cœur sera-t-il toujours abîmé dans ses douleurs ?

Jusqu'à quand laisserez-vous à mon ennemi l'empire qu'il a sur moi ? Seigneur mon Dieu<sup>2</sup>, jetez sur mes misères un regard favorable, et exaucez-moi.

Rendez la lumière à mes yeux et éclairez-les de votre grâce<sup>3</sup>, de peur que je ne tombe dans le sommeil de la mort, et que mon ennemi ne dise qu'il a prévalu contre moi.

Ceux qui m'affligent se réjouiraient s'ils me voyaient tomber<sup>4</sup>; mais j'espère dans votre miséricorde.

Mon cœur tressaillera de joie lorsque vous m'aurez donné le salut; je louerai le Seigneur qui m'aura comblé de ses bienfaits, et mes cantiques retentiront du nom du Très-Haut.

## PSAUME XIII.

## LE PROPHÈTE FAIT DANS LES BABYLONIENS UNE PEINTURE DE L'ATHÉE.

Les impies poussent leur folie jusqu'à croire dans leur cœur qu'il n'y a point de Dieu.

<sup>1</sup> Est-ce donc...

<sup>2</sup> Mon Dieu.

<sup>3</sup> Rendez la lumière à mes yeux et la force à mon corps.

<sup>4</sup> Périr.

Ils sont tous corrompus dans leurs mœurs, et n'ont que des inclinations abominables; il ne s'en trouve pas un seul qui pratique la vertu.

Dieu a du haut du ciel jeté les yeux sur ces fils des hommes, pour examiner s'il y en avait quelqu'un qui connût ou qui cherchât à connaître Dieu.

Mais tous sont hors de la route droite et se sont rendus inutiles<sup>1</sup> par leurs vices; il ne s'en trouve pas un seul qui pratique la vertu.

Leur gosier est un sépulcre ouvert; la fraude est sur leur langue, et leurs lèvres cachent et distillent le venin des aspics.

Leur bouche vomit le blasphème contre Dieu et le fiel amer de la médisance contre les hommes; leurs pieds courent avec promptitude pour répandre le sang.

Tout leur soin ne tend qu'à nous accabler de malheurs et d'afflictions; ils ne veulent point nous donner la paix, et la crainte de Dieu n'est jamais devant leurs yeux.

Que ne faites-vous connaître votre puissance en exterminant ces hommes perdus d'iniquité, ces hommes qui dévorent votre peuple comme un morceau de pain?

Ils ne savent ce que c'est que de vous invoquer, et ils ne craignent que les choses qui ne sont point à craindre.

Mais votre secours, ô mon Dieu, ne manquera point à votre peuple fidèle; et vous, impies, c'est en vain que vous vous raillez du pauvre qui met toute sa confiance dans la bonté du Seigneur<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Et rendus inutiles.

<sup>2</sup> Votre secours, ô mon Dieu, ne manquera point à votre peuple fidèle, et c'est en vain que ces impies se raillent de la confiance que nous avons dans votre bonté.

---

Qui est-ce donc qui fera descendre de Sion sur Israël le salut qu'il attend? Quand le Seigneur aura tiré son peuple de captivité, Jacob tressaillera de joie, Israël sera comblé d'allégresse<sup>1</sup>.

---

### PSAUME XIV.

DAVID NOUS INSTRUIT QUEL EST LE CHEMIN DU CIEL.

Seigneur, qui est-ce qui sera digne d'habiter dans votre tabernacle et de reposer sur votre montagne sainte?

Celui qui mène une vie sans tache et dont toutes les actions se règlent sur l'équité.

Celui dont la langue est toujours d'accord avec le cœur pour dire la vérité, et qui ne profère jamais ni de mensonge ni de médisance.

Qui ne fait point de tort à son prochain et qui ne souffre point qu'un autre en sa présence le déshonore.

Qui regarde avec mépris le méchant, et rend honneur à celui qui craint Dieu.

Qui est fidèle dans ses promesses et ne viole point le serment qu'il a fait; qui ne prête point son argent à usure et ne prend point de présents pour perdre un innocent.

Celui qui fera toutes ces choses sera éternellement heureux, et rien ne troublera son repos.

---

<sup>1</sup> Mais quand est-ce que vous ferez descendre de Sion le salut que nous attendons? Quand est-ce qu'Israël et Jacob, délivrés de cette captivité, feront retentir vos louanges dans leurs cantiques d'allégresse?



## PSAUME XV.

SAINT PIERRE APPLIQUE CE PSAUME LITTÉRALEMENT A JÉSUS-CHRIST  
QUI PARLE COMME HOMME A SON PÈRE.

Seigneur, conservez-moi, parce que j'ai mis en vous mon espérance.

Je vous l'ai dit, Seigneur : vous êtes mon Dieu, et vous n'avez point besoin des biens que je possède<sup>1</sup>.

C'est vous qui m'avez enflammé de cet amour merveilleux que j'ai pour les justes qui sont sur la terre.

Ils étaient accablés d'une multitude infinie d'infirmités; mais je les ai mis en état de retourner à vous avec promptitude.

Je n'ai point assemblé les hommes pour immoler aux idoles le sang humain, et dans l'horreur que j'ai des impies qui faisaient ces sacrifices, je ne veux ni me souvenir d'eux<sup>2</sup>, ni prononcer leur nom.

Vous posséder, c'est toute la richesse qui m'est tombée en partage; c'est la coupe délicieuse que je bois avec plaisir; oui, mon Dieu, c'est vous qui me restituez mon héritage.

Que les cordes qui ont réglé mon partage sont tombées dans un bel endroit<sup>3</sup>! Que l'héritage qui m'est échu est glorieux!

Que je rends de grâces au Seigneur de m'avoir donné les lumières nécessaires pour faire un choix si avantageux! Mais jusqu'à la mort je ne changerai ni d'affection, ni de désirs.

<sup>1</sup> Je confesse que vous êtes mon Dieu; vous n'avez point besoin de tout ce que je possède, et le bien que j'ai me vient de vous.

<sup>2</sup> Ni m'en souvenir.

<sup>3</sup> Dans un endroit heureux.

J'ai toujours eu Dieu devant mes yeux; et je l'ai toujours eu à ma droite pour m'empêcher de tomber.

Dans cet état, mon cœur est rempli de joie; ma langue chante ses louanges, et mon corps, au milieu des afflictions, trouve son repos dans mon espérance.

Vous n'abandonnerez point mon âme lorsque la mort m'aura mis dans le sépulcre<sup>1</sup>; et mon corps sanctifié ne souffrira point la corruption dans le tombeau.

Vous m'ouvrirez le chemin à une nouvelle vie; votre présence me comblera de joie; et mes désirs seront accomplis<sup>2</sup> lorsque vous m'aurez placé à votre droite pour l'éternité.

---

## PSAUME XVI.

### PRIÈRE DE DAVID PERSÉCUTÉ PAR SAÛL.

Seigneur, exaucez la prière que je vous adresse, parce qu'elle est juste; soyez attentif à l'équité de ma demande.

Prêtez une oreille favorable à ma prière; je vous la fais dans la sincérité de mon cœur, et d'une bouche qui ne sait point tromper.

Que le jugement que j'attends de vous parte de la sérénité de votre visage; que vos yeux propices considèrent la justice de ma cause.

Vous avez éprouvé mon cœur par la nuit de mes afflictions<sup>3</sup>; j'ai passé par le feu des calamités, et vous ne m'avez point trouvé coupable des crimes qu'on m'impose.

On ne m'a point entendu proférer les discours ordi-

<sup>1</sup> Mon âme ne descendra point dans l'enfer.

<sup>2</sup> Et ma gloire sera parfaite.

<sup>3</sup> Par les afflictions.

naires aux autres hommes; mais soumis à votre loi, je ne m'en suis point écarté dans les routes pénibles de mes tribulations.

Assurez tellement mes pas dans ces chemins difficiles et dans la voie de vos préceptes, que mes pieds ne puissent être ébranlés.

C'est vous, mon Dieu, que j'invoque, parce que vous m'avez toujours été propice; prêtez l'oreille à mes prières, et daignez les exaucer.

Versez sur moi l'abondance merveilleuse de vos miséricordes, ô vous qui sauvez ceux qui ont confiance dans<sup>1</sup> vos bontés.

Mettez-moi à couvert de la violence de ceux qui s'opposent à votre puissance; conservez-moi comme la prunelle de votre œil.

Que l'ombre de vos ailes soit mon abri; qu'elle me protège contre la fureur des impies qui m'affligent.

Mes ennemis attaquent ma vie de tous côtés; ils sont engraisés de biens, et leur opulence les fait parler avec orgueil.

Ils m'ont chassé, et à présent ils m'entourent de toutes parts; ils cherchent tous les moyens possibles de me renverser par terre.

Ils m'attendent comme un vieux lion, qui, la gueule ouverte, est prêt à se jeter<sup>2</sup> sur sa proie, ou comme un jeune lion qui se met en embuscade dans une caverne.

Venez à mon secours, mon Dieu; prévenez la malice de mon ennemi, rompez ses desseins, sauvez mon âme des

<sup>1</sup> En.

<sup>2</sup> Va se jeter.



efforts de l'impie, et arrachez l'épée de la main de ceux qui résistent à la vôtre.

Seigneur, dissipez ces pécheurs : ôtez-les de la terre, tandis qu'ils y vivent contents, et qu'ils sont engraisés de l'abondance des biens dont vous les avez comblés.

Ils ont des enfants en abondance; et en mourant ils leur laissent à partager entre eux les biens qu'ils n'ont pas consumés<sup>1</sup>.

Mais pour moi, mon Dieu, tout mon désir c'est de paraître avec mon innocence devant vos yeux, et je serai content lorsque, voyant l'arche dans le sanctuaire, je participerai à votre gloire (a).

## PSAUME XVII.

### DAVID REND GRACES A DIEU APRÈS LA VICTOIRE REMPORTEE SUR LES PHILISTINS.

Oui, mon Dieu, vous serez uniquement l'objet de mon amour : vous êtes ma force, mon appui, mon asile et mon Sauveur.

Mon Dieu, c'est vous qui êtes tout mon secours, et c'est sur vous que se repose toute mon espérance.

C'est vous qui me protégez; c'est dans votre puissance que je trouve mon salut, et vous êtes mon défenseur.

<sup>1</sup> Que leur luxe n'a pas consumés.

(a) Au point où nous sommes arrivés, chacun aura déjà remarqué l'art de cette traduction, dont l'auteur possédait à fond tous les secrets de l'élégance française. On y sent une cadence ménagée avec infiniment d'habileté, et qui ordinairement fort douce et presque cachée, sait à l'occasion se rendre éclatante et pompeuse. Une prononciation parfaite, comme on assure qu'était celle de Racine, serait seule capable d'en faire valoir les beautés. Rien de plus exquis que la manière harmonieuse dont se terminent les versets : *L'abondance des biens dont vous les avez comblés. — Les biens qu'ils n'ont pas consumés.* Le rapport de mesure est évident au dernier verset, entre *voyant l'arche dans le sanctuaire* et *je participerai à votre gloire.* Cette traduction offre donc un exemple admirable, et peut-être unique en notre langue, de prose rythmique.

J'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges, et il me délivrera de la persécution de mes ennemis<sup>1</sup>.

Les horreurs que donne la crainte de la mort m'environnaient, et les torrents de l'iniquité de mes ennemis avaient jeté le trouble et la terreur dans mon âme.

Le tombeau se présentait à mes yeux avec l'image de douleurs semblables à celles de l'enfer, et j'étais enveloppé des filets de la mort.

Mais dans l'excès de mon affliction, j'ai invoqué le Seigneur; c'est à Dieu que j'ai adressé mes prières.

Et sa bonté m'a exaucé du haut du ciel dont il fait son sanctuaire; ma voix a monté jusqu'à lui et son oreille favorable s'est ouverte à mes clameurs.

La terre s'est émue; elle a tremblé<sup>2</sup>, et les fondements des montagnes se sont ébranlés, parce qu'il s'est mis en colère contre mes ennemis.

Son courroux s'est enflammé; la fumée en a monté jusqu'au ciel; son visage s'est embrasé, et les charbons s'allumaient au feu qui en sortait.

Les cieux se sont abaissés; il a descendu<sup>3</sup>, et une sombre obscurité était sous ses pieds.

Il a monté sur la tête des Chérubins pour prendre son vol; il a volé sur les ailes des vents.

Il a caché l'éclat de sa majesté sous un voile de ténèbres, et s'est fait un pavillon de l'eau des épaisses nuées qui l'environnaient.

<sup>1</sup> Je vous invoque, je vous loue, je vous rends grâces, parce que vous m'avez sauvé de mes ennemis.

<sup>2</sup> Sa colère contre mes ennemis a fait trembler la terre.

<sup>3</sup> Les cieux se sont abaissés pour l'approcher de la terre.

Ses regards ont lancé des éclairs qui ont fendu les nues; et la grêle et les charbons de feu en sont tombés.

Il a lancé ses flèches et a dissipé mes ennemis; il les a confondus par la multitude de ses éclairs et de ses foudres.

A ce bruit épouvantable, les sources des eaux ont sorti de la terre<sup>1</sup>, et ses fondements ont été découverts.

C'est ainsi, mon Dieu, qu'ils ont senti les effets de votre courroux et la force du souffle de votre colère.

La main de Dieu est venue du ciel à mon secours; elle a pris ma protection; elle m'a tiré du déluge effroyable des eaux qui m'environnaient.

Son bras invincible m'a délivré de l'attaque de mes puissants ennemis; de ces ennemis qui me haïssaient et dont les forces étaient au-dessus des miennes.

Ils m'avaient surpris dans le temps de mes afflictions; mais Dieu m'a donné sa protection.

Il m'a tiré de l'oppression et m'a sauvé, parce qu'il m'aime et qu'il a voulu me sauver.

C'est la récompense qu'il donne à l'intégrité de mon âme; c'est une grâce qu'il m'a faite parce que mes mains ont conservé leur pureté.

Parce que j'ai observé avec exactitude la loi qu'il m'a prescrite, et qu'aucune impiété ne m'a détourné de son service.

Parce que j'ai toujours eu ses jugements devant les yeux, et que je ne me suis jamais écarté de sa loi.

<sup>1</sup> A ce bruit épouvantable, la terre s'est ouverte, les sources des eaux en ont sorti.



Il a trouvé que j'étais sans iniquité, et que j'appliquais tous mes soins à me garantir du péché.

C'est la récompense qu'il donne à l'intégrité de mon âme; c'est la grâce qu'il m'a faite, parce qu'il a vu que mes mains ont conservé leur pureté.

Vous avez aussi, mon Dieu, de la miséricorde pour ceux qui ont de la piété; vous êtes bon à ceux qui sont innocents.

Votre bénignité se répand sur ceux qui ont de la probité; mais vous êtes rigoureux avec les impies.

Vous faites triompher votre peuple qui s'humilie devant vous, et vous humiliez l'arrogance des yeux superbes de mes ennemis.

C'est vous, Seigneur, qui avez rallumé mon flambeau dans l'obscurité de mes afflictions; ne cessez point, mon Dieu, de m'éclairer dans les ténèbres.

C'est par votre aide que j'ai sorti des calamités qui ébranlaient mon esprit; c'est sous votre appui que j'ai renversé les murs de mes ennemis.

Dieu est fidèle dans tout ce qu'il promet; ses paroles sont épurées comme l'argent au feu; et il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui.

Car est-il un autre Dieu que le Seigneur? Est-il un autre Dieu que le Dieu que nous adorons?

C'est lui qui m'a donné la force de vaincre mes ennemis; c'est lui qui conserve ma vie dans l'innocence.

C'est lui qui a donné à mes pieds la vitesse du cerf pour échapper aux embûches qu'on m'a tendues, et qui m'a mis dans un lieu de sûreté.

C'est lui qui a rendu mes mains habiles pour le combat, et qui a fait de mes bras un arc d'airain.

Oui, mon Dieu, vous m'avez donné<sup>1</sup> une protection qui a fait mon salut; c'est votre main qui m'a soutenu dans tous mes périls.

Ce sont vos instructions qui m'ont conduit à ce succès; c'est dans vos préceptes que j'ai appris à combattre et à vaincre.

Vous m'avez élargi et aplani tous les chemins, et j'ai marché d'un pas ferme et assuré dans vos voies.

J'achèverai ma victoire; je poursuivrai mes ennemis; je les prendrai, et je n'en quitterai point la poursuite qu'ils ne soient exterminés.

Je les briserai sans qu'ils puissent me résister, et je les ferai tomber sous mes pieds<sup>2</sup>.

Vous m'avez armé d'une force merveilleuse pour le combat, et c'est vous-même qui renversez et me soumettez ceux qui osent s'élever contre moi.

Vous avez mis en fuite devant moi tous mes ennemis; vous avez détruit ceux qui me haïssaient.

Ils poussaient des cris, mais nul ne les sauvait; ils s'adressaient à vous, mais vous ne les écoutiez pas.

Je les ai dissipés devant moi comme la poussière que le vent emporte; je les ai écrasés comme la boue sous mes pieds.

Vous me mettez à couvert des médisances du peuple et de ses révoltes; et vous soumettez des nations étrangères à mon pouvoir.

<sup>1</sup> Vous m'avez donné, mon Dieu...

<sup>2</sup> Et je les réduirai sous ma puissance.

J'ai rangé sous mon obéissance un peuple qui ne me connaissait point; au seul bruit de mon nom, il s'est soumis.

Mais ces étrangers n'ont songé qu'à me tromper; ils ont vieilli dans leurs mauvais desseins, et n'ont point marché droit dans leurs voies.

Vive le Seigneur! Que Dieu soit éternellement béni; que toute la terre glorifie l'Éternel, qui est l'auteur de mon salut.

Soyez loué, mon Dieu, vous qui m'avez vengé; vous qui tenez mes peuples dans l'obéissance qu'ils me doivent, et qui m'avez délivré de la fureur de mes ennemis.

Vous m'avez mis au-dessus de ceux qui s'élevaient contre moi; vous m'avez sauvé des mains de ceux qui me traversaient injustement.

C'est par cette raison, mon Dieu, que je célébrerai votre gloire devant toutes les nations, et que la grandeur de votre nom sera le sujet de mes cantiques.

Je publierai partout que votre bonté a sauvé le roi que vous avez choisi; que vous avez fait miséricorde à David et à sa postérité dans les siècles des siècles.

---

### PSAUME XVIII.

**QUE LES OUVRAGES DE DIEU LE FONT CONNAITRE,  
MAIS SA LOI PLUS QUE TOUTES CHOSES.**

L'harmonie merveilleuse des cieux publie la gloire de Dieu; le bel ordre du firmament nous apprend qu'il est l'ouvrage de ses mains.



C'est une parole que le jour annonce au jour qui le suit; c'est une connaissance que la nuit indique à la nuit qui lui succède.

Il n'est point de nations au monde qui, quelque langue qu'elles parlent, ne comprennent ce qu'ils disent.

Cette voix des cieux est entendue dans toutes les parties de l'univers; leurs paroles sont portées jusqu'aux extrémités de la terre.

Entre ces ouvrages excellents, c'est principalement dans le soleil qu'il semble avoir établi le trône de sa majesté; ce soleil dont la beauté brille en se levant comme celle d'un jeune époux qui sort du lit nuptial.

Il se lève d'un côté du ciel pour commencer sa course à pas de géant; et lorsqu'il est monté au plus haut, il descend de même pour arriver au couchant.

Il marche d'un pas égal jusqu'à son terme, et il n'y a rien qui ne ressente les effets de sa lumière et de sa chaleur.

Mais la loi pure que Dieu nous a donnée est encore plus puissante pour conduire l'esprit à sa connaissance; son témoignage est fidèle, et les plus simples y puisent la sagesse.

Les commandements du Seigneur sont conformes à la raison; le cœur a de la joie de les accomplir; ses préceptes sont clairs et portent la lumière dans les yeux de l'âme.

Cette loi, qui sera immuable jusqu'à la fin des siècles, imprime une crainte de Dieu respectueuse et sainte; tout ce que sa Providence ordonne est infaillible, et juste dans son exécution.

La connaissance exacte de ses commandements est donc plus désirable que l'or et les pierreries, et leur pratique plus douce que le rayon du miel.

C'est pourquoi, mon Dieu, le serviteur qui vous est fidèle les observe avec exactitude, et vous lui en préparez une récompense infinie.

Mais qui est-ce qui peut savoir toutes les fautes qu'il commet? Mon Dieu, purifiez-moi des offenses qui me sont inconnues et de la participation que je pourrais avoir dans les péchés des autres.

Si le péché ne me domine point, vous me regarderez comme un homme sans tache, ou du moins comme exempt des plus grandes fautes.

Et alors mes prières vous seront agréables, et les méditations de mon cœur vous trouveront propice.

Seigneur, j'aurai toujours en vous<sup>1</sup> un défenseur et un Rédempteur.

---

## PSAUME XIX.

### PRIÈRE POUR LES ROIS.

O mon Roi, que le Seigneur vous exauce dans le jour de votre peine; que le nom du Dieu de Jacob vous protège.

Qu'il vous envoie son secours du lieu saint où il habite; qu'il descende du tabernacle de Sion pour vous défendre.

Que les sacrifices que vous lui offrez soient toujours présents à son souvenir, et que l'odeur de vos holocaustes lui soit agréable.

<sup>1</sup> Et j'aurai toujours en vous, mon Dieu...

Qu'il vous accorde tout ce que désire votre cœur<sup>1</sup>, et qu'en affermissant vos conseils, il donne un heureux succès à tous vos desseins.

Nous nous réjouirons de la victoire que vous remporterez, et nous en donnerons la gloire à la puissance du nom de notre Dieu.

Que le Seigneur vous donne l'effet de toutes vos demandes; je sais que Dieu donnera la victoire à un Roi qui a reçu de lui son onction<sup>2</sup>.

Il l'exaucera du haut du ciel qui est son sanctuaire, et la force de son bras le soutiendra contre toute la puissance de ses ennemis.

Ils se fient sur la force de leurs chariots armés et sur le nombre de leurs chevaux; mais notre assurance est dans la puissance du nom de Dieu.

Ils résisteront aussi peu que s'ils étaient liés; ils tomberont sous nos coups et nous serons élevés sur eux par la victoire que nous en remporterons<sup>3</sup>.

Seigneur, sauvez le Roi, et exaucez-nous toutes les fois que nous vous offrirons pour lui nos prières.

---

## PSAUME XX.

**DAVID REND GRACES A DIEU DE LA VICTOIRE QU'IL A REMPORTEE SUR LES AMMONITES, ET DEMANDE SECOURS CONTRE LES PHILISTINS.**

Seigneur, le Roi vous rend avec allégresse ses actions de grâces<sup>4</sup> pour la force que vous lui avez donnée contre

<sup>1</sup> Tout ce que vous désirez.

<sup>2</sup> A un roi qu'il a lui-même choisi selon son cœur.

<sup>3</sup> Ils seront abattus; ils tomberont sous nos coups, et nous triompherons victorieux.

<sup>4</sup> Vous explique son allégresse.



ses ennemis, et la victoire<sup>1</sup> que vous lui avez accordée le comble d'une joie merveilleuse.

Vous avez rempli les désirs de son cœur; vous ne lui avez point refusé ce que ses prières vous ont demandé.

Vos bontés l'ont prévenu et comblé<sup>2</sup> de l'abondance de vos grâces : vous avez mis sur sa tête une couronne brillante de pierres précieuses.

Il vous a demandé<sup>3</sup> la conservation de sa vie, et vous lui en avez accordé une très longue.

Vous l'avez élevé<sup>4</sup> à une gloire immense par cette victoire, et vous continuerez de le remplir<sup>5</sup> d'éclat et de splendeur.

Vous répandrez sur lui jusqu'à la fin des siècles vos bénédictions, et vos regards favorables le combleront d'une joie perpétuelle<sup>6</sup>.

Rien ne l'ébranlera jamais, parce que toute son espérance est en vous, et qu'il a mis toute sa confiance dans votre miséricorde<sup>7</sup>.

Soutenez-le de votre main pour terrasser le reste de vos ennemis<sup>8</sup>; que votre droite frappe tous ceux qui vous haïssent<sup>9</sup>.

Que la chaleur de votre colère soit pour eux comme

<sup>1</sup> Il se réjouit de la victoire. — Il est comblé de joie par la victoire.

<sup>2</sup> Vous l'avez comblé...

<sup>3</sup> Il vous avait demandé...

<sup>4</sup> Vos soins l'ont élevé...

<sup>5</sup> Et vous l'avez rempli...

<sup>6</sup> L'ont comblé de joie. — Le font tressaillir de joie.

<sup>7</sup> Vos grâces sont les effets de l'espérance qu'il a toujours eue en vous; la confiance qu'il a dans votre miséricorde fait que rien ne le peut ébranler.

<sup>8</sup> Que votre main soutienne la sienne contre tous les ennemis qui lui restent.

<sup>9</sup> Qui le haïssent.

une fournaise ardente qui les consume; confondez-les dans votre courroux<sup>1</sup>, et que votre feu les dévore.

Détruisez tout le fruit de leurs terres, et que leur postérité soit ôtée du nombre des hommes.

Parce que leur malice forme contre vous des projets coupables, et qu'ils méditent des conseils qu'ils ne peuvent jamais accomplir.

Vous les mettez en fuite; et s'ils osent tourner la tête, les flèches de votre colère leur perceront le visage.

Continuez donc, mon Dieu, de nous montrer votre puissance<sup>2</sup>, et nos cantiques célébreront la force et la vertu<sup>3</sup> de votre bras.

---

## PSAUME XXI.

### PAROLES APPLIQUÉES A JÉSUS-CHRIST EN CROIX.

Mon Dieu, mon Dieu, tournez sur moi vos regards : pourquoi m'avez-vous abandonné ? Pourquoi les péchés dont je suis chargé éloignent-ils votre secours ?

Mon Dieu, tant que le jour dure, je vous appelle, et vous ne m'exaucez point; je continue la nuit, et vous ne vous rendez point à l'importunité de mes cris<sup>4</sup>.

Cependant vous êtes dans votre sanctuaire, d'où vous nous écoutez, et vous fûtes toujours la gloire d'Israël<sup>5</sup>.

C'est en vous que nos pères ont espéré; ils ont espéré,

<sup>1</sup> Que votre courroux les confonde...

<sup>2</sup> Votre vertu...

<sup>3</sup> Et la puissance...

<sup>4</sup> Et malgré mon innocence, vous ne venez point à mon aide.

<sup>5</sup> N'êtes-vous pas dans le ciel, qui est votre sanctuaire? N'est-ce pas vous qu'Israël a tant de fois glorifié pour les secours qu'il en a reçus?

et vous avez accordé à leur confiance<sup>1</sup> la fin de leur servitude.

Ils vous ont adressé leurs plaintes, et vous les avez sauvés; ils ont mis en vous leur espoir, et ils n'ont pas essuyé la honte d'un refus.

Cependant, je suis comme un ver de terre, couvert d'opprobres par les hommes, et le rebut d'une populace furieuse.

Tous ceux qui passent m'insultent par des railleries piquantes; ils blasphèment contre moi et secouent la tête avec mépris en me regardant.

Il a espéré en Dieu, disent-ils; qu'il le tire de l'état où nous l'avons mis; qu'il le sauve, puisqu'il est son bien-aimé.

Oui, mon Dieu, j'espère en vous, parce que c'est vous qui, dès le ventre de ma mère, m'avez pris sous votre protection; dès la mamelle, vous avez été mon unique espoir.

Je n'ai pas été conçu que vous avez pris soin de moi; dès le ventre de ma mère, vous êtes mon Dieu; n'éloignez donc point de moi votre secours.

L'extrémité de mes afflictions s'approche; et je ne trouve personne qui m'assiste<sup>2</sup>.

La populace m'environne de toutes parts comme des troupeaux de veaux, et leurs chefs sont autour de moi comme des taureaux engraisés.

Ils ouvrent sur moi la gueule pour me dévorer, comme un lion rugissant qui ravit sa proie<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Et leur confiance a obtenu de vous...

<sup>2</sup> De qui je puisse attendre aucune assistance.

<sup>3</sup> Qui tient la proie qu'il a ravie.



Je tombe comme une eau répandue que rien ne soutient, et les tourments ont fait quitter à mes os leur place ordinaire.

Mon cœur s'est fondu comme la cire au milieu de mes entrailles.

Mon corps aride est aussi desséché qu'un pot de terre cuite; ma langue est attachée à mon palais, et je suis réduit aux angoisses<sup>1</sup> de la mort.

Une multitude de chiens m'entourent de toutes parts, et je suis assiégé par les méchants qui ont conspiré ma perte.

Ils ont percé mes mains et mes pieds, et compté tous mes os exposés<sup>2</sup> à leurs regards.

Ils lancent sur moi des yeux pleins de mépris; ils ont partagé mes habits et jeté<sup>3</sup> ma robe au sort.

Mais, Seigneur, n'éloignez point de moi le secours que je vous demande, et soyez attentif à ma défense.

Arrachez mon âme de leur épée; délivrez de la violence de ces chiens cette âme qui se voit seule et abandonnée de tous.

Tirez-moi de la gueule du lion; sauvez de la fureur de ces licornes mon âme qui est dans la dernière humiliation.

Je glorifierai votre nom en présence de mes frères; je vous louerai dans les assemblées des fidèles.

Justes qui craignez la puissance du Seigneur, donnez-lui toutes vos louanges; que tout le sang de Jacob le glorifie.

<sup>1</sup> Et je suis dans les angoisses.

<sup>2</sup> Qui étaient exposés...

<sup>3</sup> Ils ont jeté...

Que les enfants d'Israël tremblent de respect devant lui, parce qu'il n'a point méprisé la prière du juste affligé.

Il n'a point détourné son visage de dessus moi; et sa miséricorde m'a exaucé aussitôt que je l'ai imploré.

Oui, mon Dieu, vous serez l'objet perpétuel de mes louanges dans la grande Église que je vais assembler, et je m'y acquitterai de mes vœux en présence de vos fidèles.

Les pauvres mangeront à ma table et se rassasieront; ceux qui cherchent et qui aiment Dieu le loueront; et une vie éternelle sera la récompense de l'amour dont leurs cœurs seront embrasés<sup>1</sup>.

C'est alors que tous les peuples de la terre, instruits de tant de merveilles, se convertiront à Dieu.

Toutes les nations des Gentils se prosterneront devant lui pour l'adorer.

C'est à lui seul aussi à qui l'empire de l'univers<sup>2</sup> appartient, et c'est lui qui dominera sur toutes les nations du monde.

Tous les grands de la terre mangeront et adoreront, et tous les mortels qui naîtront se prosterneront devant sa majesté.

Pour moi, je ne vivrai que pour lui, et toute ma postérité lui rendra un hommage éternel.

Cette postérité sera mise au rang de ses fidèles, et les cieux annonceront la justice et la bonté de Dieu à ceux qui naîtront, et qui composeront le nouveau peuple qu'il a formé.

<sup>1</sup> Les pauvres mangeront à ma table et se rassasieront; ils loueront le Dieu qu'ils cherchent et qu'ils aiment, et leurs cœurs vivront éternellement.

<sup>2</sup> De tout l'univers.

## PSAUME XXII.

DAVID SE CONSOLE DANS LA SOLITUDE DE ZIPH <sup>1</sup>.

Le Seigneur me conduit, et rien ne me peut manquer; il m'a placé comme un bon pasteur dans un pâturage abondant <sup>2</sup>.

Il m'a conduit sur les bords d'une eau capable de me rétablir <sup>3</sup>; il a ramené dans les voies du salut mon âme égarée.

Il m'a fait entrer dans les sentiers de la justice par sa miséricorde <sup>4</sup>, et pour la gloire de son nom <sup>5</sup>.

Car <sup>6</sup> quand je marcherais au milieu des ombres de la mort, je n'appréhenderais aucun mal, parce que, mon Dieu, vous êtes avec moi.

Les soins que vous prenez de moi et l'appui que vous me donnez sont pour moi une parfaite consolation dans mes afflictions.

Vous m'avez préparé une table abondante, pour me garantir de la faim à laquelle voudraient me réduire ceux qui me persécutent.

Vous avez répandu une huile précieuse sur ma tête, et rien n'est plus délicieux que la coupe dont vous me faites boire.

Puis-je douter après cela que votre miséricorde ne m'accompagne tout le reste de mes jours?

<sup>1</sup> Plainte de David dans la solitude de Ziph.

<sup>2</sup> Le Seigneur me guide comme un bon pasteur; et dans le pâturage abondant où il m'a placé, rien ne peut me manquer.

<sup>3</sup> Il m'a conduit sur les bords d'une eau non seulement propre à étancher ma soif, mais capable de m'engraisser. *Et encore* : mais capable de me rétablir.

<sup>4</sup> Par un pur effet de sa miséricorde.

<sup>5</sup> Et pour la seule gloire de son nom.

<sup>6</sup> Car, mon Dieu,...; *ou encore* : Ainsi, mon Dieu,...



Et qu'à la fin vous ne me donniez place dans votre maison pour y demeurer éternellement<sup>1</sup>?

### PSAUME XXIII.

#### CANTIQUE CHANTÉ LORSQUE L'ARCHE FUT PORTÉE DANS LE TEMPLE.

La terre est au Seigneur; il domine sur toute son étendue; l'univers et tous ceux qui l'habitent sont à lui.

C'est lui qui par sa puissance a fondé la terre par-dessus les mers, et qui l'a rendue solide en l'élevant au-dessus des eaux.

Qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur? Qui est-ce qui demeurera dans le sanctuaire qui lui est consacré?

Celui qui a conservé l'innocence de ses mains et la pureté de son cœur; qui ne jure point en vain par son âme et qui ne trompe point son prochain par de faux serments<sup>2</sup>.

C'est là celui que Dieu comblera de ses bénédictions; c'est à lui qu'il fera miséricorde; c'est lui qu'il sauvera.

Car les véritables enfants du Dieu de Jacob sont ceux qui l'aiment et qui cherchent à se le rendre favorable<sup>3</sup>.

Princes des portes de ce temple, ouvrez-les; ouvrez-vous, portes éternelles, et recevez en triomphe un Roi couronné de gloire.

<sup>1</sup> Pour y jouir d'une heureuse éternité.

<sup>2</sup> Qui n'applique point son âme à des choses vaines, et qui, par de faux serments, ne trompe point son prochain.

<sup>3</sup> Car les véritables enfants de Jacob sont ceux qui cherchent et qui aiment Dieu; ce sont ceux qui font leurs efforts pour lui plaire. *Ou encore* : pour se le rendre favorable.

Qui est ce Roi brillant de gloire? C'est le Seigneur, dont la force et la puissance sont invincibles; c'est le Tout-Puissant dans les combats.

Princes, ouvrez donc les portes du temple; portes bâties pour l'éternité, ouvrez-vous, et recevez en triomphe un Roi couronné de gloire.

Qui est ce Roi si rempli de gloire? Je vous l'ai dit : c'est le puissant Dieu des armées; c'est lui qui est ce Roi plein de gloire.

---

### PSAUME XXIV.

#### PRIÈRE DE DAVID LORS DE LA RÉVOLTE D'ABSALOM.

Seigneur, mon âme s'est élevée vers vous<sup>1</sup>; j'ai mis en vous ma confiance, et je n'aurai point<sup>2</sup> la honte d'un refus.

Que mes calamités ne m'exposent point à la raillerie de mes ennemis; car ceux qui espèrent dans votre secours n'ont point la confusion de s'en voir privés.

Que cette honte soit le partage des rebelles qui me persécutent avec autant de malice qu'ils le font avec peu de succès.

Faites-moi connaître les voies que votre Providence a résolues pour me faire miséricorde; montrez-moi le chemin par lequel vous voulez me sauver.

Conduisez-moi selon la vérité de vos promesses, et instruisez-moi<sup>3</sup>, puisque vous êtes mon Dieu, et que toute ma vie j'ai attendu de vous mon salut.

<sup>1</sup> S'est élevée vers vous pour vous invoquer.

<sup>2</sup> Que je n'aie point...

<sup>3</sup> Faites que j'en éprouve les effets.

Ressouvenez-vous des bontés que vous avez eues pour moi, et des miséricordes que vous avez faites<sup>1</sup> à votre peuple dans tous les siècles.

Ne rappelez point à votre mémoire les faiblesses de ma jeunesse, ni les péchés que j'ai pu commettre par ignorance.

Si vous vous en souvenez, mon Dieu, que ce soit pour exercer votre miséricorde, et pour me traiter avec bonté.

Le Seigneur est aussi doux que juste<sup>2</sup>; et c'est par cette douceur qu'il a<sup>3</sup> prescrit des lois pour rappeler les pécheurs dans la route du salut.

Il ramène à la justification le pénitent docile<sup>4</sup>; il remet dans ses voies<sup>5</sup> celui qui se corrige avec humilité.

Et ses voies sont la miséricorde et la vérité de sa parole, qu'il communique à ceux qui remplissent ses commandements<sup>6</sup>.

Seigneur, pardonnez-moi donc mon crime par l'excès de votre bonté et pour la gloire de votre nom, car mon péché est grand.

Y a-t-il un homme craignant Dieu que Dieu ne conduise dans les voies de sa miséricorde, dont il fait son plaisir par-dessus toutes choses.

Ce juste possède en son âme des biens infinis, et sa postérité est enrichie des biens de la terre.

<sup>1</sup> Que vous avez toujours faites.

<sup>2</sup> Votre douceur égale votre justice.

<sup>3</sup> Que vous avez...

<sup>4</sup> Vous ramenez le pénitent docile à la justification.

<sup>5</sup> Vous remettez dans vos voies...

<sup>6</sup> Et vos voies, Seigneur, c'est la miséricorde et la vérité de votre parole que vous faites éprouver à ceux qui remplissent vos commandements.



---

Le Seigneur est un appui inébranlable pour ceux qui le craignent, et il accomplit sur eux la promesse inviolable qu'il leur a faite.

J'éleverai donc toujours mes yeux à Dieu, parce que c'est lui seul qui me garantira<sup>1</sup> des pièges que l'on m'a tendus.

Jetez donc sur moi vos regards et prenez pitié de moi, parce que je suis abandonné des hommes et dans la misère.

Les afflictions de mon cœur se multiplient tous les jours; tirez-moi de l'oppression que je souffre.

Voyez les calamités qui m'humilient et les peines que j'endure; pardonnez-moi tous mes péchés.

Jetez les yeux sur mes ennemis, dont le nombre grossit continuellement et qui ont conçu une haine injuste contre moi.

Garantissez mon âme de leurs attaques, mettez-moi à couvert de leurs efforts, et que je ne rougisse point d'avoir eu ma confiance dans votre secours.

Les fidèles qui ont le cœur droit ne se sont point détachés de moi, parce qu'ils savent que c'est en vous que j'ai mon espérance.

Dieu d'Israël, délivrez donc votre peuple de toutes ses afflictions.

---

<sup>1</sup> Qui peut me garantir...

## PSAUME XXV.

DAVID, CHASSÉ DE LA COUR DE SAÛL, INVOQUE DIEU.

Seigneur, jugez-moi favorablement puisque j'ai toujours marché dans l'innocence; mon espérance est en vous et je ne serai point abattu<sup>1</sup>.

Éprouvez-moi, examinez-moi, portez le feu de votre épreuve dans mes reins et dans mon cœur.

Vous trouverez que j'ai toujours eu<sup>2</sup> devant mes yeux votre miséricorde, et que je me suis assuré sur la vérité de vos promesses.

Je n'ai point eu de commerce avec ceux qui ne s'attachent qu'à la vanité; je n'ai point entré en société avec les méchants.

J'ai fui les assemblées de ceux qui ne s'attachent qu'à faire du mal, et je ne m'assoierai point<sup>3</sup> parmi les impies.

Je laverai<sup>4</sup> mes mains parmi les innocents, et je m'approcherai<sup>5</sup> avec pureté de vos autels.

Mon plaisir sera<sup>6</sup> d'y entendre chanter vos louanges et d'y publier moi-même toutes les merveilles de votre puissance.

Seigneur, j'ai toujours aimé l'embellissement de votre maison; j'ai contribué à l'ornement et à la splendeur du lieu que votre gloire habite.

<sup>1</sup> Seigneur, soyez mon juge; vous ne me condamnerez point, puisque j'ai toujours marché dans l'innocence, et que c'est en vous seul que j'espère. *Ou encore* : Et puisque mon espérance est en vous, je ne serai point condamné.

<sup>2</sup> Je ne crains point cette épreuve, parce que j'ai toujours eu...

<sup>3</sup> Et je ne me suis point assis...

<sup>4</sup> J'ai lavé...

<sup>5</sup> Et je me suis approché...

<sup>6</sup> J'y ai fait mon plaisir...

Ne confondez donc point mon âme avec celle des impies que vous perdrez ; ne me perdez point avec les hommes qui se plaisent dans le sang.

Leurs mains sont souillées de toute sorte d'iniquités ; leur droite est remplie de présents qu'ils prennent pour faire injustice.

Mais vous savez que j'ai toujours marché dans l'innocence<sup>1</sup> ; délivrez-moi donc de mes calamités<sup>2</sup> et faites-moi miséricorde.

Mes pieds ont toujours suivi les voies droites, et toute ma vie je publierai vos louanges dans les assemblées des fidèles.

---

## PSAUME XXVI.

### PRIÈRE DE DAVID LORSQU'IL FUT LA NUIT DANS LE CAMP DE SAÛL.

Le Seigneur est ma lumière au milieu des ténèbres ; il est mon Sauveur ; qui est-ce que je puis craindre ?

Le Seigneur a pris ma vie sous sa protection ; qui est-ce qui peut me faire trembler ?

C'est en vain que les pécheurs s'approchent de moi dans le dessein de dévorer ma chair.

Ces ennemis, qui me persécutaient avec tant de fureur, sont eux-mêmes affaiblis, et ont tombé<sup>3</sup>.

Quand leur armée camperait devant moi, quelque puissante qu'elle fût, mon cœur n'en serait point effrayé<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Dans l'intégrité.

<sup>2</sup> De mes calamités présentes.

<sup>3</sup> Ces ennemis qui me persécutaient avec tant de fureur ne sont-ils pas eux-mêmes affaiblis, et n'ont-ils pas tombé ?

<sup>4</sup> Que leur armée campe devant moi : quelque puissante qu'elle soit, mon cœur n'en est point effrayé.



S'ils veulent me livrer bataille, c'est dans le succès du combat que je mets mon espérance.

Je ne demande qu'une chose à Dieu, mais je la demande avec ferveur : c'est que je puisse passer toute ma vie dans sa maison.

Afin que j'y goûte toute la volupté qu'une âme ressent dans la possession de Dieu, et que je le serve dans son temple.

Son tabernacle m'a déjà servi d'asile; et pour me garantir des maux qu'on me préparait, il m'a caché sous l'abri secret de ce tabernacle<sup>1</sup>.

Il m'a mis en sûreté en m'élevant sur une pierre solide, et son appui va me rendre victorieux de mes ennemis.

J'environnerai son autel; je lui offrirai dans son temple un sacrifice de louanges, et ma voix publiera sa gloire dans mes cantiques.

Cependant, mon Dieu, exaucez la prière que je vous adresse; prenez pitié de moi et soyez-moi propice.

Je vous ai dit du fond de mon cœur : Seigneur, je soupire après vous, et le plus ardent de mes désirs c'est de voir votre visage.

Ne le détournez point de moi; que votre colère ne vous éloigne point de votre serviteur<sup>2</sup>.

Accordez-moi votre secours; ne m'abandonnez pas dans mon affliction et ne me méprisez point, vous qui êtes mon Dieu et mon Sauveur.

Mon père et ma mère m'ont abandonné; mais vous m'avez pris sous votre protection.

<sup>1</sup> Il m'a caché dans ce tabernacle pour me garantir des maux qu'on me préparait.

<sup>2</sup> Ne vous en éloignez point dans votre colère.

Faites-moi marcher, mon Dieu, dans les routes de votre miséricorde, et conduisez-moi dans une voie droite, afin que j'évite les embûches de mes ennemis.

Ne me livrez pas à la mauvaise volonté<sup>1</sup> de mes persécuteurs; de faux témoins se sont élevés contre moi, mais l'iniquité de leur mensonge s'est elle-même confondue.

Malgré toutes mes afflictions, je crois apercevoir sur moi l'effet de la bonté du Seigneur, et qu'il va me remettre dans la terre des vivants.

Ame fidèle, attendez avec patience le secours du Seigneur; persévérez avec courage; que votre cœur soit ferme, et espérez dans la miséricorde de Dieu.

---

### PSAUME XXVII.

DAVID, CHASSÉ DE JÉRUSALEM PAR ABSALOM, PRIE SUR LA MONTAGNE  
DES OLIVES.

Seigneur, j'élève mes cris vers vous; mon Dieu, ne soyez point sourd à mes prières; si vous ne me répondez pas, je serai comme ceux qui descendent dans le sépulcre.

Écoutez la voix de ma prière lorsque je vous invoque et que je lève mes mains vers votre temple.

Distinguez-moi des pécheurs, et ne me condamnez pas avec eux; ne me perdez point avec ceux qui se souillent d'iniquités.

Avec ces fourbes qui, en parlant à leur prochain, ont la paix dans la bouche et la trahison dans le cœur.

Punissez-les selon l'iniquité de leurs œuvres; traitez-les selon la malice de leurs inventions.

<sup>1</sup> A la malignité...

Qu'ils reçoivent un châtement digne de la méchanceté de leurs actions, et donnez-leur la récompense qu'ils méritent.

Puisqu'ils refusent de reconnaître que ma gloire est l'ouvrage de vos mains, détruisez-les eux-mêmes, et ne secondez point les projets qu'ils forment contre moi<sup>1</sup>.

Je vous loue, mon Dieu, parce que je suis<sup>2</sup> assuré que vous exaucerez la voix de ma prière.

Le Seigneur est mon appui; il est mon protecteur; c'est en lui que mon cœur a toujours espéré, et ses secours ne m'ont point manqué.

C'est lui qui fait reprendre de nouvelles forces à ma chair abattue par les afflictions; et je ferai mon plaisir de le glorifier.

Le Seigneur est la force de son peuple; il est la source du salut d'un roi consacré par son onction<sup>3</sup>.

Mon Dieu, sauvez votre peuple; répandez vos bénédictions sur votre héritage; soyez le roi de ce peuple et rendez-le glorieux pour l'éternité<sup>4</sup>.

---

## PSAUME XXVIII.

**ACTIONS DE GRACES DE DAVID APRÈS QU'UNE PLUIE EUT FAIT CESSER  
UNE FAMINE QUI AVAIT DURÉ TROIS ANS.**

Enfants de Dieu, apportez-lui vos offrandes; apportez des agneaux pour en faire un sacrifice au Seigneur.

<sup>1</sup> Détruisez-les eux-mêmes, et renversez leurs projets.

<sup>2</sup> Et je suis...

<sup>3</sup> D'un roi qu'il a lui-même choisi.

<sup>4</sup> Mon Dieu, sauvez votre peuple; c'est votre héritage; répandez sur lui vos grâces; soyez vous-même son roi et protégez-le jusqu'à l'éternité.



Venez lui rendre<sup>1</sup> la gloire et l'honneur qu'il mérite; révérez la puissance de son nom<sup>2</sup>; adorez-le<sup>3</sup> dans son temple saint.

Sa voix s'est fait entendre parmi les eaux; ce Dieu plein de majesté a tonné, et des eaux abondantes se sont assemblées au-dessous de lui.

Que la voix de Dieu a de vertu<sup>4</sup>! Que sa voix<sup>5</sup> est accompagnée de magnificence<sup>6</sup>!

Cette voix du Seigneur est capable<sup>7</sup> de briser les plus hauts cèdres; le Seigneur a brisé par son tonnerre les cèdres du Liban<sup>8</sup>.

Il les a mis en poudre aussi facilement qu'il aurait détruit un veau qui pâit sur cette montagne, ou comme le jeune poulain d'une licorne.

Ce tonnerre, qui est la voix du Seigneur, était entremêlé de foudres et d'éclairs; il a retenti dans les déserts; le Seigneur en a fait passer le bruit jusqu'aux solitudes de Cadès, qui en ont tremblé<sup>9</sup>.

Ses éclats<sup>10</sup> ont fait avorter les biches et dépouillé<sup>11</sup> des forêts entières; venez donc tous dans le temple du Seigneur lui en rendre grâces.

<sup>1</sup> Venez rendre au Seigneur...

<sup>2</sup> Du nom du Seigneur...

<sup>3</sup> Adorez le Seigneur...

<sup>4</sup> Est puissante...

<sup>5</sup> Que cette voix...

<sup>6</sup> De magnificence et de grandeur.

<sup>7</sup> Son tonnerre est capable... — Cette voix, qui est la voix du Seigneur, est capable...

<sup>8</sup> Le Seigneur a brisé les cèdres du Liban.

<sup>9</sup> Ce tonnerre était entremêlé de foudres et d'éclairs; cette voix du Seigneur a retenti dans les déserts; le bruit en a passé jusqu'aux solitudes de Cadès, qui en ont tremblé.

<sup>10</sup> Les coups terribles de ce tonnerre...

<sup>11</sup> Et abattu...

Il a répandu sur nos terres le déluge d'une pluie abondante, et sera éternellement assis sur son trône comme notre roi<sup>1</sup>.

Que le Seigneur donne la force à son peuple; que le Seigneur comble son peuple de bénédictions, et qu'il le mette en repos<sup>2</sup>.

### PSAUME XXIX.

**DAVID REND GRACES A DIEU DE SA SANTÉ QU'IL A RECOUVRÉE.**

Je vous louerai, mon Dieu, parce que vous m'avez assisté, et que vous n'avez point permis que mes ennemis eussent avantage sur moi.

Seigneur, mon Dieu, je vous ai invoqué dans ma maladie, et vous m'avez guéri.

Vous avez retiré mon âme des portes du tombeau, et vous avez sauvé mon corps du sépulcre où j'allais descendre.

Justes, joignez-vous à moi pour rendre grâces au Seigneur; et rendons gloire à la sainteté de son nom.

Parce que dans son indignation il nous punit avec sévérité; mais son amour nous donne la vie<sup>3</sup>.

J'étais le soir dans les pleurs, et je me suis éveillé le matin dans la joie.

Dans le temps de ma prospérité, je disais<sup>4</sup> que rien ne pouvait ébranler l'état heureux où je me voyais.

<sup>1</sup> Parce que de son trône, où il est assis, il gouverne l'univers par la sagesse de sa providence.

<sup>2</sup> Le Seigneur prend soin de son peuple, et lui donne les choses qui lui sont nécessaires; le Seigneur comble son peuple de bénédictions et le met en repos.

<sup>3</sup> Il m'a traité avec colère lorsqu'il était indigné contre moi; mais il a conservé ma vie par un pur effet de son amour.

<sup>4</sup> Je me flattais et je disais...

Seigneur, tant que je vous ai plu, votre tendresse m'a comblé de gloire et de puissance<sup>1</sup>.

Mais sitôt que vous eûtes détourné vos yeux de dessus moi, en même temps je me suis trouvé confondu<sup>2</sup>.

C'est alors, mon Dieu, que, reconnaissant ma faiblesse, j'ai imploré votre secours et que je vous ai adressé mes prières.

Quelle utilité retireriez-vous<sup>3</sup> de la perte de ma vie ? Quel avantage auriez-vous<sup>4</sup> quand je serais descendu dans la corruption du tombeau ?

Un homme réduit en poudre dans le sépulcre vous louera-t-il ? Y publiera-t-il la vérité de vos paroles ?

Seigneur, vous m'avez écouté ; vous avez pris pitié de moi et vous vous êtes rendu mon appui<sup>5</sup>.

Vous avez changé mes pleurs en allégresse ; vous avez brisé le sac de ma tristesse et vous m'avez comblé de joie.

Et vous l'avez fait, mon Dieu, afin que ma langue ne se lasse point de publier vos louanges ; Seigneur, mon Dieu, je vous louerai éternellement.

<sup>1</sup> Parce que l'amour que vous aviez pour moi m'avait comblé de gloire et de puissance.

<sup>2</sup> Mais vous n'eûtes pas plutôt détourné de dessus moi vos regards, qu'en même temps je me suis trouvé confondu.

<sup>3</sup> Quelle utilité auriez-vous reçue...

<sup>4</sup> Auriez-vous tiré...

<sup>5</sup> Vous m'avez écouté, et vous avez pris pitié de moi ; vous vous êtes rendu mon défenseur et mon appui.

## PSAUME XXX.

DAVID FUYANT CHEZ ACHIS, ROI DE GHETH, INVOQUE LA PROTECTION  
DE DIEU CONTRE SAÛL.

Seigneur, toute mon espérance est en vous ; que je n'aie point la confusion d'être privé de votre secours, et délivrez-moi par l'équité de vos promesses.

Ouvrez une oreille favorable à ma prière, et hâtez-vous de me tirer du péril.

Soyez mon Dieu et mon protecteur ; soyez mon asile et sauvez-moi.

Vous êtes seul toute ma force et tout mon refuge ; c'est vous qui pour votre gloire me guiderez ; c'est votre Providence qui me fournira tous mes besoins.

Vous me tirerez du piège que l'on m'a tendu en secret, parce que vous êtes mon protecteur.

Je vous recommande ma vie et je remets mon esprit entre vos mains ; sauvez-moi, Seigneur, vous qui êtes un Dieu de vérité.

Vous avez une haine juste contre ceux<sup>1</sup> qui ont une confiance inutile dans l'homme, qui n'est que vanité.

Mais pour moi, j'ai mis mon espérance dans le Seigneur ; j'aurai la joie de voir sa miséricorde se répandre sur moi.

Vous avez attaché vos yeux sur mes humiliations, et votre bonté a sauvé mon âme des calamités qui l'affligeaient<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Contre tous ceux...

<sup>2</sup> Et votre bonté m'a retiré des calamités dont mon âme était affligée.



Vous n'avez point permis que je sois tombé entre les mains de mon ennemi; et vous m'avez élargi les routes qui ont conduit mes pieds<sup>1</sup> en un lieu de sûreté.

Seigneur, ayez pitié des misères dont je suis affligé<sup>2</sup>; mon œil est troublé par la violence de ma tristesse; mon âme en est abattue et mes entrailles en frémissent.

Ma vie se consume dans la douleur, et mes années se passent en gémissements.

Ma vertu succombe sous le poids de mes afflictions, et je n'ai plus de force dans mes os.

Ce n'est pas à mes ennemis seuls à qui je suis en opprobre; mes amis eux-mêmes me regardent avec mépris, et ceux qui me connaissent craignent de l'avouer.

Ceux qui me voyaient familièrement se sont écartés de moi; ils m'ont effacé de leur cœur et m'ont oublié comme si j'étais au rang des morts.

Je suis comme un pot de terre qu'on a brisé, et je n'entends de toutes parts que des discours remplis d'injures et de calomnies contre moi.

Mes ennemis s'assemblent tous les jours contre moi, et tous leurs conseils ne tendent qu'à concerter les moyens de m'ôter la vie<sup>3</sup>.

Mais j'ai ma confiance en vous, Seigneur; et je vous ai dit : Vous êtes mon Dieu; mon sort est entre vos mains.

Garantissez-moi des fureurs de mes ennemis, et délivrez-moi de la puissance de mes persécuteurs.

<sup>1</sup> Qui m'ont conduit...

<sup>2</sup> De mes misères.

<sup>3</sup> Mes ennemis s'assemblent tous les jours pour concerter les moyens de m'ôter la vie.

Faites briller aux yeux de votre serviteur la splendeur favorable de votre visage<sup>1</sup>, et sauvez-moi par votre miséricorde.

Non, mon Dieu, je ne serai point confondu, parce que je vous invoque<sup>2</sup> avec confiance.

Que cette confusion retourne sur les impies; qu'ils soient précipités dans le tombeau, et que leurs langues malignes deviennent muettes<sup>3</sup>.

Ces langues qui répandent la calomnie contre l'innocent, et qui m'insultent avec autant d'arrogance que de mépris.

O mon Dieu, qu'il est doux d'être rempli de l'abondance des grâces que vous réservez pour les fidèles qui vous craignent !

Vous les répandez avec profusion sur ceux qui espèrent en vous, et vous les en comblez à la vue de tous les hommes.

La splendeur de votre visage est pour eux un abri assuré, et c'est là que vous les mettez à couvert de la violence de ceux qui les troublent.

Vous les recevez dans le sanctuaire de votre tabernacle pour les protéger contre la malignité des calomnies.

Que le Seigneur soit béni pour la miséricorde qu'il fait éclater en ma faveur, et qui est pour moi comme une ville bien fortifiée.

<sup>1</sup> La splendeur de votre visage favorable.

<sup>2</sup> Tant que je vous invoquerai...

<sup>3</sup> Que cette confusion retourne sur les impies; mettez-les dans le tombeau; rendez muettes les langues malignes de ces imposteurs.

Cependant, l'esprit affligé par l'excès de mes calamités, je disais, mon Dieu, que vous m'aviez entièrement rejeté de votre vue.

Mais vous avez exaucé la voix de ma prière aussitôt que j'ai imploré votre secours.

Justes, aimez Dieu, parce qu'il est véritable dans ses promesses et que sa justice punira sévèrement l'orgueil de mes ennemis.

Agissez avec force et constance, et que votre cœur soit ferme, vous tous qui espérez dans la miséricorde du Seigneur.

---

### PSAUME XXXI.

**DAVID, AVERTI PAR NATHAN DE SON PÉCHÉ, AVOUE QUE SON PARDON  
EST UN EFFET DE LA GRACE.**

Heureux ceux dont les iniquités sont remises, et dont les offenses sont à couvert de la vengeance divine.

Heureux l'homme à qui Dieu a pardonné son péché, et dont l'esprit ne feint point une fausse conversion.

Tant que je me suis tu, mon âme, semblable à de vieux os, a perdu sa force, et je passe les jours entiers dans des clameurs inutiles<sup>1</sup>.

Votre main n'a point cessé de s'appesantir sur moi; mais enfin je me suis converti dans mon affliction, quand mon cœur s'est senti piqué par les épines du remords de mon péché<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Tant que j'ai tu mon péché, mon âme, semblable à de vieux os, a perdu sa force; et tant que le jour dure, je crie et me plains inutilement.

<sup>2</sup> Et je me suis converti dans mon affliction, quand j'ai senti que les épines du remords de mon péché me piquaient le cœur.

Dans mon repentir<sup>1</sup>, je vous ai confessé mon offense et je ne vous ai plus caché l'énormité de ma faute.

J'ai dit : Je vous confesserai mon crime. Et en même temps, mon Dieu, vous m'avez remis toute la malice de mon péché.

Tous les fidèles<sup>2</sup>, excités par ce pardon, imploreront votre miséricorde et vous prieront dans un temps propre pour être écoutés.

Mais, mon Dieu, ne souffrez pas que je sois englouti<sup>3</sup> sous les eaux du déluge de mes calamités.

C'est vous, mon Dieu, qui êtes mon refuge dans les afflictions qui m'environnent; c'est vous qui êtes ma joie; délivrez-moi des ennemis qui m'attaquent de toutes parts.

Je te donnerai, me dites-vous, l'intelligence qui t'est nécessaire; je t'enseignerai la route que tu dois tenir et j'attacherai sur toi les yeux de ma Providence<sup>4</sup>.

Cessez donc, sujets rebelles, de me persécuter; cessez d'être semblables au cheval et au mulet, qui n'ont aucune intelligence.

Car Dieu me dit qu'avec le mors et la bride je serre la bouche de ceux qui ne veulent pas se rapprocher de moi pour rentrer dans leur devoir<sup>5</sup>.

Les fouets et les supplices sont préparés pour les pécheurs; mais ceux qui espèrent en Dieu ressentiront les effets merveilleux de sa miséricorde.

<sup>1</sup> Dans ce remords...

<sup>2</sup> Tous les fidèles qui sont dans mon parti...

<sup>3</sup> Mais, mon Dieu, outre ce pardon de mon péché, faites aussi que je ne sois point englouti.

<sup>4</sup> Oui, mon Dieu, j'entends votre voix : vous me dites que vous me donnerez l'intelligence qui m'est nécessaire; que vous m'enseignerez la route que je dois tenir et que vous attacherez sur moi les yeux de votre Providence.

<sup>5</sup> Car Dieu me dit que je vous serre la bouche avec le mors et la bride pour vous réduire à votre devoir et pour vous empêcher de m'atteindre.



Justes qui êtes dans mon parti, réjouissez-vous dans le Seigneur et tirez votre gloire de la rectitude de votre cœur<sup>1</sup>.

## PSAUME XXXII.

DAVID EXCITE LE PEUPLE A LOUER DIEU APRÈS LA VICTOIRE  
REMPORTÉE SUR LES PHILISTINS.

Justes, louez Dieu avec allégresse; les louanges qui partent de la bouche des fidèles lui sont agréables<sup>2</sup>.

Prenez la harpe pour accompagner vos cantiques; prenez la lyre à dix cordes et joignez-en l'harmonie à vos voix.

Chantez de nouveaux cantiques à sa gloire, et que tout retentisse du bruit de votre harmonie.

Parce que Dieu est droit<sup>3</sup> et véritable dans sa parole, et la fidélité de ses promesses éclate dans ses opérations.

Il aime la miséricorde et la justice, et la terre est remplie des effets merveilleux de sa clémence.

C'est par sa parole que le Seigneur a formé les cieux<sup>4</sup>; c'est le souffle de sa bouche qui est la source de toute leur vertu.

Il a rassemblé les eaux de la mer comme dans un vase, et tient ses abîmes enfermés comme des trésors<sup>5</sup>.

Que toute la terre soit touchée d'une crainte respectueuse pour le Seigneur; que tous ceux qui l'habitent tremblent devant lui.

<sup>1</sup> Et dans la rectitude de votre cœur, tirer votre gloire de sa protection.

<sup>2</sup> Justes, louez Dieu avec allégresse; les louanges lui sont agréables lorsqu'elles partent de la bouche des fidèles.

<sup>3</sup> Parce que Dieu est juste...

<sup>4</sup> C'est cette bonté qui, par sa parole, a formé les cieux.

<sup>5</sup> Et ses abîmes, comme des trésors qu'il tient enfermés.

Parce qu'il a dit, et tout a été fait; il a commandé, et toutes les créatures ont été tirées du néant.

Le Seigneur a dissipé les projets de nos ennemis qui ne le connaissent point; il a renversé les desseins des peuples; il a confondu les conseils de leurs princes.

Mais ce que sa Providence ordonne demeure éternellement; les résolutions de son cœur s'accomplissent dans toutes les générations.

Qu'un peuple est heureux lorsqu'il a Dieu pour son Seigneur! Heureux le peuple que Dieu a choisi pour son héritage!

Le Seigneur jette du haut du ciel ses regards sur la terre, et sa sagesse considère de là tous les hommes.

Du haut de son trône inébranlable, il regarde tous ceux qui habitent l'univers.

C'est lui qui a imprimé des caractères singuliers à tous les cœurs des hommes; c'est lui qui voit toutes leurs actions et qui connaît toutes leurs pensées.

Le roi qui m'attaquait n'a point trouvé son salut dans la puissance de ses armées; ce géant n'a point été garanti de la mort par ses forces prodigieuses.

Son cheval n'a pu le sauver de nos mains; et malgré sa force, qui paraissait insurmontable, il a succombé.

C'est l'effet de la Providence du Seigneur, qui tient les yeux ouverts sur ceux qui le craignent et qui mettent leur confiance dans sa miséricorde.

C'est lui qui retire leurs âmes de la mort et qui fournit à leur faim les aliments nécessaires.

Notre âme attend avec patience son secours, parce qu'il est notre défenseur et notre protecteur.

Il est toute la joie de notre cœur, et toute notre espérance est dans la puissance et la sainteté de son nom.

Mon Dieu, que votre miséricorde s'accomplisse sur nous, suivant l'espérance<sup>1</sup> que nous avons dans vos bontés.

### PSAUME XXXIII.

**PRIÈRE ET ACTIONS DE GRACES DE DAVID DÉLIVRÉ DU PÉRIL  
QU'IL COURUT CHEZ ACHIS, ROI DE GHETH.**

Je ne cesserai jamais de louer Dieu; sa louange sera perpétuellement dans ma bouche.

Mon âme mettra sa gloire dans les faveurs qu'elle reçoit de lui; que les fidèles m'écoutent, et qu'ils prennent part à ma joie<sup>2</sup>.

Unissez-vous à moi pour rendre gloire au Seigneur; exaltons la puissance de son nom.

J'ai imploré son secours, et il m'a exaucé; il m'a tiré de toutes mes afflictions<sup>3</sup>.

Présentez-vous devant lui, et sa lumière favorable se répandra sur vous; priez-le, et vous n'aurez point la confusion d'un refus.

Je l'ai invoqué dans ma misère, et il m'a exaucé; il m'a délivré de toutes mes calamités.

Un ange de Dieu est toujours au côté de ceux qui craignent le Seigneur; il y est envoyé pour les tirer de leurs misères<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Et remplissez l'espérance...

<sup>2</sup> Fidèles, écoutez-moi, et participez à ma joie.

<sup>3</sup> J'ai imploré son secours, et sa bonté m'a exaucé; sa faveur m'a tiré de toutes mes afflictions.

<sup>4</sup> Il y est envoyé pour les secourir et pour les tirer de leurs misères.

Éprouvez et reconnaissez quelle est la douceur de la miséricorde de Dieu; heureux celui qui espère en lui.

Justes, vénérez le Seigneur; ceux qui le craignent ne peuvent manquer d'aucune chose.

Les riches de la terre<sup>1</sup> tombent dans l'indigence et dans la faim; mais ceux qui s'attachent à Dieu sont dans une parfaite abondance de tous biens.

Venez donc, mes enfants, écoutez-moi; et je vous enseignerai la manière dont vous devez craindre le Seigneur.

Écoutez-moi, vous qui désirez la véritable vie; vous qui souhaitez de passer vos jours dans la vraie félicité.

Empêchez que votre langue ne s'abandonne à de mauvais discours, et que votre bouche ne s'ouvre à la fraude ou à la médisance<sup>2</sup>.

Fuyez le mal et faites le bien; cherchez la paix, et faites tout ce qui peut vous la donner.

Dieu ouvre sur les justes des yeux propices; ses oreilles sont attentives à leurs prières.

Mais il regarde d'un visage courroucé les méchants, pour les perdre et pour arracher de la terre jusqu'à leur mémoire.

Les justes l'invoquent, et il les exauce; il les délivre de toutes leurs afflictions.

Il est aux côtés des fidèles, au milieu de toutes leurs souffrances, et son salut est infaillible pour ceux qui l'implorent avec humilité.

<sup>1</sup> Ceux qui mettent leur confiance dans les richesses de la terre...

<sup>2</sup> Que votre langue ne s'abandonne point à de mauvais discours; que votre bouche ne s'ouvre point à la fraude ni à la médisance.



Sa Providence souffre que les justes<sup>1</sup> aient de grandes afflictions; mais sa miséricorde les en délivre.

Il soutient leurs forces au milieu des peines; pas un de leurs os ne sera brisé.

La mort des pécheurs est épouvantable et funeste; et ceux qui haïssent le juste périront malheureusement.

Mais Dieu tirera de toute sorte de périls les âmes de ses fidèles, et ceux qui espèrent en lui ne périront jamais.

---

### PSAUME XXXIV.

#### PRIÈRE DE DAVID LORS DE LA CONJURATION D'ABSALOM ET D'ACHITOPEL.

Seigneur, jugez et châtiez ceux<sup>2</sup> qui ont entrepris de me nuire; renversez ceux qui m'attaquent.

Prenez le bouclier et les armes, et levez-vous pour me défendre.

Tirez votre épée, opposez-vous à ceux qui me poursuivent, et dites à mon âme : Me voilà prêt à t'apporter ton salut.

Que ceux qui ont formé le dessein de m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion.

Que leurs projets soient détruits; que ceux qui cherchent à me faire du mal soient confondus.

Qu'ils soient dissipés comme la poussière que le vent emporte; qu'un ange envoyé de Dieu les suive et les serre de près.

<sup>1</sup> Le juste.

<sup>2</sup> Seigneur, châtiez ceux...

Que le chemin par lequel ils fuiront soit glissant et rempli de ténèbres, et que l'ange de Dieu les poursuive.

Ils m'ont, sans aucun sujet, dressé des embûches pour me faire périr; ils m'ont injustement chargé d'opprobres et traité avec le dernier mépris.

Que l'auteur de tous ces maux se prenne dans un piège dont il ne s'aperçoive point; qu'il soit surpris dans l'embûche qu'il m'a tendue, et qu'il tombe lui-même dans le lac<sup>1</sup>.

C'est alors que je chanterai des cantiques d'allégresse, et que mon âme se réjouira de son salut.

Je réunirai toutes les forces de mon esprit pour dire : O mon Dieu, qui est-ce qui peut se comparer à vous?

C'est vous qui délivrez de la puissance de ses persécuteurs le faible affligé; c'est vous qui tirez le pauvre et le misérable des mains de ceux qui l'oppriment.

Des calomniateurs se sont élevés contre moi : ils m'ont accusé de choses dont je n'avais pas la moindre connaissance.

Ils me rendaient le mal pour le bien, et payaient d'ingratitude les bontés que j'avais eues pour eux.

Mais dans le moment qu'ils me persécutaient, je me revêtissais du cilice.

J'abattais mon âme par le jeûne, et je priais pour eux dans le fond de mon cœur.

Je les aimais comme j'aurais aimé mon meilleur ami et mon propre frère; et pour leurs péchés je m'humiliais dans les pleurs et dans la tristesse.

<sup>1</sup> Dans la fosse.

Mais dans le temps que je m'affligeais, ils se réjouissaient et s'assembloient pour me perdre; ils me préparaient des tourments dont j'ignorais la cause.

Ils se sont divisés, mais pas un ne s'est repenti; ils ont mis ma patience aux plus rudes épreuves; ils se sont moqués de moi, et de rage ils ont grincé les dents.

Seigneur, quand aurez-vous pitié de moi? Délivrez-moi de leur maligne persécution; arrachez de la gueule de ces lions mon âme abandonnée.

Je chanterai vos louanges dans les plus grandes assemblées des fidèles; je vous louerai en présence d'un peuple nombreux.

Que mes ennemis injustes n'aient point le plaisir de me voir succomber; ces ennemis perfides qui me haïssent sans sujet et qui me trompent par de faux regards.

Lorsqu'ils me parlent, ils semblent ne respirer que la paix et l'amitié; mais lorsqu'ils parlent à mes ennemis, ce n'est que pour machiner ma perte.

Et enfin ils se sont déclarés ouvertement contre moi en m'accablant d'injures, et criaient entre eux<sup>1</sup> : Courage! Courage! Nous avons ce que nous désirions.

Mon Dieu, vous avez vu le progrès de leur malice; que votre justice ne la dissimule plus, et ne vous éloignez point de moi.

Levez-vous, mon Dieu; que votre justice prenne ma défense; soyez le protecteur de l'équité de ma cause.

Jugez-moi, mon Seigneur et mon Dieu, selon l'équité de votre justice, et ne souffrez pas que mes ennemis se réjouissent plus longtemps de mes calamités.

<sup>1</sup> En criant entre eux.

Qu'ils ne disent plus dans la colère de leurs cœurs : Réjouissons-nous; nous tenons son âme. Qu'ils ne disent plus : Achevons de le dévorer<sup>1</sup>.

Que ceux qui se font un plaisir de mes afflictions rougissent de confusion.

Que ceux qui parlent avec insolence contre moi soient couverts de honte et d'ignominie.

Mais que ceux qui me désirent du bien soient comblés d'allégresse et de contentement; et que ceux qui veulent ma prospérité glorifient Dieu continuellement.

Ma langue exaltera votre justice, et je ne cesserai pas un seul jour de ma vie de publier vos louanges.

### PSAUME XXXV.

**PAROLES DE DAVID CONTRE LES PERFIDIES DE SAÛL, APRÈS LA RENCONTRE DE LA CAVERNE D'ENGADDI.**

Mon ennemi injuste a résolu dans son cœur de ne point cesser de pécher<sup>2</sup>, et la crainte de Dieu n'est point devant ses yeux.

Il agit, à la vue de Dieu, avec tant de fraude et de perfidie<sup>3</sup>, qu'il en est haï de tous les hommes qui reconnaissent son iniquité<sup>4</sup>.

Toutes ses paroles ne sont que fourbe et qu'injustice, et il ne veut point s'instruire de ce qui le porterait à bien faire<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Qu'ils n'aient plus sujet de répéter qu'ils ont un plaisir sensible de me voir dans cet état misérable, et qu'ils me dévoreront

<sup>2</sup> Mon ennemi injuste a formé dans son cœur un dessein coupable contre moi.

<sup>3</sup> Contre moi...

<sup>4</sup> Qui le reconnaissent...

<sup>5</sup> Appliquer son esprit à bien faire.



Il passe les nuits dans son lit à méditer l'iniquité; il s'attache à tout ce qui peut le conduire à me faire du mal, et ne néglige aucun moyen d'exécuter sa malice<sup>1</sup>.

Mais, mon Dieu, votre miséricorde, qui n'a point de bornes, est dans le ciel, et la vérité de vos paroles monte de la terre jusqu'aux nues.

L'équité de votre clémence s'élève plus haut que les plus grandes montagnes, et vos jugements sont plus profonds que les abîmes.

Votre bonté ne conserve pas seulement les hommes, mais tous les animaux; et l'abondance de votre miséricorde se multiplie<sup>2</sup> dans les soins que vous en prenez.

C'est, mon Dieu, ce qui fonde la confiance qu'ont les affligés, lorsqu'ils espèrent que vous les couvrirez de l'ombre de vos ailes.

Vous les enivrerez des richesses de votre maison dans le festin que vous leur préparez, et vous leur ferez boire<sup>3</sup> dans votre coupe des torrents de voluptés.

Parce que vous êtes la fontaine de la vie et la source de la félicité, et que nous trouverons le comble des biens dans la lumière favorable de votre visage.

Répandez les effets de votre miséricorde sur ceux qui vous connaissent, et accomplissez la justice de vos promesses en faveur de ceux dont le cœur est droit.

Que le pied de l'homme superbe ne me fasse point trébucher, et que je ne sois point ébranlé par la puissance de ses mains.

<sup>1</sup> Et sa malice n'en néglige aucun moyen.

<sup>2</sup> Se montre...

<sup>3</sup> Et ils boiront...

Mais que les méchants qui me persécutent tombent eux-mêmes; qu'ils soient renversés, et qu'ils ne se relèvent jamais.

### PSAUME XXXVI.

PAROLES DE DAVID A SES TROUPES LORS DE LA RÉVOLTE  
D'ABSALOM.

Ne portez point d'envie à la félicité<sup>1</sup> des pécheurs; ne vous chagrinez point de voir les méchants dans la prospérité.

Parce que vous les verrez sécher bientôt comme le foin, et se flétrir aussi vite que l'herbe qu'on a coupée.

Mais mettez en Dieu votre espérance, et pratiquez la vertu; et vous jouirez non seulement d'une longue vie sur la terre, mais vous en posséderez les richesses.

Faites tout votre délice d'aimer Dieu, et il vous accordera toutes les demandes de votre cœur.

Expliquez-lui l'état où vous vous trouvez; confiez-vous en lui, et il remplira vos désirs<sup>2</sup>.

Il fera briller votre innocence comme la lumière, et votre vertu comme la clarté du midi; soumettez-vous aux ordres de sa Providence, et priez-le<sup>3</sup>.

Ne soyez point jaloux de la prospérité de vos ennemis; ne murmurez point du bonheur de ceux qui font des injustices.

<sup>1</sup> A la félicité mondaine...

<sup>2</sup> Expliquez-lui vos besoins; confiez-vous dans sa bonté, et il remplira vos désirs.

<sup>3</sup> Il fera briller comme la lumière votre innocence, et votre vertu comme la clarté du midi; priez donc le Seigneur, et soumettez-vous aux ordres de sa Providence.

Éteignez le feu de votre colère et de vos fureurs chagrines, et ne désirez point d'arriver comme eux à la félicité pour faire du mal<sup>1</sup>.

Parce que les méchants<sup>2</sup> seront exterminés de la terre; mais ceux qui mettent en Dieu leur confiance la posséderont comme leur héritage.

Un peu de patience, et vous verrez disparaître le méchant; vous chercherez l'endroit où il fleurissait, et vous ne le trouverez plus.

Mais la terre sera l'héritage du fidèle qui aura souffert avec patience ses afflictions; et il se verra dans les plaisirs d'une paix abondante.

Le méchant a ses regards attachés sur le juste<sup>3</sup>, et grince ses dents de rage en voyant l'éclat de sa vertu<sup>4</sup>.

Mais le Seigneur se moquera de lui, parce qu'il connaît que le jour de sa perte approche.

Les impies ont tiré leurs épées; ils ont tendu leurs arcs,

Pour renverser les pauvres affligés et pour donner la mort à ceux dont le cœur est demeuré fidèle.

Que l'épée qu'ils ont tirée entre dans leurs cœurs, et que leurs arcs soient brisés<sup>5</sup>.

Le peu que nous possédons avec la justice et l'intégrité vaut mieux que les grandes richesses qui rendent le pécheur superbe.

<sup>1</sup> D'arriver comme eux à la félicité par les voies du péché.

<sup>2</sup> Les pécheurs...

<sup>3</sup> Sur les justes.

<sup>4</sup> De leur vertu.

<sup>5</sup> Mais l'épée qu'ils ont tirée entrera dans leurs propres cœurs, et leurs arcs seront brisés.

Parce que Dieu renversera la puissance des pécheurs et fortifiera la faiblesse des justes.

Sa Providence a les yeux ouverts sur ceux qui vivent dans l'innocence, et ils posséderont éternellement l'héritage qu'elle leur réserve.

Ils ne seront point trompés lorsqu'ils l'invoqueront dans leurs afflictions; et leur faim sera rassasiée, tandis que les pécheurs périront.

La gloire des ennemis de Dieu sera courte; à peine seront-ils élevés en honneur qu'ils tomberont et se dissiperont<sup>1</sup> comme la fumée.

Le pécheur, dans sa décadence, empruntera et ne pourra payer; et le juste, au contraire, aura pitié des pauvres et aura de quoi les secourir.

Parce que Dieu donnera les biens de la terre en héritage à ceux qui le servent, et détruira les méchants qui blasphèment contre lui.

C'est lui qui conduit les pas de l'homme fidèle, et qui le guide dans les voies de son amour.

S'il tombe par infirmité, il ne se froissera point, parce que Dieu met sa main sous lui pour le soutenir.

Je me suis vu jeune, et je suis vieux; mais je n'ai jamais vu le juste abandonné de Dieu, ni ses enfants réduits à mendier leur pain.

Au contraire, je l'ai vu charitable, prenant pitié des pauvres et les secourant, et sa postérité remplie de bénédictions.

Ne faites donc point le mal, mais pratiquez la vertu; et Dieu vous récompensera d'une longue vie sur la terre.

<sup>1</sup> S'évanouiront...



Parce que Dieu aime la probité; sa bonté n'abandonne point ceux qui l'honorent, et il les conserve éternellement.

Les pécheurs, au contraire, recevront le châtiment de leurs méchancetés, et leur race périra.

Mais les justes auront la terre pour leur héritage, et s'y verront longtemps remplis de bénédictions.

La bouche du juste ne profère rien que de sage; sa langue ne prononce rien qui ne soit dans la rectitude.

La loi de Dieu est gravée dans son cœur, et ses pas ne se détournent point de la voie de ses commandements.

Le méchant jette de tous côtés les yeux sur le juste pour chercher les moyens de le mortifier.

Mais Dieu ne l'abandonne point à la puissance de l'impie, et ne le confond point avec lui dans ses jugements.

Attendez avec confiance le secours de Dieu et observez sa loi; il vous tirera de vos afflictions, et lorsqu'il aura fait périr à votre vue les pécheurs, il vous mettra en possession de leurs biens.

J'ai vu l'impie dans le comble de sa fortune; je l'ai vu élevé plus haut que les cèdres du Liban.

J'ai passé un moment après, il n'y était plus; j'ai cherché ce qu'était devenue sa grandeur, et je n'en ai pas seulement retrouvé les vestiges.

Conservez donc votre innocence et attachez-vous à la justice; car une heureuse postérité est promise à l'homme doux et pacifique.

Mais les injustes périront, et toute la race des impies sera détruite.

Le salut des justes est l'ouvrage de Dieu; il est leur protecteur dans le temps de leurs calamités.

Le Seigneur les aidera et les délivrera; il les arrachera des mains des pécheurs et les sauvera, parce qu'ils ont mis en lui leur espérance.

### PSAUME XXXVII.

**DAVID, ACCABLÉ DE SA MALADIE ET DE LA RÉVOLTE D'ABSALOM,  
INVOQUE LE SECOURS DE DIEU.**

Mon Dieu, ne me reprenez point dans votre fureur, et ne me châtiez point dans le feu de votre colère.

Mes calamités sont autant de flèches que vous avez enfoncées dans mon cœur, et votre main s'est terriblement appesantie sur moi.

Votre courroux ne laisse aucune partie de saine dans mon corps, et la vue de mes péchés jette le trouble jusque dans le fond de mes os.

Le débordement de mes iniquités passe par-dessus ma tête<sup>1</sup>, et le fardeau en est si pesant que j'en suis accablé.

Mes plaies se sont tournées en ulcères puantes et corrompues, par l'imprudence que j'ai eue de les laisser invétérer.

Je suis courbé sous le faix de mes misères qui ne finissent point, et tous les jours de ma vie se passent dans la tristesse et dans la langueur.

Les douleurs cuisantes qui affligent mes reins, loin de toucher mes ennemis, les provoquent à me railler, et je ne trouve aucune santé dans ma chair.

<sup>1</sup> Plongé dans l'abîme de mes iniquités, j'en ai par-dessus la tête.

Je suis dans les dernières afflictions et réduit à des misères extrêmes; mon cœur ne peut plus gémir, et je n'ai plus que des rugissements pour exprimer ma douleur.

Mon Dieu, vous connaissez tous mes désirs, et le sujet de mes gémissements ne vous est point caché.

Mon cœur est troublé, je n'ai plus de force, et l'abondance de mes larmes a éteint la lumière de mes yeux.

Ceux que l'amitié ou le sang devaient attacher à mes intérêts s'en sont séparés; les uns ont feint de rester auprès de moi, mais c'était pour me trahir en secret.

Et d'autres s'en sont écartés pour m'attaquer ouvertement; et la force à la main, ils ont essayé de m'ôter la vie.

Leur malice qui cherchait ma perte a répandu contre moi de fausses calomnies, et toute leur application n'était qu'à me diffamer par leurs mensonges.

J'étais sourd à leurs impostures; je feignais de ne les point entendre, et je répondais aussi peu à leurs calomnies que si j'avais été muet.

Je fais encore la même chose; je suis comme un homme qui n'entend rien et qui manque de parole pour se défendre.

Parce que c'est en vous, mon Dieu, que j'ai mis toute mon espérance; oui, mon Seigneur et mon Dieu, j'espère que vous m'exaucerez.

Je vous ai prié que mes ennemis ne puissent jamais se réjouir de ma perte; si je tombais, vous savez avec quel orgueil ils insulteraient à ma chute.

Cependant, mon Dieu, je suis préparé à tous les coups de verge que vous voudrez me donner, et la douleur que j'ai de mon péché est toujours devant mes yeux.

Je vous confesse toutes mes iniquités, et toute mon application est de chercher les moyens de les expier.

Cependant mes ennemis, qui vivent dans la prospérité, se fortifient contre moi, et le nombre de ceux qui me haïssent croît tous les jours.

Les ingrats me rendent le mal pour le bien et me déchirent par leurs médisances, parce que je suis la vertu et la probité.

Seigneur<sup>1</sup>, ne m'abandonnez point; mon Dieu, ne vous éloignez point de moi. Hâtez le secours que je vous demande, puisque vous êtes seul et mon Seigneur et le Dieu de mon salut.

---

### PSAUME XXXVIII.

**DAVID, APRÈS LA MALÉDICTION DE SÉMÉÏ, RÉFLÉCHIT SUR LA VANITÉ  
DE LA VIE DE L'HOMME.**

Je l'ai dit; je prendrai garde de plus en plus à ma conduite<sup>2</sup>, pour ne laisser échapper de ma langue aucun murmure.

J'ai gardé le silence lorsque ce méchant homme s'est présenté devant moi, et qu'il m'a donné des malédictions.

J'ai demeuré muet, et me suis humilié; je n'ai pas voulu répondre comme je l'aurais bien fait, quoique son outrage aigrît ma douleur.

Mon cœur en était secrètement enflammé de colère; mais ce feu a servi de matière à ma méditation<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Seigneur mon Dieu, ne m'abandonnez point et ne vous éloignez point de moi.

<sup>2</sup> Je m'appliquerai désormais à prendre plus garde que je n'ai fait à ma conduite.

<sup>3</sup> Mais ce feu n'a servi qu'à me faire méditer sur moi-même.



J'ai dit en moi-même : Seigneur, faites-moi donc connaître quelle sera la fin de ma vie, et celle de mes afflictions.

Apprenez-moi le nombre des jours que j'ai à vivre, afin que je sache ce qu'il m'en reste encore.

C'est vous qui avez mis la mesure à mes jours, et qui en savez le compte; mais leur espace est comme un rien devant vos yeux.

Oui, mon Dieu, toute la vie de l'homme n'est qu'un ramas de vanités<sup>1</sup>.

Et cependant il la passe dans une attache inutile à des ombres imaginaires, et se donne pour elle de frivoles inquiétudes.

Il amasse avec soin des trésors; mais il ne sait point à qui ses richesses passeront après lui.

De quel côté tournerai-je donc mes attaches et mes espérances? Elles seront toutes en vous, mon Dieu, et c'est de vous seul que j'attends toutes mes richesses.

Pardonnez-moi tous mes péchés; c'est pour m'en punir que vous m'avez exposé à l'opprobre que m'a fait cet insensé.

Je me suis tu; je n'ai point ouvert la bouche pour m'en plaindre, parce que c'est vous qui l'avez permis; mais, mon Dieu, épargnez-moi de pareilles afflictions.

J'ai presque succombé sous la pesanteur de votre main puissante, et sous la rigueur dont vous avez châtié mon péché.

Je me suis consumé dans mes peines comme l'araignée

<sup>1</sup> De toutes sortes de vanités.

dans son travail, et j'ai vu que les tourments que se donnent les hommes ne sont que vanité.

Seigneur, exaucez ma prière; que votre oreille y soit attentive, et que votre cœur soit touché de mes larmes.

Répondez-moi, parce que je ne suis que comme un voyageur sur la terre, et comme un pèlerin qui passe comme mes pères ont passé.

Cessez donc de m'affliger, et souffrez que je prenne un peu de rafraîchissement avant que je m'en aille pour ne plus retourner.

### PSAUME XXXIX.

**DAVID, TROUBLÉ PAR LA RÉVOLTE D'ABSALOM, RAPPELLE LES ANCIENNES GRACES QU'IL A REÇUES POUR EN IMPLORER DE NOUVELLES.**

J'ai souvent attendu avec patience le secours de Dieu, et il ne m'a point manqué<sup>1</sup>.

Sa bonté<sup>2</sup> a exaucé mes prières; il m'a tiré<sup>3</sup> de l'abîme de mes misères et du borbier des ordures où j'étais plongé.

Il a mis<sup>4</sup> mes pieds sur une pierre solide, où je suis en sûreté; il a conduit mes pas, de crainte que je ne m'égaré<sup>5</sup>.

Ses grâces m'ont servi de matière pour de nouveaux cantiques, et pour les hymnes que j'ai chantés à la gloire de mon Dieu.

<sup>1</sup> Mon Dieu, j'ai souvent imploré votre secours; je l'ai attendu avec patience, et il ne m'a jamais manqué.

<sup>2</sup> Votre bonté...

<sup>3</sup> Elle m'a tiré...

<sup>4</sup> Le Seigneur a mis...

<sup>5</sup> Il a soutenu mes pas, pour m'empêcher de trébucher.

Ceux qui réfléchiront sur les miracles<sup>1</sup> qu'il a faits en ma faveur en redoubleront leur crainte, et en affermiront<sup>2</sup> l'espérance qu'ils ont en lui.

Heureux l'homme dont la confiance est dans le nom du Seigneur, et qui ne s'attache point aux mensonges et aux folles vanités du monde.

Vous avez fait pour moi, mon Dieu, des miracles sans nombre; vos desseins sont incompréhensibles, et nos pensées ne peuvent atteindre les vôtres.

J'ai voulu expliquer ces merveilles; mais plus j'y réfléchis, plus j'en trouve le nombre multiplié.

Vous avez refusé des sacrifices et des offrandes qui ne vous plaisaient pas; mais vous avez disposé mes oreilles à l'obéissance, comme celles d'un esclave.

Vous n'avez point agréé l'holocauste qu'on vous offrait pour le péché du peuple; mais je me suis présenté et je vous ai dit : Me voici.

Il est écrit à la tête du livre saint que je ferai votre volonté; mon Dieu, j'y consens, et votre loi est dans le fond de mon cœur.

J'ai publié vos bontés dans les assemblées nombreuses des fidèles; et vous savez, Seigneur, que je n'ai point épargné ma voix pour les annoncer.

Je n'ai point renfermé dans le secret de mon cœur les grâces que vous avez répandues sur moi; j'ai publié la foi de vos promesses et le salut que vous m'avez donné.

Je n'ai point caché les effets de votre miséricorde; j'ai appris aux peuples la vérité inviolable de vos paroles.

<sup>1</sup> Ceux qui ont vu les miracles.

<sup>2</sup> En ont redoublé leur crainte, et affermi l'espérance qu'ils avaient en lui.

Que votre bonté pitoyable ne s'éloigne donc point de moi; que cette bonté si fidèle et si miséricordieuse continue de me soutenir.

Des maux innombrables m'environnent; et mes péchés m'ont attiré tant de calamités que je n'en puis concevoir ni le nombre ni l'excès.

Leur multitude surpasse celle des cheveux de ma tête, et mon cœur en est tombé dans la défaillance.

Seigneur, daignez me délivrer de ces afflictions, et jetez les yeux sur moi pour me secourir.

Couvrez de honte et de confusion ceux qui cherchent à m'ôter la vie.

Confondez les projets de ceux qui me veulent du mal, et couvrez-les d'ignominie.

Que ceux qui se réjouissent de mes maux demeurent confus par le prompt secours que vous me donnerez.

Mais que tous ceux qui vous aiment et qui vous cherchent soient comblés de joie; que ceux qui attendent de vous leur salut vous glorifient sans cesse.

Pour moi, mon Dieu, vous me voyez dans l'indigence et dans l'affliction; prenez soin de moi.

Vous êtes mon défenseur et mon protecteur; ne retardez point, mon Dieu, le secours que j'attends de vous.

---



## PSAUME XL.

DAVID, MALADE APRÈS LE PÉCHÉ DE BETHSABÉE, DEMANDE SECOURS  
A DIEU CONTRE ACHITOPEL.

Heureux l'homme qui étend ses soins charitables sur le pauvre et sur l'affligé; le Seigneur le délivrera s'il tombe dans la même affliction.

Que le Seigneur le conserve, qu'il prenne soin de sa vie, qu'il le comble de félicités sur la terre et qu'il le garantisse de la main de ses ennemis<sup>1</sup>.

S'il tombe malade, qu'il lui prête<sup>2</sup> son secours dans ses infirmités, et sa main même pour faire et pour remuer son lit<sup>3</sup>.

Mon Dieu, sur cette confiance, je vous invoque<sup>4</sup>; ayez pitié de moi et rendez-moi une santé que vous m'avez ôtée pour me punir de mon péché.

Mes ennemis ne me souhaitent que du mal et ne disent autre chose sinon : Quand mourra-t-il? Quand est-ce que son nom sera effacé du nombre des vivants?

S'il en entre un pour me voir, sa bouche m'amuse de paroles trompeuses<sup>5</sup>, tandis que son cœur forme des desseins injustes contre moi.

A peine est-il sorti de ma chambre, qu'il va faire rapport à ses complices de l'état auquel il m'a vu.

Alors tous mes ennemis s'unissent pour tenir conseil; ils me déchirent et machinent ma perte.

<sup>1</sup> Il le conservera, il prendra soin...

<sup>2</sup> Il lui prêtera...

<sup>3</sup> Pour faire son lit.

<sup>4</sup> Sur cette confiance je vous invoque, mon Dieu.

<sup>5</sup> De mensonges.

Ils répandent de toutes parts contre moi le fiel de leur médisance, et publient que je suis un homme mort et qui ne peut jamais en relever.

Celui même sur qui je me reposais avec le plus de confiance<sup>1</sup>, en qui j'espérais et qui mangeait mon pain, c'est celui qui m'a tendu le plus d'embûches.

Seigneur, ayez pitié de moi; guérissez-moi, et je les punirai de leurs trahisons.

Je connaîtrai<sup>2</sup> que vous m'aimez, lorsque vous aurez ôté à mes ennemis le plaisir de se réjouir de mes maux.

Vous avez pris tant de fois mon innocence sous votre protection! Et par cet appui, vous m'avez affermi pour l'éternité sous l'abri de vos regards<sup>3</sup>.

Que le Seigneur soit éternellement béni; que le Dieu d'Israël soit glorifié dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

---

## PSAUME XLI.

### PLAINTES ET SOUHAITS DU PEUPLE CAPTIF DANS BABYLONE.

Mon Dieu, je soupire avec autant d'ardeur après vous que le cerf altéré désire l'eau fraîche des fontaines.

Mon âme brûle de soif après vous, mon Dieu, qui êtes la source de ma force et la fontaine de vie; quand est-ce que je viendrai et que je paraîtrai devant vos yeux?

Le jour et la nuit, mes larmes m'ont servi de pain<sup>4</sup>,

<sup>1</sup> Celui que j'avais mis au rang de mes plus intimes amis...

<sup>2</sup> C'est par là que je connaîtrai...

<sup>3</sup> Prenez, comme vous avez toujours fait, mon innocence sous votre protection; et mettez-moi en sûreté sous l'abri de vos regards.

<sup>4</sup> Le jour et la nuit je me fonds en pleurs, et mes larmes me servent de pain.

lorsque j'entends les impies qui me demandent continuellement où est mon Dieu.

Mon âme à cette pensée se fond de douleur, et ne se console que dans l'espérance de revoir le tabernacle adorable et la maison de mon Dieu.

Pour y publier avec éclat ses louanges, et prendre part au festin parmi le son des instruments.

Pourquoi donc, mon âme, êtes-vous accablée de votre tristesse ? Pourquoi troublez-vous mes sens et mon esprit ?

Espérez en Dieu ; je le louerai encore dans son temple, comme mon Sauveur et comme mon Dieu.

Je me trouble, dit mon âme, par le souvenir des plaisirs que je goûtais sur la montagne d'Hermon, sur les rives du Jourdain et sur les petites collines qui l'entourent.

Au lieu que ce ne sont ici que calamités où je tombe d'abîmes en abîmes, au bruit des cataractes de misères qui tombent sur moi.

Mon Dieu, toutes vos nuées<sup>1</sup> semblent avoir crevé sur ma tête, et je suis englouti sous les flots d'un déluge d'afflictions.

Mais le Seigneur fera paraître<sup>2</sup> le jour de sa miséricorde ; ne cessons point cependant de le louer dans la nuit de nos misères.

Oui, mon Dieu, je vous louerai toujours comme l'auteur de ma vie, et je vous reconnais pour mon unique défenseur.

Mais pourquoi m'oubliez-vous ? Pourquoi me laissez-vous traîner ma vie dans la tristesse, par l'affliction que me donnent mes ennemis ?

<sup>1</sup> Toutes vos nuées, mon Dieu...

<sup>2</sup> Mais le Seigneur nous réserve et fera paraître...

Mes os sont brisés de douleur, et les ennemis qui m'affligent me chargent d'opprobres et de railleries <sup>1</sup>.

Ils me demandent tous les jours où est le Dieu dont j'attends mon secours. Ah ! mon âme, pourquoi vous attrister, et pourquoi me troublez-vous <sup>2</sup> ?

Espérez en Dieu ; je le louerai encore dans son temple comme mon Sauveur et comme mon Dieu.

## PSAUME XLII.

### PRIÈRES DES JUIFS ESCLAVES DANS BABYLONE SUR LA FIN DE LEUR CAPTIVITÉ.

Mon Dieu, défendez l'innocence de ma cause, et que vos jugements me distinguent de cette nation qui ne vous connaît point ; délivrez-moi de ces hommes remplis de fraude et d'injustice.

Puisque vous êtes <sup>3</sup> ma force, ô mon Dieu, pourquoi m'avez-vous donc abandonné ? Pourquoi me laissez-vous accablé de tristesse au milieu de mes ennemis qui m'affligent ?

Répandez sur moi vos grâces et accomplissez la vérité de vos promesses ; faites que je puisse dire qu'elles m'ont conduit et ramené <sup>4</sup> sur votre sainte montagne et à la vue de vos tabernacles.

J'entrerai jusqu'au pied de votre autel, et je m'y présenterai au Dieu qui me comble de joie et qui me rend la force de ma jeunesse.

<sup>1</sup> Ma douleur a vaincu mes forces ; mes os sont brisés, et mes ennemis me chargent d'opprobres et de railleries.

<sup>2</sup> Ah ! mon âme, pourquoi t'attrister et te troubler ? *Encore* : Pourquoi t'attrister, et pourquoi me troubles-tu ? *Encore* : Pourquoi vous attrister et pourquoi vous troublez-vous ?

<sup>3</sup> Parce que vous êtes...

<sup>4</sup> Faites qu'elles me conduisent et me ramènent...



---

Je chanterai sur ma harpe<sup>1</sup> les louanges d'un Dieu qui seul est mon Dieu. Pourquoi, mon âme, êtes-vous triste? Pourquoi me troublez-vous?

Mettez en Dieu votre confiance; je le glorifierai comme étant mon Dieu et comme l'unique auteur de mon salut.

---

### PSAUME XLIII.

#### PRIÈRE ET PLAINTÉ DES JUIFS DANS BABYLONE.

Seigneur, nous l'avons entendu de nos oreilles et nos pères nous l'ont appris.

Ils nous ont annoncé les miracles que vous avez faits dans leurs jours; ils nous ont dit les merveilles que vous avez autrefois accomplies en leur faveur.

Votre main a détruit des nations; vous avez affligé des peuples et vous les avez chassés pour les établir à leur place<sup>2</sup>.

Ce n'est point la puissance de leur épée qui les a mis en possession de cette terre; ce ne sont point leurs bras qui leur ont donné la victoire<sup>3</sup>.

Mais ce fut votre main adorable, votre bras invincible, la lumière favorable de votre visage<sup>4</sup> et le plaisir que vous preniez à les combler de vos grâces.

C'est vous aussi qui êtes mon roi et mon Dieu; c'est vous qui avez rendu les enfants de Jacob victorieux.

<sup>1</sup> Sur ma lyre.

<sup>2</sup> Votre main a détruit les nations qui s'opposaient à leur établissement; vous avez affligé ces peuples et vous les avez chassés pour les mettre à leur place.

<sup>3</sup> Ce n'est point leur bras qui leur a donné la victoire.

<sup>4</sup> Votre favorable protection.

C'est vous seul qui nous donnerez la force de renverser nos ennemis; et sous l'ombre de votre nom nous mépriserons tous ceux qui s'élèvent contre nous<sup>1</sup>.

Ce n'est point dans mon arc que je mettrai ma confiance; ce n'est point mon épée qui me garantira du péril.

Mais c'est vous, mon Dieu, qui nous avez tant de fois tirés des mains de ceux qui nous accablaient d'afflictions, vous qui avez chargé de confusion ceux qui nous haïssaient.

Nous vous louerons tant que durera notre vie, et jusqu'à la fin des siècles, nous rendrons à votre nom la gloire qui lui est due.

Pendant vous nous avez abandonnés; vous nous avez couverts<sup>2</sup> d'ignominie; et votre puissance ne vient plus combattre à la tête de nos armées.

Vous nous avez réduits sous la tyrannie de nos ennemis, et vous souffrez que ceux qui nous haïssent ravissent nos biens.

Vous nous avez livrés comme des brebis<sup>3</sup> qui vont être dévorées, et vous nous avez dispersés parmi les nations.

Vous avez vendu votre peuple à vil prix; et vous n'avez rien retiré de l'échange que vous en avez fait.

Vous nous avez rendus l'opprobre de nos voisins; nous sommes l'objet de la risée et des moqueries de ceux qui nous environnent.

Vous nous faites servir de jouet aux nations impies; ces peuples infidèles secouent la tête pour se moquer de nous<sup>4</sup> lorsqu'ils nous voient.

<sup>1</sup> C'est vous qui pouvez seul nous donner la force de terrasser nos ennemis et de mépriser tous ceux qui s'élèvent contre nous.

<sup>2</sup> Vous nous couvrez...

<sup>3</sup> Nous sommes comme des brebis...

<sup>4</sup> Et se moquent de nous...

J'ai continuellement mon ignominie devant mes yeux, et mon visage est couvert de honte et de confusion.

Je rougis des discours injurieux dont je me vois outragé, et je me cache à la vue des ennemis qui me persécutent.

Toutes ces calamités ont tombé sur nous; et cependant nous ne vous avons point oublié; nous n'avons point violé votre loi.

Notre cœur ne s'est point écarté de la fidélité qu'il vous doit, quoique vous nous ayez mis<sup>1</sup> hors des routes de votre miséricorde.

Vous nous avez humiliés dans le lieu de nos souffrances; vous nous avez couverts des ombres de la mort par l'excès de nos misères.

Si nous avons cessé d'invoquer le nom de notre Dieu; si nous avons élevé nos mains pour implorer le secours des idoles qu'adorent les nations étrangères,

Ne le sauriez-vous pas, mon Dieu, puisque vous connaissez<sup>2</sup> les secrets les plus cachés du cœur?

Ces impies nous mortifient<sup>3</sup> continuellement parce que nous vous adorons; et nous sommes entre leurs mains comme des brebis destinées à la mort.

Levez-vous, mon Dieu; pourquoi paraissez-vous enseveli pour nous dans le sommeil? Levez-vous et ne nous rejetez pas éternellement.

Pourquoi détournez-vous votre visage? Pourquoi oubliez-vous nos misères et nos afflictions?

Nos calamités sont si grandes que nous allons être

<sup>1</sup> Et cependant vous nous avez mis...

<sup>2</sup> Vous le sauriez, mon Dieu, parce que vous connaissez...

<sup>3</sup> Nous affligent...

réduits en poudre; et nos corps sont déjà presque dans le tombeau.

Levez-vous, Seigneur, assistez-nous et délivrez-nous pour la gloire de votre nom <sup>1</sup>.

---

### PSAUME XLIV.

#### ÉPIHALAME DE JÉSUS-CHRIST ET DE L'ÉGLISE SON ÉPOUSE.

Mon cœur a résolu de prononcer <sup>2</sup> une parole excellente, et c'est au Roi que je consacre mon ouvrage.

Ma langue pour le louer est comme la plume d'un écrivain qui écrit avec promptitude.

Votre beauté surpasse celle de tous les hommes; une grâce merveilleuse est répandue sur vos lèvres, et Dieu vous a comblé de ses éternelles bénédictions.

Roi puissant, ceignez votre épée; attachez-la sur votre cuisse.

Vous dont la puissance est soutenue par tant de gloire et par tant de beauté, tendez votre arc, marchez avec succès et réglez.

Que votre empire s'établisse par la vérité, par la douceur et par la justice, et votre main victorieuse vous conduira d'une manière admirable <sup>3</sup>.

Vos flèches aiguës entreront dans le cœur des ennemis du Roi, et les peuples tomberont sous l'effort de votre bras.

<sup>1</sup> Par votre miséricorde et pour votre gloire.

<sup>2</sup> De s'exprimer par...

<sup>3</sup> Et que de merveilleuses victoires soient l'ouvrage de vos mains.

<sup>4</sup> Une onction d'allégresse...



Votre trône, ô mon Dieu, sera éternel; et le sceptre dont vous gouvernerez votre empire sera un sceptre de justice.

Vous aimez l'équité et vous avez de l'aversion pour l'injustice; c'est pourquoi, mon Dieu, Dieu a versé sur vous l'onction d'une huile d'allégresse<sup>4</sup> qui vous élève au-dessus de tous les rois de la terre.

Les parfums de la myrrhe, de l'aloès et de l'ambre s'exhalent de vos habits lorsqu'ils sortent des cassettes d'ivoire dont les filles des rois les tirent pour vous en faire présent.

La reine votre épouse est à votre droite, dans son habit de drap d'or mêlé de différentes couleurs.

Écoutez, ma fille, prenez garde à mes paroles et prêtez-y l'oreille; oubliez votre peuple et quittez sans regret la maison de votre père.

C'est par là que votre beauté sera l'objet de tous les désirs de votre Roi, parce qu'il est votre Seigneur et votre Dieu, et que tous les hommes l'adoreront.

Les filles de Tyr viendront, les présents à la main, rechercher votre faveur, et tous les grands de la terre vous adresseront leurs prières.

La principale gloire de cette fille du Roi vient de ses beautés intérieures, bien plus que des franges d'or et des couleurs différentes de l'étoffe de ses habits.

Elle sera conduite au lit nuptial de son époux, suivie des vierges qui l'accompagneront; et ses amies seront présentées au Roi.

Elles lui seront amenées dans la joie, et elles entreront en triomphe dans son palais.

Vos pères que vous avez perdus seront remplacés par les enfants qui vous naîtront, et vous les établirez princes de toute la terre.

La gloire de votre nom sera toujours présente à leur mémoire, et ils chanteront vos louanges jusqu'à la fin de toutes les générations.

Et les peuples qui seront comblés de vos grâces vous glorifieront éternellement, et dans tous les siècles des siècles.

---

### PSAUME XLV.

**RÉJOUISSANCE DE JÉRUSALEM DÉLIVRÉE DE SES ENNEMIS  
SOUS JOSAPHAT.**

Dieu est notre asile et notre force; c'est lui qui nous donne du secours dans les grandes calamités qui nous affligent.

C'est pourquoi nous ne craignons point quand tout l'univers serait dans le trouble, et que les montagnes seraient portées dans les abîmes de la mer.

Le bruit des eaux qui se sont élevées contre nous a excité un trouble terrible, et les montagnes de Jérusalem ont tremblé à la vue de leurs forces.

Mais la cité de Dieu a été rétablie dans sa joie par le fleuve impétueux de ses grâces; le Très-Haut a sanctifié son temple.

Dieu habite Jérusalem, elle ne peut être ébranlée<sup>1</sup>; Dieu lui donnera de prompts secours dans ses nécessités.

<sup>1</sup> C'est assez; elle ne peut être ébranlée.

---

Les peuples qui l'attaquaient ont été renversés; les royaumes qui lui étaient ennemis ont succombé; Dieu a fait retentir sa voix, et la terre a tremblé.

Le Dieu des batailles est avec nous; le Dieu de Jacob a pris notre défense.

Venez et voyez ce que le Seigneur a fait; admirez les prodiges qu'il a opérés en notre faveur en faisant cesser la guerre dans toute l'étendue de la terre d'Israël.

Il a brisé les arcs de nos ennemis; il a rompu leurs armes; il a consumé dans le feu leurs boucliers.

Cessez, leur a dit le Seigneur, et sachez que je suis Dieu, que ma grandeur est élevée au-dessus des nations, qu'elle est élevée au-dessus de toute la terre.

Le Dieu des batailles est avec nous; le Dieu de Jacob a pris notre défense.

---

## PSAUME XLVI.

LORSQUE DU TABERNACLE DE SION L'ARCHE FUT TRANSPORTÉE  
PAR SALOMON DANS LE TEMPLE.

Nations de la terre, frappez toutes des mains et chantez avec joie les louanges de Dieu.

Parce que le Seigneur est élevé par-dessus toutes choses; sa puissance est terrible; c'est un Roi d'une grandeur immense, dont l'empire s'étend sur toute la terre<sup>1</sup>.

Il nous a soumis les peuples qui étaient contre nous; il a mis les nations sous nos pieds.

<sup>1</sup> Sa puissance est terrible, sa grandeur immense, et son empire s'étend sur toute la terre.

Il nous a choisis pour son héritage, et la fleur du sang de Jacob est le principal objet de ses affections <sup>1</sup>.

Dieu a monté dans son temple au milieu des acclamations; le Seigneur est monté au bruit des trompettes <sup>2</sup>.

Chantez à la gloire de notre Dieu, chantez; chantez à la gloire de notre Roi, chantez.

Parce que Dieu est le Roi de toute la terre; louez-le du fond du cœur et avec sagesse.

Dieu régnera sur toutes les nations; Dieu s'est assis sur son trône saint.

Les princes des peuples se sont rassemblés pour reconnaître le Dieu d'Abraham, parce que les rois de la terre de Jérusalem ont été élevés à une grande puissance pour leur fidélité.

---

### PSAUME XLVII.

**LOUANGES DE DIEU LORSQUE JOSAPHAT, VICTORIEUX DE SES ENNEMIS,  
VIT JÉRUSALEM DÉLIVRÉE.**

Que le Seigneur est grand! Qu'il mérite d'être loué dans Jérusalem, dans cette cité de notre Dieu et sur sa montagne sainte.

La gloire de la montagne de Sion est le fondement de la joie de toute la terre d'Israël; et Jérusalem, qui est au septentrion de cette montagne, est la ville du grand Roi.

La puissance de Dieu se fera toujours connaître <sup>3</sup> dans la conservation de ses maisons et dans la protection qu'il en prendra <sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Et nous a distingués comme la fleur du sang de Jacob, qu'il chérissait.

<sup>2</sup> Au son des trompettes.

<sup>3</sup> S'est fait connaître...

<sup>4</sup> Qu'il en a prise.



---

Les rois de la terre s'étaient assemblés contre elle; ils s'étaient confédérés pour la détruire.

Mais ils ne l'ont pas plutôt vue, qu'ils en ont admiré la force et se sont troublés; ils ont été saisis d'étonnement, et l'épouvante les a pris.

Ils ont eu des douleurs semblables à celles de la femme qui accouche avec peine, et les navires de Tharse qui les avaient amenés ont été brisés par une furieuse tempête.

Ce que nos pères nous avaient annoncé, nous l'avons vu accompli dans la ville du Dieu des armées; dans la ville de notre Dieu, qu'il a fondée pour l'éternité.

Mon Dieu, nous avons ressenti les effets de votre miséricordè au milieu de votre temple.

Votre nom s'est fait connaître jusqu'au bout de la terre; que vos louanges y soient chantées, et qu'on y publie que votre puissance agit toujours avec justice.

Que la montagne de Sion se réjouisse; que toutes les villes de la Judée tressaillent de joie, pour l'heureux accomplissement des promesses du Seigneur.

Faites le tour des murailles de Sion; examinez ses forces et comptez ses tours.

Appliquez votre esprit à considérer sa puissance; voyez le nombre prodigieux de ses maisons, afin d'en instruire la postérité.

Parce que c'est où notre Dieu a établi sa demeure pour l'éternité, et c'est lui qui<sup>1</sup> régnera sur nous jusqu'à la consommation des siècles.

<sup>1</sup> Pour lui apprendre que le Dieu qui nous a sauvés est éternellement notre Dieu, et que c'est lui qui...

---

## PSAUME XLVIII.

DAVID FAIT VOIR AUX FIDÈLES QUI LE SUIVENT CONTRE ABSALOM  
QUELLE EST LA VANITÉ DES RICHESSES.

Peuples, écoutez ce que je vais vous dire; vous tous qui habitez la terre, soyez attentifs à mes paroles.

Vous d'une naissance obscure, et vous d'un sang plus illustre, riches et pauvres, écoutez-moi.

Tout ce que ma bouche va vous dire est rempli de sagesse; tout ce que mon cœur médite est rempli de prudence.

Je serai moi-même attentif aux merveilles que je vais vous expliquer, et je joindrai le son de ma harpe à mes discours.

Pourquoi craindrai-je au milieu de mes afflictions, et dans le temps des pécheurs qui m'entourent de toutes parts<sup>1</sup>?

Ils se fient dans leurs forces humaines; ils mettent leur gloire dans l'abondance de leurs richesses.

Mais si le frère riche ne peut racheter son frère de la mort, un étranger le rachètera-t-il et aura-t-il de quoi donner à Dieu pour l'apaiser<sup>2</sup>?

Tout son bien serait-il un prix capable de racheter son âme, pour la rappeler aux fonctions laborieuses de la vie et pour la prolonger jusqu'à son véritable terme<sup>3</sup>?

<sup>1</sup> Et dans le temps que l'iniquité de mes ennemis me talonne de toutes parts.

<sup>2</sup> Mais si l'attache au bien fait qu'un frère ne garantit point son frère de la mort, comment est-ce qu'un étranger le sauvera? Et donnera-t-il à Dieu de quoi l'apaiser?

<sup>3</sup> Offrira-t-il pour cet étranger le prix dont il pourrait racheter son âme, afin de le rappeler au travail de la vie et de le faire vivre jusqu'à son terme?

Ces hommes riches<sup>1</sup> croient-ils ne point mourir, eux qui voient que les sages ne meurent pas moins que les fous et les insensés ?

Ils mourront et laisseront à d'autres toutes leurs richesses, et leurs sépulcres seront pour eux une demeure éternelle.

Ils y resteront enfermés, tandis que leurs palais passeront de race en race à leur postérité, avec les terres auxquelles ils ont donné leurs noms<sup>2</sup>.

L'homme qui est dans la gloire et dans la richesse, et qui n'en comprend pas la vanité, je le compare et il se rend semblable aux bêtes qui n'ont point de raison.

Voilà la conduite de nos ennemis : ils nous méprisent pour notre misère, et ont dans leur félicité une aveugle complaisance pour eux-mêmes.

Mais ils seront précipités dans les entrailles de la terre comme des troupeaux de moutons conduits à la boucherie ; ils deviendront la pâture de la mort.

Les fidèles qui me soutiennent les rangeront bientôt sous leur puissance, et ces richesses, qui sont toute leur gloire et tout leur appui, leur deviendront inutiles dans le sépulcre.

Aussi Dieu garantira ma vie de leur puissance dans le temps qu'ils s'efforcent de me mettre au tombeau, puisque c'est lui qui m'a pris sous sa protection.

Ne craignez donc point votre ennemi lorsque<sup>3</sup> vous voyez ses richesses multipliées et la gloire de sa maison augmentée.

<sup>1</sup> Les riches...

<sup>2</sup> Et que leurs terres conserveront leurs noms.

<sup>3</sup> Parce que...

Car il n'emportera point tous ses trésors dans le tombeau, et sa gloire n'y descendra point avec lui.

On lui applaudit dans le cours de sa félicité, et il caresse et loue ceux qui le révèrent et qui lui font la cour.

Mais enfin il entrera dans le sépulcre où ses pères sont enfermés, et perdra pour toujours l'usage de la lumière.

L'homme qui est dans la gloire et dans la richesse, et qui n'en comprend pas la vanité, je le compare et il se rend semblable aux bêtes qui n'ont point de raison.

---

## PSAUME XLIX.

### MENACE DU PROPHÈTE CONTRE LES JUIFS IMAGE DU JUGEMENT DERNIER.

Le Dieu de ceux qu'on regarde sur la terre comme des dieux, le Seigneur, a fait entendre sa voix et a cité tous les hommes à son tribunal.

Depuis l'orient jusqu'à l'occident, il les a tous rassemblés en les appelant du haut de Sion, ce lieu si accompli en toute sorte de beautés.

Dieu viendra et se montrera manifestement; notre Dieu paraîtra, mais sa patience ne se taira plus sur nos offenses.

Le feu des éclairs brillera devant lui, et le bruit des tempêtes environnera son trône.

Il appellera du ciel tous ses anges, pour rendre toute la terre présente au jugement qu'il fera de son peuple.

Il leur commandera de rassembler ses saints<sup>1</sup>, qui se

<sup>1</sup> Rassemblez, leur dira-t-il, tous mes saints...



sont bien plus attachés à obéir à sa loi<sup>1</sup> qu'à lui offrir<sup>2</sup> des sacrifices.

Et alors les anges annonceront de toutes parts que Dieu va s'asseoir sur son tribunal pour juger les hommes.

C'est à toi, mon peuple, dira-t-il, que je parle; écoute-moi, Israël : je suis Dieu, je suis ton Dieu.

Ce n'est point sur le défaut de tes sacrifices que je te condamnerai, et cependant tu mets ton soin à me présenter continuellement des holocaustes<sup>3</sup>.

Ce ne sont point les veaux de tes étables<sup>4</sup> qui me sont agréables; ce ne sont point les boucs que tu tires de tes troupeaux pour me les offrir.

Toutes les bêtes des forêts, toutes celles qui paissent sur les montagnes; les chevaux et les bœufs, tout est à moi.

Les oiseaux qui volent en l'air reconnaissent mon empire, et tous les animaux qui font l'ornement des campagnes me sont soumis.

Si j'avais faim, je n'aurais pas besoin de te rien demander, parce que je suis le maître de toute la terre et de tout ce qu'elle contient.

Est-ce que je mange la chair des taureaux? Est-ce que je bois le sang des boucs?

Offre du fond de ton cœur à ton Dieu un sacrifice de louanges; rends par tes prières au Très-Haut le culte et les hommages que tu lui dois.

<sup>1</sup> A m'obéir...

<sup>2</sup> Qu'à m'offrir.

<sup>3</sup> Tu mets ton soin à me présenter continuellement des holocaustes, et cependant ce n'est point sur le défaut de tes sacrifices que je te condamnerai.

<sup>4</sup> De ta maison.

Invoque-moi dans tes afflictions; je te délivrerai de tes misères, et tu me rendras l'honneur qui m'est dû.

Mais Dieu, se tournant ensuite au pécheur, lui dit : Pourquoi parles-tu de mes préceptes? Pourquoi raisonnes-tu sur ma loi?

Puisque tu hais les règles que je t'ai prescrites et que tu rejettes derrière toi mes commandements.

Si tu voyais un voleur, tu courais vers lui, et tu entrais en société avec les adultères.

Ta bouche était remplie de malice et de médisance, et ta langue ne s'employait qu'à machiner des fourbes et des tromperies.

Dans ton repos, tu ne pensais qu'à couvrir ton frère d'opprobres; tu prenais plaisir à scandaliser le fils de ta mère; voilà ce que tu faisais, et je le dissimulais avec patience.

Tu as cru, malheureux pécheur, que je te ressemblerais! Non, je te châtierai et je mettrai ton iniquité devant tes yeux.

Comprenez ce que je dis, vous qui ne pensez point à Dieu, de crainte qu'il ne vous fasse traîner à un supplice dont qui que ce soit ne pourra vous délivrer.

Celui qui m'offre un sacrifice de louanges m'honore selon mon cœur, dit Dieu, et c'est le chemin que je lui montre pour arriver au salut.

---

## PSAUME L.

DAVID, DANS LE REMORDS DE SON PÉCHÉ, IMPLORE  
LA MISÉRICORDE DE DIEU.

Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon toute l'étendue de votre miséricorde.

Et par l'excès de votre clémence, effacez mon iniquité.

Que l'abondance de vos grâces lave mon offense, et qu'elle nettoie mon péché.

J'en reconnais toute l'énormité, et l'horreur que j'en ai conçue me le met continuellement devant les yeux.

C'est contre vous seul et devant vous seul que j'ai péché; mais, par le pardon de mon offense, justifiez la vérité de vos promesses et triomphez des faux jugements que les hommes pourraient faire de vous<sup>1</sup>.

Mon iniquité est une suite de la corruption de ma chair, de cette chair faible que j'ai reçue d'une mère qui m'a conçu dans le péché.

Mais je me suis attaché à la vérité que vous aimez, et vous m'avez révélé les mystères les plus secrets de votre sagesse.

Répandez sur moi votre hyssope, et je serai purifié; lavez-moi et je deviendrai plus blanc que la neige.

Que ce pardon fasse renaître la joie dans mon esprit, et mes forces abattues seront bientôt rétablies.

Détournez vos yeux pour ne plus voir mon péché, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi, mon Dieu, un cœur qui soit pur, et que

<sup>1</sup> Et confondez les faux jugements des impies.

---

je sente renaître dans l'intérieur de mon âme un esprit de rectitude et de justice.

Ne me rejetez point hors de votre présence et ne me privez point de votre saint Esprit.

Rendez-moi cette joie salutare que j'ai perdue par mon péché, et fortifiez-moi de cet esprit qui triomphe de la chair.

Je publierai aux yeux des pécheurs les effets de votre miséricorde, et je convertirai les impies par l'exemple de ma conversion.

O mon Dieu, Dieu de qui seul j'attends mon salut, pardonnez-moi le sang que j'ai versé, et ma langue publiera les miracles de votre bonté toujours équitable!

Seigneur, ouvrez mes lèvres que le péché avait fermées, et ma bouche annoncera vos louanges.

Je vous offrirais des sacrifices, s'ils vous étaient agréables; mais vous n'agréerez point des holocaustes incapables de satisfaire pour mon péché.

Un esprit affligé de remords, c'est, mon Dieu, le sacrifice qui vous plaît; et vous ne méprisez point un cœur brisé de douleur et véritablement humilié.

Seigneur, que mon offense ne vous empêche point de répandre vos bontés sur le peuple de Sion, et faites que les murs de Jérusalem soient édifiés.

C'est alors que vous agréerez les sacrifices d'un cœur justifié, en recevant mes offrandes et mes holocaustes, et c'est alors que les veaux seront immolés sur vos autels.

---



## PSAUME LI.

## IMPRÉCATIONS DE DAVID CONTRE DOËG APRÈS SA TRAHISON.

Pourquoi mets-tu ta gloire dans ta méchanceté, toi dont toute la puissance se renferme à faire du mal?

Tant que le jour dure, ta langue répand l'injustice que ton cœur a méditée, et elle coupe en trahison comme un rasoir bien affilé.

Tu as préféré le mal au bien; tu as mieux aimé parler malignement que dans des sentiments d'équité.

Tu as dit tout ce qui pouvait abîmer ton prochain et le précipiter à la mort par la malice de ta langue.

C'est pourquoi Dieu te détruira de fond en comble; il te chassera de ta maison; il te déracinera de la terre et t'arrachera du nombre des vivants.

Les justes verront ton châtement; la crainte qu'ils ont de Dieu en sera redoublée, et en se moquant de toi ils diront :

Voilà cet homme qui ne mettait point sa confiance dans le secours ni dans la protection de Dieu.

Mais qui s'assurait sur la multitude de ses richesses, et qui attendait tous ses succès de ses mensonges.

Pour moi, je rentrerai dans la maison du Seigneur; j'y serai comme un olivier fécond qui rapporte son fruit, parce que j'ai toujours mis mon espérance dans la miséricorde de Dieu.

Je vous louerai, mon Dieu, dans tous les siècles pour les grâces que vous m'avez faites; j'espérerai dans votre nom, parce que vos saints ne cessent point d'éprouver les effets de votre bonté.

## PSAUME LII.

PLAINTÉ DES JUIFS CAPTIFS DANS BABYLONE  
SUR L'IMPIÉTÉ DES ASSYRIENS.

L'impie est insensé jusqu'à dire dans son cœur qu'il n'y a point de Dieu.

Ce n'est pas un seul qui le dit, mais tous sont corrompus; ils ont tous des inclinations abominables, et il ne s'en trouve pas un qui pratique la vertu.

Dieu a jeté du haut du ciel ses yeux sur ces enfants des hommes pour examiner s'il y en a qui le connaissent ou qui cherchent à le connaître.

Mais tous sont hors de la route droite; ils se sont rendus inutiles par leurs vices; il ne s'en trouve pas un seul qui pratique la vertu.

Ces hommes perdus d'iniquité, et qui dévorent votre peuple comme un morceau de pain, ne sentiront-ils jamais qu'il y a un Dieu ?

Ils ne savent ce que c'est que de vous invoquer, et ils ne craignent que les choses qui ne sont point à craindre.

Mais Dieu brisera les os et détruira les forces de ceux qui ne s'appliquent qu'à plaire aux hommes; le mépris que Dieu fait d'eux les couvrira de confusion.

Qui est-ce qui fera descendre de Sion le salut d'Israël ? Quand Dieu aura délivré son peuple de captivité, Jacob tressaillera de plaisir et Israël sera comblé d'allégresse<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Qui est-ce qui fera descendre de Sion le salut d'Israël ? Quand est-ce qu'Israël et Jacob, délivrés de cette captivité, feront retentir vos louanges dans leurs cantiques ?

## PSAUME LIII.

DAVID, TRAHI PAR CEUX DE ZIPH, A RECOURS A DIEU.

Sauvez-moi, mon Dieu, par la vertu de votre nom; jugez-moi, et par votre puissance vengez-moi de mes ennemis<sup>1</sup>.

Mon Dieu, exaucez ma prière, et que votre oreille reçoive favorablement mes paroles.

Des hommes qui me haïssent se sont élevés contre moi; de puissants ennemis cherchent à m'ôter la vie et n'ont point Dieu devant les yeux.

Mais que puis-je craindre, puisque je sais que ce même Dieu me prête son secours et qu'il se déclare le protecteur de ma vie ?

Faites tomber sur mes ennemis le mal qu'ils me préparent; exterminatez-les suivant la promesse que vous m'avez faite.

Je vous sacrifierai mon cœur et ma volonté, et je publierai partout la sainteté de votre nom et les effets de votre bonté.

Parce que vous m'avez jusqu'ici délivré<sup>2</sup> de toutes mes afflictions, et que vous m'avez mis<sup>3</sup> en état de regarder d'un œil de mépris mes ennemis renversés.

<sup>1</sup> Sauvez-moi, mon Dieu, par la vertu de votre nom; que votre puissance me venge et me délivre de mes ennemis.

<sup>2</sup> Parce que je sais que vous me délivrerez...

<sup>3</sup> Et que vous me mettez...

## PSAUME LIV.

PLAINTÉ ET PRIÈRE DE DAVID CONTRE ACHITPEL, TANDIS QU'IL FORMAIT  
LA CONJURATION D'ABSALOM.

Mon Dieu, écoutez ma prière; ne la méprisez point<sup>1</sup>;  
venez à mon secours et exaucez-moi.

Je suis abattu de tristesse par les agitations que me  
causent mes calamités; je suis troublé par les calomnies  
de mes ennemis et par les afflictions que me donnent les  
pêcheurs.

Ils m'accusent injustement, et leur haine me cause des  
tourments insupportables.

Je me sens troublé jusqu'au fond de mon cœur, et je  
suis saisi de toute l'épouvante que donne la mort.

La crainte et la terreur se sont emparées de mon âme,  
et je suis enseveli dans les ténèbres de la douleur.

J'ai dit alors : Qui est-ce qui me donnera des ailes  
aussi légères que celles de la colombe, pour m'envoler  
dans un lieu où je puisse trouver du repos ?

Je fuirais loin de mes ennemis, et j'irais choisir une  
demeure tranquille dans le fond d'une solitude.

Mes soupirs y attireraient celui qui me tire de tous mes  
périls, qui rassure la faiblesse de mon esprit, et qui me  
délivre de la tempête.

Renversez les conseils de mes ennemis; divisez-les; je  
vois la ville toute remplie de factions, et la médisance s'y  
répand de tous côtés contre moi.

L'iniquité lui sert de rempart et l'enveloppe jour et  
nuit, et le dedans est rempli de perversité et d'injustice.

<sup>1</sup> Ne la rejetez point...



L'usure et la fraude triomphent dans les places publiques, et n'en sortent point.

Si ces calomnies étaient l'ouvrage d'un ennemi déclaré, je les souffrirais avec patience.

Si un homme qui aurait eu une haine ouverte contre moi s'était emporté à me déchirer avec tant d'outrage, peut-être que j'aurais trouvé le moyen de m'en garantir.

Mais tu me trahis, toi que j'avais mis au rang de mes plus chers amis, toi qui avais part au gouvernement de mon État<sup>1</sup>, toi que j'honorais d'une familiarité si particulière<sup>2</sup>.

Je te communiquais les mets de ma table les plus délicieux; et tu m'accompagnais dans le temple pour unir tes prières aux miennes.

Que la mort tombe sur ce perfide et sur ses complices; qu'ils descendent tout vifs dans le fond de la terre.

Parce que l'iniquité règne dans leurs maisons et dans le fond de leur cœur.

Cependant j'implore le secours de Dieu, et le Seigneur me délivrera de cette persécution.

Je ne manquerai point de le louer à la fin, au commencement et au milieu du jour, et il exaucera mes prières.

Il rendra la paix à mon âme en la délivrant de ceux qui s'élèvent contre moi, quelque grand que soit leur nombre.

Oui, Dieu m'exaucera, et l'Éternel humiliera ceux qui cherchent ma perte.

Parce qu'ils ne se convertissent point; et comme ils ne

<sup>1</sup> A mes conseils...

<sup>2</sup> C'est toi qui me trahis.

craignent point Dieu, il étendra sa main pour les punir comme ils le méritent.

Ils ont violé sa loi; mais il les éloigne de ses yeux irrités, et son cœur est animé de colère contre eux.

Les paroles dont ils m'abusent coulent avec autant de douceur qu'une huile répandue; mais les discours qu'ils tiennent entre eux sont des traits aigus dont ils me percent.

Mon âme, c'est entre les mains de Dieu qu'il faut remettre le soin de ton salut<sup>1</sup>; il soulagera tous tes besoins et ne souffrira point que le juste soit dans une tourmente perpétuelle.

Et vous, mon Dieu, vous les précipiterez dans le puits de la mort.

Parce que les hommes qui se plaisent dans le sang et dans la fraude verront leurs jours tranchés à la moitié; mais pour moi, mon Dieu, je mettrai toujours en vous mon espérance.

---

## PSAUMES LV.

### DAVID PERSÉCUTÉ PAR SAÛL MET EN DIEU SA CONFIANCE.

Mon Dieu, prenez pitié de moi; mon ennemi me foule aux pieds, et je suis opprimé d'une persécution qui ne cesse point.

Mes ennemis m'accablent d'afflictions continuelles, et le nombre de ceux qui m'attaquent est très grand.

Je crains que dans la suite du temps ils ne me perdent; cependant je mets mon espérance dans votre secours.

<sup>1</sup> Qu'il faut remettre ton salut.

Je ne cesserai point de louer la fidélité dont vous exécutez vos promesses; et, dans la confiance que j'ai en Dieu, je ne crains point les complots des hommes.

Ils ont en exécration tout ce que je dis, et toutes leurs pensées se renferment à méditer les moyens de me faire du mal.

Ils s'assemblent en secret pour conspirer ma ruine; ils observent tous mes pas pour me surprendre.

Après ces mauvais desseins qu'ils ont inutilement tramés contre ma vie, les sauverez-vous? Non; vous détruirez ces pécheurs dans votre colère<sup>1</sup>.

Mon Dieu, j'ai remis ma vie entre vos mains; je vous ai montré<sup>2</sup> mes misères, et mes larmes sont<sup>3</sup> toujours présentes devant vos yeux.

Accomplissez ce que vous m'avez promis<sup>4</sup>, et mes ennemis seront aussitôt renversés.

Dans quelque temps que je vous aie invoqué, vos bontés m'ont fait éprouver que vous êtes mon Dieu.

Je mettrai ma gloire dans vos paroles; je publierai la fidélité de vos promesses; j'espère en Dieu et je ne crains point ce que les hommes entreprennent contre moi.

Je m'acquitterai, mon Dieu, des vœux que je vous ai faits, et je vous rendrai les louanges que je vous dois.

Parce que vous avez arraché mon âme de la mort, vous

<sup>1</sup> Ne souffrez point que ces mauvais desseins qu'ils ont eus contre ma vie demeurent impunis; mais détruisez ces pécheurs dans votre colère.

*Encore :*

Après ces mauvais desseins qu'ils ont tramés inutilement contre ma vie, méritent-ils que vous les sauviez? Non.

<sup>2</sup> Et vous ai montré...

<sup>3</sup> Que mes larmes soient...

<sup>4</sup> Vous me l'avez promis, accomplissez votre parole.

avez empêché mes pieds de tomber, afin que je puisse vous plaire tant que je jouirai de la lumière des vivants.

---

## PSAUME LVI.

**PRIÈRE DE DAVID LORSQUE, ÉCHAPPÉ DE ZIPH,  
IL FUT A LA CAVERNE D'ENGADDI.**

Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi, parce que c'est en vous que mon âme a mis toute sa confiance.

Vos ailes sont mon abri, et j'espère et me mets à couvert sous leur ombre, jusqu'à ce que l'orage qui me tourmente soit passé<sup>1</sup>.

C'est à vous, Dieu très haut, que j'adresserai mes cris ; à vous, mon Dieu, qui m'avez comblé de tant de bienfaits.

Vous m'avez envoyé du Ciel votre secours, et en même temps je me suis vu délivré ; vous avez confondu ceux qui me foulaient aux pieds.

Vous avez répandu sur moi votre miséricorde et accompli vos promesses ; vous avez arraché ma vie de la gueule des lions et des craintes qui troublaient mon sommeil.

Vous m'avez délivré de ces hommes dont les dents percent comme des flèches, et dont la langue est une épée tranchante.

Montez, mon Dieu, sur votre trône céleste, et faites paraître à toute la terre votre gloire et votre puissance.

Mes ennemis avaient tendu des filets<sup>2</sup> sous mes pieds ; ils avaient réduit ma vie aux dernières extrémités.

<sup>1</sup> L'ombre de vos ailes est mon abri ; c'est dans votre secours que j'espère, jusqu'à ce que l'orage qui me tourmente soit passé.

<sup>2</sup> Des pièges...



Ils avaient creusé une fosse dans l'endroit où je devais passer; mais ils ont eux-mêmes tombé dedans.

Ce n'est pas, mon Dieu, que mon cœur ne fût préparé à toutes mes peines, et ce même cœur est préparé pour chanter des hymnes à votre gloire.

Que ma langue se dispose donc, que ma harpe et ma lyre s'apprêtent; je veux dès la pointe du jour chanter vos louanges.

Je publierai votre gloire aux yeux de tous les peuples; je célébrerai vos louanges au milieu des nations.

Parce que votre miséricorde est plus grande que n'est la distance du ciel à la terre, et la fidélité de votre parole est par-dessus les nues.

Montez sur votre trône céleste, et faites paraître à toute la terre votre gloire et votre puissance.

---

## PSAUME LVII.

DAVID, SORTI DE LA CAVERNE D'ENGADDI, SE PLAINT DE CEUX  
QUI LE CALOMNIENT.

Enfants des hommes, s'il est vrai que vous désirez parler selon la justice, que n'avez-vous pour moi des sentiments équitables ?

Mais vos cœurs ne méditent contre moi que l'iniquité, et vos mains s'efforcent d'exécuter les injustices que vous avez conçues.

Ces pécheurs, dès leur naissance, se sont écartés de la voie droite; ils se sont égarés dès le ventre de leur mère, et ne se sont appliqués qu'au mensonge.

Leur fureur est semblable à celle du serpent, elle

ressemble à celle de l'aspic, qui, quoique sourd, bouche encore ses oreilles.

Parce qu'il ne veut point entendre les enchantements du sage qui le charme avec adresse.

Mais Dieu brisera les dents dont ils me déchirent; le Seigneur rompra dans leur gueule les mâchoires de ces lions.

Ils seront réduits au néant comme une eau répandue qui se sèche sur la terre, et Dieu a tendu son arc pour les exterminer.

Ils se dissoudront comme une cire fondue; le feu de la colère de Dieu tombera sur eux, et ils ne verront plus le soleil.

Ils seront arrachés de la terre comme les épines qu'on ne laisse pas croître, et le courroux de Dieu les fera périr<sup>1</sup> avec autant de promptitude que ceux que la terre engloutit.

Mais le juste se réjouira lorsqu'il se verra vengé par le châtiment des impies, et il lavera ses mains dans le sang de ces pécheurs.

Alors tous les hommes diront que, si le juste a cette récompense, il faut bien qu'il y ait un Dieu qui juge la terre et qui protège l'innocent.

---

## PSAUME LVIII.

**DAVID PRIE DIEU CONTRE CEUX QUI CONSPIRAIENT AVEC ABSALOM.**

Mon Dieu, mettez-moi à couvert des complots de mes ennemis; délivrez-moi de ceux qui conspirent contre moi.

<sup>1</sup> Et ils périront...

Garantissez-moi de ces méchants qui forment contre moi des desseins pernicieux; sauvez-moi de ces hommes qui respirent de verser mon sang.

Ils tendent de toutes parts des embûches à ma vie, et ce sont les principaux et les plus puissants de mon État qui m'attaquent.

Cependant je ne les ai provoqués par aucune injustice; je n'ai point commis les fautes qu'ils m'imputent, et je me suis toujours conduit équitablement.

Venez donc à mon secours, voyez leur injustice, vous, Seigneur, qui êtes le Dieu des armées et le Dieu d'Israël.

Punissez ces infidèles<sup>1</sup> qui ne vous connaissent pas, et n'ayez point pitié de tous ceux qui forment d'injustes conspirations contre moi.

Ils s'assemblent le soir; la faim, qu'ils souffrent comme des chiens, ne les détourne point de leurs complots, et ils courent toute la ville pour conjurer ma perte.

Ils me déchirent par leurs médisances; leur langue est une épée cachée sous leurs lèvres; car qui est-ce, disent-ils, qui nous entend<sup>2</sup>?

Mais vous les entendez, et vous vous moquerez d'eux; vous réduirez au néant tous ces infidèles<sup>3</sup>.

Vous serez toute ma force et tout mon appui; c'est vous, mon Dieu, qui êtes mon protecteur<sup>4</sup>, et votre miséricorde préviendra<sup>5</sup> mes besoins.

Vous m'avez fait connaître que je ne devais point donner la mort à mes ennemis, de crainte que mes peu-

<sup>1</sup> Ces perfides... — Ces nations... — Ces hommes...

<sup>2</sup> Et ils croient que vous ne les entendez pas.

<sup>3</sup> Tous ces perfides.

<sup>4</sup> Qui jusqu'ici m'avez défendu.

<sup>5</sup> A toujours prévenu...

---

ples n'oublent que c'est votre Providence qui m'envoie cette affliction.

Mais, mon Dieu, c'est à votre puissance à les détruire; renversez-les, vous qui êtes mon protecteur.

Punissez la malice de leurs langues et la méchanceté de leurs discours; qu'ils soient confondus dans la vanité de leur orgueil.

Qu'ils soient exterminés pour les mensonges exécrables qu'ils vomissent contre moi; consommez-les dans votre colère, et qu'ils ne soient plus.

Ce châtiment leur apprendra que vous êtes le Dieu et le Seigneur de Jacob, et le maître de tout l'univers.

Ces perfides s'assemblent le soir; la faim, qu'ils souffrent comme des chiens, ne les détourne point de leurs complots, et ils courent toute la ville pour conjurer ma perte.

Ils se séparent ensuite et retournent<sup>1</sup> dans leurs maisons pour manger, et murmurent si l'on tarde à rassasier leur faim.

Pour moi, je chanterai votre puissance et louerai dès le matin votre miséricorde.

Parce que vous avez pris ma défense, et vous vous êtes rendu mon asile dans le temps de mes afflictions<sup>2</sup>.

Mon Dieu, mon protecteur, je vous chanterai des hymnes, parce que vous êtes mon défenseur et que vous êtes pour moi un Dieu de miséricorde.

<sup>1</sup> Ils retournent ensuite...

<sup>2</sup> Dans toutes mes afflictions.

---



## PSAUME LIX.

DAVID, PRÊT A MARCHER CONTRE L'IDUMÉE,  
IMPLORE LE SECOURS DE DIEU.

Seigneur, toutes les fois que vous nous avez repoussés, que vous nous avez presque détruits, que vous vous êtes mis en colère contre nous, vous avez pris pitié de nos misères.

Vous permettez aujourd'hui que la terre d'Israël soit dans le trouble et dans l'émotion; tirez-la des afflictions qui l'ont ébranlée.

Vous avez fait éprouver à votre peuple des châtiments bien durs, et vous nous avez fait boire un vin de componction bien amer.

Cependant vos oracles ont promis à ce peuple qui vous craint qu'ils échapperaient à l'arc de leurs ennemis.

Faites donc que ce peuple qui vous est cher soit délivré; sauvez-le par la puissance de votre bras, et exaucez mes prières.

Ce que vous m'avez annoncé par votre prophète m'a comblé de joie; vous m'avez promis que je serais maître de Sichem et de la vallée des tabernacles.

Que les tribus de Galaad et de Manassé seraient réduites sous ma puissance, et que celle d'Éphraïm ferait la principale force de mon État.

Que mon royaume serait établi dans celle de Juda; que je réduirais Moab dans la servitude.

Que j'étendrais ma domination dans l'Idumée, et que les Philistins me seraient soumis.

Qui est-ce donc qui me rendra maître de la forte ville

que je vais attaquer? Qui est-ce qui me conduira à la conquête de l'Idumée?

Ce sera vous, mon Dieu, quoique depuis quelque temps vous paraissiez nous abandonner et ne plus marcher à la tête de nos armées.

Donnez-nous le secours nécessaire dans nos afflictions, car c'est en vain qu'on attend de l'homme son salut.

Mais, par le secours de la puissance de Dieu, nous triompherons, et c'est lui qui anéantira tous ceux qui nous affligent.

---

## PSAUME LX.

**ACTIONS DE GRACES DE DAVID, RETOURNÉ DANS JÉRUSALEM  
APRÈS LA RÉVOLTE D'ABSALOM DISSIPÉE.**

Mon Dieu, écoutez-moi; soyez attentif à ma prière.

De l'extrémité des terres d'Israël, où mon cœur était accablé d'angoisse, j'ai élevé mes cris jusqu'à vous, et vous m'avez mis en sûreté.

Vous m'avez conduit par la main, et parce que ma confiance était en vous, vous avez été pour moi une forteresse invincible contre mes ennemis.

Votre temple sera ma demeure jusqu'à la fin de mes jours, et l'abri de vos ailes sera mon asile et ma protection<sup>1</sup>.

Parce que vous avez exaucé ma prière, et que vous avez rendu leur héritage à ceux qui ont votre crainte.

Vous ajouterez des jours aux jours du Roi, et vous prolongerez ses années pendant plusieurs générations.

<sup>1</sup> Sera ma défense contre mes ennemis.

Jusqu'à la fin de ma vie, je vous rendrai dans votre temple le culte qui vous est dû ; qui est-ce qui peut concevoir les miséricordes et la fidélité des promesses de Dieu ?

Mes cantiques glorifieront votre nom dans tous les siècles, et pas un jour ne se passera que je ne vous y rende mes actions de grâces.

### PSAUME LXI.

#### INSTRUCTION DE DAVID A SES SOLDATS PENDANT LA RÉVOLTE D'ABSALOM.

Pourquoi mon âme ne serait-elle pas soumise aux ordres de Dieu ? N'est-ce pas de lui que j'attends mon salut ?

Il est mon Dieu ; il est mon Sauveur ; il est mon protecteur ; aucune crainte ne peut m'ébranler.

Jusqu'à quand voulez-vous fondre sur moi et vous unir pour m'ôter la vie, en me regardant comme une muraille prête à tomber et comme une mesure ébranlée de ses fondements ?

Mes ennemis ont voulu me ravir l'honneur ; ils m'ont forcé de fuir avec tant de vitesse que je ne pouvais éteindre ma soif ; leur bouche était remplie de louanges et leur cœur de malédictions.

Mais, mon âme, soyez soumise<sup>1</sup> aux volontés de Dieu, parce que c'est de lui que vient toute ma patience<sup>2</sup>.

Il est mon Dieu ; il est mon Sauveur ; il est mon protecteur ; rien ne m'ébranlera<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Soyez donc soumise...

<sup>2</sup> Dont j'attends le secours avec patience.

<sup>3</sup> Je ne puis rien craindre.

C'est Dieu qui est la source de mon salut; c'est de lui que dépend ma gloire; il est mon appui, et c'est en lui que je mets toute mon espérance.

Peuple fidèle, qui soutenez mon parti, espérez en lui; ouvrez et répandez devant lui vos cœurs; il est notre défenseur éternel.

Car les hommes ne sont que mensonge et vanité; leurs balances sont fausses<sup>1</sup>, et ils se trompent les uns les autres par les vaines espérances dont ils se flattent.

Ne mettez donc point votre espérance ni vos désirs dans des biens acquis par injustice et par rapine; et si vous avez des richesses, que votre cœur ne s'y attache point.

Dieu a parlé une fois, et j'ai appris deux vérités: qu'il est tout-puissant et miséricordieux, et qu'il rendra à chacun selon ses œuvres.

## PSAUME LXII.

**DAVID, FUYANT ABSALOM ET RETIRÉ DANS UN DÉSERT, SE CONFIE  
DANS LA MISÉRICORDE DE DIEU.**

O Dieu, qui êtes mon Dieu, dès la première pointe du jour, j'élève à vous mon esprit.

Mon âme, pressée de soif, soupire après vous, et ma chair ne brûle pas d'une moindre ardeur.

Au milieu de ces déserts sans routes et sans eaux, je ne laisse pas que de vous trouver comme dans votre temple, et j'y adore votre puissance et votre gloire.

Les grâces que votre miséricorde répand sur moi me

<sup>1</sup> Leurs balances ne sont point justes.



---

sont plus douces que toutes les félicités de la vie, et c'est le sujet de mes louanges.

C'est ainsi que je vous louerai tant que durera ma vie et qu'élevant mes mains au Ciel, je rendrai à votre nom la gloire qui lui est due.

Mon âme se nourrira et s'engraïssera dans le plaisir de contempler vos bontés, et ma bouche les exaltera par des chants d'allégresse.

Si la nuit même, dans mon lit, je rappelle à ma mémoire vos bienfaits, puis-je manquer de méditer, dès le matin, sur les secours que vous me donnez ?

Je me rangerai avec plaisir sous l'abri de vos ailes; mon âme<sup>1</sup> est inséparablement attachée à vous, et votre droite m'a pris sous sa protection<sup>2</sup>.

Mes ennemis me cherchent inutilement pour m'ôter la vie; ils descendront dans les entrailles de la terre, et ceux qui passeront par le fil de l'épée serviront de pâture aux renards<sup>3</sup>.

Mais le roi rendra grâce à Dieu de sa victoire, et les fidèles qui jurent en son nom le loueront, parce qu'il aura fermé<sup>4</sup> la bouche à ceux qui ne proféraient que des mensonges.

<sup>1</sup> Et mon âme...

<sup>2</sup> Parce que vous la prenez sous votre protection.

<sup>3</sup> Les uns descendront dans le tombeau; les autres passeront par le fil de l'épée, et leurs corps serviront de pâture aux renards.

<sup>4</sup> De ce qu'il aura fermé...

## PSAUME LXIII.

DAVID CONTINUE DE MARQUER SA CONFIANCE EN DIEU CONTRE  
LES PERFIDES QUI SOUTENAIENT ABSALOM.

Écoutez, mon Dieu, la prière que je vous fais, et délivrez mon âme de la crainte que lui donnent mes ennemis.

Vous m'avez jusqu'ici protégé contre la malignité de leurs complots; vous m'avez défendu contre la multitude de ces conjurés qui me persécutent injustement.

Ils ont aiguisé leurs langues comme des épées; ils ont tendu leurs arcs et préparé des flèches amères pour les décocher en trahison contre un innocent.

Ils me percent de leurs traits malins sans crainte ni sans respect; et leurs calomnies se fortifient tous les jours.

Ils concertent entre eux les moyens de cacher leurs embûches, et ils se persuadent qu'on ne s'en apercevra pas.

Ils cherchent de toutes parts des sujets de médisance contre moi; mais, malgré toutes leurs peines, leurs artifices ont avorté.

Leurs cœurs se sont plongés dans de profondes méditations pour me perdre; mais Dieu s'est élevé contre eux pour les confondre.

Leurs flèches m'ont fait aussi peu de mal que si des enfants les avaient décochées, et les venins de leurs langues ont retourné sur eux-mêmes.

Ceux qui les ont vus punis s'en sont étonnés, et leur confusion a donné de la crainte à tous les hommes.

Ils ont publié les merveilles que Dieu opère par sa

puissance; et ils ont compris de quelle main partaient ces miracles.

Le juste s'en réjouira dans le Seigneur; il en redoublera sa confiance en lui, et les fidèles, dont le cœur est droit; tireront leur gloire de son appui.

---

## PSAUME LXIV.

### CANTIQUE DES JUIFS PARTANT DE BABYLONE POUR RETOURNER EN JUDÉE.

Mon Dieu, c'est dans Sion que nous vous chanterons des hymnes avec l'appareil qui leur est dû; c'est dans Jérusalem que nous nous acquitterons de nos vœux.

Exaucez notre prière, et que tout votre peuple retourne à vous.

Nos iniquités avaient prévalu et causé nos misères; mais votre bonté nous pardonnera nos péchés.

Heureux celui que vous avez choisi et pris sous votre protection; il aura place dans votre temple.

Nous serons comblés<sup>1</sup> des richesses de votre maison; votre temple est rempli de sainteté et admirable dans la justice qu'il communique<sup>2</sup>.

Exaucez-nous, mon Dieu, vous qui êtes le seul auteur du salut; vous en qui nous espérons des extrémités de la terre et de la mer où nous sommes exilés.

Vous qui, rempli de puissance, affermissiez les montagnes par votre vertu; vous qui troublez la mer et qui en apaisez les flots comme il vous plaît.

<sup>1</sup> Remplis...

<sup>2</sup> Votre temple est la source de la sainteté, et la justice qu'il communique est admirable.

Les nations qui nous sont voisines se troubleront et s'épouvanteront à la vue de vos miracles, et vous nous comblerez de joie au lever et au coucher du soleil<sup>1</sup>.

Vous avez jeté des regards favorables sur la terre d'Israël; vous l'avez enivrée de vos pluies fécondes; vous l'avez enrichie de vos biens.

Le Jourdain est rempli d'eaux; vous nous avez préparé sur ses bords des mets abondants, et la terre nous y produira toute sorte de fruits.

Remplissez tous les ruisseaux, engraissez les sillons; que tout ce qui peut y croître soit multiplié, et que la terre se réjouisse dans l'abondance de ses productions.

Que votre bonté, par ses bénédictions, couronne nos années d'une heureuse fertilité; que nos champs regorgent de moissons abondantes.

Que les déserts se changent en prairies agréables, et que les collines soient ornées d'arbres chargés de fruits.

Que nos agneaux se multiplient sous nos brebis; que le froment abonde dans nos vallons, et que votre peuple vous en rende grâce par ses cantiques.

---

## PSAUME LXV.

### ACTIONS DE GRACES DES JUIFS SORTIS DE BABYLONE ET ARRIVÉS EN JUDÉE.

Habitants de la terre, faites éclater votre joie; chantez à Dieu des cantiques d'allégresse; célébrez son nom, et que vos louanges le glorifient.

<sup>1</sup> Que vos miracles confondent et remplissent de crainte les nations qui nous sont voisines; et comblez-nous de joie au lever et au coucher du soleil.



Dites à Dieu : Seigneur, que vos œuvres sont admirables ! Votre vertu immense a fait mentir vos ennemis.

Que toute la terre vous adore ; qu'elle vous loue ; qu'elle chante des hymnes à la gloire de votre nom.

Venez, vous qui êtes son peuple, et voyez ce qu'il a fait pour vous ; admirez la profondeur de ses jugements sur les hommes.

C'est lui qui changea la mer en une plaine aride pour nous ouvrir un chemin<sup>1</sup> ; c'est lui qui nous fit passer le Jourdain à pied sec, au bruit de nos cantiques de joie.

Sa puissance domine éternellement sur toutes choses ; toutes les nations sont sous ses yeux, et ceux qui l'irritent ne lèvent pas longtemps la tête contre lui.

Nations, bénissez notre Dieu, et que vos voix fassent retentir partout ses louanges.

C'est lui qui nous a ramenés de la mort à la vie, et qui n'a pas permis que nos pieds aient chancelé.

Mon Dieu, vous nous avez éprouvés par les afflictions ; vous nous avez mis à l'épreuve du feu comme l'argent qu'on met au creuset.

Vous nous aviez réduits aux fers ; vous aviez chargé notre dos d'un pesant fardeau de calamités ; vous aviez mis nos têtes sous le joug d'un peuple infidèle.

Nous avons passé par les feux et par les eaux ; mais enfin vous nous en avez tirés et placés dans un lieu de rafraîchissement.

Je vous offrirai, mon Dieu, des holocaustes dans votre temple, et je m'acquitterai des vœux que je vous ai faits ;

<sup>1</sup> C'est lui qui nous ouvrit un chemin au travers de la mer.

De ces vœux que je vous fis dans l'accablement de mes misères.

Je vous immolerai des victimes grasses; je ferai monter jusqu'à vous la fumée de mes agneaux, et je vous sacrifierai des bœufs et des boucs.

Fidèles qui craignez Dieu, venez, écoutez-moi, et je vous raconterai tous les bienfaits que mon âme a reçus de lui.

Ma bouche l'a invoqué; ma langue a célébré ses louanges.

Si Dieu avait reconnu de l'iniquité dans mon cœur, il ne m'aurait point exaucé.

Mais parce qu'il a vu mon innocence, il a prêté une oreille favorable à la voix de ma prière.

Béniisons jusqu'à l'éternité le Seigneur, qui n'a point rejeté ma prière, ni détourné de moi sa miséricorde.

---

## PSAUME LXVI.

**DAVID INVITE TOUS LES HOMMES A RECONNAITRE DIEU  
ET A LUI RENDRE GRACES DE SES BIENFAITS.**

Que Dieu prenne pitié de nous; qu'il répande sur nous ses bénédictions; qu'il nous regarde d'un œil favorable et qu'il ait pitié de nos misères.

Mon Dieu, tandis que nous sommes sur la terre, faites-nous connaître la rectitude de vos voies, et faites-nous trouver le salut au milieu de toutes les nations.

Que le peuple d'Israël confesse et glorifie votre nom; et que tous les peuples de la terre s'unissent pour l'adorer.

Que toutes les nations se réjouissent, parce que vous jugez les peuples avec équité, et que vous les gouvernez sur la terre avec sagesse.

Que le peuple d'Israël confesse et glorifie votre nom, et que tous les peuples de la terre s'unissent pour l'adorer, parce que la terre a donné son fruit.

Que Dieu répande sur nous ses bénédictions; que notre Dieu nous comble de ses grâces, et que tout l'univers le craigne et le révère.

---

### PSAUME LXVII.

**CANTIQUE D'ÉZÉCHIAS APRÈS QUE L'ANGE EUT EXTERMINÉ  
L'ARMÉE DE SENNACHÉRIB.**

Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; que ses regards mettent en fuite ceux qui le haïssent.

Qu'ils se dissipent comme la fumée; que les pécheurs soient confondus à sa vue comme la cire se fond au feu.

Mais que les justes mangent et se réjouissent en la présence de Dieu; que leur victoire les comble d'allégresse.

Chantez les louanges de Dieu; que vos cantiques exal- tent son nom; préparez le chemin à celui qui vient vous relever de votre chute; le Seigneur, c'est son nom.

Tressaillez de joie en sa présence; voyez avec plaisir le trouble et l'épouvante que ses regards jettent dans le cœur de nos ennemis, parce qu'il est le père des orphelins et le protecteur des veuves<sup>1</sup>.

Louez Dieu dans le sanctuaire de son temple; louez ce Dieu qui a réuni dans leurs maisons les fidèles qui vivent sous une même loi.

<sup>1</sup> Reconnaissez-le pour le père des orphelins et pour le protecteur des veuves.

C'est lui qui par sa puissance nous a tirés des chaînes, et qui, touché du remords de ceux qui l'avaient irrité, les a sauvés du sépulcre.

Mon Dieu, lorsque vous marchâtes à la tête de votre peuple sorti d'Égypte et que vous le conduisîtes au travers des déserts,

La terre trembla, vous parûtes sur le mont de Sinaï; et à l'apparition du Dieu d'Israël, les cieus firent pleuvoir toute sorte de maux sur nos ennemis.

Mais vous fîtes tomber sur votre peuple une agréable rosée de manne, et vous rétablîtes par ce secours ses forces qui languissaient.

Vous le conduisîtes comme un troupeau dans la terre que vous lui donnâtes pour habiter, et votre bonté y fit trouver à ce pauvre peuple toutes les choses dont il avait besoin.

Vous avez aussi, dans notre calamité présente, inspiré à nos prophètes des paroles remplies de sagesse et d'efficace.

Ce roi, ont-ils dit, qui paraît si puissant, succombera sous le bien-aimé de Dieu, et les maisons des fidèles seront ornées de ses dépouilles qu'ils partageront.

Si, au milieu des périls<sup>1</sup> qui vous environnent, vous vous reposez sur la confiance que vous avez en Dieu, il vous en tirera plus beaux qu'une colombe<sup>2</sup>, qui a les ailes blanches comme l'argent et le dos brillant comme l'or.

Quand Dieu aura puni<sup>3</sup> les rois qui se sont élevés contre Jérusalem, la tristesse de son peuple sera changée

<sup>1</sup> Des ennemis...

<sup>2</sup> Vous lui serez aussi chers qu'une colombe.

<sup>3</sup> Tandis que Dieu punira...



en joie, comme la montagne obscure de Selmon est blanchie par la neige.

La montagne de Dieu est une montagne grasse, fertile et abondante; mais ne vous imaginez pas qu'elle abonde des biens terrestres comme les autres montagnes.

Son abondance consiste dans les grâces de Dieu qui se plaît d'y habiter; il en fera sa demeure jusqu'à l'éternité.

Et Jérusalem<sup>1</sup> est comme le char de Dieu, environné d'un million d'anges qui chantent son triomphe; le Seigneur y est dans son trône comme il était sur le mont de Sinai.

Sur cet oracle, mon Dieu, vous avez monté sur votre trône<sup>2</sup>; vous avez délivré les captifs et comblé votre peuple de vos dons.

Vous avez fait que les infidèles qui ne croyaient pas en vous sont venus habiter dans le tabernacle du Seigneur.

Que Dieu soit éternellement béni; c'est Dieu qui nous ouvre le chemin pour arriver au salut.

Car notre Dieu est le Dieu qui peut nous sauver; il est le Seigneur qui peut nous arracher de la mort.

C'est lui qui achèvera de briser<sup>3</sup> les têtes de nos ennemis; c'est lui qui a renversé l'orgueil de ceux qui vivaient dans le péché.

Dieu a dit : Je ferai sortir de Basan tes ennemis; je les abîmerai dans le fond de la mer.

Ton pied sera teint dans leur sang, et la langue de tes chiens le lèchera.

<sup>1</sup> La ville de Jérusalem.

<sup>2</sup> Voilà ce que les prophètes nous ont dit; mais vous, mon Dieu, vous avez montré votre puissance en montant sur votre trône.

<sup>3</sup> C'est lui qui a brisé...

Vos peuples, ô mon Dieu, ont vu l'accomplissement de vos paroles, et l'exécution de ce que m'a promis mon Dieu et mon Roi qui habite dans le sanctuaire.

Pour vous en rendre grâces, nous nous sommes assemblés; les princes précédaient, et les chœurs des chantres marchaient environnés des filles qui jouaient des instruments.

Que Dieu, disaient-elles, soit béni dans les assemblées des fidèles; de ces fidèles qui sortent de la source du sang d'Israël.

La tribu de Benjamin, qui fut le plus jeune des enfants de Jacob, y paraissait ravie d'admiration des merveilles qu'elle voyait.

Les princes et les chefs de celle de Juda y paraissaient, et les princes de Zabulon et de Nephtali.

Mon Dieu, faites que votre puissance achève cette victoire; accomplissez ce que votre grâce a commencé d'opérer en nous.

Les rois étrangers viendront dans votre temple vous offrir des présents.

Frappez nos ennemis, plus féroces que les sangliers qui font leurs repaires dans les roseaux; détruisez ce ramas de peuples plus furieux que les taureaux animés par les génisses, et qui veulent chasser de leur héritage ceux qui sont plus purs que l'argent affiné<sup>1</sup>.

Dissipez ces nations qui veulent encore nous faire la guerre; l'Égypte nous enverra ses ambassadeurs, et l'Éthiopie viendra offrir dans le temple de Dieu ses présents.

<sup>1</sup> Détruisez nos ennemis, plus féroces que les bêtes des forêts, plus furieux que les taureaux animés par les vaches; et qui veulent chasser de son héritage votre peuple plus pur que l'argent affiné.

Royaumes de la terre, chantez Dieu ; louez le Seigneur ; louez Dieu<sup>1</sup> qui monte au-dessus des cieux, plus brillant que le soleil qui se lève.

C'est de là qu'il fait tonner sa voix puissante ; rendez gloire à Dieu qui fait éclater sa grandeur en faveur d'Israël, et dont la force est au-dessus des nues.

Dieu est admirable dans ses saints ; c'est le Dieu d'Israël qui donne à son peuple la force et la vertu ; que Dieu soit béni !

---

### PSAUME LXVIII.

**ON APPLIQUE CE PSAUME A JÉSUS-CHRIST SOUFFRANT ;  
IL EST DE DAVID PERSÉCUTÉ PAR ABSALOM.**

Mon Dieu, sauvez-moi, parce que les eaux de mes afflictions ont pénétré jusque dans mon âme<sup>2</sup>.

Je suis enfoncé dans un profond borbier de calamités, et je n'y trouve point de fond pour me soutenir.

Les vents m'ont poussé dans la plus haute mer, et j'y suis englouti par la tempête.

Je me suis lassé de crier ; mon gosier s'est enroué, et mes yeux sont tombés de faiblesse à force de regarder le Ciel, en attendant le secours que j'espérais de Dieu.

Le nombre de ceux qui me haïssent sans sujet s'est multiplié par-dessus les cheveux de ma tête.

Ceux qui me persécutent injustement se fortifient tous les jours, et l'on me punit pour des fautes que je n'ai point commises.

<sup>1</sup> Le Dieu...

<sup>2</sup> Ont pénétré mon âme. — Ont pénétré jusque dans le fond de mon âme.

Mon Dieu, vous savez bien si je suis coupable, et tout ce que j'ai fait ne peut vous être caché.

Seigneur<sup>1</sup>, vous qui êtes un Dieu tout-puissant, ne permettez pas que ceux qui ont mis en vous toute leur confiance rougissent pour moi de confusion.

Que ceux qui soupirent après le Dieu d'Israël ne soient point couverts de honte pour s'être attachés à moi.

Parce que c'est pour vous que je souffre ces opprobres; c'est pour vous que mon visage est couvert de confusion.

Mes frères m'ont traité comme un étranger; les enfants de ma mère m'ont regardé comme un homme d'une autre nation.

Parce que j'étais dévoré de zèle pour la gloire de votre maison, les outrages de ceux qui blasphèment contre vous retombent sur moi.

Le jeûne dont j'ai macéré mon âme n'a fait que servir de sujet aux opprobres dont ils m'ont chargé.

J'ai changé mon habit en cilice, et je n'ai fait que provoquer leur raillerie.

Les juges assis sur leurs tribunaux m'ont eux-mêmes calomnié, et ceux qui boivent me déchirent à table par leurs chansons.

Je n'y répons qu'en offrant à Dieu mes prières; mon Dieu, n'est-il pas temps qu'il vous plaise de me tirer de cette affliction?

Exaucez-moi par l'abondance de vos miséricordes et par la promesse que vous m'avez faite de me sauver.

Tirez-moi de ce borbier, afin que je n'y reste pas

<sup>1</sup> Mon Dieu...



enfoncé; délivrez-moi de ceux qui me haïssent et des eaux profondes où je suis sur le point de périr.

Que les flots de la tempête n'achèvent point de me submerger; que je ne sois point englouti dans le fond du gouffre, et que le puits ne se ferme point sur ma tête.

Exaucez-moi, parce que votre miséricorde est grande; jetez sur moi vos regards selon la multitude de vos bontés.

Ne détournez point votre visage de dessus votre serviteur, et secourez-moi promptement, parce que je suis dans une terrible affliction.

Soyez attentif à ce que souffre mon âme, et délivrez-la; tirez-moi de mes calamités pour empêcher mes ennemis de se réjouir de ma perte.

Vous savez les opprobres qu'ils me font, et la honte et l'ignominie dont ils me couvrent.

Vous connaissez et vous voyez ceux qui m'affligent; mon cœur ne peut attendre de leur part que des outrages et de la misère.

J'attends que quelqu'un prenne part à ma tristesse, mais pas un ne se présente; je cherche, et je ne trouve personne qui me console.

Ils m'ont donné du fiel à manger et présenté du vinaigre pour étancher ma soif.

Que cette viande et que ce breuvage qu'ils m'ont apprêtés tournent à leur perte et à leur confusion; qu'ils en reçoivent le châtement qu'ils méritent.

Que leurs yeux obscurcis ne voient plus la lumière; que leur dos soit courbé sous le poids de leur servitude.

Répandez sur eux les torrents de votre colère, et qu'ils soient surpris par la fureur de votre courroux.

Que leurs maisons deviennent désertes, et ruinez tellement leurs palais que personne n'y puisse habiter.

Parce qu'ils ont affligé celui que vous aviez frappé, et qu'ils ont ajouté toute sorte d'outrages à la douleur de mes plaies.

Redoublez leurs peines comme ils redoublent leurs iniquités, et qu'ils ne participent point aux bontés que vous avez pour les fidèles.

Qu'ils soient effacés du livre des vivants; que leur nom ne soit point écrit parmi celui des justes.

Je suis accablé de tristesse et d'affliction; mais j'espère, mon Dieu, que votre main salutaire me donnera les secours dont j'ai besoin.

Mes cantiques loueront votre nom et mes chants publieront votre grandeur et votre puissance.

Et cet hommage de mon cœur sera plus agréable à Dieu que si je lui offrais un jeune veau qui ne commence qu'à pousser les ongles et les cornes.

Pauvres qui m'accompagnez, voyez et réjouissez-vous de ce que Dieu fait pour moi; cherchez en lui votre consolation, et il rendra la vie à votre âme.

Parce que le Seigneur se plaît à secourir les affligés et qu'il ne méprise point ceux qui languissent sous le poids des chaînes.

Que le ciel et la terre le louent; que la mer et tout ce qui rampe sous les eaux le glorifient.

Parce que Dieu sauvera Sion et rétablira toutes les villes de Juda.

Les fidèles y habiteront et cette terre sera leur héritage.

---

Elle sera possédée par la postérité des serviteurs de Dieu, et ceux qui aiment la gloire de son nom y auront une perpétuelle demeure.

---

### PSAUME LXIX.

#### ABRÉGÉ DU PSAUME XXXIX.

Seigneur, hâtez-vous de venir à mon secours; mon Dieu, accourez promptement à mon aide.

Couvrez de honte et de confusion ceux qui cherchent à m'ôter la vie.

Confondez les projets de ceux qui me veulent du mal, et couvrez-les d'ignominie.

Que ceux qui se réjouissent de mes maux et qui m'insultent de leurs discours demeurent confus par le prompt secours que vous me donnerez.

Mais que tous ceux qui vous aiment et qui vous cherchent soient comblés de joie; que ceux qui attendent de vous leur salut vous glorifient sans cesse.

Pour moi, je suis dans l'indigence et dans l'affliction; mon Dieu, prenez soin de moi.

Vous êtes mon appui et mon libérateur; ne retardez point, mon Dieu, le secours que j'attends de vous.

---

### PSAUME LXX.

#### DAVID, AFFLIÉ DE LA RÉVOLTE D'ABSALOM, MET EN DIEU SA CONFIANCE.

Seigneur, toute mon espérance est en vous; que je n'aie point la confusion d'être privé de votre secours, et délivrez-moi par l'équité de vos promesses,

Ouvrez une oreille favorable à ma prière, et hâtez-vous de me tirer du péril.

Soyez mon Dieu et mon protecteur; soyez mon asile et sauvez-moi.

Vous êtes seul toute ma force et tout mon refuge; c'est à vous seul que je veux recourir.

Mon Dieu, délivrez-moi de la main du pécheur; sauvez-moi des entreprises de celui qui franchit votre loi et qui ne cherche qu'à me faire injustement du mal.

Car c'est vous qui me donnez la patience<sup>1</sup>; c'est vous en qui, dès ma plus tendre jeunesse, j'ai toujours mis toutes mes espérances.

Vos grâces m'ont fortifié dès aussitôt que j'ai été conçu, et, dès le ventre de ma mère, vous m'avez pris sous votre protection.

Vous avez été l'objet<sup>2</sup> unique et perpétuel de mes louanges; je passe devant les hommes pour un prodige de misères, mais vous êtes un puissant défenseur.

Fournissez à ma bouche une nouvelle matière de louanges, et que je puisse sans cesse chanter votre gloire et l'immensité de votre puissance.

Ne me rejetez point dans le temps de ma vieillesse, et ne m'abandonnez point lorsque mes forces seront affaiblies.

Mes ennemis me déchirent de médisance, et ceux qui devraient prendre le soin de ma vie sont ceux qui conspirent pour me l'arracher.

Poursuivons-le, disent-ils, parce qu'il est abandonné de

<sup>1</sup> C'est vous qui êtes ma confiance.

<sup>2</sup> Le sujet...



Dieu; saisissons-nous de lui, et personne ne l'arrachera de nos mains.

Mon Dieu, ne vous éloignez donc point de moi; mon Dieu, jetez les yeux sur mes calamités, et secourez-moi dans mon affliction.

Confondez et renversez ces calomnieux; que ceux qui cherchent à me faire du mal soient couverts de honte et de confusion.

L'espérance que j'ai dans vos bontés ne cessera jamais, et j'ajouterai sans cesse de nouvelles louanges à celles que je vous ai toujours données.

Ma bouche publiera l'équité de votre miséricorde, et je vous louerai toute ma vie comme l'auteur de mon salut.

Je n'ai point mis mon application aux sciences qui font l'attache des hommes; mais je cherche à pénétrer les secrets de votre puissance, et je n'ai que votre justice devant les yeux.

C'est vous, mon Dieu, qui dès ma jeunesse m'avez instruit et qui m'avez fourni la matière de publier les miracles que vous avez faits en ma faveur.

Mais ne m'abandonnez point dans le temps que la vieillesse m'a blanchi,

Afin que je puisse annoncer à la postérité la force invincible de votre bras.

J'élèverai ma voix jusqu'au ciel pour chanter votre puissance, votre justice et vos merveilles : mon Dieu, qui est-ce qui peut vous ressembler ?

Par combien de tribulations et de misères m'avez-vous éprouvé ? Mais votre bonté revenant à moi, vous m'avez rendu la vie et tiré des abîmes de la terre.

Vous m'avez comblé de la multitude et de la magnificence de vos bienfaits, et consolé par le retour de votre miséricorde.

Je chanterai sur mes instruments la fidélité dont vous avez exécuté vos promesses, et ma harpe publiera que vous êtes le Dieu qui sanctifie Israël.

Mes lèvres tressailleront de joie en célébrant votre gloire ; mon âme, que vous aurez sauvée, sera comblée d'allégresse.

Et ma langue publiera sans cesse la grandeur de votre justice, lorsque ceux qui cherchent à me perdre seront couverts de honte et de confusion.

---

## PSAUME LXXI.

**INSTRUCTION DE DAVID A SALOMON LORSQU'IL LE FIT PROCLAMER ROI  
POUR LUI SUCCÉDER. — IMAGE DU RÈGNE DE JÉSUS-CHRIST.**

Mon Dieu, donnez au Roi l'équité<sup>1</sup> de vos jugements, et votre justice<sup>2</sup> au fils du Roi.

Afin qu'il juge équitablement votre peuple<sup>3</sup> et qu'il soit un juste juge envers les pauvres.

Que durant son règne les grands tribunaux maintiennent la paix du peuple, et que les tribunaux inférieurs ne s'écartent point de la justice.

Il sera le défenseur des pauvres et le salut des affligés ; sa puissance équitable réprimera l'insolence des calomnieux.

La mémoire de son nom égalera la durée du soleil et de la lune, et passera de générations en générations.

<sup>1</sup> L'intelligence...

<sup>2</sup> Et communiquez un rayon de votre justice...

<sup>3</sup> Afin qu'il juge votre peuple avec équité.

Son avènement au trône sera comme une pluie douce qui tombe sur l'herbe naissante, et comme une rosée féconde qui distille sur la terre.

La justice renaîtra sous son empire, et la paix abondante qu'il établira ne cessera point que la lune ne soit ôtée du ciel.

Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et depuis l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre.

Les Éthiopiens se prosterneront devant lui, et ses ennemis viendront, le visage en terre, lui rendre hommage.

Les rois de Tharse et des îles les plus éloignées lui enverront des présents, et les rois d'Arabie et de Saba les apporteront avec eux.

Tous les souverains de la terre l'adoreront, et il sera servi par toutes les nations.

Parce qu'il délivrera le pauvre de l'oppression des plus puissants, et qu'il prendra la protection de ceux qui sont sans appui.

Il aura compassion du misérable et de l'indigent, et il sauvera de la mort les pauvres qui se trouvent dans l'affliction.

Il les délivrera des usures et des injustices dont ils sont accablés, et leur nom, qui est en mépris parmi les hommes, lui sera précieux.

Il vivra<sup>1</sup>, et les Arabes lui apporteront de l'or; ils feront pour lui des vœux, et ils le combleront de bénédictions.

Le froment croîtra sur le haut des montagnes les plus stériles; ses épis s'élèveront au-dessus des cèdres du

<sup>1</sup> C'est par là qu'il vivra glorieusement.

Liban, et les hommes se multiplieront dans les villes comme l'herbe dans les prés.

Que son nom soit béni dans tous les siècles; qu'il soit révé<sup>1</sup>ré tant que le soleil éclairera l'univers.

Toutes les tribus de la terre seront comblées des bienfaits qu'il répandra sur elles; toutes les nations exalteront sa puissance et sa grandeur.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui produit seul une si grande abondance de merveilles.

Que la majesté de son nom soit louée à l'éternité, et que toute la terre soit remplie de sa gloire. Ainsi soit-il.

---

## PSAUME LXXII.

**LE PROPHÈTE FAIT CONNAITRE AUX JUIFS CAPTIFS  
LA BONTÉ DE DIEU.**

Peuple d'Israël, que Dieu est bon! Que sa miséricorde est grande pour ceux qui ont le cœur droit!

J'avoue que mes pieds ont été presque ébranlés, et qu'il s'en est peu fallu que mes pas ne m'aient porté hors du droit chemin,

Lorsque, regardant d'un œil jaloux la prospérité des méchants, je les ai vus dans la paix et dans l'abondance.

Il ne leur arrive aucun mal qui puisse leur faire craindre la mort; et s'ils tombent dans quelque affliction, ils trouvent aussitôt de l'appui.

Ils n'éprouvent point les misères dont les autres hommes sont travaillés; ils n'ont point de part à leurs afflictions.

<sup>1</sup> Son nom sera béni... et révé<sup>1</sup>ré.....



C'est de là que naît leur orgueil et qu'ils se souillent d'iniquités et d'impiétés.

Leurs péchés n'ont point d'autre source que leur prospérité, et ils s'abandonnent à tous les désirs de leur cœur<sup>1</sup>.

Leurs pensées et leurs paroles n'aboutissent qu'à la méchanceté; et dans le comble de leur élévation, ils font gloire de leur iniquité<sup>2</sup>.

Leur impudence va jusqu'à blasphémer contre Dieu, et leur langue médisante se déchaîne contre les hommes.

Mais, mon Dieu, votre peuple est ici dans un état bien différent, et leurs jours s'y trouvent pleins de misères et de calamités<sup>3</sup>.

C'est ce qui leur fait dire<sup>4</sup> : Se peut-il que Dieu sache ce que nous endurons ? Se peut-il qu'il ait connaissance de nos misères ?

Nous y laisserait-il, tandis que les pécheurs sont dans l'abondance des biens du siècle et comblés des richesses de la terre ?

Je disais moi-même<sup>5</sup> : C'est donc en vain que mon cœur a conservé son innocence, et que j'ai cherché la société des justes.

Puisque je suis dans des afflictions continuelles, et que du matin jusqu'au soir je me vois dans la peine et dans la misère.

<sup>1</sup> Elle leur fournit de quoi remplir tous leurs désirs.

<sup>2</sup> Et, fiers de leur élévation, ils ne déguisent pas même leurs injustices.

<sup>3</sup> Cependant votre peuple souffre, et ses jours sont remplis de misères et de calamités. — Cette prospérité attire sur eux les yeux des fidèles; ils s'étonnent de voir les jours de ces méchants si remplis de contentements.

<sup>4</sup> Et ils disent...

<sup>5</sup> Dans ce trouble, je disais moi-même...

Mais si je tiens ce discours<sup>1</sup>, n'est-ce pas vouloir condamner la patience des justes qui vous sont fidèles au milieu des souffrances ?

J'ai donc voulu sur cela pénétrer les secrets de votre Providence; mais j'ai trouvé qu'il était difficile d'en percevoir le mystère.

Je ne l'ai compris qu'en entrant dans le sanctuaire de Dieu; c'est là que j'ai connu quelle serait la fin de ces pécheurs.

Vous leur tenez prête la peine due à leur iniquité, et vous les renverserez du comble de la félicité où vous les avez laissé monter.

Ils seront en peu de temps exterminés; leur anéantissement sera prompt, et leur perte sera le prix de leurs crimes.

Leur prospérité s'évanouira comme le songe d'un homme qui s'éveille, et vous réduirez dans le néant ces marques de leur grandeur qu'ils ont élevées dans Jérusalem.

Mon cœur s'était embrasé de courroux; mon esprit s'était troublé; ma raison se perdait, et j'étais comme un stupide.

Je ne comprenais pas plus les secrets de votre sagesse que si j'avais été un cheval; cependant je ne me suis point écarté de vous.

Vous m'avez tenu la main; vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez fait trouver ma gloire dans votre protection<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Ces discours impies.

<sup>2</sup> Et votre protection me rétablira dans ma gloire.

Car, mon Dieu, y a-t-il rien dans le ciel, y a-t-il rien sur la terre<sup>1</sup> que j'aime ou que je désire, sinon vous seul ?

Dieu de mon cœur, ma chair et mon âme languissent après vous; mon Dieu, vous serez mon partage dans l'éternité.

Car enfin ceux qui s'écartent de vous périront sans ressource, et vous détruirez tous ceux qui vous abandonnent.

Pour moi, je mets ma félicité dans mon attache à Dieu et dans la confiance que j'ai toujours eue dans sa miséricorde.

Et c'est en elle que j'espère annoncer ses louanges dans les portes de Jérusalem et aux filles de Sion.

---

### PSAUME LXXIII.

**LE PROPHÈTE CAPTIF DANS BABYLONE DÉPLORE LA RUINE DE JÉRUSALEM,  
ET PRIE POUR LA FIN DE CETTE SERVITUDE.**

Mon Dieu, nous avez-vous rejetés pour toujours ? Pourquoi votre fureur s'embrace-t-elle contre les brebis de votre troupeau ?

Remettez dans votre souvenir un peuple que vous avez choisi dès le commencement pour être à vous.

C'est vous qui le délivrâtes de l'Égypte pour en faire votre héritage et pour l'établir sur le mont de Sion où vous habitez.

Élevez vos mains pour confondre éternellement l'orgueil de ceux qui nous oppriment; quels crimes ces impies n'ont-ils point commis dans votre temple ?

<sup>1</sup> Non, mon Dieu, il n'y a rien dans le ciel, il n'y a rien sur la terre...

Ces pécheurs qui vous haïssent ont élevé leurs trophées dans le milieu du sanctuaire, où nous vous adorions avec tant de solennité.

Ils ont eu l'insolence d'attacher leurs étendards sur le lieu sacré, sans respect pour vous; ils les ont mis sur les entrées du temple et sur le pinacle.

Ils en ont brisé les portes à coups de hache, comme s'ils abattaient un arbre dans la forêt; ils les ont mises en pièces avec la scie et la cognée.

Ils ont ensuite mis le feu dans le sanctuaire, et profané indignement le tabernacle consacré à votre nom.

Toute cette nation a dit dans son cœur : Abolissons de la terre les fêtes que ce peuple a établies pour glorifier son Dieu.

Vous n'avez point fait pour nous les miracles que vous avez coutume de faire; nous n'avons personne qui parle pour nous, et qui que ce soit ne se met en peine de nous secourir.

Jusqu'à quand souffrirez-vous que cet ennemi nous accable d'opprobres et qu'il blasphème contre votre nom?

Jusqu'à quand voulez-vous détourner votre main de votre sein, pour n'en point tirer les grâces qui nous sont nécessaires?

N'est-ce pas vous qui êtes notre Dieu et notre Roi, et qui dans les siècles passés avez opéré notre salut en nous tirant du milieu des terres de nos ennemis?

Votre puissance nous ouvrit un chemin au milieu de la mer, et vous accablâtes sous les eaux les têtes des dragons qui nous poursuivaient.

Vous brisâtes la tête de Pharaon, et vous fîtes servir



---

son corps de pâture aux poissons qui peuplent la mer d'Éthiopie.

Vous fîtes sortir des rochers les fontaines et les torrents, et vous séchâtes le Jourdain pour nous livrer un passage.

Le jour et la nuit sont à vous; c'est vous qui avez fait l'aurore et le soleil.

Vous avez établi les bornes de l'univers, et réglé toutes les vicissitudes des saisons.

Ressouvenez-vous de cette puissance, et donnez-nous-en des marques<sup>1</sup>; nos ennemis vous insultent, et ce peuple insensé blasphème contre votre nom.

Ne livrez point à ces bêtes les âmes des fidèles qui vous adorent, et ne mettez point dans un oubli éternel la vie de vos pauvres serviteurs.

Souvenez-vous de l'alliance que vous avez faite avec nous; les plus vils de nos ennemis sont riches des dépouilles de nos maisons.

N'ajoutez point la confusion de vos refus aux afflictions qui nous humilient; mais faites au contraire que le pauvre et l'indigent puissent vous louer.

Levez-vous, mon Dieu; défendez ma cause, qui est la vôtre, et souvenez-vous des injures que ces insensés vous font tous les jours à vous-même.

N'oubliez point les blasphèmes de vos ennemis; l'orgueil de ces insolents qui vous haïssent croît tous les jours.

<sup>1</sup> Donnez-nous des marques de votre puissance.

---

## PSAUME LXXIV.

## ENTRETIEN D'UN PROPHÈTE, CAPTIF DANS BABYLONE, AVEC DIEU.

Nous vous louerons, mon Dieu; nous vous louerons et nous invoquerons perpétuellement votre nom.

Faites pour nous des miracles que nous puissions annoncer à toute la terre; quand le temps sera venu, me dites-vous, je rendrai entre vous et vos ennemis un jugement équitable.

La terre d'Israël a été désolée; ceux qui l'habitaient ont été détruits; mais j'affermirai ses colonnes, et elle ne sera plus ébranlée.

Sur cette parole, je dis aux pécheurs : N'agissez plus avec iniquité, et ne tirez plus d'orgueil de votre puissance.

N'élevez point superbement votre tête, et ne parlez point de Dieu avec outrage et avec mépris.

Parce que vous ne tirerez du secours contre lui ni de l'Orient, ni de l'Occident, ni des montagnes désertes; et qu'il va se placer sur son tribunal pour vous juger.

Il humilie et il élève qui lui plaît (*sic*); il tient dans sa main une coupe de vin pur qu'il mêle d'amertumes comme bon lui semble.

Il en a versé tantôt sur les uns et tantôt sur les autres; mais la lie n'en est pas épuisée, et il la fera boire à tous les pécheurs de la terre.

Pour moi, je chanterai jusqu'à la fin des siècles les louanges du Dieu de Jacob.

Et je l'entends qui me dit qu'il détruira la puissance

---

des pécheurs<sup>1</sup>; et qu'il relèvera par sa grâce celle des justes.

---

## PSAUME LXXV.

### ACTIONS DE GRACES SUR LA RUINE DE L'ARMÉE DE SENNACHÉRIB.

Dieu a fait connaître sa puissance dans la Judée; il a rendu son nom redoutable dans la terre d'Israël.

Il a établi sa demeure dans une ville de paix; c'est sur la montagne de Sion qu'il habite.

C'est de là qu'il a brisé les arcs, les boucliers et les épées de nos puissants ennemis, et qu'il a détruit tout ce qu'ils avaient préparé pour la guerre.

Vous nous avez donné, du haut de vos montagnes éternelles, un secours miraculeux; le cœur de ces insensés qui nous attaquaient s'en est troublé.

La vie de ces hommes riches a fini comme un songe; la mort les a surpris, et ils n'ont rien trouvé de reste de toutes leurs richesses entre leurs mains.

Dieu, qui protégez le sang de Jacob, votre courroux ne les a pas plutôt menacés que toute cette prodigieuse cavalerie s'est trouvée ensevelie dans le sommeil de la mort.

Mon Dieu, que votre puissance est terrible! Qui est-ce qui peut résister à la fureur de votre colère?

Le tonnerre qui se fit entendre dans le ciel devança la justice de votre vengeance; la terre trembla, mais elle attendit en repos l'effet de vos jugements.

Parce qu'elle vous vit monter sur votre tribunal, pour

<sup>1</sup> De ce Dieu qui brise la puissance des pécheurs.

tirer de ses afflictions un peuple abattu de crainte et de tristesse.

Les fidèles qui considéreront ces merveilles n'auront plus d'autre application qu'à vous louer et à vous rendre grâces dans leurs fêtes solennelles.

Faites des vœux et vous en acquittez envers votre Dieu; ô vous tous qui environnez ses autels, apportez vos offrandes.

Rendez vos hommages à ce Dieu terrible qui ôte la vie aux princes quand il lui plaît; à ce Dieu terrible qui fait trembler tous les rois de la terre.

---

### PSAUME LXXVI.

#### LE PROPHÈTE RÉFLÉCHIT SUR LES GRACES QUE DIEU A FAITES A SON PEUPLE.

Ma voix s'est élevée vers le Seigneur; j'ai crié pour implorer son secours, et il m'a favorablement écouté.

J'ai eu recours à Dieu dans le temps de mon affliction; j'ai la nuit élevé mes mains vers lui, et je n'ai point été trompé.

Je n'écoutais aucune consolation; je pensais à Dieu, et j'en ressentais du plaisir; mais en même temps je méditais sur mes maux et je tombais en défaillance.

Mes yeux ne se fermaient point au sommeil; mon âme était troublée et je restais sans parole.

Je rappelais à mon esprit ces anciens temps où nos pères étaient comblés de vos bienfaits, et je réfléchissais sur l'heureuse éternité que vous avez promise.



C'était pendant la nuit le sujet des méditations de mon cœur et des agitations de mon esprit.

Est-il possible, disais-je, que Dieu me rejettera toujours et que sa bonté ne me le rendra point plus propice ?

Nous privera-t-il de sa miséricorde non seulement jusqu'à la fin de nos jours, mais de générations en générations ?

A-t-il oublié cette tendresse qu'il a pour les affligés, et sa colère prévaudra-t-elle toujours sur ses miséricordes ?

Mais enfin je me suis vu en état de dire : C'est à présent que je commence d'espérer, et ce changement est l'ouvrage de la main de Dieu.

Je repassais dans mon souvenir les merveilleux prodiges que vous avez opérés pour nous dans tous les temps.

Je méditais avec application sur tous vos miracles et sur la profondeur de vos jugements.

Mon Dieu, que vos voies sont merveilleuses pour la sanctification des justes ! Est-il un Dieu aussi grand que notre Dieu ? Non, mon Dieu, et vous êtes le seul dont les ouvrages soient admirables.

Toute la terre a connu votre puissance lorsque votre bras délivra de la servitude les enfants de Jacob et de Joseph, dont vous avez fait votre peuple.

Vous ne fîtes que vous montrer aux eaux de la mer Rouge ; elles en prirent l'épouvante, et leurs abîmes en furent troublés.

La pluie tomba avec un bruit effroyable, et votre voix se fit entendre dans les nues.

Les éclairs passaient avec autant de promptitude que

les flèches que vous lancez, et le bruit de votre tonnerre brisa les roues du char de Pharaon.

Vos foudres brillèrent de toutes parts; la terre en fut ébranlée et trembla d'effroi.

Cependant vous nous ouvrites un chemin; vous nous fites une route au travers des eaux de la mer; les traces de notre passage furent inconnues à nos ennemis.

Et enfin vous fites marcher en sûreté votre peuple comme un troupeau de brebis, sous la conduite de Moïse et d'Aaron.

### PSAUME LXXVII.

**CANTIQUE DE DAVID, LORSQUE DE SILO IL FIT PORTER L'ARCHE SUR LA MONTAGNE DE SION.**

Peuple sur qui je règne, écoutez ce que je vais vous apprendre; prêtez l'oreille aux paroles que ma bouche va prononcer.

Je vous révélerai les secrets mystérieux des choses qui se sont passées du temps de nos prédécesseurs.

Je vous expliquerai ce que nous avons entendu et ce que nous avons appris de nos pères qui nous l'ont raconté.

Ils n'ont point caché ces merveilles à leurs enfants; et par eux elles ont passé à leur postérité.

Ils en ont consacré la mémoire dans les cantiques dont ils ont célébré la puissance du Seigneur et les miracles qu'il a faits pour eux<sup>1</sup>.

Il en fit le commandement aux enfants de Jacob; il en imposa la loi au peuple d'Israël<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> La puissance et les miracles du Seigneur.

<sup>2</sup> Par un commandement que Dieu fit aux enfants de Jacob; par une loi qu'il imposa au peuple d'Israël.

Il commanda à nos pères d'instruire de ses bienfaits leurs enfants, et d'en faire connaître les merveilles aux générations suivantes.

Et il voulut que ceux qui naîtraient après eux continuassent de les raconter à leurs descendants.

Afin qu'ils mettent leur confiance en Dieu, qu'ils n'oublient point ses faveurs et qu'ils exécutent ses commandements.

Pour ne pas ressembler à leurs pères, qui furent une génération dépravée, et dont les crimes provoquèrent sa colère.

Génération qui n'avait ni la rectitude dans le cœur, ni la fidélité dans l'esprit.

Aussi vit-on les fils d'Ephraïm, quoique habiles à tirer de l'arc, prendre honteusement la fuite dans le combat.

Parce qu'ils n'observaient point la loi de l'alliance que Dieu avait faite avec eux, et qu'ils ne marchaient point dans la voie de ses commandements.

Ils avaient effacé de leur mémoire ses bienfaits et les prodiges qu'il avait faits pour eux.

Ces merveilles qu'il avait faites aux yeux de nos pères dans l'Égypte et dans les campagnes de Tanis.

Il ouvrit la mer et les conduisit au travers; il en arrêta les eaux comme s'il les eût tenues dans un vase.

Il les guida pendant le jour sous l'ombre d'une nuée qui les couvrait, et la nuit par la lumière d'une colonne de feu.

Il rompit un rocher dans le désert et fournit à leur soif de l'eau, avec autant d'abondance que s'ils avaient été au milieu des sources les plus profondes.

Et ces eaux<sup>1</sup> qu'il fit sortir du rocher, il les conduisit comme des fleuves pour les suivre au travers des déserts<sup>2</sup>.

Mais ces miracles ne les empêchèrent pas de pécher encore contre Dieu, et de l'irriter dans les solitudes arides de l'Arabie.

Ils résolurent dans leur cœur de mettre encore à l'épreuve sa patience, en lui demandant des viandes pour se nourrir.

Ils murmurèrent et, se défiant de sa Providence, ils dirent : Pourra-t-il nous fournir une table au milieu des déserts ?

Il est vrai qu'il a frappé une pierre, et que les eaux qui en ont coulé ont inondé les campagnes comme des torrents.

Mais croirons-nous qu'il pourra donner à son peuple du pain, et lui dresser dans ces solitudes une table chargée de viandes ?

Le Seigneur les entendit, et différa d'accomplir ses promesses ; le feu de sa colère s'alluma contre Jacob ; son courroux s'enflamma contre Israël.

Parce qu'il connut qu'ils n'avaient point en lui de confiance, et qu'ils n'attendaient point leur salut de son secours.

Mais pour leur montrer sa puissance, il commanda aux nuées et ouvrit les portes du ciel.

Et en même temps il fit pleuvoir sur eux la manne, et leur donna le pain qui tombait du ciel.

Les hommes mangèrent ce pain pétri de la main des

<sup>1</sup> Et les eaux.

<sup>2</sup> Les suivirent comme des fleuves au travers des déserts.



Anges, et Dieu répandit sur eux en abondance cette nourriture céleste.

Il changea par sa vertu miraculeuse le vent qui soufflait du côté de l'orient, et mit à sa place le vent du midi.

Et en même temps il fit pleuvoir<sup>1</sup> sur eux les viandes épaisses comme des tourbillons de poussière, et les caillles comme le sable de la mer.

Elles tombaient au milieu du camp et autour de leurs tentes.

Ils en mangèrent et s'en rassasièrent; Dieu remplit tous leurs désirs, et ne les frustra point de leur attente.

Mais cette viande miraculeuse était encore dans leur bouche qu'ils provoquèrent de nouveau la colère de Dieu.

Il s'irrita contre eux et fit mourir les principaux de la nation; il renversa les têtes les plus puissantes d'Israël.

Cependant ils ne cessèrent point de pécher, et la merveille de ces prodiges ne rappela point à la foi leurs cœurs endurcis.

Leurs jours étaient de peu de durée, et leurs années se terminaient avec précipitation.

Lorsqu'ils virent que Dieu les faisait mourir, ils feignirent de retourner à lui, et dès le matin ils venaient implorer son secours.

Ils se souvinrent que Dieu les avait secourus; que ce Dieu puissant les avait retirés de la captivité<sup>2</sup>.

Mais ce retour n'était point sincère; ils ne l'aimaient que de bouche, et tout ce qu'ils disaient n'était que mensonge.

<sup>1</sup> Ils virent pleuvoir...

<sup>2</sup> Ils l'invoquèrent comme leur protecteur, et comme celui dont la main toute-puissante les avait retirés de la captivité...

Leur cœur ne marchait point droit devant lui, et ils n'observaient point avec fidélité les préceptes de sa loi.

Cependant, par un excès de miséricorde, il ne laissa pas que de se montrer propice à leurs péchés, et ne les perdit point.

L'abondance de sa grâce était si grande qu'elle adoucissait toute sa colère, et qu'elle en arrêtait tous les mouvements.

Il se ressouvint que l'homme est composé d'une chair faible, et que son esprit va de lui-même au mal, mais qu'il ne peut pas de lui-même en revenir.

Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert, et enflammé sa colère dans ces lieux arides ?

Combien de fois, faussement convertis, ont-ils tenté Dieu et aigri<sup>1</sup> le Saint d'Israël ?

Ils ne se sont point souvenus de cette puissance par laquelle il les avait délivrés de la main qui les opprimait.

Ils ont oublié les prodiges qu'il avait faits pour eux dans l'Égypte et dans les campagnes de Tanis.

Il convertit en sang leurs rivières, et mit toutes les eaux hors d'état de pouvoir être bues.

Il leur envoya des mouches affamées qui dévoraient tout, et des grenouilles innombrables qui les désolèrent.

Il fit manger leurs fruits par les chenilles, et le travail des laboureurs fut la proie des sauterelles.

La grêle détruisit leurs vignes, et des bruines glacées firent périr leurs mûriers<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Et animé...

<sup>2</sup> Firent périr leurs arbres.

Il abandonna à la fureur de cette même grêle toutes les bêtes de service, et le feu de la foudre consuma leurs possessions.

Il répandit sur eux toute la fureur de son indignation, et les frappa de plaies cruelles par le ministère des anges, qu'il prépose à l'exécution de ses vengeances.

Sa colère eut tout son cours, et il n'exempta de la mort ni les hommes ni les animaux.

Il frappa tous les premiers-nés de l'Égypte, et détruisit dans les palais des enfants de Cham tous ces prémices du travail de leurs mères.

Ce fut par ces merveilles qu'il tira de captivité son peuple comme des brebis, et qu'il le conduisit comme son troupeau dans le désert.

Il les guida avec une assurance qui leur ôta toute sorte de crainte, tandis que leurs ennemis furent engloutis sous les flots de la mer.

Et enfin il les fit arriver sur la montagne qu'il a sanctifiée; sur la montagne dont sa main les a mis en possession.

Il en chassa et mit en fuite devant eux les nations qui l'habitaient, et leur donna leurs terres à partager et distribuer.

Et les tribus d'Israël habitèrent par sa puissance les tabernacles dont leurs ennemis furent dépouillés.

Mais après tant de bienfaits ils tentèrent encore Dieu; ils l'irritèrent et ne gardèrent point ses commandements.

Ils se détournèrent du droit chemin comme leurs pères; ils n'observèrent point l'alliance que Dieu avait faite avec eux, et ils devinrent semblables à un faux arc qui n'atteint jamais le but.

Ils l'irritèrent par les sacrifices impies qu'ils offraient sur les montagnes, et animèrent sa jalousie en adorant des idoles taillées de la main des hommes.

Il entendit l'impiété de leurs prières; il en eut du mépris et il résolut d'anéantir la gloire d'Israël.

Il rejeta le tabernacle de Silo; ce tabernacle que son peuple lui avait consacré pour habiter parmi les hommes.

Il souffrit que l'arche, dans laquelle consistait la gloire et la vertu d'Israël, fût prise, et qu'elle tombât entre les mains de ses ennemis.

Il exposa son peuple à la fureur de l'épée des Philistins, et méprisa ceux qu'il avait choisis comme son héritage.

Le feu de la guerre consuma l'élite de leur jeunesse, et les jeunes filles perdirent la vie, sans qu'on versât pour elles des larmes.

Leurs prêtres tombèrent sous le tranchant de l'épée, et l'on ne pleura point leurs veuves.

Enfin, le Seigneur parut se réveiller comme un homme qui, après s'être rempli de vin, revient d'un profond sommeil.

Il a frappé ses ennemis d'une plaie honteuse qui les a couverts d'un opprobre perpétuel.

Il n'a plus voulu que son tabernacle fût dans la tribu d'Ephraïm, fils de Joseph.

Mais il a choisi dans la tribu de Juda le mont de Sion, qu'il aime par-dessus tous les autres endroits de la Judée.

Il y a bâti son sanctuaire plus ferme que n'est le bois d'une licorne, et plus inébranlable que la terre qu'il a fondée pour durer une longue suite de siècles.



Et il a choisi David, son serviteur; il l'a tiré des troupeaux qu'il faisait paître; il l'a pris auprès des brebis prêtes à faire leurs agneaux.

Pour l'établir le pasteur des enfants de Jacob, qui le servent, et des enfants d'Israël, dont il a fait son héritage.

Et il les a jusqu'ici gouvernés avec intégrité et conduits avec prudence.

---

### PSAUME LXXVIII.

#### LES JUIFS, CAPTIFS DANS BABYLONE, SE PLAIGNENT DE LA DÉSOLATION DE JÉRUSALEM.

Mon Dieu, les nations impies sont venues attaquer votre héritage; elles ont profané la sainteté de votre temple et réduit en cabanes les maisons de Jérusalem.

Elles ont livré aux oiseaux les corps morts de vos fidèles pour en faire leur pâture, et la chair de vos saints aux bêtes de la terre pour s'en nourrir.

Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jérusalem, sans que personne se présentât pour leur donner la sépulture.

Nous sommes devenus l'opprobre de nos voisins, et nos misères sont l'objet de la raillerie des peuples qui sont autour de nous.

Seigneur, serez-vous éternellement en colère contre nous; jusqu'à quand votre courroux s'embrasera-t-il comme le feu?

Faites tomber cette colère sur les nations qui ne vous adorent pas, et sur les royaumes qui n'invoquent point votre nom.

Ils ont dévoré votre peuple et désolé la terre que vous leur avez donnée en partage.

Ne vous souvenez point de nos vieilles iniquités, mais prévenez-nous par les douceurs de votre miséricorde, parce que nous sommes réduits à la dernière misère.

Secourez-nous, mon Dieu, vous qui êtes notre Sauveur; délivrez-nous par votre bonté et pardonnez-nous nos péchés pour la gloire de votre nom.

De crainte que les nations ne continuent de blasphémer contre vous, en demandant où est notre Dieu, faites qu'à la vue de votre peuple votre puissance soit connue à ces nations.

Faites éclater aux yeux de toute la terre la vengeance que vous prendrez du sang de vos fidèles, et que les soupirs des captifs montent jusqu'à vous.

Employez la puissance de votre bras à remettre en votre possession les enfants de ceux qui sont morts dans cette désolation.

Rendez à nos voisins sept fois autant d'opprobre et d'ignominie qu'ils nous en font souffrir, pour vous faire outrage à vous-même.

Et nous, qui sommes votre peuple et les brebis de votre bercail, nous vous adorerons éternellement<sup>1</sup>.

Et de générations en générations nous ne cesserons point de publier vos louanges<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Nous vous adorerons éternellement, nous qui sommes...

<sup>2</sup> Nous ne cesserons point de publier vos louanges aux yeux de toute la terre.

## PSAUME LXXIX.

## PRIÈRE ET PLAINTÉ DES JUIFS CAPTIFS DANS BABYLONE.

Soyez attentif à nos prières, vous qui réglez sur le peuple d'Israël et qui conduisez les enfants de Joseph comme vos brebis.

Vous qui êtes assis sur la tête des Chérubins, montrez-vous favorable à Ephraïm, à Benjamin et à Manassès.

Réveillez votre puissance qui paraît assoupie, et venez nous donner<sup>1</sup> un secours qui puisse opérer notre salut.

Ramenez-nous à vous, mon Dieu; montrez-nous la douceur de votre visage, et en même temps nous serons sauvés.

Seigneur, vous qui êtes un Dieu tout-puissant, jusques à quand la colère que vous avez contre nos péchés vous fera-t-elle rejeter la prière de votre serviteur<sup>2</sup> ?

Voulez-vous que nos larmes nous servent toujours de pain, et que nous n'ayons de breuvage que les pleurs dont nos coupes sont remplies ?

Vous nous avez rendu le jouet de nos voisins, et nous servons de risée à nos ennemis.

Dieu des armées, rétablissez-nous dans votre grâce, montrez-nous un visage favorable, et en même temps nous serons sauvés.

Vous aviez tiré de l'Egypte votre vigne, et vous l'aviez plantée dans une terre d'où vous aviez chassé les nations qui la possédaient.

<sup>1</sup> Et donnez-nous...

<sup>2</sup> Nos prières...

Vous lui servîtes de guide et de chef pendant son voyage; vous lui aviez fait prendre de si profondes racines qu'elle s'était étendue par toute la terre.

Son ombre couvrait les montagnes, et ses branches se répandaient sur les cèdres du Liban.

Ses pampres s'étaient étendus jusqu'à la mer, et ses provins jusque sur les rives de l'Euphrate.

Pourquoi donc avez-vous détruit la haie qui la défendait? Pourquoi l'exposez-vous à être vendangée par tous ceux qui passent?

Un sanglier sorti de la forêt l'a ravagée; une bête féroce l'a mise dans la désolation.

Dieu tout-puissant, tournez vos regards sur nous; ouvrez du haut du Ciel vos yeux; visitez votre vigne et reprenez-en le soin.

Cultivez et rétablissez-la, puisque c'est votre main qui l'a plantée, et relevez le peuple misérable que vous aviez choisi pour être à vous.

Cette vigne est brûlée; elle est arrachée, et nous périrons tous si votre colère continue nos afflictions.

Que votre main soutienne ceux qu'elle a elle-même établis, et donnez votre secours à des hommes que vous vous êtes vous-même appropriés.

L'excès de nos misères ne nous a point fait écarter de vous; rendez-nous la vie, et nous continuerons d'invoquer votre nom.

Dieu des armées, rétablissez-nous dans votre grâce; montrez-nous un visage favorable, et en même temps nous serons sauvés.

---



## PSAUME LXXX.

## LE PROPHÈTE EXCITE LES JUIFS A GARDER FIDÈLEMENT LA LOI.

Que Dieu, qui est seul tout notre secours, soit la source de votre joie; chantez avec allégresse le Dieu de Jacob.

Prenez la harpe, frappez du tambour, et joignez à la lyre tous les autres instruments de musique.

Faites sonner vos trompettes au jour de la nouvelle lune; et célébrez-le avec solennité.

C'est un ordre qu'Israël a reçu de Dieu même; c'est un commandement que Dieu a fait à Jacob.

Il a donné cette loi aux enfants de Joseph lorsqu'ils sont sortis de la terre d'Égypte, et ils entendirent une voix que jamais ils n'avaient ouïe.

Il déchargea leur dos du pesant fardeau de la servitude et délivra leurs mains du travail de porter les corbeilles.

Tu m'as, dit-il, invoqué dans tes misères, et je t'en ai tiré; je t'ai exaucé en me cachant dans les nues d'où mon tonnerre t'a répondu, et j'ai fait épreuve de ta foi aux eaux de contradiction.

Écoute donc, mon peuple, et je t'apprendrai ma volonté; si tu m'obéis, tu ne chercheras point d'autre Dieu que moi et tu n'adoreras point les idoles des étrangers.

Car je suis ton Seigneur et ton Dieu, qui t'ai tiré de la terre d'Égypte; parle donc, demande, et je remplirai tes désirs.

Mais mon peuple n'a point entendu ma voix; Israël n'a point eu d'attention pour mes paroles.

C'est pourquoi j'ai abandonné ce peuple aux désirs de son cœur, et je l'ai laissé courir après ses vaines cupidités.

Si ce peuple m'avait écouté, s'il avait toujours marché dans la route de mes commandements.

J'aurais en moins de rien renversé ses ennemis et châtié d'une main sévère ceux qui l'affligeaient.

Mais ils se sont eux-mêmes rendus mes ennemis; ils m'ont trompé par de faux hommages, et ils méritaient d'en être éternellement punis.

Cependant ma bonté les a nourris de la fleur la plus fine de mon froment, et j'ai fait couler le miel des pierres pour les rassasier.

### PSAUME LXXXI.

#### MALÉDICTION DES MAUVAIS JUGES, DONT L'INIQUITÉ AVAIT CAUSÉ LA RUINE DE JÉRUSALEM.

Dieu s'est assis<sup>1</sup> sur le tribunal des juges de la terre; il s'est mis au milieu d'eux pour les juger, et leur a dit :

Jusqu'à quand prononcerez-vous des jugements remplis d'iniquité? Jusqu'à quand sacrifierez-vous votre faveur aux caresses et à la puissance des méchants?

Rendez justice au pauvre et au pupille; prenez la défense des affligés et des indigents.

Arrachez le pauvre de l'oppression du riche; délivrez le misérable de la puissance du pécheur.

Mais ils n'ont point ouvert leur esprit à cet avis; ils ont continué de marcher dans leur aveuglement, et leur iniquité a ébranlé les fondements de la terre d'Israël.

<sup>1</sup> Est venu s'asseoir.

Écoutez, a-t-il répété : je vous ai dit que vous étiez des dieux, et vous portez par excellence le caractère d'enfants de Dieu.

Mais vous périrez comme les derniers des hommes, et vous tomberez de votre tribunal comme un tyran tombe de son trône.

Mais levez-vous, mon Dieu; jugez vous-même la terre, parce que toutes les nations sont votre héritage<sup>1</sup>.

---

### PSAUME LXXXII.

**JOSAPHAT IMPLORE LE SECOURS DE DIEU CONTRE TOUS LES ENNEMIS  
QUI AVAIENT CONSPIRÉ LA RUINE DE JÉRUSALEM.**

Mon Dieu, qui est-ce qui vous égale en puissance? Mais ne dissimulez plus les outrages de vos ennemis et n'apaisez point votre colère.

Le bruit insolent de leurs menaces retentit de toutes parts; ces téméraires qui vous haïssent ont levé la tête contre vous.

Ils ont formé une maligne conspiration contre votre peuple; ils se sont unis à dessein de détruire vos saints.

Ils se sont dit les uns aux autres : Marchons, exterminons de la terre cette nation, et que jamais on ne parle du nom d'Israël.

Ils ont tous unanimement conjuré contre vous; ceux de l'Idumée et les Ismaélites se sont ligués pour détruire votre peuple.

Les Moabites, les enfants d'Agar, ceux de Gébal, d'Ammon et d'Amalec, ceux de la Palestine et ceux de Tyr.

<sup>1</sup> Parce que vous êtes le maître des nations, et qu'elles sont toutes votre héritage.

Les Assyriens se sont joints avec eux pour donner du secours aux enfants de Loth.

Faites sur eux ce que vous fîtes autrefois sur les Madianites; traitez-les comme vous traitâtes Sisara, le général de Jabin; sur le torrent de Cisson.

Lorsque vous le détruisîtes dans la plaine d'Endor, et que vous fîtes de son armée le fumier de la terre où elle périt.

Réduisez les princes de ces peuples dans l'état où vous mîtes Oreb, Zeb, Zébée et Salmana.

Tous ces princes qui, dans leur insolence, ont dit qu'ils se rendraient les maîtres de votre sanctuaire.

Mon Dieu, précipitez-les comme une roue qui tombe du haut d'une montagne; qu'ils soient emportés comme la paille dont le vent se joue.

Que votre colère contre eux soit comme un feu qui dévore une forêt, et comme la flamme d'un incendie qui embrase les montagnes.

Poursuivez-les de même dans votre fureur, et que votre courroux jette parmi eux le trouble et le désordre.

Couvrez leur visage d'ignominie, jusqu'à ce qu'ils invoquent votre nom.

Qu'ils rougissent, qu'ils soient éternellement remplis de confusion, qu'ils soient confondus, qu'ils soient détruits.

Et qu'enfin leur désolation leur apprenne que votre nom, c'est le Seigneur<sup>1</sup>, et que vous êtes le seul maître de toute la terre.

<sup>1</sup> Que le nom du Seigneur est tout puissant.



## PSAUME LXXXIII.

DAVID, FUYANT SON FILS ABSALOM, BORNE SES DÉSIRS A REVOIR  
LE TEMPLE DE DIEU.

Dieu des armées, que vos tabernacles sont aimables !  
Mon âme languit du désir de revoir votre maison.

Mon cœur et ma chair tressaillent de joie dans la seule  
pensée que je reverrai dans son temple le Dieu vivant.

Car si le passereau<sup>1</sup> trouve un trou pour se reposer; si  
la tourterelle trouve un nid pour y mettre ses petits.

Dieu tout-puissant, vous qui êtes mon Roi et mon Dieu,  
vous me ferez retrouver vos autels<sup>2</sup>.

Seigneur, que ceux qui habitent votre maison sont heu-  
reux ! Ils n'ont point d'autre occupation que celle de  
chanter continuellement vos louanges.

Heureux celui qui met sa confiance dans votre secours,  
et qui, dans cette vallée de larmes, n'applique son cœur  
qu'à ce qui le dispose à monter dans le lieu que vous avez  
choisi pour votre demeure.

C'est là que l'explication de la loi est la source des bénédic-  
tions de ceux qui l'écoutent; c'est là qu'on monte de  
vertus en vertus; c'est là que le Dieu des dieux se fait voir  
sur la montagne de Sion.

Seigneur, Dieu des armées, exaucez-moi; Dieu de Jacob,  
prêtez l'oreille à mes prières.

Mon Dieu, mon protecteur, jetez vos regards sur moi,  
et prenez pitié d'un roi à qui vous avez vous-même fait  
donner l'onction.

<sup>1</sup> Si le passereau...

<sup>2</sup> Faites que je puisse retrouver vos autels.

Car un jour passé dans votre maison vaut mieux que des jours innombrables passés en tout autre lieu.

Oui, mon Dieu, j'aime mieux le moindre emploi dans votre temple que d'habiter les palais les plus superbes des pécheurs.

Et parce que vous aimez la miséricorde et la vérité, vous aurez pitié de moi, et par votre grâce vous me rendrez glorieux.

Vous ne priverez point des biens de la terre ceux qui marchent dans l'innocence; Dieu tout-puissant, qu'un homme est heureux lorsqu'il espère en vous!

---

#### PSAUME LXXXIV.

##### PRIÈRE DES JUIFS CAPTIFS POUR ÊTRE DÉLIVRÉS.

Seigneur, vous répandîtes<sup>1</sup> autrefois tant de bénédictions sur votre terre; vous retirâtes<sup>2</sup> Jacob de la servitude.

Vous pardonnâtes à votre peuple les péchés dont il vous avait offensé, et vous effaçâtes toutes ses iniquités.

Vous adoucîtes votre colère, et vous détournâtes de dessus lui<sup>3</sup> votre indignation.

Dieu, qui êtes l'auteur de notre salut, remettez-nous dans votre grâce, et ne nous faites plus ressentir la fureur de votre courroux.

Serez-vous toujours irrité contre nous, et votre colère se rendra-t-elle immortelle en passant de générations en générations?

<sup>1</sup> C'est vous qui répandîtes...

<sup>2</sup> C'est vous qui retirâtes...

<sup>3</sup> De dessus eux...

---

Changez votre indignation en amour; rendez-nous<sup>1</sup> la vie, et votre peuple vous chantera des cantiques de louanges.

Montrez-nous, Seigneur, quelques effets de votre miséricorde, et donnez-nous le secours salutaire que nous implorons.

J'écoute et j'entends ce que le Seigneur dit à mon cœur : j'entends qu'il ne prononce que des paroles de paix pour son peuple.

Il promet le repos à ses saints et à ceux dont le cœur est véritablement converti.

Oui, je vous annonce que le salut de ceux qui le craignent approche, et que sa bonté va bientôt éclater en nous faisant glorieusement rentrer dans la terre d'Israël.

La miséricorde et l'innocence vont l'une au-devant de l'autre; l'équité et la probité s'embrassent et se donnent un baiser de paix<sup>2</sup>.

Et lorsque l'innocence part de la terre, la miséricorde la regarde du haut du Ciel avec bénignité<sup>3</sup>.

Aussi Dieu répandra-t-il sur nous ses plus favorables bénédictions, et la terre d'Israël produira pour nous son fruit en abondance.

L'innocence du peuple d'Israël marchera devant lui<sup>4</sup>, et c'est sous ses auspices que nous nous mettrons en chemin.

<sup>1</sup> Et rendez-nous...

<sup>2</sup> La miséricorde et l'innocence sincère se sont rencontrées; l'équité et la paix se sont donné un baiser.

<sup>3</sup> C'est de la terre qu'est partie cette innocence, et l'équité l'a regardée du haut du Ciel.

<sup>4</sup> L'innocence marchera devant moi.

---

## PSAUME LXXXV.

DAVID PRIE DIEU QU'IL LE DÉLIVRE DE SES ENNEMIS, ET PRÉDIT  
LA CONVERSION DES GENTILS.

Seigneur, prêtez l'oreille à ma prière et exaucez-moi, parce que je suis dans l'affliction et sans aucun secours.

Mon Dieu, conservez mon âme, parce que je vous suis fidèle; sauvez votre serviteur, parce qu'il espère en vous.

Seigneur, prenez pitié de moi; je vous invoque<sup>1</sup> tant que le jour dure; rendez à mon âme la joie, puisque c'est à vous, mon Dieu, qu'elle s'élève<sup>2</sup>.

Mon Dieu, vous êtes doux et clément; et vos miséricordes abondantes ne se refusent point à ceux qui les implorent.

Recevez donc ma prière d'une oreille favorable, et soyez attentif à mes soupirs et à mes cris.

Vous êtes le seul à qui je m'adresse dans le temps de mon affliction, parce que vous m'avez déjà souvent exaucé.

Aussi n'est-il point de Dieu qui vous soit semblable parmi tous ceux que les hommes adorent, et il n'en est point dont les œuvres approchent de vos merveilles.

Toutes les nations que vous avez faites viendront un jour vous adorer et rendront à la puissance de votre nom la gloire qui lui est due.

Parce que votre grandeur est infinie, et que vous êtes le seul Dieu, et le seul qui puisse faire des miracles.

Soyez donc mon guide pour me conduire dans votre voie; faites que j'éprouve la vérité de vos promesses; que

<sup>1</sup> Seigneur, prenez pitié d'un affligé qui vous invoque.

<sup>2</sup> Puisque c'est à vous seul qu'elle a recours. — Puisque c'est à vous, mon Dieu, qu'elle s'élève pour vous implorer.



mon cœur reprenne sa joie, et qu'il révère la grandeur de votre nom.

Mon Dieu, je vous louerai de tout mon cœur, et je glorifierai la puissance de votre nom jusqu'à la fin des siècles.

Parce que votre miséricorde s'est toujours répandue sur moi en abondance, et que vous avez retiré mon âme du sépulcre.

Des ennemis injustes se sont élevés contre moi; les plus puissants de mon État se sont ligués pour m'ôter la vie, et n'ont point eu votre crainte devant les yeux.

Mais vous êtes un Dieu de miséricorde, compatissant à la misère des affligés, patient, bon, et fidèle dans vos promesses.

Jetez vos regards sur moi; prenez pitié de mes calamités; rétablissez sur son trône votre serviteur fidèle, et sauvez le fils de votre servante.

Donnez-moi des marques de votre bonté à la vue de ceux qui me haïssent, afin qu'ils soient confus en voyant que vous m'aidez et que vous me consolez.

---

## PSAUME LXXXVI.

DAVID EXALTE LE NOMBRE DES FIDÈLES QUI ADORENT DIEU  
DANS JÉRUSALEM.

C'est sur les montagnes saintes que les fondements inébranlables de Jérusalem ont été jetés, et le Seigneur aime les portes de Sion par-dessus toutes les villes de la Judée.

Cité de Dieu, que de choses glorieuses, que de merveilles ont été annoncées de toi par les prophètes !

Je repasse<sup>1</sup>, dit Dieu, dans ma mémoire ceux qui me connaissent dans l'Égypte et dans Babylone,

Dans la Palestine, dans Tyr, et dans l'Éthiopie, et j'en trouve à peine quelques-uns qui m'aient adoré dans ces lieux-là<sup>2</sup>.

Mais dira-t-on de Sion que peu de fidèles y sont nés, elle que Dieu a fondée lui-même ?

Le Seigneur aura bientôt fait le dénombrement du peu de fidèles qui seront nés parmi les peuples et entre les princes de ces régions.

Mais le nombre des saints qui habiteront Jérusalem égalera celui de tous les Anges qui se réjouissent dans le Ciel<sup>3</sup>.

## PSAUME LXXXVII.

### PRIÈRE DE DAVID MALADE ET AFFLIÉ DE LA RÉVOLTE D'ABSALOM.

Seigneur, je m'adresse à vous comme au Dieu de mon salut, et je vous invoque à grands cris la nuit et le jour.

Recevez<sup>4</sup> favorablement ma plainte, et soyez attentif à ma prière.

Mon âme est accablée des misères que je souffre, et ma vie est aux portes du sépulcre.

L'on me compte parmi ceux qu'on va descendre dans le tombeau ; je suis comme un homme sans secours, et abandonné parmi les morts.

Je suis comme ceux qu'on a tués et mis en terre, dont

<sup>1</sup> Que si je repasse...

<sup>2</sup> Et j'en trouve très peu qui m'adorent dans ces lieux-là.

<sup>3</sup> Egalera celui de tous les Anges du Ciel.

<sup>4</sup> Recevez donc...

vous ne vous souvenez plus, et à qui vous ne tendez point la main pour les ramener à la vie.

Mes ennemis m'ont précipité dans un abîme profond de calamités; ils m'ont réduit aux dernières angoisses, et les ombres de la mort m'entourent.

Plus je souffre, plus votre fureur semble s'obstiner à me faire souffrir; et tous les flots de votre colère se sont répandus sur moi.

Vous avez écarté de moi tous mes amis, et ils ne me regardent qu'avec horreur, et comme un objet d'abomination.

Je ne vois point d'issue pour sortir des maux auxquels je suis livré, et mes yeux sont abattus par l'excès de mes misères.

Tant que le jour dure, mes cris implorent votre secours, et mes mains s'élèvent vers vous.

Réservez-vous vos miracles pour les morts? Les médecins leur rendront-ils la vie pour vous louer?

Ceux qui sont dans le sépulcre publieront-ils votre miséricorde? Ceux qui ont perdu la vie loueront-ils la fidélité de vos promesses?

Est-ce dans les ténèbres du tombeau que vous ferez éclater les merveilles de votre bonté? Votre équité se fera-t-elle connaître en un lieu où tout est en oubli?

Cependant, mon Dieu, je vous invoque à grands cris, et dès le matin ma prière s'efforce de prévenir vos bontés.

Pourquoi la rejetez-vous, et pourquoi détournez-vous de dessus moi votre visage?

J'étais né pauvre; je me suis vu dans les peines dès ma

plus tendre jeunesse; vous m'avez ensuite élevé, et enfin vous m'avez renversé et confondu.

Vous avez fait passer sur moi tous les torrents de votre colère, et je suis troublé par la terreur que me donnent les coups dont vous me frappez.

Je suis enveloppé de mes misères comme d'une eau dans laquelle je serais plongé, et toutes les calamités se réunissent pour m'attaquer de toutes parts.

Mais le comble de mes maux, c'est que vous avez éloigné de moi, non seulement le plus intime de mes amis, mais que tous ceux qui me connaissent s'écartent pour ne me pas secourir dans ma misère.

---

### PSAUME LXXXVIII.

#### PLAINTÉ ET PRIÈRE DE SÉDÉCIAS, CAPTIF DANS BABYLONE.

Les miséricordes du Seigneur seront éternellement le sujet de mes cantiques et des louanges que je lui donnerai.

De générations en générations, et tant que durera ma vie, je publierai l'inviolable fidélité de ses promesses.

Vous avez dit, mon Dieu, que l'éternité de votre miséricorde serait plus solide que les cieus, et que la vérité de vos paroles surpasserait leur durée.

J'ai fait alliance avec mes élus, avez-vous dit; j'ai juré à David, mon serviteur, que sa postérité serait éternelle,

Et que son trône serait affermi de générations en générations.

Mon Dieu, votre famille céleste publiera vos merveilles; l'assemblée de vos saints annoncera partout la foi que vous leur gardez.



Car y a-t-il rien dans les cieux qui puisse vous égaler ?  
Y a-t-il rien parmi les anges qui vous soit semblable ?

Vous, mon Dieu, qui brillez de gloire au milieu des saints qui vous environnent ; vous qui êtes grand et terrible par-dessus tous les esprits qui sont autour de vous.

Dieu des armées, qui est-ce qui vous égale ? Votre puissance est infinie, et vous exécutez, quand il vous plaît, ce que vous promettez.

La mer est soumise à votre empire ; vous apaisez, quand vous voulez, l'impétuosité des flots et les tempêtes qui la troublent.

Vous humiliez le superbe et vous le frappez à mort ; et la vertu de votre bras a dissipé tous vos ennemis.

Les cieux et la terre sont à vous ; vous avez fait l'univers et tout ce qu'il renferme, et vous avez tiré du néant les vents et la mer.

L'Hermon et le Thabor tressaillent au seul bruit de votre nom, et mettent leur gloire dans les marques que votre bras y a données de sa puissance.

Que votre main continue de montrer sa force ; que votre droit fasse connaître son pouvoir, et faites partir de votre trône la justice de vos jugements.

Que votre miséricorde et la fidélité de vos promesses marchent toujours devant vous ; heureux le peuple qui connaît vos merveilles et qui les exalte !

La lumière de votre visage les guidera pour marcher sous votre faveur ; vos bontés les combleront de joie, et leur plaisir sera d'exalter votre justice.

Ils mettent en vous toute leur gloire et toute leur force ;

et notre puissance<sup>1</sup> consiste dans l'amour que vous avez pour nous<sup>2</sup>.

Parce que c'est dans la parole du Seigneur que nous avons mis toute notre confiance, et nous nous reposons sur le saint d'Israël, qui est notre Roi.

C'est vous qui parlâtes à nos prophètes, et qui leur dites : J'ai établi un homme puissant pour être le secours d'Israël, et j'ai choisi parmi le peuple un homme selon mon cœur.

J'ai trouvé David, mon serviteur, et je lui ai fait donner l'onction de mon huile sainte.

Ma main, toujours prête à l'aider, sera son appui, et mon bras lui communiquera sa force.

Les efforts de ses ennemis avorteront contre lui, et les embûches que les impies lui dresseront ne pourront lui nuire.

Je détruirai ses ennemis devant ses yeux, je mettrai en fuite ceux qui le haïssent.

J'accomplirai sur lui mes promesses, et lui ferai miséricorde ; et la gloire de son empire s'élèvera sous l'abri de mon nom.

J'étendrai sa domination jusqu'à la mer, et sa puissance jusqu'à l'Euphrate.

Il m'invoquera en m'appelant son Père, son Dieu et l'Auteur de son salut.

Je l'établirai l'aîné de mes enfants, et je l'élèverai au-dessus de tous les rois de la terre.

<sup>1</sup> Et leur puissance...

<sup>2</sup> Pour eux.

Mes grâces se répandront éternellement sur lui, et je lui serai fidèle dans tout ce que je lui promets.

Sa postérité se perpétuera dans tous les siècles, et la durée de son trône égalera celle du ciel.

Mais si ses enfants abandonnent ma loi; s'ils ne marchent pas dans la voie de mes commandements,

S'ils ont un mépris profane pour les ordres que je leur ai donnés, et qu'ils cessent d'observer mes préceptes,

Je prendrai une verge de fer pour châtier leurs iniquités, et je punirai sévèrement leur péché.

Mais pour lui, je ne le priverai point de ma miséricorde, et je ne le tromperai point dans ce que je lui ai promis.

Je ne violerai point l'alliance que j'ai faite avec lui, et ce que j'ai une fois prononcé ne demeurera point sans effet.

Parce que j'ai une fois juré par la sainteté de mon trône; je ne mentirai point à David, et sa race sera éternelle.

Son trône est plus brillant à mes yeux que le soleil, plus parfait que la lune dans son plein, et plus éclatant que l'arc qui fut le témoin de ma réconciliation avec les hommes.

Cependant, mon Dieu, vous m'avez rejeté avec mépris; vous avez abandonné un roi que vous avez fait sacrer pour régner sur votre peuple.

Vous avez renversé cette alliance sur laquelle votre serviteur se confiait; vous avez jeté par terre son diadème sacré.

Vous avez détruit ses forteresses, et vous avez répandu l'effroi dans toutes les places sur lesquelles il s'assurait.

Ses États ont été ravagés par ses ennemis, et il est devenu lui-même l'opprobre de ses voisins.

Vous avez soutenu la main de ceux qui l'ont opprimé, et vous avez donné à ses ennemis la joie de le voir terrassé.

Vous avez détourné ceux dont l'épée pouvait le défendre, et personne ne lui a prêté secours dans la guerre dont vous l'avez accablé.

Vous avez détruit toute sa splendeur, et renversé par terre son trône.

Vous avez abrégé ses jours, et vous l'avez couvert d'ignominie.

Détournerez-vous donc éternellement vos yeux de dessus lui, et votre colère s'enflammera-t-elle toujours comme le feu ?

Souvenez-vous, mon Dieu, de la faiblesse de ma chair, et que vous auriez en vain formé les hommes, si c'était pour les perdre.

Qui est l'homme qui vit sinon pour mourir, et qui est-ce qui peut soi-même s'exempter ou se retirer du sépulcre ?

Où sont vos anciennes miséricordes ? Ne vous souvenez-vous plus de ce que vous avez promis à David avec serment ?

Mettez devant vos yeux les opprobres que souffre votre peuple ; voyez les calamités dont les nations nous affligent, et que nous renfermons dans notre cœur.

Souvenez-vous de ces reproches impies qu'ils nous font et dont ils vous outragent, lorsqu'ils disent que vous avez changé de sentiment à l'égard d'un roi que vous avez fait sacrer.

Que Dieu soit béni à l'éternité. Ainsi soit-il.

---



## PSAUME LXXXIX.

CANTIQUE DE MOÏSE, EMPLOYÉ PAR LES JUIFS CAPTIFS.

Seigneur, vous avez été notre asile dans tous les siècles.

Avant que votre puissance eût fait les montagnes, et tiré la terre du néant, vous êtes Dieu, et vous le serez de toute éternité.

Ne nous abandonnez point dans les afflictions qui nous humilient, vous qui avez dit que vous ne demandiez que la conversion du pécheur.

Quand un homme vivrait mille années, sa vie comparée à votre éternité serait moins qu'un jour<sup>1</sup> passé, qui vient d'être confondu dans le néant.

Elle serait auprès de vous comme un rien, et moins que la courte veille que fait un soldat pendant la nuit.

Mais elle est bien plus bornée; elle passe comme la fleur qui éclôt le matin, qui se fane pendant le jour et qui tombe et se sèche le soir.

C'est le châtement des offenses qui ont provoqué votre colère, et qui excitent une fureur capable de nous exterminer.

Vous avez jeté les yeux sur nos iniquités; vous avez mis les ténèbres de notre vie devant la lumière de votre visage.

Nos jours en ont été abrégés; et c'est pour nous châtier que votre colère les a rendus si courts.

Pendant, comme de folles araignées, nous perdons en soins inutiles une vie si courte, sans songer que son espace se renferme à soixante et dix ans.

<sup>1</sup> Serait la même chose qu'un jour...

Et si l'homme est d'une santé robuste, et qu'il la pousse jusqu'à quatre-vingts, le surplus n'est que peine et que douleur.

Parce que votre douceur mêlée à votre justice<sup>1</sup> ne nous frappe de tous ces maux que pour nous corriger.

Mais si nos peines partent de votre bonté, qui est-ce qui pourra comprendre la puissance de votre colère, et concevoir dans sa crainte toute l'étendue de votre courroux?

Montrez-nous donc, mon Dieu, votre puissance, non pas en nous punissant, mais en nous donnant une sagesse propre pour conduire nos cœurs selon votre loi.

Apaisez votre colère; jusqu'à quand voulez-vous nous affliger? Rendez-vous exorable aux prières de vos serviteurs.

Faites que de bonne heure nous soyons remplis<sup>2</sup> des effusions de votre grâce, afin que nous puissions goûter une sainte joie pendant le reste de notre vie.

Récompensez par des jours d'allégresse ceux que nous passons dans la tristesse et dans les afflictions.

Jetez les yeux sur vos serviteurs<sup>3</sup>, qui sont votre ouvrage, et comblez de félicités leurs enfants.

Que la splendeur du Seigneur notre Dieu éclate sur nous, et que tout ce que nous entreprenons ait sous sa conduite un favorable succès.

<sup>1</sup> Parce que votre Providence, qui mêle sa douceur à sa justice...

<sup>2</sup> Remplissez-nous...

<sup>3</sup> Sur des fidèles...

## PSAUME XC.

CANTIQUE DE DAVID ÉCHAPPÉ DE LA LANCE DE SAÛL  
ET DE CEUX QU'IL ENVOYA POUR LE PRENDRE LA NUIT.

Celui qui se fie dans le secours de Dieu peut se reposer en assurance sous l'abri de sa protection.

Il dit au Seigneur : Mon Dieu, vous êtes mon asile et ma défense; c'est en vous seul que j'espère.

C'est vous qui me délivrerez des embûches que me tendent mes persécuteurs; c'est vous qui me sauverez de leurs calomnies.

Une voix me répond : Oui, sans doute, tu seras à couvert sous l'ombre de ses ailes et en sûreté sous son abri<sup>1</sup>.

La fidélité de ses promesses est un bouclier qui te couvrira, et tu ne craindras point les terreurs de la nuit.

C'est lui qui te garantira des flèches qu'on te lance le jour, des complots secrets qui s'exécutent la nuit, et de l'esprit malin qui agite en plein midi ton ennemi.

Mille seront renversés à tes côtés et dix mille tomberont sous l'effort de ta main; mais pas un ne t'approchera.

Tu verras au contraire de tes propres yeux quelle vengeance sévère Dieu prendra de ces pécheurs.

Parce que tu auras dit au Seigneur qu'il est seul toute ton espérance, et que tu l'auras pris pour ton asile.

Aucun mal ne t'arrivera, et les calamités qui affligent les hommes n'approcheront point de ta maison.

Parce qu'il a commandé à ses anges d'avoir soin de toi et de te conserver partout où tu iras.

<sup>1</sup> J'entends une voix qui lui répond : Oui, sans doute, l'ombre de ses ailes te couvrira, et tu seras en sûreté sous son abri.

Ils te porteront plutôt dans leurs mains que de permettre que ton pied heurte contre une pierre.

Tu marcheras sur l'aspic et sur le basilic, et tu écraseras sous tes pieds le lion et le dragon.

Oui, Dieu dit lui-même : Je le délivrerai parce qu'il a mis son espérance en moi ; je le protégerai parce qu'il adore mon nom.

Il m'invoque et je l'exaucerai ; je suis à ses côtés dans le temps qu'il souffre ; je le tirerai de ses misères pour le rendre glorieux.

Je lui donnerai une longue vie, et ne lui refuserai point les grâces nécessaires pour son salut.

---

### PSAUME XCI.

**DAVID LOUE DIEU APRÈS QUE LA CONJURATION D'ABSALOM FUT DISSIPÉE.**

Il est bon d'exalter le Seigneur ; il est juste, ô Dieu très haut, de célébrer par des cantiques la puissance de votre nom.

Je veux mettre ma gloire à commencer le jour par les louanges de votre miséricorde, et passer la nuit à chanter l'inviolable fidélité de vos promesses.

Je ferai retentir les dix cordes de ma lyre et je joindrai ma voix à ma harpe pour vous louer.

Parce que tout ce que vous avez fait pour moi me donne une joie sensible, et que les œuvres de vos mains me comblent de plaisir.

Seigneur, que les miracles que vous avez opérés pour moi sont grands ! Que vos profonds jugements sont admirables !



Ces insensés qui me persécutaient ne les ont point connus; ces fous ne les ont point pénétrés.

Ils n'ont point compris que la gloire des pécheurs se flétrit comme le foin<sup>1</sup>, et que ceux qui s'attachent à l'iniquité n'ont qu'un moment à paraître.

Qu'ils ne brillent que de la vanité passagère du siècle; mais que votre puissance, Seigneur, est éternelle, et que vous êtes élevé par-dessus toutes choses<sup>2</sup>.

Aussi, mon Dieu, voilà tous vos ennemis, oui, voilà tous vos ennemis qui périssent, et vous exterminerez tous ceux qui opèrent l'iniquité.

Mais, sous votre abri, ma puissance s'élèvera comme le bois<sup>3</sup> de la licorne, et ma vieillesse sera comblée des richesses abondantes de votre miséricorde.

Mes yeux ont vu mes ennemis terrassés; mes oreilles ont entendu la nouvelle de la mort de ces méchants qui s'étaient élevés contre moi.

Mais le juste fleurira comme la palme dont les feuilles ne tombent point, et sa gloire croîtra comme les cèdres du Liban.

Parce que ceux que le Seigneur<sup>4</sup> a plantés dans sa maison, ceux que notre Dieu a reçus dans son temple, y fleuriront par leurs vertus.

Ils y jouiront d'une vieillesse vigoureuse et capable de porter les travaux de la jeunesse, et de servir et louer Dieu.

<sup>1</sup> Que les pécheurs sont comme le foin...

<sup>2</sup> Mais que votre puissance, Seigneur, est éternelle et élevée par-dessus toutes choses.

<sup>3</sup> Comme la corne.

<sup>4</sup> Ceux que...

Parce que le Seigneur notre Dieu est juste, et qu'il ne se trouve point en lui d'iniquité.

---

## PSAUME XCII.

**DAVID LOUE LA GRANDEUR DE DIEU DANS LA CRÉATION  
DE L'UNIVERS.**

Le Seigneur s'est mis en possession de son royaume; il s'est revêtu de gloire; il s'est revêtu de force et de puissance.

Il a fait la terre solide, et l'a si bien affermie qu'elle ne peut être ébranlée.

C'est dans ce moment, mon Dieu, que vous vous êtes préparé un trône pour y régner dans les temps, vous qui êtes de toute éternité.

Pour obéir à votre parole, les flots de la mer<sup>1</sup> se sont élevés et les fleuves ont fait entendre leurs voix.

Les vagues de ces fleuves se sont élevées, et le bruit du débordement de leurs eaux a retenti partout.

Les mouvements impétueux de la mer sont terribles lorsqu'elle est en furie; ils donnent de l'admiration; mais Dieu, qui du haut du ciel les réprime, est encore plus admirable.

Qui peut, après ces merveilles, ne pas croire les témoignages que les prophètes ont rendus de vous? Tant que nous vivrons, nous vous rendrons un hommage saint dans votre temple.

<sup>1</sup> Des mers.

---

## PSAUME XCIII.

## PLAINTÉ ET PRIÈRE DES JUIFS CAPTIFS DANS BABYLONE.

Seigneur, Dieu des vengeances<sup>1</sup>, Dieu, qui punissez sévèrement les crimes, donnez un libre cours à votre colère.

Montez sur votre trône, vous qui jugez la terre, et imposez aux superbes le châtimeut qui leur est dû.

Jusqu'à quand permettrez-vous, mon Dieu, que les pécheurs tirent leur vanité de leur crime<sup>2</sup>?

Ils ouvrent la bouche, mais c'est pour vomir contre vous des blasphèmes<sup>3</sup>; et tous leurs discours ne sont remplis que d'iniquité.

Ils ont opprimé votre peuple et mis la désolation dans votre héritage.

Ils ont donné la mort à la veuve et à l'étranger; et leur épée n'a pas épargné les orphelins.

Ils ont eu l'insolence de dire que vous ne verrez point ce qu'ils font, et que le Dieu de Jacob n'a point d'attention aux actions des hommes.

Insensés que vous êtes, comprenez ce que je vais vous dire; fous, rentrez une fois dans le bon sens.

Quoi! Celui qui a planté l'oreille à la tête des hommes ne les entendra pas, et celui qui leur a donné des yeux ne les verra point!

Celui qui châtie avec tant de puissance les nations ne

<sup>1</sup> Qui êtes le Dieu des vengeances.

<sup>2</sup> De leur insolence.

<sup>3</sup> Ils n'ouvrent la bouche que pour vomir contre vous des blasphèmes impies.

vous reprendra-t-il point<sup>1</sup>? Celui qui enseigne à l'homme tout ce qu'il sait<sup>2</sup>, ignorerait-il quelque chose?

Non, le Seigneur pénètre les plus profondes<sup>3</sup> pensées des hommes, et il en reconnaît la vanité.

Heureux l'homme que vous avez instruit; heureux celui à qui vous avez donné la connaissance de votre loi.

Afin qu'en la méditant il puisse adoucir l'amertume de ses afflictions, jusqu'à ce que les pécheurs tombent dans le précipice que vous leur préparez.

Car le Seigneur ne rejette point son peuple et n'abandonne point ceux qu'il a choisis pour son héritage.

Jusqu'à ce que sa justice prononce un jugement équitable et que les fidèles qui ont le cœur droit s'attachent à s'y conformer<sup>4</sup>.

Qui est-ce qui se lèvera pour me donner du secours contre la malignité de ceux qui m'affligent? Qui est-ce qui prendra ma défense contre leur injustice?

Si le Seigneur ne m'avait aidé, ils m'auraient ôté la vie, et je serais à présent dans le tombeau.

Mais je n'avais pas plutôt dit : O mon Dieu, mon pied chancelle et je vais tomber, qu'en même temps votre miséricorde volait à mon secours.

Et vous mesuriez à la multitude des douleurs dont mon cœur était percé les consolations dont vous réjouissiez mon âme.

Car enfin, êtes-vous un juge d'iniquité, et nous avez-

<sup>1</sup> Ne vous reprendra point?

<sup>2</sup> Celui qui donne la science aux hommes.

<sup>3</sup> Les plus secrètes.

<sup>4</sup> Et que les fidèles qui ont le cœur droit soient rangés auprès de lui.



vous donné des préceptes laborieux pour nous tromper<sup>1</sup>?

Que ces pécheurs attaquent donc tant qu'ils voudront la vie des justes, et qu'ils condamnent à la mort les innocents.

Le Seigneur est mon asile, et mon espérance n'est point trompée dans le secours que j'attends de mon Dieu.

Il les punira selon leur iniquité<sup>2</sup>, il confondra leur malice; le Seigneur notre Dieu les exterminera.

---

### PSAUME XCIV.

**DIALOGUE DE DAVID AVEC DIEU LORSQU'IL FUT, A LA TÊTE DU PEUPLE,  
ADORER L'ARCHE DANS LE TABERNACLE DE SION.**

Venez, fidèles, louons avec allégresse le Seigneur; célébrons la gloire du Dieu qui est l'auteur de notre salut.

Présentons-nous devant lui pour chanter ses louanges, faisons retentir son temple de l'harmonie de nos cantiques.

Parce que le Seigneur est un Dieu puissant; c'est un Roi dont la grandeur est élevée par-dessus tous les dieux que les nations adorent.

Toute l'étendue de la terre est entre ses mains, et son bras domine sur les cimes des plus hautes montagnes.

La mer est à lui; c'est lui qui l'a tirée du néant, et la terre est l'ouvrage de sa puissance.

Venez, adorons-le; prosternons-nous et pleurons aux pieds du Dieu qui nous a formés.

<sup>1</sup> Car enfin vous n'êtes point un juge d'iniquité, et vous ne nous trompez point lorsque nous avons exécuté vos préceptes laborieux.

<sup>2</sup> Il punira l'iniquité de ces impies.

Parce qu'il est le Seigneur notre Dieu; nous sommes son peuple, et sa main nous gouverne comme le berger qui conduit son troupeau.

Peuples, si vous prêtez aujourd'hui l'oreille à la voix de mon prophète, que vos cœurs ne s'endurcissent point.

Ne m'irritez point comme au jour de la tentation du désert, lorsque vos pères mirent à l'épreuve ma patience par leurs doutes coupables, et qu'ils virent les miracles que je fis pour eux.

Pendant quarante ans, je fus offensé de l'incrédulité rebelle de ce peuple, et je dis : Ces cœurs de chair seront toujours dans l'égarement<sup>1</sup>.

Mais ils n'observèrent point mes commandements, ce qui m'obligea de jurer dans mon courroux que je ne les introduirais point dans la terre où je leur avais promis le repos.

---

### PSAUME XCV.

**DAVID INVITE LE PEUPLE A LOUER DIEU DANS LE TABERNACLE  
DE SION.**

Chantez un nouveau cantique à la gloire du Seigneur; que tous ceux qui habitent la terre s'unissent pour publier ses louanges.

Chantez sa puissance; bénissez son nom, et ne cessez point chaque jour d'annoncer le salut qu'il nous donne.

Publiez sa gloire dans toutes les nations, et que tous les peuples de l'univers soient instruits de ses miracles.

Sa grandeur est au-dessus de toutes les louanges qu'on peut lui donner, et sa puissance est terrible par-dessus tous les dieux que la terre adore.

<sup>1</sup> Et je dis que leur cœur était aveugle et insensé.

---

Car tous les dieux des nations ne sont que des démons impuissants; mais le Seigneur est celui qui a fait les cieus.

Sa présence est accompagnée de gloire et de majesté; son sanctuaire est rempli de sainteté et de magnificence<sup>1</sup>.

Que toutes les familles des nations apportent leurs offrandes au Seigneur; qu'elles lui rendent la gloire; qu'elles rendent à son nom l'honneur qui lui est dû<sup>2</sup>.

Apportez des victimes, entrez dans le temple, et adorez le Seigneur dans son sanctuaire.

Que toute la terre tremble à ses yeux, et annoncez aux nations que le Seigneur s'est mis en possession de son empire.

Il a tellement affermi la terre qu'elle ne s'ébranlera plus, et il règne sur les peuples avec équité.

Que les cieus se réjouissent; que la terre en tressaille d'allégresse, que la mer et ce qu'elle renferme en soit émue de joie, que les campagnes et ce qu'elles contiennent en marquent leur contentement.

Que les arbres des forêts s'élèvent de joie à la présence du Seigneur, parce qu'il est venu juger la terre.

Il jugera l'univers avec équité; il jugera tous les peuples de la terre suivant la vérité de sa loi.

---

<sup>1</sup> Louons-le donc, et rendons-lui dans son temple tout l'honneur que nous lui devons; révérons la sainteté et la magnificence qui l'accompagnent dans son sanctuaire.

<sup>2</sup> Que toutes les familles des nations apportent leurs offrandes au Seigneur; qu'elles rendent à son nom la gloire qui lui est due.

## PSAUME XCVI.

**CANTIQUE DE JOIE DES ISRAÉLITES LORSQUE DIEU FIT TOMBER BABYLONE  
SOUS LA DOMINATION DE CYRUS.**

Dieu règne<sup>1</sup>; que la terre<sup>2</sup> en tressaille de joie; que son peuple<sup>3</sup>, dispersé dans les îles, s'en réjouisse.

Il a marché environné des ténèbres d'une nue obscure, et son trône était appuyé sur sa justice et sur la foi inviolable de ses paroles.

Le feu marchait devant lui pour consumer de toutes parts ses ennemis.

Il a fait briller ses éclairs aux yeux de toute la terre; elle les a vus, et elle en a tremblé.

Les montagnes ont coulé devant lui comme la cire, et toute la terre s'est fondue à la vue de Dieu.

Les cieux ont annoncé par leurs foudres la sévérité de sa justice, et sa gloire s'est fait connaître à tous les peuples.

Que tous ceux qui adorent des idoles taillées de la main des hommes soient confondus; que tous ceux qui mettent leur gloire dans ces fausses images de la Divinité périssent.

Que tous les anges<sup>4</sup> adorent Dieu; Sion a entendu le récit de ses merveilles, et s'en est réjouie.

Les filles de Juda<sup>5</sup> ont ressenti une allégresse infinie de la punition que le Seigneur a faite de ses ennemis.

<sup>1</sup> Dieu a fait éclater sa puissance.

<sup>2</sup> Que toute la terre d'Israël...

<sup>3</sup> Que ses peuples..:

<sup>4</sup> Mais que tous les anges...

<sup>5</sup> Jérusalem, cette fille de Juda...



Parce que vous êtes, mon Dieu, le maître de toute la terre, et infiniment élevé par-dessus tous les autres dieux adorés des hommes.

Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal ; le Seigneur conserve la vie de ses saints, et les délivrera de la main des pécheurs.

La lumière est née pour les justes ; et les cœurs qui vivent dans la rectitude et l'innocence sont toujours dans la joie.

Fidèles, réjouissez-vous donc dans le Seigneur, et chantez des hymnes d'allégresse pour louer la sainteté de son nom.

---

### PSAUME XCVII.

#### CANTIQUE SUR LE MÊME SUJET QUE LE PRÉCÉDENT.

Chantez un nouveau cantique à la gloire du Seigneur qui a fait des choses admirables.

Sa main a sauvé son peuple ; son bras saint et redoutable a vaincu ses ennemis.

Il nous a fait ressentir les effets de son secours salutaire ; il a fait éclater sa justice aux yeux des nations.

Il s'est ressouvenu de la miséricorde qu'il nous avait promise, et de la parole qu'il avait donnée à la maison d'Israël.

Toutes les terres voisines ont vu le salut que nous avons reçu par l'assistance de notre Dieu.

Que toute la terre le loue avec allégresse ; qu'on lui chante des cantiques ; qu'on se réjouisse ; qu'on sonne des instruments.

Qu'on prenne la harpe; qu'on y joigne la symphonie des voix; qu'on y emploie les trompettes et les cornets.

Qu'on chante avec joie en présence du Seigneur notre Roi; que la mer en soit émue avec tout ce qu'elle enferme; que la terre se réjouisse, et tous ceux qui l'habitent.

Que les fleuves forment un bruit qui imite les applaudissements; que les montagnes tressaillent à la vue du Seigneur, parce qu'il vient régner sur la terre et la juger.

Il jugera l'univers dans sa justice, et les peuples dans l'équité.

---

### PSAUME XCVIII.

DAVID LOUE DIEU, APRÈS QUE L'ARCHE EUT ÉTÉ PLACÉE  
SUR LA MONTAGNE DE SION.

Le Seigneur règne sur nous; la colère de nos ennemis ne nous épouvantera point; celui qui est assis sur les Chérubins nous gouverne; la terre s'ébranlerait que nous ne serions point ébranlés<sup>1</sup>,

La grandeur de Dieu éclate sur la montagne de Sion; il y est élevé au-dessus de tous les peuples du monde.

Que tous les hommes rendent hommage à la puissance de votre nom, parce qu'il est terrible et saint; et que notre Roi rempli de gloire aime la justice<sup>2</sup>.

C'est vous qui nous conduisez avec rectitude, et qui jugez Jacob avec équité.

Louez donc le Seigneur notre Dieu; prosternez-vous

<sup>1</sup> Le Seigneur règne sur nous; méprisons la colère de nos ennemis; celui qui a son trône sur les Chérubins nous gouverne; que la terre s'ébranle, nous ne serons point ébranlés.

<sup>2</sup> Parce que vous êtes notre Roi rempli de gloire, et que vous aimez la justice.

devant l'escabeau de ses pieds<sup>1</sup>, parce qu'il est rempli de sainteté<sup>2</sup>.

Souvenez-vous de Moïse et d'Aaron<sup>3</sup>, qui furent ses prêtres, et de Samuel, qui était du nombre de ceux qui invoquaient son nom<sup>4</sup>.

Ces hommes justes invoquaient le Seigneur, et il les exauçait; il leur parlait du sein d'une nue, qui l'enveloppait en forme de colonne.

Mais ils obéissaient avec exactitude à ses ordres; ils observaient fidèlement les préceptes<sup>5</sup> qu'il leur avait donnés.

Seigneur mon Dieu, vous les exauciez; vous leur étiez favorable; mais aussi votre vengeance châtiât le peuple sitôt qu'il vous offensait.

Exaltez donc le Seigneur notre Dieu; adorez-le sur sa montagne sainte, parce qu'il est saint, et qu'il est notre Seigneur et notre Dieu.

---

### PSAUME XCIX.

DAVID INVITE LE PEUPLE A VENIR ADORER DIEU  
SUR LA MONTAGNE DE SION.

Que toute la terre chante avec allégresse les louanges de Dieu; qu'elle lui rende avec joie son hommage.

Entrez dans son temple, présentez-vous devant ses yeux et faites éclater en sa présence la joie de votre cœur<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Adorez l'escabeau de ses pieds.

<sup>2</sup> Parce qu'il est saint.

<sup>3</sup> Imiter Moïse et Aaron.

<sup>4</sup> Imiter Samuel, qui l'invoquait en faveur du peuple.

<sup>5</sup> Les commandements.

<sup>6</sup> Entrez tous dans son temple, et faites éclater en sa présence la joie de votre cœur.

Souvenez-vous<sup>1</sup> que le Seigneur est Dieu; que c'est lui qui nous a faits, et que nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Nous sommes son peuple; nous sommes les brebis de son troupeau.

Entrez donc dans son temple pour lui rendre vos actions de grâces; que son tabernacle retentisse de vos cantiques et des louanges que vous lui devez.

Louez la sainteté de son nom parce qu'il est un Dieu bon, que sa miséricorde est infinie, et qu'il accomplira fidèlement ses promesses jusqu'à la fin des siècles.

---

### PSAUME C.

**DAVID, CHASSÉ PAR ABSALOM, REND COMPTE A DIEU DE SA CONDUITE,  
ET DONNE AUX ROIS UNE LEÇON ADMIRABLE.**

Seigneur, je publierai toute ma vie votre miséricorde et la sagesse profonde de vos jugements.

Je vous louerai et ne quitterai point la voie droite de vos commandements; mais quand viendrez-vous à mon secours ?

J'ai marché dans l'innocence de mon cœur, dans la conduite de mes états et dans celle de ma maison<sup>2</sup>.

Je ne me suis jamais proposé de faire une chose injuste, et j'ai eu une aversion invincible contre les fourbes et contre ceux qui prévariquaient à votre loi<sup>3</sup>.

Les méchants ne m'approchaient point, et je n'avais

<sup>1</sup> Réfléchissez...

<sup>2</sup> Vous savez qu'au dehors j'ai gouverné mes États avec innocence, et qu'au dedans j'ai conduit ma maison avec piété.

<sup>3</sup> Contre les fourbes et contre les perfides...



---

aucun commerce avec ceux qui ne suivaient pas l'exemple de mon intégrité.

J'étais le persécuteur de ceux qui avaient la malice de déchirer leur prochain par de secrètes médisances.

Je ne souffrais point<sup>1</sup> à ma table ceux que je connaissais remplis d'orgueil ou<sup>2</sup> d'avarice.

Mes faveurs se répandaient sur les hommes de probité; j'en composais mes conseils, et je choisissais pour mes ministres ceux que je connaissais les plus vertueux et les plus innocents.

Je ne souffrais point parmi mes domestiques ceux qui s'élevaient avec arrogance, et l'injuste ne trouvait aucun chemin ouvert à ma faveur.

Sitôt que je découvrais un scélérat, je l'exterminais en même temps, et j'avais soin que la ville du Seigneur fût purgée de tous ceux qui opèrent l'iniquité.

---

## PSAUME CI.

### PLAINTÉ D'UN PROPHÈTE DU PEUPLE JUIF, CAPTIF DANS BABYLONE.

Seigneur, exaucez ma prière; et que mes cris arrivent jusques à vous.

Ne détournez point votre visage de dessus moi dans les jours malheureux de mon affliction, et que votre oreille s'incline pour m'écouter.

En quelque temps que j'invoque votre secours, exaucez-moi promptement.

<sup>1</sup> Je n'admettais point...

<sup>2</sup> Et...

Ma vie se dissout comme une fumée, et mes os sont desséchés comme du bois aride et prêt à prendre feu.

Je suis sec comme le foin coupé et flétri par le soleil; mon cœur est aride, et je suis tellement accablé de mon affliction que j'en néglige ma nourriture.

Les gémissements ont si fort exténué mon corps, que je n'ai plus qu'une peau sèche collée sur les os.

Je cherche la solitude comme le pélican; et les ténèbres comme le hibou qui se retire dans son trou.

Je passe les nuits sans sommeil, et dès le matin je suis comme un triste passereau qui plaint sur un toit la perte de sa compagne.

Tant que le jour dure, je n'entends que les reproches et les injures de mes ennemis, et ceux qui feignent de me louer sont ceux qui conspirent pour me perdre.

Je mange la cendre avec mon pain, et les eaux amères de mes larmes se mêlent avec mon breuvage.

C'est l'état où me réduit le feu de votre colère et cette juste indignation qui, après que vous m'aviez élevé, m'a renversé et brisé par terre.

Mes jours passent comme l'ombre, et je suis devenu sec comme l'herbe abattue et brûlée par la chaleur du soleil.

Mais pour vous, mon Dieu, vous êtes immuable dans votre éternité; et votre gloire infinie est célébrée dans la suite de toutes les générations.

Mais levez-vous, mon Dieu, et prenez compassion de votre peuple; n'est-il pas temps que votre miséricorde agisse? Oui, sans doute, il est temps.

Les ruines de Sion sont encore l'objet de la tendresse de vos fidèles, et ils ne réfléchissent qu'avec douleur sur cette terre désolée.

Mais, Seigneur, si vous permettez son rétablissement, toutes les nations du monde craindront votre nom et tous les rois révéreront votre gloire.

Nous publierons que ce même Dieu, qui avait bâti Sion, a fait éclater sa gloire dans son rétablissement.

Nous dirons qu'il a été sensible à l'humilité des plaintes d'un peuple affligé, et qu'il n'a point méprisé ses prières.

Nos écrits en feront passer la mémoire à la postérité, et le nouveau peuple que vous formerez chantera éternellement vos louanges.

Ils diront que du haut de votre trône vous avez jeté vos yeux sur nous; que du haut du ciel le Seigneur a regardé la terre.

Pour exaucer les gémissements de son peuple mis aux fers, et délivrer les enfants de ceux qui étaient destinés à la mort.

Afin de les renvoyer dans Sion pour y annoncer la grandeur du nom de Dieu et publier ses louanges dans Jérusalem.

Et alors il rassemblera tous les peuples dans un seul corps, et tous les rois pour le servir.

Je prévois, mon Dieu, ce miracle de votre vertu et voudrais en être le témoin; apprenez-moi donc combien j'ai encore de jours à vivre.

Ne m'ôtez point la vie au milieu de ma course, vous, mon Dieu, dont l'existence est éternelle et dont les années passent tous les siècles.

C'est vous qui, dès le commencement<sup>1</sup>, avez fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ces cieux périront, et vous demeurerez immuable; ils vieilliront et s'useront comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau; mais vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront jamais.

Faites donc, mon Dieu, que les enfants de vos serviteurs soient rétablis dans Jérusalem, et que leur postérité y soit affermie dans tous les siècles.

---

## PSAUME CII.

**LES JUIFS, TIRÉS DE LA SERVITUDE DE BABYLONE, RENDENT GRACES A DIEU.**

Que mon âme bénisse le Seigneur; que toutes les puissances de mon esprit rendent à la sainteté de son nom la gloire qui lui est due.

Encore une fois, mon âme, bénissez le Seigneur et n'oubliez jamais les bienfaits qu'il a répandus sur vous.

C'est lui qui par sa miséricorde vous pardonne tous vos péchés; c'est lui qui guérit toutes vos maladies<sup>2</sup>.

Il vous a rappelée de la mort à la vie, et il vous a comblée de ses miséricordes et de ses bontés.

Vos désirs ont été remplis des biens que vous lui demandiez, et votre jeunesse a été renouvelée comme celle de l'aigle qui change de plumes.

<sup>1</sup> Dans leur commencement...

<sup>2</sup> Toutes vos offenses ne l'ont point empêché de vous être propice, et c'est lui qui vous a tiré de toutes vos calamités.



Le Seigneur a fait miséricorde à son peuple; il a délivré ceux qui souffraient de violentes afflictions.

C'est ainsi qu'il fit connaître à Moïse ses bontés, et aux enfants d'Israël l'amour qu'il avait pour eux.

Il est un Dieu clément et miséricordieux; il est patient et rempli d'une bonté immense.

Sa colère n'est point implacable; elle s'apaise, et ses menaces ne sont point éternelles.

Il ne nous a pas châtiés selon l'énormité de nos péchés; il ne nous a pas punis autant que nos iniquités le méritaient.

Le ciel est moins élevé au-dessus de la terre que sa miséricorde immense ne l'est au-dessus<sup>1</sup> des fautes commises par ceux qui le craignent.

Il a mis entre nous et nos péchés plus de distance qu'il n'y en a de l'Orient à l'Occident.

La même compassion qu'un père a pour les souffrances de son fils, Dieu l'a eue pour les misères de son peuple fidèle, parce qu'il sait la fragilité de notre chair.

Il s'est souvenu que nous ne sommes que poussière, que notre vie est comme l'herbe qui se fane, et comme la fleur qui se sèche presque aussitôt qu'elle est éclosée.

Que notre âme passe dans notre corps comme un éclair, et qu'elle n'y retourne plus dès qu'elle en est séparée.

Mais la miséricorde de Dieu est éternelle, et se répandra perpétuellement sur ceux qui le craignent.

Sa justice protégera la postérité de ceux qui s'attachent à l'accomplissement exact de sa loi<sup>2</sup>,

<sup>1</sup> Est au-dessus...

<sup>2</sup> Sa justice accomplira sur leurs enfants et sur ceux qui observent sa loi la parole qu'il leur a faite. — La promesse qu'il leur a faite.

Et qui ont toujours devant leurs yeux ses commandements pour les exécuter<sup>1</sup>.

Le Seigneur a établi son trône dans le ciel, et son empire s'étend sur tous les hommes.

Bénissez le Seigneur, vous anges auxquels il communique ses vertus puissantes; vous toujours prêts à recevoir ses ordres et prompts à les exécuter.

Bénissez-le, vous qui composez ses armées célestes<sup>2</sup>, vous qui êtes les ministres de ses volontés.

Bénissez-le, toutes ses créatures répandues partout et soumises à sa domination; et vous, mon âme, bénissez le Seigneur.

---

### PSAUME CIII.

**DAVID CHANTE LA PUISSANCE ET LA PROVIDENCE DE DIEU  
DANS LA CRÉATION ET DANS LA CONSERVATION  
DE L'UNIVERS.**

Mon âme, bénissez le Seigneur; mon Dieu, que votre grandeur éclate dans la magnificence de vos ouvrages!

Vous êtes revêtu d'une gloire qui demande toutes nos louanges, et vous vous enveloppez de lumière comme d'un habit.

Vous avez étendu les cieux<sup>3</sup> comme un pavillon autour de la terre, et vous avez placé au-dessus d'eux des eaux qui les enveloppent<sup>4</sup>.

Vous vous servez des nuées comme d'un chariot, et vous marchez sur les ailes des vents.

<sup>1</sup> Il l'accomplira sur ceux qui ont toujours devant leurs yeux ses commandements pour les exécuter.

<sup>2</sup> Bénissez-le, vous qui êtes les instruments de ses vertus.

<sup>3</sup> C'est vous qui avez étendu les cieux...

<sup>4</sup> Et qui avez placé des eaux au-dessus d'eux.

Vous avez fait vos anges de purs esprits, et ces ministres obéissent à vos ordres avec plus de promptitude et d'activité que le feu.

Vous avez fondé la terre sur sa propre stabilité, et jusqu'à la fin des siècles rien ne peut ni la faire pencher ni la déranger.

Vous répandîtes d'abord autour d'elle les eaux qui la couvraient comme un habit, et les plus hautes montagnes en étaient cachées.

Mais à votre seule parole elles prirent la fuite; elles tremblèrent à la voix de votre tonnerre.

Ce fut alors que les montagnes parurent s'élever et les vallées s'abaisser dans les lieux que vous leur aviez prescrits.

Vous donnâtes à ces eaux des bornes qu'elles ne passent point, et vous leur défendîtes de couvrir la terre par leurs débordements.

Vous fîtes naître les sources dans les vallées; vous fîtes couler les fleuves entre les montagnes.

Les bêtes qui courent les campagnes y trouvent de quoi s'abreuver, et les ânes sauvages les cherchent pour étancher leur soif.

Les arbres qui sont sur leurs rivages servent de maisons aux oiseaux; et leurs ramages se font entendre dans les trous des pierres où ils font leurs nids.

Vous faites tomber du ciel sur les montagnes des pluies fécondes, qui servent à la production des fruits dont votre main libérale remplit la terre.

Elle fournit le foin pour les chevaux, et les légumes pour la nourriture des hommes.

C'est par cette fécondité que l'homme tire de la terre le pain qui le nourrit, et le vin qui réjouit son âme.

Les huiles et les baumes précieux dont il embellit son visage, et le pain qui fortifie son cœur.

Les arbres qui ornent la campagne, et les cèdres que vous avez plantés sur le Liban sont nourris de ces pluies; les petits oiseaux y font leurs nids.

Mais les forêts épaisses sont les retraites des oiseaux de proie; les montagnes celles des cerfs, et les roches<sup>1</sup> celles des hérissons et des lapins.

Vous avez fait la lune pour marquer les temps et présider la nuit, et vous avez réglé le terme du coucher du soleil<sup>2</sup>.

Vous avez répandu les ténèbres dont la nuit a été faite; et alors les bêtes sauvages sortent des forêts pour passer dans les campagnes.

Les jeunes lions sortent en rugissant de leurs cavernes, et vont chercher à ravir la viande que vous leur voulez bien donner.

Mais sitôt que le soleil se lève, ils se retirent et vont se coucher dans leurs tanières<sup>3</sup>.

C'est alors que l'homme sort pour commencer son ouvrage, et il continue son travail jusqu'à la nuit.

Mon Dieu, que vos œuvres sont admirables! Vous avez tout fait avec sagesse, et la terre est remplie des richesses dont vous la comblez.

<sup>1</sup> Les cavernes...

<sup>2</sup> Vous avez fait la lune pour présider dans son temps et luire lorsque le soleil est couché. — Et le soleil connaît exactement le terme de son couchant.

<sup>3</sup> Ils se rassemblent et se retirent dans leurs tanières.



Cette mer d'une prodigieuse étendue n'est pas moins redevable à vos mains bienfaisantes; elle est peuplée d'une multitude innombrable de reptiles.

Elle est pleine de petits et de grands poissons; et les vaisseaux courent sur elle et s'y sont fait une route.

La masse prodigieuse de la baleine, que vous y avez formée, ne l'empêche pas de s'y jouer; et votre Providence distribue à toutes ces bêtes une nourriture qui leur est propre.

Elles n'ont que celle que vous leur donnez; vous ouvrez pour elles votre main libérale, et elles trouvent avec abondance de quoi se remplir de vos biens<sup>1</sup>.

Mais si vous les abandonnez un moment, elles sont confondues; si vous les empêchez de respirer, elles périssent et retournent en poussière.

Et si vous renvoyez votre esprit sur cette poussière, vous en créez d'autres, et vous renouvez toute la face de la terre.

Que le Seigneur soit glorifié dans tous les siècles; que le Seigneur tire son plaisir de la beauté de ses ouvrages.

Lui qui d'un coup d'œil fait trembler la terre, et qui fait fumer la cime des montagnes par les foudres dont il les frappe.

Je chanterai toute ma vie les louanges du Seigneur; tant que je resterai sur la terre, je le louerai par mes cantiques.

Que mes paroles lui soient agréables, et que je mette tout mon plaisir à l'exalter.

<sup>1</sup> Et elles trouvent avec abondance de quoi se nourrir.

Que les pécheurs soient exterminés de la terre; que les iniques périssent; mais vous, mon âme, bénissez le Seigneur.

### PSAUME CIV.

**LE PROPHÈTE EXCITE LE PEUPLE A LOUER DIEU  
PAR LE SOUVENIR DE SES BIENFAITS.**

Louez le Seigneur, invoquez son nom, et publiez au milieu des nations les miracles qu'il a faits pour vous.

Chantez des cantiques à sa gloire; joignez-y les instruments, et racontez toutes les choses merveilleuses qu'il a opérées en votre faveur.

Glorifiez-vous dans la sainteté de son nom; que le désir de le posséder remplisse de joie le cœur des fidèles<sup>1</sup>.

Rendez-lui vos hommages avec persévérance<sup>2</sup>, et venez assidûment le chercher dans son temple.

Rappelez à votre mémoire les merveilles qu'il a faites, les prodiges de sa puissance, et les jugements terribles qu'il a prononcés et exécutés contre vos ennemis.

Vous, postérité d'Abraham, qui le servez; vous, enfants de Jacob, qu'il a choisis pour être son peuple.

Souvenez-vous que le Seigneur est notre Dieu, et qu'il a donné à toute la terre des marques visibles de sa puissance et de sa justice.

Il n'a point oublié l'alliance qu'il avait faite avec son peuple, ni la parole qu'il a donnée pour être inviolable dans toutes les générations.

<sup>1</sup> Que le culte dont vous l'honorez soit la source de la joie de votre cœur.

<sup>2</sup> Rendez-lui avec persévérance vos hommages...

Cette alliance qu'il avait faite avec Abraham, et que ses serments confirmèrent à Isac<sup>1</sup>.

Il la renouvela avec Jacob pour s'en faire à soi-même une loi, et comme un testament éternel qu'il voulait accomplir en sa faveur.

Il lui dit : Je te donnerai la terre de Canaan; elle sera ton héritage; elle se partagera entre tes enfants.

Mais quand cette promesse fut-elle faite? Ce fut dans le temps que cette famille n'était composée que de très peu d'hommes, et qu'ils entraient comme étrangers dans cette terre.

Il les fit ensuite passer de nations en nations, et d'un royaume dans un autre.

Il ne permit pas que qui que ce soit pût leur nuire, et il châtia sévèrement les rois qui osèrent l'entreprendre.

Je vous défends, leur disait-il, de toucher à ceux qui me sont consacrés, et de faire aucun outrage à mes prophètes.

Il envoya la famine sur la terre, et ruina tellement les moissons qu'on manqua de pain.

La Providence avait fait auparavant passer Joseph dans l'Égypte, en le faisant vendre par ses frères comme un esclave.

Il y fut mis dans un cachot avec des chaînes aux pieds, et son âme en fut percée de douleur jusqu'à l'événement d'une prédiction qu'il y fit.

L'esprit de Dieu l'enflamma, et Pharaon fit détacher ses chaînes; ce roi de quantité de peuples lui rendit sa liberté.

<sup>1</sup> *Isac* pour *Isaac* est dans le manuscrit.

Il lui donna le gouvernement absolu de sa maison, et l'établit pour le premier ministre de son empire.

Il voulut qu'il instruisît les princes et les grands de son royaume comme il l'avait instruit lui-même, et qu'il donnât à ses vieillards des leçons de prudence et de sagesse.

Ce fut alors qu'Israël passa dans l'Égypte avec sa famille, et que Jacob se rendit habitant de la terre de Cham.

Sa race s'y multiplia d'une manière inconcevable, et ce peuple devint si nombreux qu'il en fut redoutable à ses ennemis.

Dieu, pour les conduire à ses desseins, tourna contre eux le cœur des Égyptiens, et leur inspira la résolution de ruiner ses serviteurs.

Mais il suscita Moïse pour les délivrer, et choisit Aaron pour partager avec lui les soins de cette entreprise.

Il mit à leur bouche des paroles efficaces, qui opérèrent aux yeux des Égyptiens des prodiges terribles.

A leur voix, Dieu répandit des ténèbres épaisses dont l'Égypte fut obscurcie, et il ne laissa point sans effet leurs paroles.

Il changea en sang les eaux des rivières, et en fit mourir tous les poissons.

La terre produisit des grenouilles avec tant d'abondance que les lieux les plus secrets des palais des princes en étaient remplis.

Un mot de leur bouche produisit des nuées de mouches innombrables, et de vermines qui se répandirent dans toutes les provinces.



Au lieu de pluies, ce furent des grêles prodigieuses, entremêlées de foudres qui brûlaient ce qui était sur terre.

Leurs vignes en furent détruites, leurs figuiers consumés, et les arbres de la campagne en furent renversés.

A leur voix, des sauterelles et des chenilles sans nombre couvrirent la terre et les arbres.

Les unes dévorèrent toutes les herbes et les moissons, et les autres tous les fruits des vergers.

Enfin, pour comble de calamités, il frappa de mort tous les premiers-nés de l'Égypte, et fit périr les prémices du travail des mères qui les avaient enfantés.

Après tous ces prodiges, il tira son peuple de l'Égypte, chargé d'or et d'argent, et sans qu'il y eût un seul malade dans toutes les tribus.

Les Égyptiens se réjouirent de leur départ, par la terreur que tant de calamités leur avaient imprimée.

Il étendit au-dessus d'eux une nuée pour les garantir de l'ardeur du soleil, et la nuit une colonne de feu marchait à leur tête pour les guider.

A leur prière, les cailles tombèrent pour leur servir de nourriture, et Dieu leur donna la manne comme un pain céleste dont il les rassasia.

Il rompit un rocher pour en faire sortir des eaux si abondantes qu'elles formèrent un fleuve au travers des sables arides du désert.

Parce qu'il voulut exécuter la parole qu'il avait donnée à son serviteur Abraham.

Et pour l'accomplir, il tira de la captivité son peuple plein de joie et ses élus comblés d'allégresse.

Il leur donna la terre qu'il leur avait promise, et il les mit en possession des travaux des peuples qu'il en chassa.

Afin de les obliger à l'exacte observation de ses commandements, et à une attache inviolable à sa loi.

---

### PSAUME CV.

**LES JUIFS, CAPTIFS DANS BABYLONE ET PRÊTS A SORTIR,  
RACONTENT LES BIENFAITS DE DIEU SUR SON PEUPLE.**

Publions les grâces que le Seigneur nous a faites, parce qu'il est bon, et que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

Qui est-ce qui peut parler dignement de la puissance de Dieu, et lui donner toutes les louanges qu'il mérite ?

Heureux ceux qui accomplissent ses commandements, et qui rendent à tous et en tout temps la justice.

Seigneur, souvenez-vous de nous par cette tendresse d'amour que vous avez pour votre peuple; venez à nous et apportez-nous votre secours salutaire.

Afin que nous ayons part dans les biens que vous réservez à vos élus; que nous goûtions la joie dont vous avez tant de fois rempli votre peuple, et que vous soyez loué par ceux qui sont votre héritage<sup>1</sup>.

Nous avons péché comme nos pères envers nous-mêmes; nous avons commis des injustices envers notre prochain; et nous nous sommes souillés d'impiétés envers vous.

<sup>1</sup> Faites-nous part des biens que vous réservez à vos élus; donnez-nous la joie dont vous avez tant de fois rempli votre peuple, et souffrez d'être loué par ceux qui sont votre héritage.

Nos pères ne se souvinrent point en Égypte des merveilles que vous opérâtes pour eux; ils oublièrent la multitude infinie de vos miséricordes.

Leur révolte provoqua votre colère dans le moment que votre bonté les faisait entrer dans la mer Rouge.

Vous les sauvâtes pour la gloire de votre nom et pour faire connaître à l'univers votre puissance.

Vous commandâtes à la mer, et en même temps elle se sécha; et vous fites passer votre peuple dans le fond de ses abîmes comme au travers d'une terre déserte.

Vous les garantites des mains de tous ceux qui les haïssaient; vous les délivrâtes de la domination de leurs ennemis.

Les eaux de la mer engloutirent ceux qui les poursuivaient, et pas un n'en échappa.

Alors vos peuples crurent à vos paroles et chantèrent vos louanges.

Mais cette reconnaissance dura peu; ils oublièrent bientôt ce que vous aviez fait, et ils n'eurent pas la fermeté de s'abandonner à votre Providence.

Leur concupiscence leur fit désirer dans le désert des viandes qu'ils n'avaient pas, et ils tentèrent votre puissance divine, dont ils se défièrent lorsque l'eau leur manqua.

Par un excès de bonté, vous leur accordâtes tout ce qu'ils demandaient, et vous les rassasiâtes autant qu'ils le désiraient.

Ils se révoltèrent ensuite dans leurs camps contre Moïse et contre Aaron, votre prêtre et votre saint.

Pour les punir, la terre fut ouverte; Dathan y fut englouti, et Abiron avec tous ceux de sa faction.

La flamme fut chercher de tous côtés leurs complices dans les tentes où ils s'assemblaient, et le feu y consuma ces impies.

Ils fondirent ensuite dans Horeb un veau, et adorèrent ce simulacre qui était l'ouvrage de leurs mains.

Par cette impiété, ils quittèrent leur Dieu qui était toute leur gloire, et le changèrent pour l'image d'un veau qui mange du foin.

Ils mirent en oubli le Dieu qui les avait sauvés, et qui fit pour eux tant de miracles dans l'Égypte, tant de prodiges dans la terre de Cham, et des choses si terribles dans la mer Rouge.

Cette ingratitude le portait à les perdre, si Moïse, son bien-aimé, ne s'était présenté devant ses yeux dans le moment que sa colère les allait détruire<sup>1</sup>.

Il arrêta la fureur<sup>2</sup> de Dieu et l'empêcha de les perdre<sup>3</sup>; mais ils méprisèrent la terre qui devait être l'objet de leurs désirs.

Ils ne crurent point à la parole que Dieu leur avait donnée; ils murmurèrent dans leurs tentes, et refusèrent d'obéir à la voix du Seigneur.

Dieu leva pour lors sa main, jurant qu'il les détruirait dans le désert.

Il jura qu'il soumettrait leur postérité aux nations et qu'il les disperserait dans des régions éloignées.

<sup>1</sup> Comme un homme qui, par sa force, soutient un bâtiment prêt à tomber.

<sup>2</sup> La colère.

<sup>3</sup> De les détruire.



Ils se mêlèrent avec ceux qui rendaient un culte impie au dieu de la turpitude, et mangèrent la chair des victimes sacrifiées à des morts.

Ils irritèrent Dieu par leurs actions criminelles, ce qui leur causa d'extrêmes désolations.

Phinée, pour venger l'injure faite à Dieu, s'éleva contre un impie; il apaisa la colère divine, et ce qu'il fit détourna la ruine entière du peuple.

Dieu agréa son action, et elle tourna à sa justification de générations en générations, et jusqu'à la fin des siècles.

Cette révolte assoupie recommença auprès des eaux qui furent nommées de Contradiction, et Moïse y fut maltraité de Dieu, parce que son esprit avait été ébranlé par leurs murmures<sup>1</sup>.

Ce qui fit qu'il prononça contre lui-même qu'il n'entretrait point dans la terre promise; mais lorsqu'ils y furent, ils n'exterminèrent point ceux que Dieu leur avait commandé d'exterminer.

Au contraire, ils se mêlèrent avec les nations, prirent leurs mœurs et adorèrent leurs idoles, ce qui causa leur scandale et leur ruine.

Ils poussèrent leur aveuglement jusqu'à immoler leurs propres enfants aux démons.

Ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils sacrifièrent aux idoles de Canaan.

La terre fut infectée de ce sang; elle fut souillée de leurs actions détestables; et quittant le culte du vrai Dieu, ils se prostituèrent au culte infâme des étrangers.

<sup>1</sup> Et Moïse y fut maltraité de Dieu, irrité contre lui par les murmures de ce peuple.

La colère de Dieu contre son peuple se tourna en fureur ; et ceux qu'il avait choisis pour son héritage devinrent pour lui des objets d'abomination.

Il les livra au joug des nations étrangères, et ceux qui les haïssaient devinrent leurs maîtres.

Leurs ennemis les accablèrent d'afflictions et les opprièrent par leur tyrannie ; mais Dieu eut encore la bonté de les en délivrer.

Ils retournèrent encore aux premiers crimes qui l'avaient aigri, et leurs péchés les replongèrent dans les mêmes humiliations.

Mais il vit avec compassion leurs calamités, et se laissa fléchir à leurs prières.

Il se ressouvint de son alliance, et par l'abondance de ses miséricordes il se repentit de les avoir abandonnés à ces peines.

Il usa de clémence à leur égard, et les délivra à la vue de tous ceux qui les avaient réduits sous leur puissance.

Sauvez-nous, Seigneur, vous qui êtes notre Dieu ; rassemblez-nous, en nous tirant du joug des nations parmi lesquelles nous sommes dispersés.

Afin que nous puissions rendre à la sainteté de votre nom la gloire qui lui est due, et que nous mettions la nôtre à vous louer<sup>1</sup>.

Que le Dieu d'Israël soit béni dans tous les siècles, et que tout le peuple réponde : Ainsi soit-il.

<sup>1</sup> La gloire qui lui est due et les louanges que vous méritez.

## CVI.

ACTIONS DE GRACES DES JUIFS DÉLIVRÉS DE LA CAPTIVITÉ  
DE BABYLONE.

Louez le Seigneur parce qu'il est bon, et que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

Qu'il soit loué par ceux qu'il a délivrés de la puissance de leurs ennemis et qu'il a rassemblés des régions différentes où ils vivaient dispersés.

De l'Orient, de l'Occident, du Septentrion et du Midi.

Les uns traînaient une vie errante dans des solitudes arides, sans trouver de villes ni de maisons pour habiter.

Ils y languissaient accablés de faim et de soif, et leur âme, qui tombait en défaillance, était prête à les abandonner.

Mais du fond de cet abîme de misères, ils ont élevé leurs cris vers le Seigneur, et sa bonté les a délivrés de leurs afflictions.

Il les a lui-même guidés dans le droit chemin, pour les conduire<sup>1</sup> à la ville qui doit être leur demeure.

Qu'ils rendent grâces à Dieu des bienfaits dont sa miséricorde les a comblés; qu'ils apprennent ses merveilles aux enfants des hommes<sup>2</sup>.

Parce qu'il les a abreuvés lorsque leur âme languissait de soif, et qu'il les a rassasiés de ses biens lorsqu'ils étaient prêts à mourir de faim.

D'autres étaient dans les ombres de la mort, resserrés

<sup>1</sup> Qui les a conduits...

<sup>2</sup> Des bienfaits... et des merveilles qu'il a faites en faveur de son peuple.

dans les ténèbres des cachots, liés de chaînes et réduits à la mendicité.

Il est vrai que leurs peines étaient justes, puisqu'ils avaient violé les commandements de Dieu, et qu'ils l'avaient irrité par le mépris de sa loi.

Leurs cœurs étaient brisés de la douleur amère des peines qu'ils souffraient; ils en étaient accablés, et personne ne se présentait pour les secourir.

Mais du fond de cet abîme de misères, ils ont élevé leurs cris vers le Seigneur, et sa bonté les a délivrés de leurs afflictions.

Il les a tirés des ténèbres des cachots et de l'ombre de la mort, et a brisé leurs chaînes.

Qu'ils rendent grâce à Dieu des bienfaits dont sa miséricorde les a comblés; qu'ils annoncent ses merveilles aux enfants des hommes<sup>1</sup>.

Parce qu'il a rompu les portes d'airain de leurs prisons; il a brisé les gonds de fer sur lesquels elles roulaient.

Il leur a prêté la main pour les retirer de la voie de leur iniquité, parce qu'ils n'étaient affligés que pour les péchés qu'ils avaient commis.

D'autres étaient tellement abattus de leurs maladies que la viande leur faisait horreur et qu'ils étaient aux portes de la mort.

Mais du fond de cet abîme de misères, ils ont élevé leur voix vers le Seigneur, et sa bonté les a délivrés de toutes leurs afflictions.

D'une seule parole, il les a guéris, et les a garantis d'une mort qui semblait inévitable.

<sup>1</sup> Des bienfaits... et des merveilles qu'il a faites en faveur de son peuple.



Qu'ils rendent grâces à Dieu des bienfaits dont sa miséricorde les a comblés; et qu'ils apprennent ses merveilles aux enfants des hommes.

Qu'ils lui offrent pour sacrifice les louanges qui lui sont dues, et qu'ils publient de toutes parts avec joie les effets de sa bonté.

Enfin les autres étaient sur mer, attachés à la rame, et réduits à des travaux incompréhensibles dans ce pénible exercice.

C'est là qu'ils ont vu<sup>1</sup> les opérations merveilleuses de la puissance de Dieu, et la manière admirable dont il gouverne cet élément.

Il parle, et en même temps les vents soufflent et amènent l'orage; et les flots de la mer se soulèvent<sup>2</sup> avec fureur.

On les voit monter tout d'un coup jusqu'au ciel, et aussitôt descendre jusqu'aux plus profonds abîmes; que leur âme souffrait d'angoisses dans ce moment!

Ils se troublaient; on les eût pris dans leurs mouvements pour des ivrognes, et toute leur expérience touchant la navigation était évanouie.

Mais du fond de cet abîme de misères, ils élevaient leurs cris vers le Seigneur, et sa bonté les délivrait de cette périlleuse affliction.

Il convertissait ce vent orageux en un vent doux et propice, et les flots de la mer s'apaisaient.

Ce calme les réjouissait, et Dieu les conduisait dans le port qu'ils désiraient.

<sup>1</sup> Qu'ils virent...

<sup>2</sup> S'élèvent...

Qu'ils rendent donc grâces à Dieu des bienfaits dont sa miséricorde les a comblés; qu'ils annoncent ses merveilles aux enfants des hommes.

Qu'ils chantent ses louanges dans les assemblées des fidèles; qu'ils l'exaltent en présence de ceux qui les gouvernent.

Les eaux de l'Euphrate ont été détournées; son lit a été changé en un désert aride, et l'endroit où coulaient ses eaux est devenu sec.

Les terres fécondes de nos ennemis sont aussi stériles que si le sel y avait été semé, et c'est le châtiment de leur malice.

Au contraire, nos terres désertes sont arrosées de nouvelles eaux qui leur rendent leur fécondité, et de vives sources sortent des lieux arides qui n'en avaient jamais eu.

C'est là qu'il a placé son peuple; c'est là qu'il rassasie leur faim; c'est là qu'ils rétablissent des villes pour en faire leurs demeures.

Ils en ontensemencé les campagnes; ils y ont planté des vignes; et les unes et les autres leur ont donné leurs fruits en abondance.

Dieu a répandu sur eux sa bénédiction, et toutes leurs productions s'y sont multipliées, sans qu'aucune calamité ait diminué leurs animaux.

Mais nos ennemis ont été réduits à un nombre très petit par les misères dont ils se sont vus accablés.

Leurs princes ont été couverts de mépris et d'ignominies; et pour en éviter la confusion, ils se sont eux-mêmes exilés dans les solitudes les plus inhabitées.

Tandis que Dieu soulageait la pauvreté de son peuple, et qu'il en multipliait les familles comme des troupeaux de brebis.

Les justes qui verront ces merveilles s'en réjouiront; et les pécheurs, muets de honte et de douleur, n'ouvriront pas la bouche.

Qui sera sage conservera la mémoire d'un événement si miraculeux, et comprendra quelles sont les miséricordes du Seigneur.

---

## PSAUME CVII.

### CANTIQUE DE DAVID PRÊT A MARCHER CONTRE L'IDUMÉE.

Mon Dieu, mon cœur est préparé; il est prêt de vous exalter par ses cantiques, et ma langue ne se taira point sur vos louanges.

Préparez-vous, ma harpe, et vous, instruments qui faites ma gloire; préparez-vous, ma lyre; je me lèverai dès l'aurore pour louer Dieu<sup>1</sup>.

Oui, Seigneur<sup>2</sup>, je célébrerai vos louanges à la vue des peuples; toutes les nations entendront de ma bouche les grâces que j'ai à vous rendre.

Car votre miséricorde est élevée par-dessus les cieux, et la vérité de vos paroles est au-dessus des nues.

Montez sur le trône que vous avez dans le ciel, et faites éclater<sup>3</sup> votre gloire et votre puissance aux yeux de la terre, pour délivrer ceux que vous aimez.

<sup>1</sup> L'aurore paraît; il est temps de louer Dieu.

<sup>2</sup> Oui, mon Dieu...

<sup>3</sup> Montez sur votre trône; faites éclater...

Que la force de votre droite me donne la victoire sur mes ennemis, et exaucez-moi, puisque c'est vous qui me l'avez promise par la bouche de votre prophète.

Ce qu'il m'a dit m'a comblé de joie; vous m'avez promis que je serais le maître de Sichem et de la vallée des Tabernacles.

Que les tribus de Galaad et de Manassès seraient réduites sous ma puissance, et que celle d'Éphraïm ferait la principale force de mon État.

Que mon royaume serait établi dans celle de Juda; que je réduirais Moab dans la servitude.

Que j'étendrais ma domination dans l'Idumée, et que les Philistins me seraient soumis.

Qui est-ce donc qui me rendra maître de la forte ville que je vais attaquer? Qui est-ce qui me conduira à la conquête de l'Idumée?

Ce sera vous, mon Dieu, quoique depuis quelque temps vous paraissiez nous abandonner et ne plus marcher à la tête de nos armées.

Donnez-nous le secours nécessaire dans nos afflictions; car c'est en vain qu'on attend de l'homme son salut.

Mais par le secours de la puissance de Dieu nous triompherons, et c'est lui qui anéantira nos ennemis.

---

### PSAUME CVIII.

DAVID FAIT DES IMPRÉCATIONS CONTRE LE PERFIDE ARCHITOPÉL,  
FIGURE DE JUDAS.

Mon Dieu, prenez ma défense, parlez en ma faveur; je suis innocent, et la bouche du pécheur, la bouche du fourbe s'est ouverte pour me déchirer.



Ils ont lancé contre moi les traits d'une langue maligne; ils m'attaquent de tous côtés par des discours pleins de fiel et ils me persécutent sans sujet.

Ils me calomnient lorsqu'ils devraient le plus m'aimer, et dans le temps que je vous priais de les combler de biens.

Ils me rendent le mal pour le bien, et leur haine est le prix des tendresses et de l'amour que j'avais pour eux.

Mettez ce pécheur sous le joug insupportable d'un tyran, et qu'un diable soit toujours à ses côtés pour l'affliger.

Qu'il soit condamné toutes les fois qu'il paraîtra au tribunal de la justice, et que toutes ses défenses ne tournent qu'à sa conviction.

Abrégez ses jours, et que, par sa mort précipitée, son emploi passe promptement entre les mains d'un autre.

Qu'il n'ait point la joie de voir ses enfants dans un âge parfait; qu'ils demeurent orphelins, et sa femme veuve.

Qu'ils soient réduits à une vie honteuse et vagabonde; qu'ils mendient leur pain et qu'ils soient chassés de leurs maisons.

Qu'un usurier creuse jusqu'à sa dernière substance pour la dévorer, et que le fruit de son travail soit la proie d'un étranger.

Qu'il ne trouve aucun secours dans sa nécessité, et que personne n'ait compassion de la misère de ses enfants.

Que sa postérité soit détruite dans ses fils, et que son nom ne passe pas la première génération.

Que le Seigneur ait toujours devant ses yeux les

iniquités de ses pères, et que le péché de sa mère ne s'efface point de sa mémoire.

Qu'il soit dans le souvenir de Dieu pour exciter son courroux, et dans l'oubli de la terre, puisqu'il ne s'est jamais souvenu de me secourir dans mes afflictions;

Qu'il m'a persécuté lorsque j'étais dans la misère et dans la nécessité, et qu'il a cherché à me perdre lorsque mon cœur était brisé de douleur<sup>1</sup>.

Il m'a désiré du mal, qu'il lui arrive; il n'a point voulu me souhaiter de bien, qu'il en soit privé.

La malédiction qu'il me donne est comme un vêtement dont il est enveloppé; c'est une eau coulée dans ses entrailles; c'est une huile qui s'insinue dans la moëlle de ses os.

Qu'elle retombe sur lui; qu'il en soit couvert comme d'un habit, et qu'elle soit comme la ceinture qui le serre.

Le Seigneur donne cette récompense à tous ceux<sup>2</sup> qui me déchirent par leurs médisances et qui forment des complots pour m'arracher la vie.

Mais vous, Seigneur, faites-moi, pour la gloire de votre nom, ressentir les effets de votre bonté, parce que votre miséricorde est remplie de douceur<sup>3</sup>.

Secourez-moi, parce que je suis dans la misère et dans la pauvreté, et que mon cœur est intérieurement troublé par les maux qui m'accablent.

Je suis comme l'ombre qui fuit et s'éloigne à mesure que le jour baisse, et je suis obligé de courir d'un endroit à l'autre comme la sauterelle.

<sup>1</sup> Lorsque la douleur m'accablait.

<sup>2</sup> Que ce soit la récompense de tous ceux...

<sup>3</sup> Parce que votre miséricorde compatit aux peines des affligés.

Mes genoux sont affaiblis par le jeûne, et je suis si maigre que ma chair en est toute changée.

Je suis devenu la risée de ces scélérats, et en me voyant ils secouent la tête avec mépris.

Seigneur mon Dieu, aidez-moi, et sauvez-moi par votre miséricorde.

Qu'ils sachent que c'est votre main qui agit en ma faveur et que c'est vous qui opérez mon salut.

Ils me donneront des malédictions, mais vous me bénirez; que ceux qui s'élèvent contre moi soient couverts de confusion, et que la joie soit le partage de votre serviteur.

Que ceux qui me calomnient rougissent de honte; qu'ils soient couverts d'ignominie comme d'un manteau.

Je n'emploierai ma vie qu'à publier votre gloire et à chercher les assemblées les plus nombreuses pour vous y louer.

Parce que vous vous êtes mis à la droite du misérable, et vous avez délivré mon âme de la persécution de mes ennemis.

---

## PSAUME CIX.

CE PSAUME NE PEUT ÊTRE APPLIQUÉ QU'AU MESSIE.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

Tandis que je mettrai sous votre joug vos ennemis, et que j'en ferai l'escabeau de vos pieds.

J'étendrai la puissance de votre sceptre au delà de Sion, et votre domination s'établira au milieu de vos ennemis.

Vous prendrez possession de votre empire dans le jour de votre gloire, parmi la splendeur de vos saints, et vous êtes celui que j'ai devant tous les temps engendré de ma substance.

Le Seigneur a fait un serment, et ne s'en dédira point ; il a promis que vous seriez le souverain Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech.

Il est à votre droite, et dans le jour de sa colère, il terrassera les rois qui refuseront de vous obéir.

Il châtiara les nations qui vous seront rebelles ; il les remplira de ruines, et brisera la tête de ceux qui vous résisteront.

Mais vous boirez pendant votre vie dans le torrent amer de l'affliction ; et c'est par là que vous remporterez une victoire glorieuse.

---

## PSAUME CX.

### CANTIQUE D'ALLÉGRESSE DES JUIFS RETOURNÉS DE LA CAPTIVITÉ DE BABYLONE.

Mon Dieu, j'emploierai toutes les forces de mon cœur pour vous louer, et en particulier avec les justes, et en public dans les assemblées de votre peuple.

Que les ouvrages de Dieu sont grands<sup>1</sup>, et qu'ils sont de parfaites expressions de l'amour qu'il a<sup>2</sup> pour nous !

La grandeur et la magnificence éclatent dans ce qu'il vient d'accomplir en notre faveur<sup>3</sup> ; sa bonté est toujours équitable ; elle est immuable dans tous les siècles.

<sup>1</sup> Que les ouvrages de votre puissance divine sont grands !

<sup>2</sup> Que vous avez...

<sup>3</sup> Nous ne pouvons assez louer la grandeur de ce qu'il vient — de ce que Dieu vient — d'accomplir pour nous.



Ses nouvelles miséricordes rappellent à notre mémoire les miracles qu'il a faits autrefois pour nous, lorsqu'il a donné à ses fidèles la nourriture dont ils avaient besoin.

Il s'est souvenu de l'alliance éternelle qu'il a faite avec nous, et ses œuvres ont fait voir à son peuple la vertu de sa main toute-puissante.

Il a rendu à ses fidèles l'héritage que ses ennemis avaient usurpé, et les œuvres de ses mains justifient la vérité de ses paroles.

La fidélité<sup>1</sup> de ses promesses est inviolable et constante dans tous les siècles, et la vérité et la justice en sont les fondements.

Il a délivré son peuple de la servitude, et a fait avec lui une alliance qui ne finira jamais.

Son nom est saint et redoutable; et le fondement de la sagesse, c'est la crainte avec laquelle on rend à Dieu le culte qui lui est dû.

Que ceux qui le lui rendent fidèlement ont de prudence, et qu'ils en recevront de louanges et de gloire dans l'éternité!

---

## PSAUME CXI.

**LE PROPHÈTE EXCITE LE PEUPLE A LA CRAINTE DE DIEU  
ET A LA CHARITÉ ENVERS LE PROCHAIN.**

Heureux celui qui craint Dieu, et qui met toute son attache à remplir ses commandements.

Sa postérité sera puissante sur la terre, et les enfants du juste seront remplis de bénédictions.

<sup>1</sup> La vérité...

---

La gloire et les richesses sont dans sa maison, et cette juste récompense de sa vertu lui restera éternellement.

Dieu, rempli d'équité, de miséricorde et de compassion pour les affligés qui ont de la piété, vient à leur secours comme une lumière qui naît au milieu des ténèbres.

Mais qu'un homme lui est agréable lorsqu'il a de la pitié pour son prochain, qu'il lui prête dans ses nécessités et qu'il l'assiste de ses conseils avec prudence ! Sa félicité ne recevra jamais d'atteinte.

La mémoire de cet homme de bien sera éternelle, et il ne craindra point ceux qui s'efforceraient de le calomnier.

Son cœur, préparé par la confiance qu'il a dans le Seigneur, est inébranlable ; et il demeurera tranquille jusqu'à ce qu'il soit en état de mépriser ses ennemis renversés<sup>1</sup>.

Il distribue et donne ses biens aux pauvres ; il trouve sa justification éternelle dans cette charité<sup>2</sup>, et sa puissance et sa gloire croîtront tous les jours.

Le pécheur qui le verra dans cette prospérité s'en courroucera ; il en frémira de rage ; il en grincera les dents ; il en sèchera d'envie ; mais les désirs des pécheurs périront avec eux.

<sup>1</sup> Son cœur est inébranlable par la confiance qu'il a dans le Seigneur ; et loin de s'abattre dans les afflictions, il méprisera ses ennemis jusqu'à ce qu'il les ait renversés.

<sup>2</sup> Ce que sa charité distribue et donne aux pauvres lui assure par sa justification une éternelle félicité.

---

## PSAUME CXII.

CANTIQUE DE JOIE DES JUIFS ARRIVÉS A JÉRUSALEM SOUS ZOROBABEL,  
APRÈS LA CAPTIVITÉ DE BABYLONE.

Vous qui faites votre gloire d'être serviteurs de Dieu, chantez ses louanges et célébrez par vos cantiques la sainteté de son nom.

Que le nom du Seigneur soit éternellement béni, à présent et dans tous les siècles !

Que de l'Orient à l'Occident, et dans toute l'étendue de la terre, on loue ce nom adorable et si digne d'être loué.

Le Seigneur est infiniment au-dessus de toutes les nations ; sa gloire est élevée par-dessus les cieux.

Qui est-ce qui peut se dire semblable au Seigneur notre Dieu, qui, du haut des cieux où est son trône, ne voit rien qui ne soit au-dessous de lui dans le ciel et sur la terre ?

C'est lui qui relève l'homme qui était anéanti dans la poussière ; c'est lui qui tire du fond de ses misères le pauvre affligé,

Pour le placer parmi les rois et le mettre au rang des princes qui gouvernent son peuple.

C'est lui enfin qui remplit aujourd'hui d'habitants la ville sainte, qui semblait une mère stérile, et qui se réjouit des nombreux enfants dont ses maisons sont repeuplées.

---

## PSAUME CXIII.

## CANTIQUE DES JUIFS SORTANT DE LA CAPTIVITÉ DE BABYLONE.

Lorsqu'Israël sortit de l'Égypte, et que la maison de Jacob fut délivrée du joug d'une nation barbare,

Dieu sanctifia le peuple juif et mit les enfants d'Israël sous l'abri de sa puissance.

La mer ne les eut pas plutôt vus qu'elle se retira pour leur donner passage, et le Jourdain fit remonter ses eaux vers sa source.

Les montagnes en sautèrent de joie comme des béliers; les collines en tressaillirent comme des agneaux.

Mer, qui t'obligeait de fuir à leurs yeux? Jourdain, qui est-ce qui te força de remonter vers ta source?

Montagnes, pourquoi sautâtes-vous comme des béliers? Collines, pourquoi tressaillîtes-vous comme des agneaux?

La présence de Dieu fit ces miracles; et toute la terre s'émut à la vue du Dieu qui conduisait Jacob.

Ce fut lui qui, pour les abreuver, changea la dure substance de la pierre en des eaux abondantes, et le rocher en une source d'eau vive.

Ce n'est donc point à nous, mon Dieu, qu'appartient la gloire de notre nouvelle délivrance; mais nous la devons attribuer à la puissance de votre nom.

C'est par votre miséricorde et par la fidélité de vos promesses que vous avez brisé nos chaînes; c'est afin que les nations impies ne demandent plus où est notre Dieu.

Notre Dieu est dans le ciel; et par sa puissance il y fait tout ce qu'il veut.



Mais les idoles qu'adorent ces nations aveugles ne sont que de l'or et de l'argent, et l'ouvrage des mains des hommes.

Ils ont une bouche et ne parlent point; ils ont des yeux et ne voient point.

Ils ont des oreilles et ne peuvent entendre; ils ont des narines, mais ils ne sentent point.

Ils ont des mains et ne peuvent toucher; ils ont des pieds qui ne marchent point, et leur gosier ne peut préférer aucune parole.

Que les ouvriers qui les ont fabriqués et que ceux qui ont confiance dans ces idoles leur deviennent semblables<sup>1</sup>.

Mais la maison d'Israël met toute son espérance dans le Seigneur; c'est lui qui l'aide et qui la protège.

La famille d'Aaron espère dans le Seigneur; c'est lui qui l'aide et la protège.

Ceux qui craignent et qui adorent Dieu mettent en lui toute leur confiance, et c'est lui qui les aide et les protège.

Le Seigneur s'est souvenu de nous au milieu de nos misères, et sa bonté a répandu sur nous ses grâces.

Il a versé ses bénédictions sur la maison d'Israël; il les a versées sur la famille d'Aaron.

Il a comblé de ses bienfaits ceux qui le craignent: les plus petits comme les plus grands.

Que le Seigneur multiplie de jour en jour ses faveurs sur vous et sur vos enfants.

<sup>1</sup> Deviennent comme eux.

Vous avez reçu par votre délivrance une grâce merveilleuse de la bonté du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Il a réservé le ciel pour lui-même et a donné aux hommes la possession de la terre.

Mon Dieu, les morts ne vous loueront point; ceux qui descendent dans le fond de la terre<sup>1</sup> ne publieront point votre gloire.

Mais nous qui vivons nous vous bénissons, et nous vous bénirons jusqu'à la fin des siècles.

---

### PSAUME CXIV.

ACTIONS DE GRACES DE DAVID DÉLIVRÉ DU PÉRIL COURU  
AU DÉSERT DE MAON.

Mon Dieu, je n'ai jamais cessé de vous aimer, et c'est ce qui m'assure<sup>2</sup> que vous m'exaucerez toutes les fois que je vous adresserai mes prières.

Vous n'avez point manqué de me prêter une oreille favorable, et c'est ce qui m'oblige de vous invoquer<sup>3</sup> tant que je vivrai.

Les douleurs de la mort m'ont environné de toutes parts, et je me suis vu dans le danger de descendre dans le tombeau.

J'étais dans la misère et dans l'affliction, et mon seul recours était d'invoquer le nom du Seigneur.

Mon Dieu, lui disais-je, délivrez mon âme, vous qui êtes si juste et si miséricordieux; vous qui êtes un Dieu rempli de compassion pour les misérables.

<sup>1</sup> Dans le tombeau.

<sup>2</sup> Parce que je suis assuré...

<sup>3</sup> De vous louer...

C'est vous qui êtes le conservateur et l'asile des affligés; et aussitôt que vous m'avez vu humilié, vous m'avez tiré de mes calamités.

O mon âme, rentrez dans le repos que vous aviez perdu, puisque le Seigneur vous a comblée de ses bienfaits.

Il a tiré mon âme des bras de la mort; il a tari la source de mes larmes, et empêché que mes pieds ne trébuchent.

Je ferai tous mes efforts pour plaire au Seigneur, tant que sa bonté me conservera vivant sur la terre.

### PSAUME CXV.

DAVID, DÉLIVRÉ DE LA PERSÉCUTION DE SAÛL,  
EN REND GRACES A DIEU.

Mon Dieu, j'ai toujours eu confiance en vous; je n'ai point cessé de le publier; et cependant je me vois dans les plus grandes afflictions<sup>1</sup>.

J'ai dit, dans l'excès de mes calamités<sup>2</sup>, que tout homme était infidèle et menteur.

Que pourrai-je rendre au Seigneur pour toutes les faveurs qu'il a répandues sur moi ?

Je boirai avec patience le calice amer des afflictions qu'il m'envoie pour mon salut<sup>3</sup>, et j'invoquerai son nom.

Je m'acquitterai de mes vœux en présence de tout le peuple; la mort des saints est précieuse aux yeux de Dieu<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Et je n'ai point cessé de le publier au milieu des calamités qui m'humiliaient.

<sup>2</sup> De mes afflictions...

<sup>3</sup> Le calice amer de mes afflictions.

<sup>4</sup> La mort des saints est précieuse aux yeux de Dieu, et il ne les laisse point périr.

---

Seigneur, toute ma gloire est de vous servir; je suis votre serviteur et le fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens; je vous offrirai un sacrifice de louanges, et j'invoquerai votre nom.

Je m'acquitterai de mes vœux en présence de tout le peuple, dans le temple du Seigneur, et au milieu de Jérusalem.

---

### PSAUME CXVI.

**CHANT D'ALLÉGRESSE DES NATIONS CONVERTIES A DIEU.**

Que toutes les nations louent le Seigneur; que tous les peuples lui donnent les louanges qui lui sont dues.

Parce que l'abondance de ses miséricordes s'est répandue sur nous; la fidélité de ses promesses est immuable à l'éternité.

---

### PSAUME CXVII.

**LE PROPHÈTE EXCITE LES JUIFS RÉTABLIS DANS LA JUDÉE  
A RENDRE GRACES A DIEU DE LEURS VICTOIRES.**

Peuples, louez le Seigneur, parce qu'il est bon, et que sa miséricorde durera au delà de tous les siècles.

Qu'Israël exalte la grandeur de ses bienfaits, parce que sa bonté est infinie et sa miséricorde éternelle.

Que la maison d'Aaron chante perpétuellement que rien n'égale cette bonté, et que sa miséricorde est sans bornes.

Que tous ceux qui craignent et qui adorent Dieu s'unissent pour publier l'immensité de sa miséricorde.



Du profond abîme de mes misères, j'ai invoqué le Seigneur; il m'a exaucé et m'a rendu ma joie et ma liberté.

Il suffit que le Seigneur soit mon secours pour ne point craindre tout ce que les hommes entreprendront contre moi.

Il suffit qu'il prenne ma défense pour mépriser tous les efforts de mes ennemis.

Oh! qu'il est infiniment plus avantageux de mettre sa confiance en Dieu que dans les hommes!

Il est bien plus sûr d'espérer dans la puissance du Seigneur que dans celle des princes.

Toutes les nations voisines se sont unies pour m'attaquer; mais sous l'abri du nom du Seigneur, je les ai terrassées et je m'en suis vengé.

Mes ennemis m'ont affligé de tous les côtés; mais sous l'asile du nom de Dieu, je les ai vaincus et je m'en suis vengé.

Ils se sont jetés sur moi comme des essaims d'abeilles, et plus ardents qu'un feu qui embrase des épines sèches; mais sous la protection du nom de Dieu, je les ai surmontés et je m'en suis vengé.

Ils ont fait des efforts inconcevables pour m'ébranler et me renverser par terre; mais Dieu m'a prêté sa main pour me soutenir.

Sa force a été mon appui; son secours est la matière de mes louanges, et je lui dois mon salut.

Que les temples et que les tabernacles des justes retentissent de chants d'allégresse et d'actions de grâces.

C'est la main de Dieu qui a opéré ces merveilles, c'est

le bras du Seigneur qui nous a relevés; c'est sa puissance qui a fait ces miracles.

Je ne mourrai point sous l'effort de tous mes ennemis; mais je vivrai pour annoncer à toute la terre les œuvres merveilleuses de Dieu.

Sa justice miséricordieuse m'a châtié pour me corriger; mais il ne m'a point livré à la mort.

Ouvrez-moi les portes du sanctuaire, afin que je puisse y entrer pour y louer le Seigneur; ouvrez les portes du temple, afin que les fidèles y entrent.

Je vous y rendrai grâces, ô mon Dieu, parce que vous m'avez exaucé et que votre bonté m'a sauvé.

Cette pierre que ceux qui bâtissent rejetaient comme inutile est devenue la pierre angulaire et la principale de l'édifice.

C'est l'ouvrage de la main toute-puissante de Dieu, et tout ce qu'il a fait à nos yeux est le sujet de notre admiration.

La journée d'un événement si célèbre est la véritable journée du Seigneur; que notre joie s'en explique; que nos cœurs en tressaillent d'allégresse.

Seigneur, qui par cette victoire m'avez donné le salut, continuez de m'être favorable, et que celui qui vient en votre nom soit béni.

Peuple, écoutez les prêtres qui du temple vous donnent des bénédictions; Dieu, disent-ils, a montré qu'il était notre Seigneur, et la lumière de ses faveurs a rejailli sur nous.

Établissez un jour de fête solennelle; venez en foule dans le temple, et qu'il soit rempli de l'affluence des fidèles jusqu'aux coins de l'autel.

Seigneur, vous êtes mon Dieu, et je vous louerai sans cesse; vous êtes mon Dieu, et tant que je vivrai je publierai votre gloire.

Je vous rendrai mes actions de grâces, parce que vous m'avez exaucé et que mon salut vient de vous.

Unissez-vous donc tous pour chanter les louanges du Seigneur, parce qu'il est bon et que sa miséricorde est éternelle.

### PSAUME CXVIII.

MÉDITATIONS DE DAVID SUR LA LOI DE DIEU, LORSQUE, PERSÉCUTÉ  
PAR SAÛL, IL S'ÉTAIT RETIRÉ DANS LES DÉSERTS.

ALEPH.

Heureux ceux qui vivent dans l'innocence, et qui marchent selon la loi de Dieu.

Heureux ceux qui s'appliquent à l'intelligence de ses préceptes, et qui renferment tout le plaisir de leur cœur à le chercher<sup>1</sup>.

Parce que ceux qui opèrent l'iniquité ne marchent point dans ses voies.

Vous voulez et vous ordonnez que vos lois soient observées avec une extrême exactitude.

Faites, mon Dieu, que toutes mes actions se règlent sur cette exacte observation de vos lois<sup>2</sup>.

Car, si je les ai toujours devant mes yeux<sup>3</sup>, je n'aurai jamais la confusion de voir mes prières rejetées.

Mais je vous rendrai d'un cœur sincère les actions de

<sup>1</sup> Et qui n'ont point d'autre soin que de lui plaire.

<sup>2</sup> C'est, mon Dieu, ce qui me fait désirer avec ardeur que toutes mes actions soient réglées sur cette observation de vos lois.

<sup>3</sup> Car si dans toutes mes actions, je les ai...

grâces que je vous dois, lorsque j'aurai bien compris l'équité de vos jugements<sup>1</sup>.

Et j'observerai vos préceptes; mais, Seigneur, ne m'abandonnez point.

BETH.

Comment un jeune homme corrigera-t-il les fautes qu'il fait dans son premier feu? Ce sera par une parfaite soumission à vos commandements<sup>2</sup>.

J'ai mis toute l'attache de mon cœur à vous chercher; ne souffrez donc pas que je m'écarte de votre loi.

J'ai renfermé comme un trésor vos paroles dans le fond de mon cœur<sup>3</sup>, afin qu'elles m'empêchent de vous offenser.

Mon Dieu, que vous méritez d'être béni! Mais instruisez-moi de l'équité de vos préceptes.

Je n'ouvre les lèvres que pour publier la sainteté des jugements qui sortent de votre bouche.

J'ai trouvé plus de délices à remplir vos commandements qu'à posséder toutes les richesses du monde.

Je fais de continuelles méditations sur vos préceptes, et je considère avec attention les routes qu'ils m'enseignent.

Je m'applique avec soin à considérer leur équité, et je n'oublierai jamais la moindre de vos paroles.

GHIMEL.

Répandez vos grâces sur votre serviteur; rendez-moi la vie, et j'accomplirai plus facilement vos préceptes<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Mais lorsque j'aurai bien compris l'équité de vos jugements, je vous rendrai d'un cœur sincère les hommages que je vous dois.

<sup>2</sup> Ce sera par une parfaite observation de vos commandements.

<sup>3</sup> Au fond de mon cœur.

<sup>4</sup> Répandez vos grâces sur votre serviteur; et tirez-moi de mes calamités, afin que je puisse plus facilement accomplir vos préceptes.



Otez le voile qui est sur mes yeux<sup>1</sup>, et je pénétrerai<sup>2</sup> tous les mystères admirables de votre loi.

Je suis comme un voyageur sur la terre; ne me cachez pas les lumières de vos commandements, qui doivent m'y servir de guides.

Le désir le plus ardent de mon âme, c'est d'exécuter vos préceptes tant que je vivrai.

Parce que vous châtiez sévèrement les superbes, et que ceux qui s'écartent de vos commandements tombent dans votre malédiction<sup>3</sup>.

Ne souffrez point que mes ennemis me méprisent et me couvrent d'ignominie, puisque j'ai toujours fait mon plaisir de vous obéir.

Parce que<sup>4</sup> les grands de la terre et les princes du monde me déchirent par leurs calomnies, tandis que votre serviteur fait de votre loi toute son occupation.

Je médite sans cesse sur tout ce qu'elle me prescrit, et dans mes peines je ne consulte que la sagesse de vos commandements.

## DALETH.

Mon âme, accablée de ses afflictions, est comme clouée à la terre; rendez-lui la vie selon votre promesse.

Je vous ai fait connaître mes besoins et le fond de mon cœur, et vous m'avez exaucé; enseignez-moi vos préceptes<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Ouvrez les yeux de mon esprit...

<sup>2</sup> Et faites-moi pénétrer...

<sup>3</sup> Parce que vous châtiez sévèrement ceux qui ont l'orgueil de vous résister, et que ceux...

<sup>4</sup> D'abord omis.

<sup>5</sup> Enseignez-moi vos préceptes, et faites que je les pratique.

Instruisez-moi de la route que je dois tenir pour les accomplir, et faites-m'en comprendre les secrets admirables.

Mon âme est si faible et si accablée de maux qu'elle en est comme assoupie; fortifiez-moi et réveillez-moi<sup>1</sup> par vos paroles.

Ne souffrez point que je m'égaré dans la voie du mensonge et de l'iniquité; mais faites-moi miséricorde selon les promesses de votre loi.

J'ai choisi la route de la vérité, et je n'ai jamais oublié vos saintes ordonnances.

Je me suis avec ferveur attaché à la pratique de vos préceptes; ne me confondez point par le mépris de mes prières.

J'ai fourni sans difficulté la carrière de vos commandements, tant que votre grâce s'est répandue dans mon cœur et qu'elle en a fait la joie.

HÉ.

Seigneur, que la route qu'enseignent vos préceptes soit ma règle unique; que votre lumière me conduise sans cesse à sa recherche.

Donnez-moi l'intelligence nécessaire pour approfondir les secrets de votre loi, et tous les désirs de mon cœur se borneront à son accomplissement.

Conduisez-moi dans le chemin de vos préceptes, puisque c'est l'unique route qui puisse me plaire.

Donnez à mon cœur l'inclination d'accomplir vos commandements, et empêchez qu'il ne s'attache à l'avarice.

<sup>1</sup> Fortifiez-la et réveillez-la.

Détournez mes yeux, afin qu'ils ne s'occupent point de la vaine gloire du monde; et faites que je vive en suivant les lois que vous me marquez.

Que vos paroles soient toujours devant mes yeux, afin que je vous adore avec une crainte respectueuse.

Garantissez-moi de l'opprobre que je crains de la part de mes ennemis. Oh! mon Dieu, que vos commandements sont doux! Qu'ils sont agréables!

Je les aime; j'en désire l'accomplissement; faites-moi vivre dans l'exacte observation de leur équité.

## VAU.

Seigneur, que votre miséricorde descende sur moi, et prêtez-moi votre secours salutaire, comme vous me l'avez promis.

Pour confondre les injurieuses railleries de mes ennemis, je leur répondrai que j'ai toujours espéré dans vos promesses.

N'ôtez point de ma bouche cette parole véritable, qui est que j'ai mis toute ma confiance dans vos jugements<sup>1</sup>.

C'est sur cette confiance que j'observerai toute ma vie vos commandements, et que je les accomplirai jusqu'à la fin des siècles.

J'ai marché avec intrépidité dans les voies que votre grâce m'a élargies, parce que j'ai fait mes délices d'obéir à vos préceptes.

Et pénétré du respect qui est dû à votre loi, j'en parlais avec hardiesse en présence des rois.

Je mettais toute ma volupté à méditer sur vos comman-

<sup>1</sup> Dans les vôtres (*c'est-à-dire* dans vos paroles).

dements, parce que je les ai toujours aimés par-dessus toutes choses.

Mais mon amour ne se bornait pas à la seule méditation; je travaillais pour les exécuter, et j'en faisais mon unique occupation.

## ZAIN.

Souvenez-vous, mon Dieu, de la parole que vous avez donnée à votre serviteur; c'est sur elle que je fonde toutes mes espérances.

C'est elle qui m'a consolé dans mon affliction; c'est cette promesse qui m'a rendu la vie.

Mes ennemis, pleins d'orgueil, m'ont injustement persécuté; mais je ne me suis point détourné de votre loi.

Je rappelais à ma mémoire l'équité de vos jugements éternels, et j'y trouvais ma consolation.

Mon cœur a senti du trouble et de la défaillance en voyant un si grand nombre de pécheurs abandonner votre loi.

L'équité de vos commandements est la matière perpétuelle de mes cantiques dans le lieu de mon exil.

Je passe les nuits à contempler la grandeur et la sainteté de votre nom, et mes réflexions m'affermissent dans l'accomplissement de votre loi.

Accomplissez donc sur moi de votre part la promesse que vous m'avez faite, puisque j'ai tant d'attache pour vos commandements.

## HETH.

Seigneur, je l'ai dit et je le déclare : je ne veux point d'autre héritage sur la terre que l'avantage d'accomplir votre loi.



J'ai de tout mon cœur imploré votre grâce; ayez pitié de moi comme vous me l'avez promis <sup>1</sup>.

J'ai repassé sur toutes les actions de ma vie, et mes pieds ont repris la route de vos commandements.

Me voilà prêt d'y marcher, et rien ne peut me détourner de la résolution d'accomplir vos préceptes.

Les embûches des pécheurs sont tendues de toutes parts autour de moi; mais ils ne me feront point oublier votre loi.

Je me relève au milieu de la nuit pour chanter vos louanges, et pour méditer sur la justice de vos jugements.

Je n'ai de société qu'avec ceux qui vous craignent et qui exécutent vos commandements.

La terre est remplie des effets de votre miséricorde; déployez-la sur moi, en m'instruisant de votre loi.

## THETH.

Vous avez comblé de bienfaits votre serviteur, selon les promesses que vous lui en aviez faites.

Donnez-moi la douceur, la docilité et l'intelligence, puisque j'ai une parfaite confiance dans vos paroles.

Vous ne m'avez humilié qu'après que j'ai péché; mais instruit par mes calamités, je suis plus exact à observer vos commandements.

Mon Dieu, que vous êtes bon! Mais employez cette bonté pour m'apprendre la manière dont je dois accomplir vos préceptes.

L'iniquité de mes ennemis superbes augmente conti-

<sup>1</sup> C'est la prière que je vous fais de tout mon cœur, en me prosternant devant vous; ayez donc pitié de moi comme vous me l'avez promis.

nuellement; mais leur persécution ne m'empêche pas de m'attacher de tout mon cœur à ce que vous m'avez prescrit.

Leur cœur s'endurcit tous les jours; mais plus il s'endurcit pour moi, plus je médite sur les merveilles de votre loi.

O mon Dieu, que les afflictions dont vous m'avez humilié me sont avantageuses, puisqu'elles m'ont fait comprendre l'équité de vos jugements!

Cette loi que vous avez prononcée de votre propre bouche m'est infiniment plus précieuse que tout l'or et l'argent de la terre.

## IOD.

Ce sont vos mains qui ont fait et qui ont pétri mon corps; ajoutez-y l'intelligence nécessaire pour bien comprendre vos préceptes.

Ceux qui vous craignent<sup>1</sup> verront avec plaisir vos bontés pour moi, et se réjouiront du succès de la confiance que j'ai toujours eue dans vos paroles<sup>2</sup>.

Cependant, mon Dieu, je reconnais que vos jugements sur moi sont équitables, et que c'est avec justice que vous m'avez affligé.

Que votre miséricorde me console dans mes calamités, comme vous l'avez promis à votre serviteur.

Faites-moi ressentir les effets de votre compassion; qu'elle me rende la vie, parce que votre loi est le sujet perpétuel de mes méditations.

Confondez les superbes qui me persécutent avec injus-

<sup>1</sup> Tous ceux qui vous craignent et qui vous révèrent...

<sup>2</sup> Dans vos bontés.

tice, et l'exécution de vos commandements sera mon unique occupation.

Faites rentrer dans mon parti ceux qui vous rendent un culte sincère et qui obéissent à vos préceptes.

Et que mon cœur se conserve pur selon votre loi, afin que mes espérances ne soient point confondues.

## CAPH.

Mon âme languit dans le désir du salut qu'elle attend de vous, et toute son espérance est dans la fidélité de vos paroles.

Mes yeux tombent en langueur dans l'attente de l'effet de vos promesses, et semblent vous dire : Seigneur, quand me consolerez-vous ?

Ma peau décharnée s'est ridée comme un sac de cuir exposé à la pluie et ensuite à la gelée; cependant je n'ai point oublié vos commandements.

Combien de temps votre serviteur vivra-t-il encore dans ces misères, et quand est-ce que vous punirez ses persécuteurs ?

Les méchants ne m'entretenaient que de leurs pensées frivoles et remplies de mensonge et de vanité; mais que votre loi m'était bien plus agréable !

Tout ce qu'elle prescrit n'est que justice et vérité, mais ces pécheurs m'ont iniquement persécuté; Seigneur, secourez-moi.

Il s'en est peu fallu qu'ils ne m'aient exterminé de la terre; mais leur injustice ne m'a point détourné de vos commandements.

Rendez-moi donc la vie et la joie par votre bonté, et j'observerai de plus en plus tout ce que vous m'ordonnez.

## LAMED.

Mon Dieu, votre parole est immuable, et vos décrets sont éternels dans le ciel.

Leur vérité passera au delà de toutes les générations, plus inébranlable que la terre que vous avez affermie sur ses fondements.

Les jours coulent et se suivent dans l'ordre<sup>1</sup> que vous leur avez prescrit, parce que tout vous obéit et dépend de vous.

Si votre loi n'avait pas été l'objet continu de mes réflexions, j'aurais peut-être succombé sous le poids de mon affliction.

Mais je n'oublierai jamais vos commandements, puisque ce sont eux qui m'ont rendu la vie.

Je suis votre créature, sauvez-moi; je n'ai point d'autre plaisir dans la vie que de m'appliquer à remplir vos préceptes.

Les pécheurs épient mes démarches pour me perdre; mais je suis intrépide sous l'abri de votre parole, dont je connais la puissance.

Ainsi je verrai la fin de tous ces maux qui me consomment, parce que vos jugements sont d'une étendue infinie.

## MEM.

Seigneur, que j'aime votre loi! Que j'ai de plaisir de méditer sur elle jour et nuit!

Vos préceptes, que j'ai toujours devant les yeux, m'ont donné la prudence nécessaire pour me garantir de la malice de mes ennemis.

<sup>1</sup> Suivant l'ordre...



La science que j'y puise me rend plus habile que tous mes maîtres, parce que je m'applique<sup>1</sup> à les méditer sans cesse.

Ma capacité a passé celle des vieillards; et cependant vos commandements sont toute mon étude!

J'évite avec soin toutes les occasions de vous offenser, afin de me rendre plus exact à obéir à vos paroles.

Et je ne me suis point écarté de vos préceptes, parce que c'est vous qui me les avez donnés comme une loi inviolable.

Vos paroles sont si douces que le miel le plus fin est moins délicieux à ma bouche qu'elles ne le sont à mon esprit.

C'est de vos commandements que je tire toutes mes instructions; et c'est ce qui me donne une mortelle aversion pour tout ce qui conduit au péché.

## NUN.

Votre parole est une lampe brillante devant mes pieds; c'est un flambeau qui éclaire ma route.

J'ai fait un serment solennel, et j'ai résolu d'accomplir inviolablement tous vos commandements.

Cependant, je suis de toutes parts accablé d'afflictions; mon Dieu, rendez-moi la vie, et exécutez vos promesses.

Recevez d'un œil propice la prière sincère que je vous fais, et enseignez-moi vos commandements.

Mon âme est comme dans mes mains, exposée à des dangers perpétuels; mais je n'oublie point votre loi.

Les pécheurs me tendent des lacs pour me surprendre;

<sup>1</sup> Et c'est ce qui m'applique.,.

mais ils ne me détourneront jamais du culte que je vous dois.

J'ai fait de vos commandements mon héritage éternel, et leur accomplissement est la source de toute la joie de mon cœur.

Toute ma vie je me suis attaché à les observer, parce que cette joie en est le fruit et la récompense.

SAMECH.

J'ai haï les pécheurs, parce que j'aime votre loi, qu'ils méprisent.

Vous êtes mon défenseur et mon protecteur, et c'est dans votre parole que j'espère.

Retirez-vous, pécheurs, dont je déteste la malignité; afin que rien ne m'empêche de méditer sur les commandements de mon Dieu.

Seigneur, recevez-moi entre vos bras comme vous me l'avez promis, et je vivrai; ne trompez point l'espérance que j'ai en vous.

Si vous me secourez, mon salut est infaillible, et je pourrai sans cesse méditer sur l'équité de vos préceptes.

Vous méprisez et vous renversez tous ceux qui en abandonnent la route, parce que toutes leurs pensées sont injustes.

Je n'ai regardé ces pécheurs que comme des trompeurs, et c'est ce qui a redoublé l'amour que j'ai pour vos commandements.

Que votre crainte achève d'exterminer en moi les révoltes de ma chair; car l'équité de vos jugements m'a donné de la frayeur.

AÏN.

J'ai toujours exactement rendu justice; ainsi ne me livrez point à la malice de mes calomnieurs.

Ouvrez les bras pour recevoir favorablement votre serviteur, et ne souffrez pas qu'il soit opprimé par les calomnies des superbes.

Mes yeux sont dans la langueur, dans l'attente du salut que votre justice m'a promis.

Faites éprouver à votre serviteur les effets de votre miséricorde, et enseignez-moi vos commandements.

Je mets toute ma gloire à vous servir; donnez-moi toute l'intelligence nécessaire pour comprendre vos préceptes.

Il est temps, mon Dieu, que vous agissiez en ma faveur, puisque mes persécuteurs ont renversé votre loi.

Leur mépris coupable redouble mon amour et me rend vos commandements plus chers et plus précieux que l'or et la topaze.

C'est ce qui me porte avec ardeur à les suivre et à fuir tous les chemins qui conduisent à l'iniquité.

PHÉ.

Que vos jugements sont admirables! Mon âme désire avec ardeur d'en pénétrer les secrets<sup>1</sup>.

Vos paroles ne se produisent point sans répandre une lumière qui éclaire l'esprit et qui donne de l'intelligence aux plus petits.

Le désir dont je suis enflammé me fait soupirer sans cesse après la volupté qu'on goûte à exécuter vos commandements.

<sup>1</sup> Que les effets de votre puissance sont admirables! Que mon âme désire ardemment d'en pénétrer les secrets!

Jetez les yeux sur moi et ayez pour mes misères la compassion qu'ont coutume d'éprouver ceux qui aiment la gloire de votre nom.

Conduisez mes pas et réglez mes actions selon l'équité de votre parole, et que l'injustice ne me domine jamais.

Délivrez-moi de l'injuste oppression de mes calomnieurs, afin que je puisse avec plus d'application observer vos préceptes.

Répandez sur moi la lumière favorable de votre visage, et enseignez-moi vos commandements.

Des sources inépuisables de larmes ont coulé de mes yeux, parce que leur concupiscence avait enfreint votre loi.

TSADÉ.

Que vous êtes juste, mon Dieu, et que vos jugements sont équitables !

Les préceptes que vous nous avez donnés sont remplis de justice et de vérité.

Je languis de douleur lorsque je vois que mes ennemis ont un oubli si plein de mépris pour votre loi.

Parce que votre parole est d'une pureté éprouvée comme celle de l'or au feu, et que votre serviteur l'aime par-dessus toutes choses.

Je suis jeune et méprisé par mes ennemis ; mais je n'oublie point vos commandements.

La justice de votre loi est une justice éternelle, et elle est la vérité même.

Je me suis vu dans les misères et dans d'extrêmes afflictions, mais je n'ai point cessé de méditer sur vos préceptes.



Leur justice est éternelle; donnez-m'en donc l'intelligence, afin que je vive.

## COPH.

Les cris que je pousse du fond de mon cœur s'élèvent vers vous : écoutez-les, mon Dieu, afin que je m'applique à remplir votre volonté.

Je vous adresse mes clameurs; sauvez-moi, afin que j'exécute vos commandements.

Mes prières préviennent la pointe du jour, et, rempli de la confiance que j'ai dans vos paroles, je vous fais entendre mes cris.

Mes yeux sont ouverts avant le jour, pour méditer sur la sainteté de votre parole.

Seigneur, écoutez ma voix selon votre miséricorde, et donnez-moi la vie par votre bonté.

Mes persécuteurs s'abandonnent à toute sorte d'iniquités et s'écartent entièrement de votre loi.

Mais vous êtes toujours prêt pour secourir les affligés, et vous exécutez fidèlement vos paroles.

De tout temps j'ai reconnu que les promesses que vous faites sont fondées sur une éternelle vérité.

## RESCH.

Jetez donc vos yeux sur mes afflictions, et tirez-moi de cet abîme, puisque vous savez que je n'ai point oublié votre loi.

Prenez ma défense, et sauvez-moi; et pour accomplir votre parole, rendez-moi la vie.

Il n'y a point de salut dans la société des pécheurs,

parce qu'ils ne cherchent point à remplir vos commandements.

Seigneur, que vos miséricordes sont abondantes ! Tirez-moi de la mort par un effet pur de votre bonté.

Vous voyez le nombre prodigieux de ceux qui me persécutent et qui m'oppriment, sans que je me sois éloigné de l'obéissance que je dois à vos volontés.

Je vois les pécheurs qui foulent aux pieds votre loi ; et j'ai conçu une tristesse infinie de les voir si rebelles à vos paroles.

Mais considérez le zèle que j'ai pour vos commandements, et rendez-moi la vie par votre miséricorde.

La vérité est la base de toutes vos paroles, et vos jugements équitables sont immuables à l'éternité.

SCHIN.

Les grands de la terre m'ont injustement persécuté ; mais la sainte crainte de vos paroles n'a jamais sorti de mon cœur.

Cette fidélité que j'ai pour vos commandements me donne une joie plus parfaite que celle du soldat victorieux qui remporte de riches dépouilles sur son ennemi.

Je hais l'injustice ; je l'ai en abomination autant que j'aime votre loi.

Je chante sept fois le jour vos louanges, en adorant la justice de vos jugements.

Vous réservez une paix heureuse pour ceux qui aiment votre loi, et ils ne trouvent point d'obstacles qui les arrêtent dans la pratique de la vertu.

Mon Dieu, j'attends votre secours, qui m'est nécessaire pour mon salut, et j'aime sur toutes choses vos commandements.

Mon âme les observe avec autant d'exactitude que de zèle et de plaisir.

Vous voyez, mon Dieu, les soins que je prends pour les accomplir, puisqu'aucune de mes actions ni même de mes pensées ne peut se dérober à vos regards.

## TAU.

Que ma prière arrive jusqu'à vous, et donnez-moi pour me conduire l'intelligence de votre loi.

Que cette prière pénètre jusqu'au pied de votre trône; et délivrez-moi de mes calamités, comme vous me l'avez promis.

Je chanterai un hymne à votre gloire, aussitôt que vous m'aurez donné sur vos préceptes les instructions qui me sont nécessaires.

Ma langue exaltera la puissance de votre parole, parce que tous vos commandements sont fondés sur la justice<sup>1</sup>.

Mais, mon Dieu, que votre main vienne à mon secours pour me sauver, parce que je préfère à toutes choses l'obéissance que je dois à vos volontés.

Je soupire après le salut que j'attends de vous, et tout mon plaisir, c'est de méditer sur votre loi.

Que mon âme vive donc par votre grâce; que vos louanges soient son unique occupation, et qu'elle trouve son secours dans l'équité de vos jugements.

<sup>1</sup> Ma langue exaltera la puissance de votre parole, et je publierai la fidélité inviolable de vos promesses.

J'erre dans les déserts comme une brebis perdue; cherchez votre serviteur, qui n'a jamais oublié vos commandements.

## PSAUME CXIX.

### PLAINTES DE QUELQUES JUIFS CAPTIFS DANS CEDAR.

Dans l'accablement de mes afflictions, c'est à vous, mon Dieu, que j'ai toujours adressé ma prière; et vous m'avez exaucé<sup>1</sup>.

Seigneur, garantissez mon âme de la malignité de mes calomniateurs, et de la perfidie des langues frauduleuses.

O mon âme, quel remède pourrait-on te donner, et de quelle défense peut-on t'armer contre la malice d'une langue trompeuse<sup>2</sup>?

Mais prends patience : les flèches du Tout-Puissant sont aiguës, et ses charbons de feu sont prêts pour désoler ces perfides<sup>3</sup>.

O mon Dieu, que mon exil est long ! Qu'il y a longtemps que je suis parmi les habitants de Cedar, et que mon âme est ennuyée d'une si longue captivité !

Je ne cherche que la paix, et je suis parmi ceux qui la haïssent; et plus je leur parle avec douceur, plus ils m'affligent injustement.

<sup>1</sup> Dans l'accablement de mes afflictions, c'est à vous, mon Dieu, que j'adresse ma prière; je vous invoque, et vous m'exaucerez.

<sup>2</sup> Langue trompeuse et médisante, quel fruit retires-tu de ta malice, et quelle récompense en peux-tu attendre ?

Quel remède pourrait-on te donner, me dites-vous, mon Dieu, et de quelle défense puis-je t'armer contre la malice d'une langue trompeuse ?

<sup>3</sup> Ne sais-tu pas que les flèches du Tout-Puissant sont aiguës, et qu'il a des charbons de feu tout prêts pour désoler ces perfides ?

Je sais que les flèches..., etc., etc.

Mais je le puis : car les flèches..., etc., etc.



## PSAUME CXX.

PLAINTÉ, PRIÈRE ET SOUHAITS DES JUIFS DANS BABYLONE;  
DIALOGUE DU PEUPLE ET DU PROPHÈTE.

## LE PEUPLE.

J'élève mes yeux vers les montagnes de Jérusalem;  
mais d'où me viendra le secours dont j'ai besoin pour m'y  
rétablir ?

Mon secours ne peut venir que du Seigneur, qui a fait  
le ciel et la terre.

## LE PROPHÈTE.

Ne crains rien, peuple fidèle; celui qui te garde veille  
sur toi, et ne permettra point que ton pied trébuche <sup>1</sup>.

Le Seigneur ne s'endort point; celui qui garde Israël ne  
laisse point surprendre sa vigilance par le sommeil.

Le Seigneur t'a pris sous sa garde; c'est lui qui te  
protège; c'est lui qui est à ta droite pour te défendre.

Ne crains point sous son ombre que le soleil te brûle  
de ses rayons pendant le jour, ni que la lune t'offense  
durant la nuit.

Le Seigneur te met à couvert de toute sorte de maux;  
c'est lui qui au milieu des périls a soin de ta vie.

Que le Seigneur prenne soin de toi depuis le commen-  
cement de ta vie jusqu'à la fin, et dès à présent jusqu'à  
l'éternité.

<sup>1</sup> Ne crains rien, peuple fidèle; celui qui t'a pris sous sa protection  
veille continuellement sur toi, et ne permettra point que ton pied  
trébuche.

Ne crains rien, peuple fidèle; celui qui te garde ne dort point; il veille  
sur toi et ne permettra point que ton pied trébuche.

## PSAUME CXXI.

CANTIQUE D'ALLÉGRESSE DES JUIFS PARTANT DE BABYLONE  
POUR RETOURNER A JÉRUSALEM.

Quelle nouvelle agréable ! Que j'ai de joie de ce qu'on vient de m'annoncer ! Nous irons dans le temple du Seigneur.

Que je me souviens avec plaisir du temps que nous nous arrêtions sous les portes du temple de Jérusalem pour en contempler la beauté !

Jérusalem, qui est bâtie comme une ville puissante, et dont les citoyens vivent dans une parfaite concorde<sup>1</sup>.

C'est là que les tribus s'assemblent ; c'est là que les tribus du Seigneur montent pour y chanter ses louanges, selon l'ordre qu'Israël en a reçu.

C'est là que sont établis les tribunaux pour y rendre la justice, et le trône de la famille de David.

Demandons à Dieu tout ce qui peut contribuer à la paix de Jérusalem, et produire une heureuse abondance de biens à ceux qui aiment sa gloire.

Jérusalem, que ta puissance soit la source de ta paix ; que la force de tes tours produise ton abondance.

Je demande à Dieu ta paix et ta prospérité pour le bonheur de mes frères et de mes amis qui t'habiteront.

Et je te souhaite tous ces biens parce que c'est dans ton enceinte qu'est le temple du Seigneur notre Dieu.

---

<sup>1</sup> Jérusalem, tu es bâtie pour être une ville de paix, et tes citoyens vivent dans une parfaite concorde.

## PSAUME CXXII.

## GÉMISSEMENTS DES JUIFS CAPTIFS.

J'ai levé mes yeux vers vous pour vous implorer, ô mon Dieu, qui habitez dans les cieus.

Comme les yeux d'un esclave sont attachés avec attention sur les mains de son maître, pour en observer tous les mouvements.

Comme les yeux d'une servante sont attentifs aux moindres signes des mains de sa maîtresse, les nôtres sont attachés sur le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait eu compassion de nous.

Prenez pitié de nous, mon Dieu, prenez pitié de nous, parce que nous sommes dans de terribles humiliations.

Nous sommes accablés d'ignominie; les riches nous couvrent d'opprobres, et les superbes nous traitent avec le dernier mépris.

## PSAUME CXXIII.

## CANTIQUE DES JUIFS DÉLIVRÉS DE LA CAPTIVITÉ DE BABYLONE.

Si Dieu ne nous eût point secourus, avouez-le, peuple d'Israël, si le Seigneur n'eût point été avec nous,

Ces hommes barbares dont la puissance nous opprimait nous auraient indubitablement engloutis tout vifs.

Lorsque la fureur de leur colère était débordée contre nous, le déluge de nos calamités nous aurait sans doute abîmés.

Mais nous en avons passé les torrents, et notre âme en a franchi les eaux qui paraissaient insurmontables.

Béni soit le Seigneur qui n'a pas permis que nous fussions la proie de ces bêtes féroces !

Nous sommes échappés de leurs lacs comme le passereau qui se sauve des filets de l'oiseleur.

Les liens qui nous attachaient sont brisés, et nous sommes délivrés du joug qui nous accablait.

Tout notre secours vient de la puissance adorable de Dieu; de ce Dieu qui a fait le ciel et la terre.

---

### PSAUME CXXIV.

**LORSQUE LES PEUPLES VOISINS EMPÊCHÈRENT LES JUIFS  
DE RÉTABLIR LE TEMPLE.**

Ceux qui ont une véritable confiance en Dieu sont inébranlables comme la montagne de Sion; ceux qui habitent Jérusalem ne périront jamais.

Elle est environnée de montagnes qui la défendent de toutes parts; et Dieu est autour de son peuple pour le protéger éternellement.

Il ne permettra point que la vie de ses fidèles soit soumise à la puissance tyrannique des pécheurs, de crainte que les justes ne se corrompent sur l'exemple des impies.

Seigneur, répandez vos bienfaits sur ceux qui ont de la vertu, et de la rectitude dans le cœur.

Mais punissez ceux qui couvrent d'une bienveillance apparente la mauvaise volonté qu'ils ont pour nous; traitez-les comme nos ennemis déclarés, et que la paix descende sur Israël.

---



## PSAUME CXXV.

CANTIQUE DES JUIFS CAPTIFS PRÊTS A PARTIR DE BABYLONE  
ET ASSURÉS DE LEUR LIBERTÉ.

Quelle consolation pour nous lorsque nous avons appris que le Seigneur délivrait Israël de sa captivité !

Notre bouche en a prononcé des hymnes, et notre langue en exprime sa joie par des cantiques d'allégresse.

Les nations qui nous verront dans Jérusalem s'écrieront : Quels prodiges étonnants le Seigneur a-t-il fait pour eux !

Nous avouons que Dieu a fait en notre faveur des miracles surprenants, et c'est par cette raison que nous nous réjouissons.

Achez, mon Dieu, ce grand ouvrage de notre liberté ; rassemblez-nous comme les eaux d'un torrent, et faites-nous retourner avec la même vitesse du côté du midi.

Ceux qui sèment dans la douleur et dans les larmes moissonnent avec plaisir et dans la joie.

Lorsque nous avons été conduits captifs, nous marchions en semant des larmes.

Mais lorsque nous retournerons en Jérusalem, nous moissonnerons avec plaisir, et nous rapporterons avec joie nos gerbes dans nos maisons.

---

## PSAUME CXXVI.

LORSQUE LES PEUPLES VOISINS EMPÊCHAIENT LES JUIFS DE BATIR  
LE TEMPLE APRÈS LEUR RETOUR.

Si le Seigneur ne bâtit pas lui-même la maison, c'est en vain qu'on travaille pour la bâtir.

Si le Seigneur ne garde pas lui-même la ville, c'est en vain que l'on veille pour la garder.

En vain vous vous levez devant le jour pour travailler; attendez à vous lever et commencer votre travail lorsque Dieu vous aura donné le repos, ô vous qui mangez votre pain dans la douleur.

Car lorsque Dieu aura résolu de rendre la paix à son peuple bien-aimé, son temple sera bientôt élevé, et les enfants qu'il leur donnera seront la récompense de leurs peines.

Les enfants de ceux que les pécheurs ont longtemps affligés sont comme des flèches dans les mains d'un homme puissant.

Heureux celui qui, selon ses désirs, verra naître chez lui une famille nombreuse; il en sera soutenu contre ses ennemis, et défendu dans les tribunaux des juges.

## PSAUME CXXVII.

CE CANTIQUE EST COMME UNE SUITE DU PRÉCÉDENT.

Heureux ceux qui craignent Dieu, et qui marchent dans les voies de ses commandements.

Si vous le faites, vous vivrez tranquillement du travail de vos mains; vous serez heureux et toutes sortes de biens vous arriveront.

Votre femme sera dans votre maison comme une vigne féconde qui rapporte avec abondance.

Vous verrez avec plaisir autour de votre table vos enfants qui croîtront comme de jeunes plantes<sup>1</sup> d'oliviers.

C'est ainsi que Dieu répand ses bénédictions sur celui qui vit dans sa crainte.

Que le Seigneur qui est adoré dans Sion vous comble de ses biens, et que, tant que durera votre vie, vous voyiez Jérusalem florissante.

Et les enfants de vos enfants avec la paix d'Israël.

---

### PSAUME CXXVIII.

**LES JUIFS INQUIÉTÉS PAR LEURS VOISINS METTENT  
LEUR CONFIANCE EN DIEU.**

Israël peut dire à présent : C'est en vain que mes ennemis m'ont attaqué dès qu'en sortant de l'Égypte j'étais comme dans ma jeunesse.

Ils m'ont souvent attaqué dès que j'ai paru dans le monde; mais ils n'ont pu me détruire.

Les pécheurs ont fait plier mon dos sous le joug de la servitude; ils ont prolongé tant qu'ils ont pu leur inique persécution.

Mais la juste main de Dieu a brisé la tête de ces impies; que tous les ennemis de Sion soient confondus et mis en fuite.

Qu'ils soient comme l'herbe inutile qui croît sur un toit, et qui sèche à l'ardeur du soleil avant qu'on l'arrache.

<sup>1</sup> *Plantes* et non *plants*. *Plantes* se dit ici de jeunes plantations, par analogie avec la vigne, et non de jeunes pieds.

Que le moissonneur ne prend point le soin de cueillir pour en faire des gerbes, et que ceux qui vont après lui ne prennent point le soin de ramasser.

Que tels soient tous ceux qui en passant devant Jérusalem ne souhaiteront pas au peuple d'Israël la bénédiction du Seigneur, et qui ne lui diront pas : Soyez bénis au nom de Dieu.

---

### PSAUME CXXIX.

#### PRIÈRE DES JUIFS CAPTIFS DANS BABYLONE.

C'est vers vous, mon Dieu, que j'élève mes cris du fond de l'abîme de mes misères; Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la ferveur de la prière que je vous adresse

Si vous pesez avec rigueur toutes nos iniquités, qui est-ce, mon Dieu, qui pourra soutenir la sévérité de votre justice?

Mais, Seigneur, vous êtes miséricordieux, et c'est sur les promesses de votre loi que j'ai fondé mon espérance.

Mon âme a mis sa confiance dans votre parole, et c'est dans votre bonté divine qu'elle espère.

Oui, mon Dieu, c'est en vous seul que le fidèle espère, depuis la première veille du matin jusqu'à la nuit.

Parce que vous avez une miséricorde infinie, et que l'abondance de vos grâces est la source de notre rédemption.

Et c'est ce qui assure Israël que vous le délivrerez de toutes les misères où l'ont plongé ses iniquités.

---



## PSAUME CXXX.

LE PROPHÈTE EXPLIQUE SON HUMILITÉ COMME LA SOURCE  
DE SA CONFIANCE EN DIEU.

Seigneur, je n'ai point un cœur superbe qui s'enfle d'un vain orgueil, et mes yeux ne s'élèvent point avec arrogance.

Je n'ai point conçu de desseins ambitieux; je n'ai point formé d'entreprises qui fussent au-dessus de mes forces.

Si mes sentiments ne se sont pas renfermés dans les bornes de l'humilité, et que mon âme se soit élevée plus qu'elle ne doit;

Si je ne me suis pas regardé comme un petit enfant que sa mère vient de sevrer, imposez à mon âme tous les châtimens qu'elle mérite.

Mais que, dans son humilité, Israël mette toute sa confiance dans le Seigneur, dès à présent et jusqu'à la fin des siècles.

## PSAUME CXXXI.

CANTIQUE DE SALOMON LORSQU'IL FIT PORTER L'ARCHE  
DANS LE NOUVEAU TEMPLE.

Seigneur, souvenez-vous de David, de son humilité, et de sa douceur.

Souvenez-vous qu'il jura, et qu'il fit un vœu solennel au Dieu de Jacob.

Je jure, dit-il, que je ne mettrai point le pied dans mon palais; que je n'entrerai point dans mon lit<sup>1</sup>;

<sup>1</sup> Que je perde, dit-il, la vie, si je mets le pied dans mon palais, et si j'entre dans mon lit.

Que mes yeux ne prendront pas un moment de sommeil; que mes paupières ne se fermeront point pour s'assoupir<sup>1</sup>,

Et que je ne reposerai point<sup>2</sup> ma tête sur le chevet, que je n'aie trouvé un lieu propre pour élever un temple au Dieu de Jacob.

Nous avons appris de nos pères que la place de ce temple était autrefois dans Ephrata; mais je l'ai trouvée dans un champ couvert de bois.

C'est là que j'ai fait bâtir le temple; nous y entrerons, et nous y adorons Dieu dans l'endroit où ses pieds sacrés ont été posés.

Venez, mon Dieu, vous reposer dans ce temple comme dans un tabernacle fixe; demeurez-y avec l'arche, qui est votre sanctuaire<sup>3</sup>.

Que vos prêtres y soient revêtus d'innocence et de justice; que ceux qui vous y servent y fassent éclater leur joie.

Pour accomplir la promesse que vous avez faite à David votre serviteur, ne rejetez point la prière de son fils, que vous avez sacré roi sur votre peuple<sup>4</sup>.

Le Seigneur a juré à David; sa parole est véritable; il ne la violera point; il lui a dit<sup>5</sup>: Je mettrai sur ton trône un fils sorti de toi.

<sup>1</sup> Si mes yeux prennent un seul moment de sommeil; si mes paupières se ferment pour s'assoupir.

<sup>2</sup> Si je repose.

<sup>3</sup> Demeurez-y avec l'arche, d'où vous agissez avec tant de puissance pour votre gloire et pour notre sanctification.

<sup>4</sup> Que la promesse que vous avez faite à David s'accomplisse sur son fils et ne détournes point votre visage de celui que vous avez établi roi sur votre peuple.

<sup>5</sup> Le Seigneur est véritable; il ne violera point le serment qu'il a fait à David en lui disant...

Si tes enfants<sup>1</sup> gardent ma loi; s'ils accomplissent les commandements que je leur ai prescrits,

Non seulement tes fils régneront après toi, mais leur postérité possédera ton trône jusqu'à la fin des siècles.

Parce que le Seigneur a choisi Sion pour en faire sa demeure éternelle.

C'est là, dit-il; que j'établis pour toujours le lieu de mon repos; c'est l'héritage que je veux habiter, parce que je l'ai choisi<sup>2</sup>.

Je répandrai mes grâces sur les veuves de Jérusalem, et je fournirai une abondante nourriture à ses pauvres.

J'y revêtirai les prêtres des vertus nécessaires à leur salut, et mes saints y chanteront avec allégresse mes louanges<sup>3</sup>.

C'est dans cette ville que j'affermirai la puissance inébranlable du trône de David, et que je lui prépare une illustre postérité.

Je couvrirai d'ignominie tous ses ennemis, et je ferai continuellement fleurir sur lui et sur sa postérité mes grâces sanctifiantes.

---

## PSAUME CXXXII.

LE PROPHÈTE MONTRE QUE LA CONCORDE EST LA SOURCE  
DES GRACES DIVINES.

Que l'union des frères qui demeurent ensemble est avantageuse ! Qu'elle a de douceur et d'agrément !

<sup>1</sup> Et si tes enfants...

<sup>2</sup> Et je l'ai choisi pour ne l'abandonner jamais.

<sup>3</sup> J'y revêtirai les prêtres et d'innocence et de pureté, et mes fidèles y chanteront avec allégresse mes louanges.

Cette concorde répand une odeur aussi agréable que celle du parfum<sup>1</sup> précieux qui, de la tête d'Aaron, descend sur la barbe vénérable<sup>2</sup> de ce grand-prêtre.

Et qui, de sa barbe, distille sur le bord de son vêtement, semblable aux rosées fécondes qui tombent sur les montagnes d'Hermon et de Sion.

Parce que c'est où la paix règne entre les frères que Dieu verse ses bénédictions; c'est là qu'il répand ses grâces jusqu'à la fin des siècles.

---

### PSAUME CXXXIII.

#### INSTRUCTION POUR CEUX QUI SONT CONSACRÉS AU SERVICE DU TEMPLE.

A présent que vous êtes dans Jérusalem, chantez avec joie les louanges du Seigneur, vous qui l'adorez et qui le servez.

Vous, prêtres, qui demeurez dans la maison de Dieu; et vous, lévites, qui remplissez votre ministère à l'entrée du temple,

Élevez la nuit vos mains du côté du sanctuaire, et en rendant grâces à Dieu<sup>3</sup> des bienfaits qu'il répand sur son peuple, dites :

Que du haut de la montagne de Sion, le Seigneur qui a fait le ciel et la terre verse sur nous sans cesse ses bénédictions.

<sup>1</sup> Du baume...

<sup>2</sup> Sur la barbe... sur la barbe vénérable...

<sup>3</sup> Et dites, en rendant grâces à Dieu...

---



## PSAUME CXXXIV.

## CANTIQUE DES JUIFS DÉLIVRÉS DE LA SERVITUDE.

Louez le nom du Seigneur; louez le Seigneur, vous qui faites votre gloire de le servir.

Vous, prêtres, qui demeurez dans le temple; et vous, lévites, qui remplissez votre ministère à l'entrée de la maison de notre Dieu,

Louez le Seigneur, parce qu'il est bon; exaltez son nom dans vos cantiques, parce qu'il est bienfaisant.

Il a choisi la famille de Jacob pour en faire son peuple, et il a fait d'Israël son propre héritage.

J'ai reconnu et je confesse que le Seigneur est grand<sup>1</sup>; je sais que notre Dieu est infiniment au-dessus de tous les dieux que les nations adorent.

Le Seigneur fait tout ce qu'il veut, dans le ciel, sur la terre, et dans les abîmes profonds de la mer.

C'est lui qui tire des extrémités de la terre les vapeurs dont il forme les nuées, et qui annonce la pluie par les tonnerres et par les éclairs.

C'est lui qui tire les vents de ses trésors, et qui frappa les premiers-nés de l'Égypte, depuis l'homme jusqu'aux animaux.

C'est lui qui fit tant de miracles dans le sein de l'Égypte, et tant de prodiges aux yeux de Pharaon et de tous ses ministres.

C'est lui qui, en faveur de son peuple, terrassa diverses nations, et qui extermina des rois puissants.

<sup>1</sup> J'ai reconnu sa grandeur par les épreuves de sa puissance.

---

Séhon, le roi des Amorrhéens; Og, le roi de Bazan, et tous les rois des Cananéens.

Et de leurs terres conquises, il en fit<sup>1</sup> l'héritage d'Israël, et en mit son peuple en possession.

Seigneur, ces merveilles ont donné une gloire éternelle à votre nom, et la mémoire s'en conservera dans toutes les générations.

Parce que vous avez fait justice à votre peuple, et vous vous êtes rendu exorable à ses prières.

Les idoles qu'adorent les nations ne sont que de l'or et de l'argent, et l'ouvrage de la main des hommes.

Ils ont une bouche, et ne parlent point; ils ont des yeux, et ne voient point.

Ils ont des oreilles, et n'entendent point; et leur bouche ne peut respirer.

Que ceux qui les font ou qui ont l'aveuglement d'y mettre leur confiance leur deviennent semblables.

Mais vous, maison d'Israël, bénissez le Seigneur; vous, maison d'Aaron, donnez-lui les louanges qui lui sont dues.

Postérité de Lévi, louez le Seigneur; et vous qui le craignez, rendez gloire à sa puissance.

Que le Seigneur qui habite Jérusalem, que le Dieu de Sion soit béni dans tous les siècles.

<sup>1</sup> On trouve dans Racine d'autres exemples de ce pléonasmc.

---

## PSAUME CXXXV.

## ACTIONS DE GRACES DES JUIFS TIRÉS DE CAPTIVITÉ.

Chantez les louanges du Seigneur, parce qu'il est rempli de bonté, et que sa miséricorde se répand éternellement sur nous.

Louez le Dieu des dieux, parce que sa miséricorde est éternelle.

Louez le Seigneur des seigneurs, parce que sa miséricorde n'a point de bornes.

C'est lui seul qui fait en faveur de son peuple des prodiges admirables, parce que sa miséricorde est infinie.

Il a fait les cieux, et les a disposés avec une sagesse merveilleuse, parce que sa miséricorde est sans mesure.

Il a créé la terre et l'a affermie sur les eaux, parce que sa miséricorde est immense.

Il a fait les deux grands luminaires, parce que sa miséricorde est au delà des siècles.

Le soleil pour gouverner le jour, parce que sa miséricorde est au delà des temps.

Et la lune et les étoiles pour éclairer la nuit, parce que sa miséricorde n'a point de fin.

Il frappa l'Égypte, et en fit mourir les premiers-nés, parce que sa miséricorde pour son peuple ne finira jamais.

Il délivra Israël du joug de ce peuple barbare, parce que sa miséricorde est égale à son éternité.

Il les en tira par la puissance de sa main et par la force de son bras, parce qu'il est éternellement miséricordieux.

Il ouvrit et sépara les eaux de la Mer Rouge, parce qu'il est infiniment miséricordieux.

Il fit passer son peuple au travers, parce qu'il ne met point de bornes à sa bonté.

Il engloutit dans les mêmes eaux Pharaon et toute son armée, parce que les temps ne limitent point sa miséricorde.

Il conduisit son peuple au travers de l'Arabie, parce que sa miséricorde ne peut jamais cesser.

Il détruisit de grands rois qui s'opposaient à leur passage, parce que sa bonté pour nous est éternelle.

Il en tua de puissants et de redoutables, parce qu'il ne cesse jamais de nous être bon.

Séhon, roi des Amorrhéens, parce que sa miséricorde n'a point d'autre mesure que son éternité.

Et Og, le roi de Bazan, parce qu'il aura éternellement pitié de son peuple.

Il fit de leurs terres l'héritage de Jacob, parce que ses faveurs seront éternelles pour nous.

Il en mit en possession les enfants d'Israël qui l'adorent, parce qu'il est un Dieu perpétuellement bienfaisant.

Il s'est ressouvenu de nous dans les misères qui nous humiliaient, parce que son cœur est éternellement pitoyable.

Et il nous a délivrés de la servitude dont nos ennemis nous opprimaient, parce qu'il aura une éternelle compassion de nos misères.

C'est sa Providence qui nourrit toutes ses créatures, parce qu'il est infiniment bon.



---

Chantons à la gloire du Dieu du ciel, parce que nous ressentons de continuels effets de sa miséricorde éternelle.

Louons le Seigneur des seigneurs, parce qu'il sera rempli pour nous de miséricorde jusqu'à l'éternité.

---

### PSAUME CXXXVI.

#### SOUPIRS DES JUIFS ARRIVÉS CAPTIFS DANS BABYLONE.

Assis dans Babylone sur les rives de l'Euphrate, nous n'avons pu nous souvenir de Sion sans répandre un torrent de larmes.

Nous avons attaché nos luths et nos orgues aux saules qui sont sur les bords de cette rivière, qui passe au milieu de la ville.

Ces peuples qui nous ont conduits captifs demandent en se moquant de nous que nous chantions pour les divertir.

Ces barbares qui nous ont emmenés nous disent avec insulte : Chantez-nous ces hymnes d'allégresse et ces cantiques dont vous faisiez retentir la montagne de Sion.

Nous leur répondons : Pensez-vous que nous puissions dans une terre étrangère chanter des cantiques de joie à la louange de notre Dieu ?

Non, Jérusalem, je ne t'oublierai jamais ; et si je t'oublie jusqu'à toucher mes instruments chez ces barbares, que ma main oublie ce qu'elle sait, et ne me serve jamais.

Que ma langue soit attachée à mon palais, si je te laisse jamais échapper de ma mémoire.

Et si le souvenir de Jérusalem n'est pas l'unique sujet de mes cantiques, et la seule chose qui peut me donner de la joie.

Souvenez-vous, mon Dieu, des maux que nous ont faits les Iduméens dans le temps que Jérusalem fut prise par nos ennemis.

Lorsqu'ils dirent à ceux de Babylone : Renversez et rasez<sup>1</sup> cette ville jusqu'à ses derniers fondements.

Peuple de Babylone, que Dieu te réserve de misères à ton tour ! Heureux celui qui te rendra les maux que tu nous a faits.

Heureux celui qui te subjuguera, et qui brisera contre la pierre la tête<sup>2</sup> de tes enfants.

---

### PSAUME CXXXVII.

#### LE PROPHÈTE REND GRACES A DIEU DE SES BONTÉS CONTINUELLES.

Mon Dieu, je vous rendrai de tout mon cœur mes actions de grâces, parce que vous avez exaucé ma prière.

Je chanterai des cantiques en présence de vos anges ; j'irai vous adorer dans votre sanctuaire, et j'y exalterai la puissance de votre nom.

Je louerai votre miséricorde et la fidélité de vos paroles, parce que les merveilles que vous avez faites pour moi ont rendu votre nom glorieux par-dessus toutes choses.

En quelque temps que j'invoque votre secours, exaucez-moi avec promptitude, et multipliez les forces de mon âme pour la rendre invincible.

<sup>1</sup> Et détruisez...

<sup>2</sup> Les têtes...

Seigneur, tous les rois de la terre reconnaîtront votre puissance, parce qu'ils ont appris que vous avez accompli sur moi toutes vos promesses.

Ils loueront les voies admirables que votre miséricorde a tenues, et publieront que rien n'égale la grandeur de votre gloire.

Parce que, du haut de votre trône, vous avez regardé avec compassion les affligés, et avec mépris les superbes.

Ainsi, dans quelque misère que je tombe, j'ai confiance que vous me rendrez la vie, que vous étendrez votre main pour arrêter la fureur de mes ennemis, et que votre puissance me sauvera.

Le Seigneur prendra pour moi la vengeance des maux qu'on m'a faits; mon Dieu, votre miséricorde est éternelle; ne méprisez donc point l'ouvrage de vos mains.

---

### PSAUME CXXXVIII.

#### LE PROPHÈTE MONTRE QUE RIEN N'EST CACHÉ A DIEU.

Seigneur, vous m'avez mis à l'épreuve, et vous m'avez reconnu dans les misères que j'ai souffertes; vous avez su tout ce que j'ai fait dans le repos et dans le travail.

Vous connaissez mes pensées avant même que je les conçoive, et vous me suivez à la trace partout où le fil de mes desseins me conduit.

Vous prévoyez mes intentions avant que ma langue prononce une seule parole.

Tout ce que j'ai fait autrefois et tout ce que je ferai vous est présent, parce que c'est vous qui m'avez formé, et qui m'avez pétri entre vos mains.

Que vos pénétrations sont admirables ! Vos connaissances sont si sublimes que je ne puis ni les atteindre ni les éviter.

Où pourrais-je aller pour me dérober aux lumières de votre Esprit ? Où pourrais-je fuir pour me cacher à vos yeux ?

Si je monte dans le ciel, vous y êtes ; si je descends dans le fond de la terre, je vous y trouve.

Si je prends des ailes, et que, de l'endroit où naît l'aurore, je passe en un instant aux extrémités de la terre,

Je sens que c'est votre main elle-même qui m'y porte, et que votre droite ne m'abandonne point.

Si je dis : Peut-être que les ténèbres me cacheront, la nuit aura pour vous des clartés qui vous découvriront mes plaisirs les plus secrets.

Parce que les ténèbres n'ont point pour vous d'obscurité ; la nuit est pour vous aussi claire que le jour, et les ombres et la lumière sont pour vous la même chose<sup>1</sup>.

Vous percez jusque dans le fond de mes reins, parce que vous m'avez reçu entre vos bras lorsque je suis sorti du ventre de ma mère.

J'avoue que votre grandeur et votre puissance sont merveilleuses ; vous êtes admirable dans vos ouvrages, et mon âme le reconnaît assez.

Mes os, que vous avez formés dans un lieu caché, ne le sont point pour vous ; toute la machine de ma substance vous est connue, quoique faite dans un lieu aussi obscur que les entrailles de la terre.

<sup>1</sup> Parce qu'il n'est point pour vous d'obscurité ; la nuit et le jour vous sont égaux, et les ténèbres et la lumière sont pour vous la même chose.



J'étais encore un embryon que vos yeux démêlaient toutes mes parties comme si vous les eussiez eues écrites dans un livre, et les hommes ne sont pas nés que vous savez le nombre de leurs jours.

Mais, mon Dieu, que votre Providence s'étend avantageusement sur un peuple qui vous est cher ! Que vous le comblez de gloire ! Que vous rendez son empire ferme et puissant !

Si je compte ce peuple, je vois que vous le multipliez au delà des sables de la mer, et il peut vous dire : Seigneur, vous m'avez ressuscité, et je suis inséparablement à vous.

Mais sitôt que vous aurez résolu d'exterminer les pécheurs qui nous traversent, je leur dirai : Hommes de sang, retirez-vous d'auprès de moi.

Vous tous qui me disiez que c'est en vain que toutes nos villes nous ont été rendues.

Seigneur, je hais tous ceux qui vous haïssent, et je languis de douleur lorsque je vois la prospérité de vos ennemis.

Je les hais d'une haine parfaite, et je me déclare leur ennemi irréconciliable.

Éprouvez-moi, mon Dieu ; pénétrez le secret de mon cœur ; examinez-moi, et entrez dans le fond de mes pensées.

Voyez si je marche dans la route du péché ; et pour m'en garantir <sup>1</sup>, conduisez-moi, mon Dieu, dans celle de la vie éternelle.

<sup>1</sup> Et si je n'y marche point...

## PSAUME CXXXIX.

DAVID, PERSÉCUTÉ PAR SAÛL, IMPLORE LE SECOURS DE DIEU.

Seigneur, délivrez-moi de la malice d'un méchant homme; délivrez-moi de son injuste persécution.

Mes ennemis forment dans le fond de leur cœur de pernicieux desseins contre moi; et ils m'attaquent continuellement.

Ils ont aiguisé leurs langues comme celles des serpents; le venin de l'aspic est sous leurs lèvres.

Seigneur, défendez-moi contre la puissance du pécheur; garantissez-moi de ces hommes qui ne méditent que l'impiété.

Ils ne songent qu'aux moyens de me faire trébucher; ces superbes ont caché des lacs pour me surprendre.

Ils m'ont dressé des embûches de toutes parts, et mis des pierres d'achoppement partout où je dois passer.

Mais j'ai dit : Seigneur, vous êtes mon Dieu; exaucez la voix de ma prière.

C'est sur vous, Seigneur; oui, Seigneur, c'est sur vous que je fonde mon salut; et c'est vous qui me couvrez de votre ombre dans le jour du combat.

Ne me livrez point contre mon espérance à la violence des pécheurs; ils ont concerté ma perte; ne m'abandonnez point, de crainte qu'ils n'aient la gloire de m'opprimer.

Que les embûches qu'ils me préparent retournent contre leurs têtes; que la méchanceté de leurs calomnies retombe sur eux.

Faites pleuvoir sur leurs têtes des charbons brûlants, et

abîmez-les tellement dans le feu des calamités qu'ils ne puissent supporter leurs misères.

Le médisant n'aura jamais de prospérité dans le monde, et l'homme injuste périra malheureusement.

Mais je sais que Dieu prendra la défense du pauvre affligé, et qu'il le vengera des persécutions qu'on lui fait.

Les justes glorifieront le nom du Seigneur, et ceux qui vivent dans l'innocence du cœur seront éclairés de la splendeur de son visage.

---

### PSAUME CXL.

DAVID, PERSÉCUTÉ PAR SAÛL, PRIE DIEU DE LUI DONNER  
LA PATIENCE.

Seigneur, mes cris implorent votre secours; exaucez-moi, et soyez attentif à ma voix lorsque je vous invoque.

Que ma prière monte jusqu'à vous comme la fumée de l'encens qui vous est offert<sup>1</sup>; que mes mains élevées vous soient aussi agréables que le sacrifice que l'on vous présente le soir.

Mettez une garde exacte à ma bouche; que mes lèvres soient devant elle comme une porte qui se ferme avec prudence.

Ne souffrez pas que mon cœur cherche, avec une malice adroite, des paroles pour excuser mon péché.

Que je ne fasse point en cela comme les méchants, et que je ne participe point à tout ce qui fait leur volupté.

Que le juste me reprenne et me corrige avec une bonté

<sup>1</sup> Que l'on vous offre.

charitable; mais que l'huile flatteuse du pécheur ne farde point mes défauts,

Puisque je vous demande, mon Dieu, d'éloigner de moi tout ce qui fait leur plaisir, et d'écraser contre la pierre leurs principaux chefs.

Les autres apprendront par cette punition que mes prières sont puissantes auprès de vous; car, comme le soc de la charrue rompt la dure superficie de la terre,

La violence de leurs persécutions a brisé mes forces et m'a mis à deux doigts du tombeau; mais parce que mes yeux sont attachés sur vous et que j'espère en vous, vous ne souffrirez pas qu'ils m'ôtent la vie.

Garantissez-moi des embûches qu'ils m'ont tendues, et des occasions de chutes que me fournissent les pécheurs<sup>1</sup>.

Faites tomber ces pécheurs dans leurs propres lacs, tandis que j'en échapperai par les secours<sup>2</sup> que vous me donnez.

---

## PSAUME CXLI.

DAVID PRIE DANS LA CAVERNE D'ODOLLA.

Seigneur, ma voix s'élève vers vous; c'est à vous, mon Dieu, que j'adresse mes prières.

C'est devant vous que se répandent les plaintes de mon cœur; c'est à vos yeux que j'explique mes afflictions.

Mon esprit abattu de tristesse et de douleur est prêt à m'abandonner; et vous savez seul par quelle route je puis échapper.

<sup>1</sup> Et des fourbes de ces hommes qui ne cherchent qu'à me faire du mal.

<sup>2</sup> Par les secours singuliers...



Quelque chemin que je prenne, j'y trouve des embûches que mes ennemis m'ont tendues.

Je porte mes yeux de tous les côtés, et je ne vois personne qui veuille ni me connaître ni me secourir.

Où fuir? Je ne vois point de route qui ne me soit fermée, et qui que ce soit ne se met en peine de me sauver la vie.

Dans cet état, ô mon Dieu, c'est vous que j'invoque; vous êtes seul toute mon espérance, et l'unique appui que j'aie dans le monde.

Écoutez ma prière, parce que je suis réduit à la dernière extrémité.

Délivrez-moi de ceux qui me persécutent, parce que leurs forces sont beaucoup au-dessus des miennes.

Tirez mon âme affligée de cette prison, afin que je puisse vous glorifier; les justes se déclareront pour moi sitôt qu'ils verront que vous m'appuyez.

---

## PSAUME CXLII.

### PRIÈRE DE DAVID PERSÉCUTÉ PAR ABSALOM.

Seigneur, écoutez ma prière; recevez favorablement celle que je vous adresse sur la fidélité de votre parole, et exaucez-moi selon votre justice.

N'entrez point dans un jugement rigoureux avec votre serviteur; car il n'est point d'homme qui puisse paraître juste devant vous.

Venez à mon secours, parce que mes ennemis me poursuivent pour m'ôter la vie; ils m'ont renversé par terre, et réduit mes jours à la dernière extrémité.

Ils m'ont forcé de m'enterrer dans des cavernes obscures, comme si j'étais mort au monde; mon esprit en est accablé d'angoisses, et mon cœur en est troublé.

Je n'ai trouvé de consolation qu'en rappelant à ma mémoire les prodiges que vous avez tant de fois opérés en faveur de nos pères; et j'ai médité sur les miracles dont votre puissance s'est servie pour les sauver.

J'ai élevé mes mains vers vous pour vous invoquer, et je vous ai présenté mon âme aussi aride qu'une terre qui n'a point d'eau.

Hâtez-vous donc, mon Dieu, de m'exaucer; vous voyez<sup>1</sup> que mon esprit tombe en défaillance.

Ne détournez point de moi votre visage, si vous ne voulez que je sois semblable à un mort qui descend dans le tombeau.

Répandez sur moi dès le matin l'abondance de vos miséricordes; faites que j'en ressente les effets, puisque c'est en vous seul que j'espère.

Enseignez-moi la route par laquelle je dois marcher, puisque vous êtes le seul que mon âme invoque.

C'est à vous, Seigneur, à qui j'ai recours; délivrez-moi de mes ennemis et enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Que votre Esprit-Saint me conduise par des routes droites dans Jérusalem; Seigneur, conservez ma vie pour la gloire de votre nom et par votre équité.

Tirez mon âme de ses afflictions, et perdez mes ennemis pour faire éclater sur moi votre miséricorde.

<sup>1</sup> Ne voyez-vous pas...

---

Oui, Seigneur, vous détruirez tous ceux qui affligent mon âme, parce que je suis votre serviteur.

---

### PSAUME CXLIII.

DAVID IMPORE LE SECOURS DE DIEU CONTRE LES PHILISTINS.

Que le Seigneur mon Dieu soit béni, qui a donné à mes mains les instructions nécessaires pour la guerre, et à mes doigts l'adresse pour le combat.

J'éprouve sa miséricorde dans mes besoins; il est mon refuge, il est mon asile et mon libérateur.

C'est lui qui me protège; c'est en lui que j'ai mis toute mon espérance; c'est lui qui tient mes peuples dans l'obéissance qui m'est due.

Seigneur, qui suis-je donc pour être comblé de vos bienfaits? Qu'est-ce qu'un homme pétri de faiblesse, pour en prendre autant de soin que vous en prenez de moi?

L'homme est comme une vaine chimère qui s'évanouit dans un instant, et ses jours passent comme l'ombre qui se confond dans la nuit.

Seigneur, faites plier les cieus, et descendez; lancez vos foudres sur mes ennemis qui s'élèvent comme des montagnes, et vous réduirez en fumée leur orgueil.

Faites briller vos éclairs étincelants, et vous les dissiperez; faites partir vos flèches, et vous les mettrez en déroute.

Tendez-moi du haut du ciel votre main; tirez-moi, sauvez-moi de ce déluge d'ennemis, et défendez-moi contre la puissance de ces étrangers.

Leur bouche ne s'ouvre que pour le blasphème ou pour le mensonge, et l'injustice conduit leurs mains dans toutes leurs actions.

Mon Dieu, je vous chanterai un nouveau cantique, et je joindrai ma voix à l'harmonie de mes instruments.

Vous qui donnez comme il vous plaît le salut et la victoire aux rois, vous qui avez autrefois délivré David de l'épée du Philistin, sauvez-moi du péril où je me trouve.

Délivrez-moi des mains d'un peuple infidèle, dont la bouche est remplie de blasphèmes et les mains d'iniquités.

Leurs fils sont comme de jeunes plantes cultivées avec soin et toujours vertes.

Leurs filles, vêtues pompeusement, brillent dans leurs ornements somptueux comme les temples les mieux parés.

Leurs greniers et leurs magasins sont tellement remplis de toutes sortes de marchandises qu'ils en regorgent.

Leurs brebis sont fécondes; elles sortent par troupeaux nombreux pour aller paître, et leurs vaches sont grasses<sup>1</sup>.

Leurs murs n'ont point de brèches par lesquelles on puisse entrer pour les surprendre, et l'on n'entend aucune plainte ni aucun murmure dans leurs villes.

Qu'un peuple est heureux, disent-ils, avec tous ces avantages! Mais disons avec plus de justice : Qu'un peuple est heureux lorsqu'il connaît Dieu pour son Seigneur!

<sup>1</sup> Et leurs bœufs sont si gras qu'ils ont de la peine à se porter.



## PSAUME CXLIV.

DAVID DONNE L'IDÉE DE LA CONDUITE QUE DOIT TENIR UN BON ROI,  
EN LOUANT DIEU DES BIENFAITS QU'IL A REÇUS.

Mon Dieu et mon Roi, je vous rendrai par mes louanges la gloire qui vous est due, et je bénirai votre nom dans le siècle et dans l'éternité.

Je n'emploierai ma vie qu'à vous rendre des actions de grâces, et à louer votre saint nom dans tous les temps.

Vous êtes grand au-dessus de toutes les grandeurs, louable au-dessus de toutes les louanges; et votre grandeur incompréhensible n'a point de bornes.

Toutes les générations loueront vos œuvres admirables, et publieront les merveilles qu'opère votre puissance.

Elles chanteront votre magnificence, votre gloire et votre sainteté, et raconteront les prodiges que vous faites.

Elles diront combien les effets de votre puissance sont terribles à vos ennemis; et votre grandeur sera l'objet de leur admiration et la matière de leurs discours.

Elles célébreront la multitude, l'immensité et la douceur de vos bienfaits; et vos bontés équitables seront le sujet de leur allégresse et de leurs cantiques.

Que le Seigneur a de clémence, diront-elles, qu'il a de miséricorde et de patience! Que son cœur a de compassion pour ses fidèles!

Sa douceur se répand universellement sur tous les hommes, et les effets de ses miséricordes l'emportent sur tout le reste de ses œuvres.

Seigneur, que toutes vos créatures vous exaltent; que vos saints vous rendent la gloire qui vous est due.

Ce sont eux qui publieront la magnificence de votre règne glorieux, et les miracles de votre puissance,

Pour apprendre aux hommes l'immensité de votre pouvoir, et la gloire et la majesté de votre empire.

Votre règne est un règne éternel; les temps ne le limiteront point, et votre domination s'étendra sur toutes les générations,

Parce que vous êtes d'une inviolable fidélité dans vos promesses, et d'une sainteté parfaite dans toutes vos œuvres.

Vous soutenez les faibles qui sont prêts à tomber, et vous relevez ceux qui se sont froissés dans leurs chutes.

Les yeux de vos fidèles sont attachés sur vous; c'est en vous qu'est leur espérance, et vous leur donnez la subsistance dans le temps de leur nécessité.

Votre main s'ouvre, et toutes vos créatures sont comblées de vos bienfaits et de vos bénédictions.

Vous êtes juste dans toutes vos actions; vous êtes saint dans tout ce que vous opérez.

Le Seigneur est toujours aux côtés de ceux qui l'invoquent; mais c'est lorsqu'ils l'invoquent avec une piété sincère.

Il remplira les désirs de ceux qui vivent dans sa crainte; il exaucera leurs prières et leur donnera le salut.

Il prend sous sa protection tous ceux qui l'aiment; mais il reverse et détruit les pécheurs.

Que ma bouche loue sans cesse le Seigneur pour reconnaître ses bienfaits; que toutes ses créatures glorifient son saint nom dans le siècle et dans l'éternité.

---

## PSAUME CXLV.

LE PROPHÈTE ENSEIGNE QUE L'ON NE DOIT METTRE  
SA CONFIANCE QU'EN DIEU.

Mon âme, loue ton Dieu : je louerai le Seigneur tant que je vivrai ; je le bénirai tant que je serai sur la terre.

Ne mettez point votre confiance dans la faveur des princes du monde ; ne vous fiez point à ces enfants des hommes qui ne peuvent se sauver eux-mêmes.

Ils meurent, leur esprit quitte leur corps ; ils retournent dans la terre, et tous leurs desseins s'évanouissent avec eux.

Mais heureux celui qui se met sous la protection du Dieu de Jacob, et qui n'espère que dans le Seigneur son Dieu qui a créé le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment.

Qui est<sup>1</sup> éternellement véritable et fidèle dans ses paroles ; qui venge ceux qui souffrent injustement, et qui donne la subsistance à ceux qui ont faim.

C'est le Seigneur qui rompt les fers de ceux qui sont enchaînés ; c'est lui qui rend la lumière aux aveugles.

C'est lui qui relève ceux qui sont tombés, et qui a une tendresse miséricordieuse pour les justes.

Il prend sous sa protection ceux qui viennent à lui ; il reçoit entre ses bras la veuve et l'orphelin, et il confond les projets injustes des pécheurs.

Sion, le Seigneur ton Dieu régnera sur toi dans tous les siècles, et de générations en générations.

<sup>1</sup> Il est...

## PSAUME CXLVI.

LES PROPHÈTES AGGÉE ET ZACHARIE EXCITENT LES JUIFS CAPTIFS  
A LOUER DIEU ET A SE CONFIER A SA PROVIDENCE.

Louez le Seigneur, parce qu'il est juste de célébrer sa gloire par des cantiques; que les louanges que vous lui donnerez soient remplies d'allégresse et de respect.

C'est lui qui rétablira Jérusalem, et qui rassemblera son peuple dispersé parmi les nations.

C'est lui qui console les malheureux dans leurs afflictions, et qui apporte du soulagement à leurs peines.

Rien n'échappe à sa connaissance; il compte la multitude infinie des étoiles, et sa sagesse leur donne à toutes des noms convenables.

La grandeur de notre Dieu est immense; sa puissance n'a point de bornes, et sa sagesse est infinie.

Il est le protecteur de ceux qui s'humilient devant lui, et il abaisse jusqu'en terre l'orgueil des superbes.

Que vos hymnes chantent les louanges du Seigneur; et joignez à vos voix l'harmonie de vos instruments, pour célébrer la gloire de notre Dieu

Chantez que c'est lui qui couvre le ciel de nuées, pour en faire tomber sur la terre des pluies fécondes.

Que c'est lui qui produit le foin sur les montagnes pour la subsistance des animaux, et les herbes et les légumes pour celle des hommes.

Qui donne à toutes les bêtes la pâture qui leur est propre, et qui, sensible aux cris des petits corbeaux abandonnés par leurs pères, les nourrit par une espèce de miracle.



Il n'aime point et n'assiste point ceux qui ne mettent leur confiance que dans la force de leurs chevaux et dans la vitesse de leurs pieds.

Mais ceux qui le craignent lui sont agréables, et il aime ceux qui mettent leur espérance dans sa miséricorde.

---

### PSAUME CXLVII.

**LE PROPHÈTE LOUE DIEU DE TOUS LES BIENS DONT IL A COMBLÉ  
SON PEUPLE.**

Jérusalem, loue ton Seigneur; Sion, loue ton Dieu.

C'est lui qui a fortifié tes portes pour te mettre en sûreté contre tes ennemis; c'est lui qui comble de biens les fidèles qui t'habitent.

Il t'a donné la paix avec tous tes voisins, et il fait croître en abondance sur tes terres le froment le plus exquis.

Tout obéit à sa parole avec promptitude, et la fertilité de tes campagnes est l'effet des ordres qu'il leur a prescrits.

C'est lui qui couvre la terre de neige comme d'une laine douce qui contribue à sa fécondité; c'est lui qui fait tomber sur elle des brouillards plus déliés que la cendre, et qui l'engraissent<sup>1</sup>.

Il fait même servir à sa fertilité la glace qu'il envoie par morceaux, et dont le froid est quelquefois insupportable.

Mais après ces neiges, ces bruines et ces glaces, tout se fond à sa parole; son esprit souffle dessus, et tout se résout en des eaux qui coulent.

<sup>1</sup> Des brouillards qui l'engraissent.

Mais une plus grande grâce, c'est qu'il a donné sa loi aux enfants de Jacob<sup>1</sup>, et ses commandements à la famille d'Israël.

Il n'a pas fait la même faveur à toutes les nations, et il ne leur a point donné la connaissance de sa loi ni de ses préceptes.

### PSAUME CXLVIII.

DAVID INVITE TOUTES LES CRÉATURES A LOUER DIEU,  
ET SON PEUPLE PLUS QUE TOUT AUTRE.

Créatures qui avez votre demeure dans les cieux, louez-y Dieu; louez-le de ce lieu qui est élevé par-dessus les autres.

Que tous les anges le louent; qu'il soit loué par toutes les puissances dont il compose ses armées célestes.

Que le soleil et la lune, que les étoiles et que tous les autres corps qui ont de la lumière le louent.

Que le ciel empyrée qui est par-dessus tous les autres cieux et que toutes les eaux qui sont au-dessus de l'air louent le nom du Seigneur.

Parce qu'il a parlé<sup>2</sup>, et tout a été fait; il a commandé, et toutes les créatures sont sorties du néant.

Il a formé les cieux d'une matière incorruptible, et pour durer autant de siècles qu'il voudra; et il leur a prescrit une loi qu'ils ne peuvent enfreindre.

Vous, créatures de la terre, louez aussi le Seigneur : baleines, dragons de mer, et vous, profonds abîmes qui leur servez de retraite.

<sup>1</sup> Aux hommes.

<sup>2</sup> Parce qu'il a dit...

---

Feu, grêle, neige, glace, vents qui produisez les tempêtes et qui obéissez à sa parole.

Montagnes et collines, arbres qui portez le fruit; cèdres, et tous arbres qui n'en portez point.

Bêtes sauvages, et vous, animaux destinés au service des hommes; serpents, et vous, oiseaux, que vos plumes soutiennent en l'air.

Rois du monde, peuples qui leur obéissez, princes et juges qui gouvernez la terre.

Enfants, tendres vierges, vieillards, et vous, jeunes hommes, louez le nom du Seigneur, parce que son nom est le seul exalté au-dessus de tous les autres.

Il a fait connaître la puissance qu'il a sur le ciel et sur la terre, en relevant son peuple par-dessus tous les peuples du monde.

Mais que, sur toutes les créatures, les enfants d'Israël que Dieu a sanctifiés; que ce peuple qui l'approche de plus près ne cesse point de chanter des hymnes à sa gloire.

---

## PSAUME CXLIX.

### LE PROPHÈTE INVITE LE PEUPLE A LOUER DIEU.

Chantez à la gloire de Dieu un nouveau cantique; que ses louanges soient publiées dans les assemblées des fidèles.

Qu'Israël exalte avec joie celui qui lui a donné l'être; que les enfants de Sion se réjouissent dans les louanges de leur Roi.

Qu'ils forment des concerts pour le louer, et qu'ils prennent les flûtes, les tambours et la harpe pour accompagner leurs voix.

Parce qu'il a donné à son peuple des marques de sa bienveillance, et qu'il a tiré<sup>1</sup> de leurs misères ceux qui étaient dans l'affliction, afin de leur donner le salut<sup>2</sup>.

Ses fidèles triompheront avec gloire, et le parfait repos qu'il leur donnera les comblera de joie.

C'est alors que les louanges de Dieu seront dans leurs bouches, et que leurs mains seront armées d'une épée tranchante<sup>3</sup>,

Pour se venger des outrages qu'ils ont reçus de leurs ennemis, et châtier les peuples qui les ont insultés.

Ils chargeront de chaînes les rois subjugués, et mettront aux fers les princes de ces nations,

Afin d'exécuter sur eux le jugement sévère que Dieu en a fait écrire, et voilà quelle est la gloire du peuple que Dieu a sanctifié.

---

## PSAUME CL.

### CANTIQUE POUR INVITER LES FIDÈLES A LOUER DIEU.

Louez le Seigneur qui est dans les cieux; louez le Dieu qui règne dans le firmament, où est le trône inébranlable de sa puissance.

Louez-le dans les effets merveilleux de ses vertus; louez-le dans l'immensité de sa grandeur.

<sup>1</sup> En tirant...

<sup>2</sup> En leur donnant la victoire sur leurs ennemis.

<sup>3</sup> C'est alors qu'ils chanteront avec éclat les louanges de Dieu, et qu'ils prendront en main une épée tranchante.



Employez les trompettes pour chanter ses louanges; employez la lyre et la harpe pour célébrer sa gloire.

Prenez le tambour; joignez-y les flûtes; louez-le avec l'orgue et avec tous les instruments de musique.

Faites retentir à sa louange le son des cymbales, dont l'harmonie est si propre à la joie, et que tout ce qui vit et respire s'unisse pour louer le Seigneur.







## TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
Mémoire à MM. de l'Académie Française. . . . .	VII
Du plagiat de Le Noble. . . . .	XXIII
PSAUME PREMIER. — David fait la différence du juste et de l'impie.	1
PSAUME II. — Prédiction du complot des Juifs contre Jésus-Christ.	2
PSAUME III. — David fuit devant Absalom, et prie. . . . .	4
PSAUME IV. — David reproche aux Absalomites leur rébellion, et montre la confiance qu'il a en Dieu . . . . .	5
PSAUME V. — David affligé prie pour les justes qui le suivent, et se plaint des méchants qui le persécutent. . . . .	6
PSAUME VI. — David malade et pécheur demande à Dieu la santé du corps et de l'âme . . . . .	8
PSAUME VII. — Prière de David persécuté par Saül. . . . .	9
PSAUME VIII. — David glorifie Dieu sur ses ouvrages, et principalement sur l'homme . . . . .	11
PSAUME IX. — Prière des Juifs captifs dans Suse, lors de la persécution d'Aman . . . . .	12
PSAUME X. — David répond à ceux qui lui conseillaient de fuir. . .	17
PSAUME XI. — Dialogue des Juifs captifs avec Dieu . . . . .	18
PSAUME XII. — Plainte des Juifs captifs dans Babylone. . . . .	19
PSAUME XIII. — Le prophète fait dans les Babyloniens une peinture de l'Athée . . . . .	19
PSAUME XIV. — David nous instruit quel est le chemin du ciel. . .	21
PSAUME XV. — Saint Pierre applique ce psaume littéralement à Jésus-Christ, qui parle comme homme à son père. . . . .	22
PSAUME XVI. — Prière de David persécuté par Saül . . . . .	23
PSAUME XVII. — David rend grâces à Dieu après la victoire remportée sur les Philistins. . . . .	25
PSAUME XVIII. — Que les ouvrages de Dieu le font connaître, mais sa loi plus que toutes choses . . . . .	30
PSAUME XIX. — Prière pour les rois. . . . .	32

	Pages.
PSAUME XX. — David rend grâces à Dieu de la victoire qu'il a remportée sur les Ammonites, et demande secours contre les Philistins . . . . .	33
PSAUME XXI. — Paroles appliquées à Jésus-Christ en croix . . . . .	35
PSAUME XXII. — David se console dans la solitude de Ziph. . . . .	39
PSAUME XXIII. — Cantique chanté lorsque l'arche fut portée dans le temple. . . . .	40
PSAUME XXIV. — Prière de David lors de la révolte d'Absalom. . .	41
PSAUME XXV. — David, chassé de la cour de Saül, invoque Dieu . . . . .	44
PSAUME XXVI. — Prière de David lorsqu'il fut la nuit dans le camp de Saül. . . . .	45
PSAUME XXVII. — David, chassé de Jérusalem par Absalom, prie sur la montagne des Olives. . . . .	47
PSAUME XXVIII. — Actions de grâces de David après qu'une pluie eut fait cesser une famine qui avait duré trois ans. . . . .	48
PSAUME XXIX. — David rend grâces à Dieu de sa santé qu'il a recouvrée . . . . .	50
PSAUME XXX. — David fuyant chez Achis, roi de Gheth, invoque la protection de Dieu contre Saül. . . . .	52
PSAUME XXXI. — David, averti par Nathan de son péché, avoue que son pardon est un effet de la grâce. . . . .	55
PSAUME XXXII. — David excite le peuple à louer Dieu après la victoire remportée sur les Philistins. . . . .	57
PSAUME XXXIII. — Prière et actions de grâces de David délivré du péril qu'il courut chez Achis, roi de Gheth. . . . .	59
PSAUME XXXIV. — Prière de David lors de la conjuration d'Absalom et d'Achitopel. . . . .	61
PSAUME XXXV. — Paroles de David contre les perfidies de Saül, après la rencontre de la caverne d'Engaddi. . . . .	64
PSAUME XXXVI. — Paroles de David à ses troupes lors de la révolte d'Absalom. . . . .	66
PSAUME XXXVII. — David, accablé de sa maladie et de la révolte d'Absalom, invoque le secours de Dieu. . . . .	70
PSAUME XXXVIII. — David, après la malédiction de Séméï, réfléchit sur la vanité de la vie de l'homme. . . . .	72
PSAUME XXXIX. — David, troublé par la révolte d'Absalom, rappelle les anciennes grâces qu'il a reçues, pour en implorer de nouvelles . . . . .	74
PSAUME XL. — David, malade après le péché de Bethsabée, demande secours à Dieu contre Achitopel. . . . .	77
PSAUME XLI. — Plaintes et souhaits du peuple captif dans Baby-lone . . . . .	78



	Pages.
PSAUME XLII. — Prières des Juifs esclaves dans Babylone sur la fin de leur captivité. . . . .	80
PSAUME XLIII. — Prière et plainte des Juifs dans Babylone. . . . .	81
PSAUME XLIV. — Épithalame de Jésus-Christ et de l'Église son épouse . . . . .	84
PSAUME XLV. — Réjouissance de Jérusalem délivrée de ses ennemis sous Josaphat. . . . .	86
PSAUME XLVI. — Lorsque du tabernacle de Sion l'arche fut transportée par Salomon dans le temple. . . . .	87
PSAUME XLVII. — Louanges de Dieu lorsque Josaphat, victorieux de ses ennemis, vit Jérusalem délivrée. . . . .	88
PSAUME XLVIII. — David fait voir aux fidèles qui le suivent contre Absalom quelle est la vanité des richesses. . . . .	90
PSAUME XLIX. — Menace du prophète contre les Juifs, image du jugement dernier . . . . .	92
PSAUME L. — David, dans le remords de son péché, implore la miséricorde de Dieu. . . . .	95
PSAUME LI. — Imprécations de David contre Doëg après sa trahison. . . . .	97
PSAUME LII. — Plainte des Juifs captifs dans Babylone sur l'impiété des Assyriens . . . . .	98
PSAUME LIII. — David, trahi par ceux de Ziph, a recours à Dieu. . . . .	99
PSAUME LIV. — Plainte et prière de David contre Achitopel, tandis qu'il formait la conjuration d'Absalom. . . . .	100
PSAUME LV. — David persécuté par Saül met en Dieu sa confiance. . . . .	102
PSAUME LVI. — Prière de David lorsque, échappé de Ziph, il fut à la caverne d'Engaddi. . . . .	104
PSAUME LVII. — David, sorti de la caverne d'Engaddi, se plaint de ceux qui le calomnient. . . . .	105
PSAUME LVIII. — David prie Dieu contre ceux qui conspiraient avec Absalom. . . . .	106
PSAUME LIX. — David, prêt à marcher contre l'Idumée, implore le secours de Dieu . . . . .	109
PSAUME LX. — Actions de grâces de David, retourné dans Jérusalem après la révolte d'Absalom dissipée . . . . .	110
PSAUME LXI. — Instruction de David à ses soldats pendant la révolte d'Absalom. . . . .	111
PSAUME LXII. — David, fuyant Absalom et retiré dans un désert, se confie dans la miséricorde de Dieu. . . . .	112
PSAUME LXIII. — David continue de marquer sa confiance en Dieu contre les perfides qui soutenaient Absalom . . . . .	114
PSAUME LXIV. — Cantique des Juifs partant de Babylone pour retourner en Judée . . . . .	115

	Pages.
PSAUME LXV. — Actions de grâces des Juifs sortis de Babylone et arrivés en Judée . . . . .	116
PSAUME LXVI. — David invite tous les hommes à reconnaître Dieu et à lui rendre grâces de ses bienfaits. . . . .	118
PSAUME LXVII. — Cantique d'Ézéchias après que l'ange eut exterminé l'armée de Sennachérib . . . . .	119
PSAUME LXVIII. — On applique ce psaume à Jésus-Christ souffrant; il est de David persécuté par Absalom. . . . .	123
PSAUME LXIX. — Abrégé du psaume XXXIX . . . . .	127
PSAUME LXX. — David, affligé de la révolte d'Absalom, met en Dieu sa confiance. . . . .	127
PSAUME LXXI. — Instruction de David à Salomon lorsqu'il le fit proclamer roi pour lui succéder. — Image du règne de Jésus-Christ. . . . .	130
PSAUME LXXII. — Le prophète fait connaître aux Juifs captifs la bonté de Dieu. . . . .	132
PSAUME LXXIII. — Le prophète, captif dans Babylone, déplore la ruine de Jérusalem et prie pour la fin de cette servitude. . . . .	135
PSAUME LXXIV. — Entretien d'un prophète, captif dans Babylone, avec Dieu. . . . .	138
PSAUME LXXV. — Actions de grâces sur la ruine de l'armée de Sennachérib. . . . .	139
PSAUME LXXVI. — Le prophète réfléchit sur les grâces que Dieu a faites à son peuple . . . . .	140
PSAUME LXXVII. — Cantique de David, lorsque de Silo il fit porter l'arche sur la montagne de Sion. . . . .	142
PSAUME LXXVIII. — Les Juifs, captifs dans Babylone, se plaignent de la désolation de Jérusalem. . . . .	149
PSAUME LXXIX. — Prière et plainte des Juifs captifs dans Babylone . . . . .	151
PSAUME LXXX. — Le prophète excite les Juifs à garder fidèlement la loi. . . . .	153
PSAUME LXXXI. — Malédiction des mauvais juges, dont l'iniquité avait causé la ruine de Jérusalem. . . . .	154
PSAUME LXXXII. — Josaphat implore le secours de Dieu contre tous les ennemis qui avaient conspiré la ruine de Jérusalem. . . . .	155
PSAUME LXXXIII. — David, fuyant son fils Absalom, borne ses désirs à revoir le temple de Dieu. . . . .	157
PSAUME LXXXIV. — Prière des Juifs captifs pour être délivrés. . . . .	158
PSAUME LXXXV. — David prie Dieu qu'il le délivre de ses ennemis, et prédit la conversion des Gentils. . . . .	160
PSAUME LXXXVI. — David exalte le nombre des fidèles qui adorent Dieu dans Jérusalem. . . . .	161

	Pages.
PSAUME LXXXVII. — Prière de David malade et affligé de la révolte d'Absalom . . . . .	162
PSAUME LXXXVIII. — Plainte et prière de Sédécias, captif dans Babylone . . . . .	164
PSAUME LXXXIX. — Cantique de Moïse, employé par les Juifs captifs . . . . .	169
PSAUME XC. — Cantique de David échappé de la lance de Saül et de ceux qu'il envoya pour le prendre la nuit . . . . .	171
PSAUME XCI. — David loue Dieu après que la conjuration d'Absalom fut dissipée . . . . .	172
PSAUME XCII. — David loue la grandeur de Dieu dans la création de l'univers . . . . .	174
PSAUME XCIII. — Plainte et prière des Juifs captifs dans Babylone . . . . .	175
PSAUME XCIV. — Dialogue de David avec Dieu lorsqu'il fut, à la tête du peuple, adorer l'arche dans le tabernacle de Sion . . . . .	177
PSAUME XCV. — David invite le peuple à louer Dieu dans le tabernacle de Sion . . . . .	178
PSAUME XCVI. — Cantique de joie des Israélites lorsque Dieu fit tomber Babylone sous la domination de Cyrus . . . . .	180
PSAUME XCVII. — Cantique sur le même sujet que le précédent . . . . .	181
PSAUME XCVIII. — David loue Dieu, après que l'arche eut été placée sur la montagne de Sion . . . . .	182
PSAUME XCIX. — David invite le peuple à venir adorer Dieu sur la montagne de Sion . . . . .	183
PSAUME C. — David, chassé par Absalom, rend compte à Dieu de sa conduite, et donne aux rois une leçon admirable . . . . .	184
PSAUME CI. — Plainte d'un prophète du peuple juif, captif dans Babylone . . . . .	185
PSAUME CII. — Les Juifs, tirés de la servitude de Babylone, rendent grâces à Dieu . . . . .	188
PSAUME CIII. David chante la puissance et la Providence de Dieu dans la création et dans la conservation de l'univers . . . . .	190
PSAUME CIV. — Le prophète excite le peuple à louer Dieu par le souvenir de ses bienfaits . . . . .	194
PSAUME CV. — Les Juifs, captifs dans Babylone et prêts à sortir, racontent les bienfaits de Dieu sur son peuple . . . . .	198
PSAUME CVI. — Actions de grâces des Juifs délivrés de la captivité de Babylone . . . . .	203
PSAUME CVII. — Cantique de David prêt à marcher contre l'Idumée . . . . .	207
PSAUME CVIII. — David fait des imprécations contre le perfide Architopel, figure de Judas . . . . .	208
PSAUME CIX. — Ce psaume ne peut être appliqué qu'au Messie . . . . .	211

	Pages.
PSAUME CX. — Cantique d'allégresse des Juifs retournés de la captivité de Babylone. . . . .	212
PSAUME CXI. — Le prophète excite le peuple à la crainte de Dieu et à la charité envers le prochain. . . . .	213
PSAUME CXII. — Cantique de joie des Juifs arrivés à Jérusalem sous Zorobabel, après la captivité de Babylone. . . . .	215
PSAUME CXIII. — Cantique des Juifs sortant de la captivité de Babylone. . . . .	216
PSAUME CXIV. — Actions de grâces de David délivré du péril couru au désert de Maon . . . . .	218
PSAUME CXV. — David, délivré de la persécution de Saül, en rend grâces à Dieu . . . . .	219
PSAUME CXVI. — Chant d'allégresse des nations converties à Dieu. . . . .	220
PSAUME CXVII. — Le prophète excite les Juifs rétablis dans la Judée à rendre grâces à Dieu de leurs victoires. . . . .	220
PSAUME CXVIII. — Méditations de David sur la loi de Dieu, lorsque, persécuté par Saül, il s'était retiré dans les déserts. . . . .	223
PSAUME CXIX. — Plaintes de quelques Juifs captifs dans Cédar . . . . .	240
PSAUME CXX. — Plainte, prière et souhaits des Juifs dans Babylone; dialogue du peuple et du prophète. . . . .	241
PSAUME CXXI. — Cantique d'allégresse des Juifs partant de Babylone pour retourner à Jérusalem . . . . .	242
PSAUME CXXII. — Gémisséments des Juifs captifs. . . . .	243
PSAUME CXXIII. — Cantique des Juifs délivrés de la captivité de Babylone. . . . .	243
PSAUME CXXIV. — Lorsque les peuples voisins empêchèrent les Juifs de rétablir le temple. . . . .	244
PSAUME CXXV. — Cantique des Juifs captifs prêts à partir de Babylone et assurés de leur liberté . . . . .	245
PSAUME CXXVI. — Lorsque les peuples voisins empêchaient les Juifs de bâtir le temple après leur retour . . . . .	246
PSAUME CXXVII. — Ce cantique est comme une suite du précédent. . . . .	246
PSAUME CXXVIII. — Les Juifs, inquiétés par leurs voisins, mettent leur confiance en Dieu. . . . .	247
PSAUME CXXIX. — Prière des Juifs captifs dans Babylone . . . . .	248
PSAUME CXXX. — Le prophète explique son humilité comme la source de sa confiance en Dieu . . . . .	249
PSAUME CXXXI. — Cantique de Salomon lorsqu'il fit porter l'arche dans le nouveau temple. . . . .	249
PSAUME CXXXII. — Le prophète montre que la concorde est la source des grâces divines. . . . .	251
PSAUME CXXXIII. — Instruction pour ceux qui sont consacrés au service du temple. . . . .	252



	Pages.
PSAUME CXXXIV. — Cantique des Juifs délivrés de la servitude . .	253
PSAUME CXXXV. — Actions de grâces des Juifs tirés de captivité .	255
PSAUME CXXXVI. — Soupirs des Juifs arrivés captifs dans Baby- lone . . . . .	257
PSAUME CXXXVII. — Le prophète rend grâces à Dieu de ses bontés continuelles. . . . .	258
PSAUME CXXXVIII. — Le prophète montre que rien n'est caché à Dieu . . . . .	259
PSAUME CXXXIX. — David, persécuté par Saül, implore le secours de Dieu . . . . .	262
PSAUME CXL. — David, persécuté par Saül, prie Dieu de lui donner la patience . . . . .	263
PSAUME CXLI. — David prie dans la caverne d'Odolla. . . . .	264
PSAUME CXLII. — Prière de David persécuté par Absalom. . . . .	265
PSAUME CXLIII. — David implore le secours de Dieu contre les Philistins. . . . .	267
PSAUME CXLIV. — David donne l'idée de la conduite que doit tenir un bon roi, en louant Dieu des bienfaits qu'il a reçus. . .	269
PSAUME CXLV. — Le prophète enseigne que l'on ne doit mettre sa confiance qu'en Dieu. . . . .	271
PSAUME CXLVI. — Les prophètes Aggée et Zacharie excitent les Juifs captifs à louer Dieu et à se confier à sa Providence. . . .	272
PSAUME CXLVII. — Le prophète loue Dieu de tous les biens dont il a comblé son peuple. . . . .	273
PSAUME CXLVIII. — David invite toutes les créatures à louer Dieu, et son peuple plus que tout autre . . . . .	274
PSAUME CXLIX. — Le prophète invite le peuple à louer Dieu . . . .	275
PSAUME CL. — Cantique pour inviter les fidèles à louer Dieu . . . .	276



~~~~~  
AUCH. — IMPRIMERIE LÉONCE COCHARAUX, RUE DE LORRAINE.  
~~~~~













PQ  
1901  
P8  
1912

Racine, Jean Baptiste  
Les psaumes de David

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---



